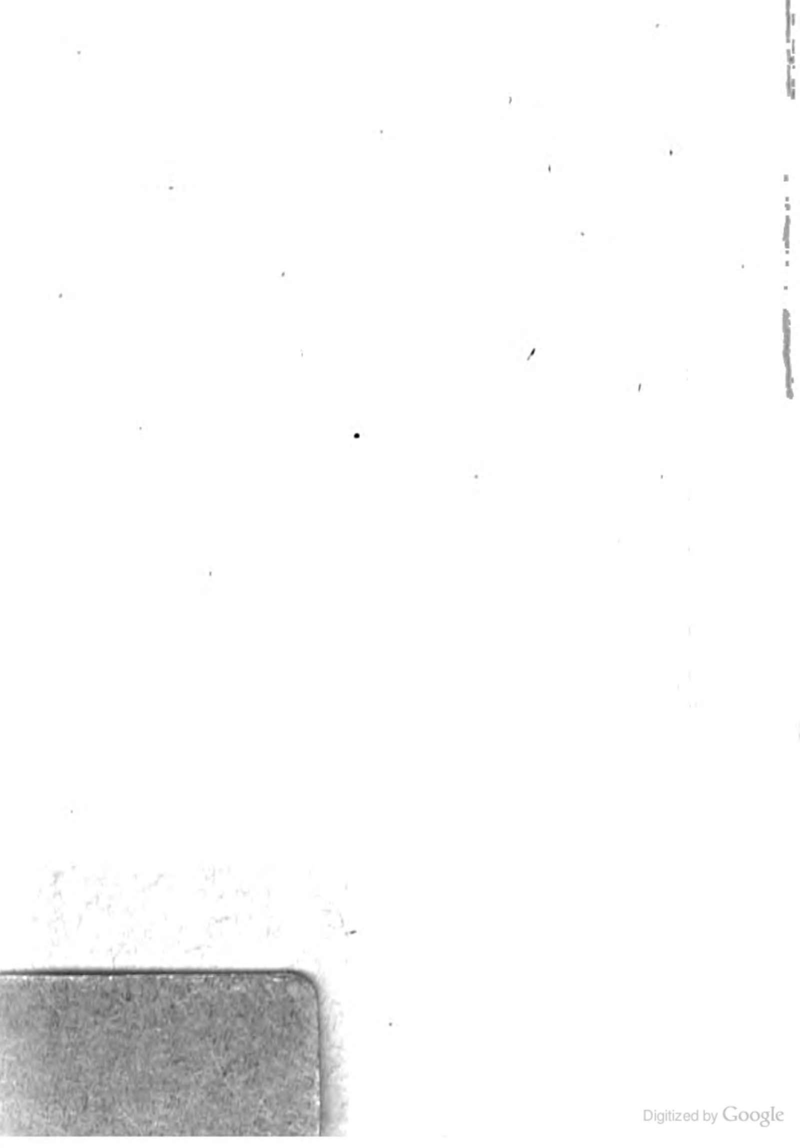




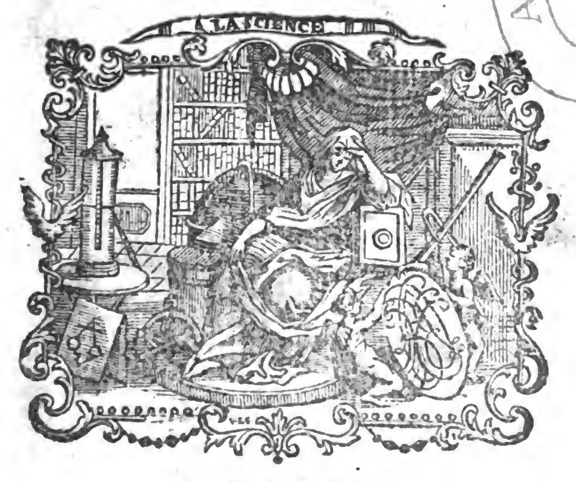
MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNE'
de leurs Ouvrages.

Par le R. P. NICERON, *Barnabite.*

TOME XXXII.



A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques,
à la Science.

M. DCC. XXXV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.



TABLE ALPHABETIQUE

Des Auteurs contenus dans les trente-deux Volumes de ces Mémoires.

Le chiffre marque le Volume.

Le Lecteur est averti que les Tables generales des deux précedens Volumes sont fautives, & ont plusieurs omissions, on a tâché dans celle-ci de remedier à ces défauts, & de la rendre complette.

Les noms qui sont en italique marquent les Auteurs dont il est dit peu de choses & dont il n'est parlé que dans la vie des autres & non en particulier.

A.

G.

H.

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

TABLE PARTICULIERE de ce Volume.

TABLE NEC.

TABLE NECROLOGIQUE

des Auteurs contenus dans ce Volume.

LUCINIUS. (Ottomarus) m. en 1535.

BRASSICANUS.(Jean Alexandre) m. le 27. Novembre 1539.

CHAMPIER. (Symphorien) m. en 1539. ou 1540.

ALCIAT. (André) m. le 12. Janvier 1550.

AMASEO. (Romulo) m. en 1552.

RABELAIS. (François) m. en 1553.

DOLCE. (Louis) m. en 1568.

FABRICE. (George) m. le 13. Juillet 1571.

GORRIS. (Jean de) m. en 1577.

BIGNE. (Marguerin de la) m. le 14. Juillet 1582.

BARTHOLIN. (Erasme) m. le 5. Novembre 1598.

RITTERSHUSIUS. (Conrad) m. le 25. May 1613.

BONCIARI. (Marc-Antoine) m. le 9. Janvier 1616.

LOISEL. (Antoine) m. le 28. Avril 1617.

MONTCHRETIEN. (Antoine de) m. le 7. Octobre 1621.

TABLE NECROLOGIQUE.

MARINO. (Jean-Baptiſte) m. le 25. Mars 1625.

RUTGERSIUS. (Jean) m. le 26. Octobre 1625.

PONTANUS. (Jean Iſaac) m. en 1640.

MUIS. (Simeon de) m. en 1644.

HOZIER. (Pierre d') m. le 1. Decembre 1660.

LAUNOY. (Jean de) m. le 6. Mars 1678.

MAROLLES. (Michel de) m. le 6 Mars 1681.

RAPIN. (René) m. le 27. Octobre 1687.

QUENSTEDT. (Jean André) m. le 22. May 1688.

MAUCROIX. (François de) m. le 9. Avril 1708.

BRUEYS. (David Auguſtin) m. le 25. Novembre 1723.

Fin de la Table Necrologique.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres ;

Avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages.

ROMULO AMASEO.

R. AMASEO.

ROMULO *Amaſeo* naquit le 24. Juin 1489. à *Udine* dans le Frioul, de *Gregoire Amaſeo*, homme ſçavant de ſon temps, dont la famille originaire de *Boulogne* avoit abandonné cette ville depuis 250. ans, à cauſe des guerres ci-

R. AMASEO. viles qui la desoloient, pour se retirer à *Udine*.

Il fit ses études à *Padouë* & à *Venise*, & acquit une grande connoissance des langues Grecque & Latine.

Les guerres l'ayant obligé de chercher un lieu de sûreté à *Boulogne*, il s'y maria, & épousa *Violantilla Guastavillani*, d'une famille ancienne de cette ville.

Sa reputation le fit appeller en 1521. à *Padouë* pour y enseigner les langues Grecque & Latine; & il remplit ce poste avec un grand concours d'Auditeurs jusqu'à l'an 1525. que le Pape *Clement VII.* le redemanda, pour lui donner un employ semblable à *Boulogne*. Cette ville ayant alors connu plus particulierement son merite, qu'elle n'avoit fait jusques-là, le fit son Secretaire, & le retablit dans tous les droits & les prérogatives, dont sa famille y avoit joüi autrefois.

Le Pape *Paul III.* l'appella dans la suite à *Rome*, & lui donna 600. ducats d'or de pension pour y professer les Belles-Lettres. Il le chargea

aussi de l'instruction d'*Alexandre Farnese*, son petit-fils, qu'il avoit fait Cardinal. R. AMASEO.

Il l'employa depuis à des choses plus importantes, & l'envoya en differens temps à l'Empereur, aux Princes d'Allemagne, & au Roy de Pologne, pour negotier quelques affaires.

Blosio Palladio, Secretaire des Brefs, étant mort en 1550. *Amaseo*, qui avoit perdu depuis peu sa femme, fut revêtu de cette Charge par le Pape *Jules III.*

M. *de Thou* & ceux qui l'ont suivi, mettent sa mort en 1558. mais ils se trompent. Il mourut en 1552. comme on le voit par une lettre de *Jean Antoine Serone*, son intime ami, datée du 20. Octobre de cette année, & qui est inserée dans un Recueil de Lettres Italiennes donné par *François Turchi*. *Amaseo* avoit alors 63. ans.

Il laissa un fils, nommé *Pompilio Amaseo*, qui ne degenera point de l'habileté de son pere, & qui enseigna les Belles-Lettres à *Boulogne*.

R. AMASEO.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Orationum Volumen. Bononiæ* 1564. *in*-4°. It. *Ibid.* 1580. *in*-4°. C'est la même édition que la précedente, dont on a changé la date, & à laquelle on a ajouté une Table fort ample. On trouve dans ce Recueil dixhuit discours, dont il faut rapporter ici les titres.

De Concordia ad Adrianum VI. P. M. p. 1. Ce long discours, dans lequel *Amaseo* adresse la parole à *Adrien VI.* & qui paroît avoir été fait au commencement de son Pontificat, c'est-à-dire, vers l'an 1522. tend à engager ce Pape à réunir tous les Princes Chrétiens, pour faire la guerre aux Turcs.

De Pace Oratio. p. 74. Celui-ci est adressé à l'Empereur *Charles-Quint*, & tend au même but que le précedent.

De Latinæ linguæ usu retinendo scholæ duæ. p. 101.

De ratione & ordine studiorum scholæ duæ. p. 147.

De perenni Eloquentiæ usu Oratio. p. 187.

Pro se ipso Bononiæ habita Oratio. p. 202.

Ob amicorum duorum obitum lugubris Oratio. p. 221. C'étoient deux de ses disciples, dont l'un étoit son fils. R. AMASEO.

De Pauli III. P. M. erga Litteratos homines Beneficentiæ spe oratio. p. 233. Ce discours fut fait peu de temps après l'Election de *Paul III.* c'est-à-dire, en 1534.

Oratio de laudibus studiorum Humanitatis. p. 247.

Oratio qua Auditores ad Eloquentiæ studium hortatur. p. 263.

Oratio de tardioris Exordii sui causa. p. 275.

Oratio qua Gregorii patris obitum deplorat. p. 283.

Oratio de traducenda ætate in optimarum artium studiis. p. 290.

Oratio qua exordii sui tarditatem excusat. p. 302.

Pro se ipso Romæ habita Oratio. p. 310. On trouve ici quelques particularités de sa vie.

Oratio qua Ciceronis de Natura Deorum libros aggressurus divinum auxilium implorat. p. 322. Il est fâcheux qu'on n'ait point mis de date à tous ces discours. Ils sont precedés d'une Epitre dedicatoire de *Pompilio Ama-*

R. AMASEO. *seo*, fils de l'Auteur, datée de *Boulogne* le 18. Mars 1564.

2. *Pausaniæ Descriptio Graciæ, Latinè, Interprete Romulo Amasao. Florentiæ* 1551. *in-fol.* It. *Basileæ* 1557. *in*-8°. It. *Lugduni* 1558. *in*-16. Ces deux dernieres éditions ont été omises dans la Bibliotheque Grecque de *Fabricius*. It. *Gracè & Latinè ex Interpretatione R. Amasei per Frid. Sylburgium recognita, cum ejus & Guillelmi Xylandri notis. Francofurti* 1583. *in-fol.* It. *Hanoviæ* 1613. *in-fol.* It. *Francofurti* 1624. *in*-8°. Cette derniere édition n'est que Latine. *Amaseo* a mis à la tête de sa version une Epitre dedicatoire au Cardinal *Alexandre Farnese* datée de *Rome* le 15. Mars 1547. M. *Huet* dit de ses traductions dans son livre *de Claris Interpretibus*, qu'on les trouve élegantes & polies, en les considerant seules; mais que lorsqu'on vient à les conferer avec les Originaux, on y decouvre bientôt leurs infidelités.

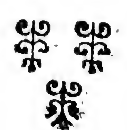
3. *Xenophontis de Cyri Minoris expeditione Libri septem, Latinè versi. Bononiæ* 1533. *in-fol.* It. *Lugduni* 1536. *in*-8°.

4. *Epistola ad Joannem Bapt. Egnatium.* Elle se trouve dans un Recueil intitulé: *Epistolæ Clarorum Virorum Selectæ de quamplurimis, ad indicandam nostrorum temporum eloquentiam. Venetiis* 1556. *in-*8°. & *Paris.* 1556. *in-*16. & est datée de *Boulogne* le 23. Janvier 1530. *Egnace* vouloit l'attirer à *Venise*, pour y professer; mais *Amaseo* lui répond que les biens dont le Senat de *Boulogne* l'a comblé, ne lui permettent pas d'abandonner cette ville; qu'il y avoit trois ans qu'il s'étoit engagé à lui pour cinq années; qu'on lui donnoit trois cens écus d'or de gages; & qu'il n'avoit pas beaucoup de peine, ses leçons ne durant qu'une heure, & n'en ayant tout au plus que 90. à faire par an. R. AMASEO.

Teissier, & *Bayle* qui l'ont copié, se sont trompés, lorsqu'ils ont dit, que ses deux livres de l'excellence de la langue Latine au-dessus de l'Italienne, n'ont point été publiés. Ils l'ont été dans le Recueil de ses discours sous ce titre: *De Latinæ linguæ usu retinendo scholæ duæ.* En effet ces deux pieces ne roulent que sur

R. AMASEO. ce sujet ; & il y témoigne un grand mépris pour la langue Italienne ; qu'il regarde comme une corruption de la Latine, qui n'a été d'abord en usage que pour la populace, & qu'on n'a commencé à cultiver, que lorsque l'ignorance a prevalu.

V. *Udine illustrata di Giovane Giuseppe Capodagli. p.* 597. C'est ce qu'on a de plus exact & de plus circonstancié sur cet Auteur. Je ne sçai pourquoi on n'y trouve point la date de sa mort. *Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teissier. Joannis Antonii Bumaldi (Ovidii Montalbani) Bibliotheca Bononiensis. Notizie degli scrittori Bolognesi di Pellegrino Antonio Orlandi. Bayle, Dictionnaire.* Tout cela est superficiel & peu exact.



Lodovicus

LOUIS DOLCE.

LOUIS Dolce naquit à Venise l'an 1508. L. DOLCE.

Il reçut de la nature des dispositions heureuses pour les Sciences, mais elle ne le favorisa gueres des biens de la fortune. Il naquit dans la pauvreté, & il y vêcut toûjours.

La Poësie Italienne à laquelle il s'appliqua & dans laquelle il réussit, & un grand nombre de traductions qu'il fit en sa langue, lui furent une ressource pour subsister; mais quoique ces Ouvrages lui ayent acquis de son temps de la reputation, ils se ressentent du besoin où il se trouvoit, & de la hâte avec laquelle il les a composés.

Il eut de grandes disputes avec *Jerôme Ruscelli* par rapport à ses observations sur la langue Italienne, & à sa traduction d'*Ovide*, & l'acharnement avec lequel celui-ci le persecuta, donna quelque atteinte à la reputation de *Dolce*, qui ne laissa pas depuis en toute occasion de parler

L. Dolce. avantageusement de lui.

Il mourut au commencement de l'année 1568. âgé de 60. ans, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Luc* de *Venise*, dans le même tombeau, où *Ruscelli*, qui l'avoit dechiré impitoyablement jusqu'à sa mort, avoit été mis trois ans auparavant.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Poëtica di Orazio tradotta da Lod. Dolce. In Venetia* 1535. *in*-8°. It. Avec la traduction qu'il a donnée de quelques autres Ouvrages d'*Horace*, en 1559.

2. *Il primo libro di Sacripante. In Venetia* 1536. *in*-4°. C'est un Poëme.

3. *Parafrasi della sesta satira di Giuvenale, nella quale si ragiona delle miserie degli Uomini ammogliati, e l'Epitalamio di Catullo nelle nozze di Peleo è di Teti, tradotto in verso sciolto. In Venetia* 1538. *in*-8°. La paraphrase, qui est en prose, est d'un stile très-diffus & peu châtié.

4. *Capitoli di Pietro Aretino, Lodovico Dolce, Francesco Sansovino, è d'altri acutissimi ingegni.* 1540. *in*-8°. Ces Poësies ont été réimprimées plusieurs fois.

5. *Il Ragazzo, Commedia.* (en prose) *In Venetia* 1541. 1560. 1586. 1594. *in*-12. L. DOLCE.

6. *Il Decamerone di Giov. Boccaccio ricorretto da Lod. Dolce, con la dichiarazione di tutti i vocaboli, detti, proverbi, e modi di dire. In Venetia* 1541. *in*-4°. It. *Nuovamente alla sua vera lezione ridotto, con allegorie, annotazioni, tavole, & indice. In Venetia* 1552. *in*-4°. & *in*-12.

7. *Il Thieste, Tragedia di Lod. Dolce tratta da Seneca. In Venetia* 1543. & 1566. *in*-8°. En vers.

8. *L'Ecuba, Tragedia di Euripide tradotta in lingua volgare. In Venetia* 1543. *in*-8°.

9. *Il Capitano, Commedia. In Venetia* 1545. 1547. 1560. 1586. 1620. *in*-12. Il y a des éditions qui ont à la fin *Stanze della favola di Adone*, du même Auteur.

10. *Amorosi Ragionamenti, ne' quali si racconta un compassionevole amore di due amanti, tradotti da Lod. Dolce da i frammenti d'un anticho scritto Greco. In Venetia* 1546. *in*-8°. C'est la traduction d'une partie de l'Ouvrage d'*Achilles Tatius*, des

L. DOLCE. amours de *Clitophon* & de *Leucippe*; dont il a paru depuis une traduction Italienne entiere : *Achille Tazio Alessandrino dell' Amore di Clitofonte è Leucippe, tradotto di lingua Greca in Toscano da Francesco Angelo Coccio. In Venetia* 1563. *in-*8°. It. *In Firenze* 1598. & 1617. *in-*8°. M. *Maffei* dit dans ses *Traduttori Italiani*, que *Dolce* n'avoit traduit que les huit derniers livres qu'il avoit trouvés sans les autres, & sans le nom de l'Auteur. Il n'a pas fait attention que l'Ouvrage entier n'a que huit livres.

11. *Dialogo della istitutione delle Donne. In Venetia* 1546. 1547. 1553. *in-*8°. It. sous le titre d'*Ammaestramenti alle Virgini, alle Maritate, & alle Vedove.* A la suite du livre intitulé : *Le bellezze, le lodi, gli amori, & i costumi delle Donne, da Agnolo Firenzuola, e Alessandro Piccolomini. In Venetia* 1622. *in-*8°. It. traduit en Espagnol : *Dialogo de la dotrina de las Mujeres. Valladolid* 1584. *in-*8°. Cette traduction est de *Pierre Villalo* de *Salamanque*.

12. *Le Rime di Francesco Petrarca corrette da Lod. Dolce, con alcuni au-*

vertimenti di Giulio Cammillo. In Venetia 1547. 1557. 1559. *in*-12. L. DOLCE.

13. *Il Dialogo dell' Oratore di Cicerone tradotto da Lod. Dolce. In Venetia* 1547. *in*-8°. It. *Nuovamente da lui ricorretto, e ristampato, con una utile Sposizione nel fine. In Venetia* 1555. *in*-12. *Palearius* dans son Dialogue du Grammairien fait beaucoup de cas de cette traduction.

14. *Didone, Tragedia. In Venetia* 1547. 1560. 1566. *in*-12.

15. *Epistole di Plinio, del Petrarca, del Pico della Mirandola, ed altri eccellentissimi Uomini, tradotte da Lod. Dolce. In Venetia* 1548. *in*-8°.

16. *Giocasta, Tragedia. In Venetia* 1549. 1566. *in*-8°.

17. *Fabrizia, Commedia.* (en prose) *In Venetia* 1549. 1560. 1587. *in*-8°.

18. *La Vita di Apollonio Tianeo, scritta da Filostrato, è tradotta in lingua volgare da Lod. Dolce. In Venetia* 1549. *in*-8°. Il parut la même année à *Florence* une autre traduction Italienne de cette vie, faite par *François Baldelli.*

19. *Osservazioni nella volgar lin-*

L. Dolce. *gua, divise in 4. libri. In Venetia* 1550. *in*-8°. Elles avoient déja été imprimées dans le 3e. tome du Recueil intitulé: *Autori del ben parlare. In Venetia* 1644. *in*-4°. Elles ont été réimprimées plusieurs fois depuis; la 3e. Edition est de *Venise* 1554. *in*-12. & la 8e. de l'an 1563. dans la même ville & en la même forme.

20. *Rime di Vittoria Colonna, Marchesa di Pescara, corrette da L. Dolce. In Venetia* 1552. *in*-12.

21. *Stanze di diversi illustri Poëti nuovamente raccolte da Lod. Dolce à commodo e utile degli studiosi della lingua Toscana. In Venetia* 1553. *in*-12. On trouve dans cette édition p. 272. le *Vendemiatore* de *Loüis Tansillo*, Poëme extrêmement libre, qui a été retranché des éditions suivantes. It. *In Venetia* 1556. *&* 1570. *in*-8°. *Antoine Terminio* a donné une seconde partie de ce Recueil à *Venise* l'an 1572. *in*-8°.

22. *Le Trasformationi di Lod. Dolce. In Vinegia* 1553. *in*-4°. Cette traduction des Metamorphoses d'*Ovide* est dediée à *Antoine Perrenot de Granvelle*, alors Evêque d'*Arras*, & qui

fut depuis Cardinal, par une Epitre datée de *Venise* le 1. Mai 1553. L. DOLCE.
Jerôme Ruscelli attaqua violemment cet Ouvrage, aussi bien que l'Edition que *Dolce* avoit donnée du Decameron de *Bocace*, & ses observations sur la langue Italienne, par un écrit intitulé : *Tre discorsi di Girolamo Ruscelli à Lodovico Dolce, l'uno intorno al Decamerone, l'altro alle Osservationi della lingua volgare, e il terzo alla traduzione di Ovidio. In Venetia* 1553. *in*-4°. Sa Critique parut si vive & si bien fondée à *Dolce*, qu'il retira tous les exemplaires qu'il put de sa traduction d'*Ovide*, & en donna une nouvelle édition l'année suivante 1554. à *Venise in*-4°. après avoir corrigé quelques-unes des fautes que *Ruscelli* avoit censurées, ne voulant point les corriger toutes en même temps, pour ne lui point donner trop d'avantage sur lui. Il les corrigea peu à peu dans les nouvelles éditions qu'il en donna dans la suite. Peut-être quelques vûës d'interêt eurent-elles part à cette conduite, & voulut-il procurer un meilleur debit à ces nouvelles édi-

L. DOLCE. tions, en reservant toûjours dequoi les corriger & les rendre plus parfaites. La troisiéme parut en 1555. à *Venise in*-4°. La 4e. en 1557. & la 5e. en 1558. dans la même ville & en la même forme. La 6e. a pour titre : *Le Trasformationi di M. Lodovico Dolce in questa sesta impressione da lui in molti luoghi ampliate, con la giunta degli Argomenti, & allegorie al principio e al fine di ciascun canto. In Vinegia* 1561. *in*-4°. *François Sansovino* en donna une septiéme l'an 1568. après la mort de *Dolce*. Toutes les éditions ont des figures en bois assez bien faites à chaque histoire.

23. *Lettere di diversi Eccellentissimi Uomini. In Venetia* 1554. & 1559. *in*-8°.

24. *L'Arcadia di Jacopo Sannasaro ritornata alla sua vera Lezione da Lod. Dolce. In Venetia* 1556. *in*-12.

25. *Rime di diversi, ed Eccellentissimi Autori, raccolte da libri altre volte stampati, tra le quali se ne leggono molte non piu vedute. In Venetia* 1556. *in*-12.

26. *Dialogo della Pittura, intitola-*

to l'Aretino, nel quale si ragiona della dignita di essa. In Venetia 1557. *in*-8°. L. DOLCE.

27. *I dilettevoli Sermoni, altrimente Satire, e le morali Epistole d'Horatio, insieme con la Poëtica. In Venetia* 1559. *in*-8°.

28. *Prose di Pietro Bembo, rivedute da Lod. Dolce. In Venetia* 1559. *in*-12. C'est la 4e. Edition de ces Ouvrages de *Bembo*. Celle qui s'est faite à *Venise* en 1586. *in*-12. est conforme à celle-ci.

29. *Istoria delle Guerre esterne e civili de' Romani di Appiano Alessandrino, tradotta da Alessandro Braccio Fiorentino, e riveduta e corretta da Lod. Dolce. In Venetia* 1559. *in*-12. trois vol.

30. *Le Tragedie di Seneca tradotte da Lod. Dolce. In Venetia* 1560. *in*-12. Cette traduction est en vers.

31. *Il Marito, Commedia. In Vinegia* 1560. & 1586. *in*-12.

32. *Il Ruffiano, Commedia, tratta dal Rudente di Plauto. In Vinegia* 1560. 1587. 1630. *in*-12.

33. *Compendio di Sesto Ruffo, con la Cronica di Cassiodoro de' fatti de' Ro-*

L. DOLCE. *mani, della dignita de' Consoli e degli Imperadori, e dell' accrescimento del Imperio, da Lod. Dolce tradotto & ampliato. In Venetia* 1561. *in-*4°.

34. *Vita di Carlo V. Imperatore. In Venetia* 1561. *in-*4°. It. Avec l'Ouvrage suivant. It. *Ibid.* 1567. *in-*4°. avec l'*Immortalita di Carlo V.*

35. *Le vite di tutti gli Imperatori composte da Pietro Messia, e da Lod. Dolce tradotte & ampliate. Aggiuntavi la vita di Carlo V. in questa* 2a. *Edizione. In Venetia* 1561. *in-*4°. It. *Con l'aggiunta delle vite di Ferdinando I. e Massimiliano II. di Girolamo Bardi. In Venetia* 1578. *in-*4°.

36. *Il Corteggiano di Baldassar Castiglione, rivisto da Lod. Dolce. In Lione* 1562. *in-*12.

37. *Esposizione di Bastiano Erizzo nelle tre Canzoni di Francesco Petrarca, chiamate le tre sorelle, mandata in luce da Lod. Dolce. In Venetia* 1562. *in-*4°.

38. *Dialogo, nel quale si ragiona di modi di accrescere, e conservar la Memoria. In Venetia* 1562. & 1586. *in-*8°.

39. *Opere Morali di M. Tullio Ci-*

cerone, cioè degli Uffici, dell' Amicizia, della Vecchiezza, i Paradossi, tradotte da Federico Vendramino, alle quali si è aggiunto il sogno di Scipione, nuovamente rivedute, e corrette da Lod. Dolce. In Venetia 1563. *in-8°.* Cette traduction avoit déja été imprimée à *Venise* en 1528. & en 1536. sans le nom du Traducteur.

L. DOLCE.

40. *Lettere del gran Mahumeto II. Imper. de' Turchi, scritte à diversi Rè, Principi, Signori, e Republiche, con le risposte loro, ridotte nella volgar lingua da Lod. Dolce; insieme con le lettere di Falaride, Tiranno degli Agrigentini, tradotte dal Greco dal Medesimo. In Vinegia.* 1563. *in-8°.*

41. *Istorie di Giovanni Zonara, dal cominciamento del Mondo, insino all' Imperadore Alessio Comneno, divise in tre parti, & tradotte per Lod. Dolce. In Venetia* 1564. *in-4°.*

42. *Modi affigurati, e voci culte ed eleganti della volgar lingua; con un discorso sopra i mutamenti e diversi ornamenti dell' Ariosto. In Venetia* 1564. *in-8°.*

43. *Dialogo, nel quale si ragiona delle prime proprieta de' primi colori,*

L. DOLCE. *In Vinegia* 1565. *in*-8°.

44. *Libri tre, ne i quali si tratta delle diverse sorti di Gemme che produce la natura, della qualita, grandezza, bellezza, e virtu loro. In Venetia* 1566. *in*-4°.

45. *La Marianna, Tragedia di Lod. Dolce, recitata in Vinegia nel palazzo del Duca di Ferrara, con alcune Rime e Versi del detto. In Vinegia* 1565. & 1593. *in*-8°.

46. *Rime Scelte di nuovo corrette e ristampate. In Venetia* 1565. *in*-12. deux tomes.

47. *Ifigenia in Aulide, Tragedia d'Euripide, tradotta dal Dolce. In Venetia* 1566. & 1597. *in*-12. En vers.

48. *La Medea, Tragedia di Lod. Dolce. In Venetia* 1566. *in*-8°. *Allatius* dans sa *Drammaturgia* met deux éditions précedentes de 1557. & 1558. dans la même ville & en la même forme.

49. *Immortalita di Carlo V. tradotta in volgare dal Latino di Anatolio Des-Barres. In Venetia* 1567. *in*-4°. Le livre Latin est de l'an 1559.

50. *Le sei giornate di Seb. Erizzo mandate in luce da Lod. Dolce. In Venetia* 1567. *in*-4°.

L. DOLCE.

51. *Istorie di Niceta, le quali cominciano dall' imperio di Giovanni Comneno, dove lascia il Zonara, e seguono sino alla presa di Constantinopoli, che fu l'anno 1443. tradotte per Lod. Dolce. In Venetia 1569. in-4°.* *Dolce* étant mort avant que de pouvoir publier cette traduction, *Augustin Ferrentilli* prit soin de la revoir, & de la donner au public.

52. *Le Trojane, Tragedia di Lodovico Dolce, recitata in Venetia l'anno 1566. In Venetia 1567. & 1593. in-8°.*

53. *Le Tragedie de M. Lod. Dolce: Cioè Giocasta, Medea, Didone, Ifigenia, Thieste, Hecuba. In Venetia 1566. in-8°.* La piece précedente n'est point dans ce Recueil, parce qu'elle n'étoit pas encore faite.

54. *Istorie di Niceforo Gregora, che segui il Niceta, sino alla fine dell' Imperio di Andronico, tradotte da Lod. Dolce, e riscontrate co' testi Greci, e migliorate da Agostino Ferrentilli. In Venetia 1569. in-4°.*

55. *Dell' Officio del Consigliero, tradotto di Spagnolo di Furio Ceriolo dal Dolce. In Venetia 1560. in-8°.*

L. DOLCE. 56. *Le prime imprese del Comte Orlando. In Venetia* 1572. *in-4°.* Il y a eu apparemment une édition précedente. On en a une traduction Espagnole faite par *Pierre Lopez Herriquez de Calataiud* & imprimée à *Valladolid* en 1585. & 1594. *in-4°.*

57. *Somma della Filosofia d'Aristotele, e prima della Dialectica, raccolta da Lod. Dolce. In Venetia in-8°.* sans date.

58. *La divina Commedia di Dante, confrontata dal Dolce con un Manuscritto copiato da quello di Mano d'un figlio di Dante. In Venetia* 1569. *in-12.* Cette édition est rapportée par *Haym* dans sa *Notizia de' libri rari.* J'en trouve une autre intitulée : *La divina Commedia di Dante, con la dichiaratione de' Vocaboli piu importanti, usati dal Poëta, di Lod. Dolce. In Venetia* 1578. *in-4°.*

59. Dans une Edition de l'*Orlando furioso di Messer Lod. Ariosto. In Firenze* 1544. *in-4°.* il y a des *Allegorie in ciascun Canto di Lod. Dolce*, qu'un a fait entrer dans plusieurs des suivantes.

60. *L'Achille e l'Enea di Lod. Dol-*

ce; dove egli tessendo l'historia dell' Iliade d'Homero, à quella dell' Eneide di Virgilio, ambedue ha divinamente ridotte in Ottava rima con argomenti & allegorie per ogni Canto, e le figure. In Vinegia 1570. *in-4°.* L. DOLCE.

61. *L'Ulisse tratto dall' Odissea d'Omero, con la battaglia de i Topi, e delle Rane cavata da Omero, e ridotti in Ottava rima da Lod. Dolce. In Venetia* 1573. *in-4°.*

62. *Tutte le Orazioni di Cicerone tradotte da Lod. Dolce, con la declamazione d'incerto in nome di Sallustio, e sua risposta. In Venetia* 1562. *in-4°.*
ois tomes. L'Edition est fort bel-
mais la traduction est peu exacte,
l y a bien des fautes.

. *Imprese nobili & ingeniose di di-*
Principi, e d'altri personnagi il-
nell' ... e nelle Lettere, con le
... ersi, & con le figure.
in-4°.
... to sopra l'Imprese
Lione 1574. *in-8°.*
... Historie del Mon-
... ne di memoria di
... occorse dal princi-
... o a' suoi tempi, di-

L. DOLCE. *Lod. Dolce; corretto & ampliato da Guglielmo Rinaldini. In 1572. in-8°.* *Dolce* avoit commencé ce Journal & l'avoit laissé imparfait; *Rinaldini* l'a achevé, & l'a donné au Public dans l'état où il est. Rien n'est plus superficiel.

66. *Le Historie Venetiane di Marco Antonio Sabellico tradotte dal Lod. Dolce. In Venetia* 1534. 1544. 1554. *in-*4°. & plusieurs autres fois.

67. *Scelta de' Molti, burle, facetie di diversi, raccolta da Lod. Dolce, libri sei, con l'aggiunta del settimo libro. In Firenza* 1566. *in-*8°.

68. *Opinione intorno alla lingua Toscana.* Dans le premier volume du Recueil des *Autori del ben parlare. In Venetia* 1644. *in-*4°.

69. *Dialogo piacevole di Lod. Dolce, nel quale Pietro Aretino parla in difesa di male aventurati mariti. Venetia* 1542. *in-*8°.

70. *Primaleone ridotto in Ottava rima da Lod. Dolce. In Venetia* 1597. *in-*4°.

71. *La Fiammetta, e'l Corbacchio del Boccaccio, corretti da Lod. Dolce. In Vinegia* 1551. *in-*12.

V.

V. *Crescimbeni*, *Istoria della volgar Poësia*.

JEAN DE GORRIS.

JEAN *de Gorris*, en Latin Gorræus, naquit l'an 1506. à *Paris* de *Pierre de Gorris*, Médecin natif de *Bourges*, dont on a les deux Ouvrages suivans. J. DE GORRIS.

Praxis Medicinæ. Venetiis 1545. & *Paris.* 1555. *in-16.*

Formulæ Remediorum quibus Medici vulgo utuntur. Paris. 1560. *in-16.* & quelques autres fois depuis.

Le Pere étoit assez habile dans sa profession ; mais son fils le surpassa de beaucoup & devint un des plus fameux Médecins de son temps.

Il entendoit parfaitement les langues Grecque & Latine, écrivoit avec beaucoup de politesse en prose & en vers, avoit une grande connoissance des secrets de la nature, & traitoit les Malades avec beaucoup de bonheur. Tout cela lui acquit une grande reputation.

George Abraham Mercklinus s'est

J. DE GORRIS. trompé en disant dans son *Lindenius renovatus*, qu'il avoit été Professeur Royal en Medecine ; car il n'a jamais eu cette qualité.

Du Boulay nous apprend dans le 6. tome de son *Histoire de l'Université*, qu'il avoit été en 1537. Procureur de la Nation de France dans l'Université de *Paris* ; que s'étant fait Calviniste, la faculté de Médecine le retrancha de son corps, avec quelques autres Médecins qui en avoient fait de même ; que six d'entre eux, parmi lesquels étoit *de Gorris* furent retablis par ordre de *Charle IX*. en 1563. & qu'ayant été chassé de nouveau quelque temps après, il fut encore retabli par le même Roi par des Lettres du 17. Mai 1571.

Comme il alloit un jour voir *Guillaume Viole*, Evêque de *Paris*, qui étoit malade, il fut saisi d'une si grande frayeur à la vûe de quelques Sergens, qui se trouverent auprès de la litiere, où il étoit, & qu'il prit pour des assassins, qui venoient l'attaquer, que tant qu'il vêcut depuis, il fut entierement different de ce qu'il étoit auparavant, & qu'on

le vit baisser insensiblement.

Il mourut en 1577. âgé de 72. ans, & laissant deux fils, l'un nommé *Loüis*, Avocat au Parlement, & l'autre appellé *Jean*, qui fut Médecin. J. DE GORRIS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In Hippocratis librum de Medico Annotationes & Scholia. Paris.* 1543. *in*-8°.

2. *Hippocratis libelli aliquot Latinè versi, cum annotationibus. Paris.* 1544. *in*-4°.

3. *Hippocratis de Genitura & natura pueri libellus Græcè & Latinè. Accesserunt ejusdem Interpretis annotationes, in quibus tota temporum pariendi ratio apertissimè explicatur. Paris.* 1546. *in*-4°. *pp.* 83.

4. *Nicandri Alexipharmaca, Græcè & Latinè, ex versione Metrica, & cum annotationibus Joannis Gorræi. Paris. Vascosan.* 1549. *in*-8°.

5. *Galeni in Prognostica Hippocratis libri sex, Joanne Gorræo interprete. Lugduni* 1552. *in*-12.

6. *Nicandri Theriaca & Alexipharmaca, Græcè & Latinè, Interprete Joanne Gorræo, cum vetustis Scho-*

J. DE GORRIS. *liis Græcis, & ejusdem Gorræi annotationibus. Accedit in fine ejusdem de Lepore Marino ad Guilielmum Rondeletium Apologia. Paris. Morel.* 1557. *in*-4°. La version en vers Latins des deux Poëmes de *Nicander* faite par *de Gorris*, est estimée pour son Elegance. *Léger du Chêne* les a fait entrer dans un Recueil de Poësies qu'il a donné en 1560. *in*-16.

7. *Definitionum Medicarum libri* 24. *litteris Græcis distincti. Paris.* 1564. *in-fol.* It. *Francofurti* 1578. & 1601. *in-fol. De Gorris* a traduit en François la Préface, qu'il a mise à la tête de cet Ouvrage, & cette traduction a été imprimée à *Paris* en 1564. comme nous l'apprenons de la *Bibliotheque Françoise* de *la Croix du Maine.*

8. *Joannis Gorræi Opera. Definitionum Medicarum libri* 24. *à Johanne Gorræo filio locupletati, & accessione magna adaucti. Nicandri Theriaca & Alexipharmaca, cùm Interpretatione & Scholiis ejusdem. Hippocratis libelli de genitura, & natura pueri, Jusjurandum, de Arte, de prisca Medicina, de Medico, eodem Interprete,*

cum annotationibus, & adjectis unicuique libello brevibus Scholiis. Formulæ Remediorum, quibus Medici vulgo utuntur, Autore Petro Gorræo, Bituricensi. Paris. 1622. in-fol. J. de Gorris.

Jean de Gorris le fils, qui a donné cette édition des Ouvrages de son pere, a augmenté ses definitions de Medecine presque au double, ayant travaillé pendant 20. ans à suppléer à ce qui y manquoit. Il a publié outre cela quelques Ouvrages, entre autres celui-ci.

Discours de l'Origine, des mœurs, fraudes, & impostures des Charlatans. Paris 1622. in-8°.

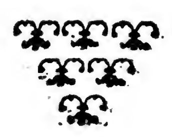
Lindenius a mis fort mal à propos parmi les Ouvrages de notre Auteur, le suivant.

Joannis Gorræi, Doctoris Parisiensis, & Medici Regii Opuscula quatuor. Quæstiones duæ Cardinalitiæ Matutinis disputationibus ad discutiendum propositæ in Scholis Medicorum Parisiensium. I. An Medicorum Parisiensium frequentes Phlebotomiæ jure an injuria accusentur? II. An Methodus Medendi Medicorum Parisiensium omnium Saluberrima? Quæstionis utrius-

J. DE GORRIS.

que assertiones singulæ confirmantur ex enarratis Hippocratis & Galeni locis. Item de usu Venæ Sectionis ad curandos morbos secundæ cogitationes. Nec non brevis animadversio in libellum Johannis Lanæi, Chirurgi Togati Parisiensis, quo Aphorismos Hippocratis in novum ordinem digessit. Paris. 1660. *in*-4°. *pp.* 206. Il est facile de voir que ceci est d'un autre *Jean de Gorris*; cependant la faute de *Lindenius* a été copiée par *Teissier* dans ses additions aux Eloges de M. *de Thou*. *Patin* fait mention de celui-ci dans plusieurs de ses lettres, entre autres dans une du 5. Octobre 1655. à *Charles Spon*, où il parle fort mal de lui, comme il avoit coûtume de faire à l'égard de ceux qu'il n'aimoit pas.

V. *Scævolæ Samarthani Elogiorum liber tertius. Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier.*



GEORGE FABRICE.

GEORGE *Fabrice* naquit le 24. Avril 1516. à *Chemnitz*, ville de Misnie, de *George Fabrice*, appellé en Allemand *Goldschmid*, Orfevre de ce lieu. G. FABRICE.

Son pere le destinoit à sa profession, mais instruit par *Jean Scultet*, un de ses premiers Maîtres, des dispositions heureuses qu'il avoit pour les sciences, il changea cette destination.

Le jeune *Fabrice* fit donc ses études, d'abord dans sa patrie, & ensuite à *Friberg*, & à *Leipsic*, & fut ensuite Precepteur des trois freres *Wolfgang*, *Philippe*, & *Antoine Werter*.

Il fit le Voyage d'Italie avec *Wolfgang*, & employa la meilleure partie des années 1542. & 1543. à en visiter les villes les plus considerables. Celle de *Padouë* fut celle où il fit un plus long séjour; car il y suivit pendant quelque temps les Professeurs qui y enseignoient, en-

G. FABRICE. tre autres *Lazare Bonamico.*

De retour en Allemagne, il alla visiter ses parens, & se rendit ensuite près de ses disciples, qu'il mena en 1544. à *Strasbourg*, où ils demeurerent quelques années, occupés de leurs études.

Jean Rivius, Directeur du College de *Meissen* étant mort le 1. Janvier 1553. *Fabrice*, qui avoit étudié sous lui à *Friberg*, & qu'il avoit recommandé, avant que de mourir, pour remplir sa place, fut choisi pour lui succeder dans ce Poste; & il y enseigna les Humanités jusqu'à sa mort.

Il s'étoit adonné de bonne heure à la Poësie Latine, & il l'a cultivée toute sa vie avec succès. Il se fit même par là une si grande reputation, que l'Empereur *Maximilien II.* lui donna la Couronne Poëtique peu de temps avant sa mort, c'est-à-dire, le 7. Decembre 1570. & lui accorda de plus des lettres de noblesse.

Il mourut d'Apoplexie à *Meissen* le 13. Juillet 1571. âgé de 55. ans.

Il avoit épousé *Marie Madeleine Faust*, dont il eut onze enfans.

On remarque dans toûtes ses Poësies beaucoup de pûreté & de netteté : son stile est simple & court sans être obscur. Il s'est appliqué particulierement au choix de ses mots, & la pieté lui a fait pousser le scrupule si loin, qu'il n'en a voulu employer dans ses Poëmes sacrés aucun, qui sentît tant soit peu le Paganisme : il alloit même jusqu'à blâmer ceux qui avoient recours aux Divinités Payennes, & aux Fables de l'Antiquité, pour orner leurs vers : mais son zele en ce point ne lui a procuré aucun Sectateur. G. FABRICE.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disticha de Historicis & Chronographicis Germanicis. Item de quibusdam Musicis, & septem Graciæ sapientibus, de quatuor Ætatibus, de quatuor Virtutibus. Argentorati* 1546. *in*-8°. Une partie de ces distiques se trouve dans les Recueils suivans : *Poëtæ, Historici, item Germani aliquot celebres, singulis distichis descripti, Auctoribus Gerardo Fausto, Georgio Fabricio, Eobano Hesso, Antonio Carchesio, Antonio Vicedomino. Argentorati* 1546. *in*-4°. *Poëta Germani*

G. FABRICE. *& Exteri; Historici Rerum Germanicarum; Jurisconsulti recentiores; Medici singulis distichis descripti, diversis Autoribus, à Martino Mylio collecti. Gorlicii* 1573. & 1574. *in*-8°.

2. *De Syntaxi partium Orationis apud Græcos liber. Argentorati* 1546. *in*-8°. It. *Vratislaviæ* 1549. *in*-8°. It. *Argent.* 1555. *in*-8°. It. *Paris. Feder. Morellus* 1556. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1561. *in*-8°.

3. *Itinera, Romanum primum, Neapolitanum, Romanum secundum, Patavinum, Chemnicense, Argentoratense, carmine descripta. Lipsiæ* 1547. *in*-4°. It. Avec sa *Roma. Basileæ* 1550. & 1587. *in*-8°. It. Dans le Recueil de *Nicolas Reusner*, intitulé : *Hodæporicorum libri septem. Basileæ* 1580. *in*-8°. It. Dans le 3e. tome des *Deliciæ Poëtarum Germanorum.*

4. *P. Terentii Afri Comœdiæ sex, cum Castigatione duplici Joannis Rivii, & Georgii Fabricii. Argentorati* 1548. *in*-8°. It. *Joachimo Camerario Curante. Lipsiæ* 1574. *in*-8°. Ce qu'on trouve de *Fabrice* dans ces deux éditions, a été inseré dans une autre du même Auteur, donnée par *Philippe*

Pareus. Neapoli Nemetum 1619. *in*-4°. G. FABRICE.

5. *Epithalamiorum liber unus. Lipsia* 1549. & 1551. *in*-4°.

6. *Antiquitatis aliquot Monumenta ex ære, Marmoribus, Membranisve veteribus collecta. Argentorati* 1549. *in*-8°. It. *Multis accessionibus auctiora*, avec l'Ouvrage suivant.

7. *Georgii Fabricii Roma. Ejusdem Itinerum Liber unus. Antiquitatis Monumenta insignia per eundem collecta, & magna accessione jam auctiora. Basileæ* 1550. *in*-8°. It. *Auctior. Basileæ* 1587. *in*-8°. La description de *Rome* ancienne & moderne, qui fait la premiere piece de ce Recueil a été inserée dans la *Roma illustrata Ant. Thysii. Amstelodami* 1657. *in*-12. suivant la premiere édition. *Grævius* l'a fait entrer depuis dans le 3. volume de ses *Antiquités Romaines*, p. 393. avec les additions de l'Edition de 1587.

8. *Consolatio ad Valentinum Gravium de morte Helenæ uxoris. Lipsiæ* 1550.

9. *Elegantiarum Poëticarum ex Ovidio, Tibullo, Propertio liber unus*,

G. FABRICE. *cum libello de Syllabarum quantitate. Formularum loquendi ad usum Sermonis communis & quotidiani ex Plauto & Terentio libri duo. Sententiæ Mimis similes ex Poëtis antiquis, Latinis & Græcis collectæ, & expositæ. Lipsiæ* 1550. & 1567. *in*-8°. *Fabrice* en publiant ces sentences a ajouté à celles de *Publius*, qu'on avoit déja, vingt nouvelles, qui n'avoient point encore été publiées.

10. *Elegia ad Philippum Melanchthonem de infante, qui quinque ante partum die ploravit in utero Materno. Lipsiæ* 1551.

11. *Flavii Sosipatri Charisii Artis Grammaticæ libri* V. *cum præfatione G. Fabricii. Basileæ* 1551. *in*-8°.

12. *Virgilius cum Commentariis Servii & Tiberii Claudii Donati, ex recensione Georgii Fabricii, additis Joannis Hartungi in Æneidem annotationibus. Basileæ* 1551. *in-fol. Fabrice* a mis à la tête une Table des Auteurs cités par *Servius*. On a suivi cette édition dans celles qui ont paru avec les notes de divers Sçavans à *Basle* en 1561. 1575. 1586. 1613. *in-fol.*

13. *Virgilii Opera à G. Fabricio*

caſtigata. Lipſiæ 1551. 1591. *in*-8°. G. FABRICE.

14. *Odarum ad Deum omnipotentem libri tres. Adduntur M. Antonii Flaminii de Rebus divinis carmina, cum Petri Victorii Epiſtola ad Reginaldum Polum, & Reginaldi Poli ad Petrum Victorium. Baſileæ* 1552. *in*-8°.

15. *Victoriarum Cœleſtium liber, in quibus Angelici, Heroïci, & Hoſtiles Triumphi ex Veteri Teſtamento deſumptis hiſtoriis deſcribuntur. Lipſiæ* 1552. *in*-8°. En vers Elegiaques.

16. *De Hiſtoria & Meditatione mortis Chriſti, & de uſitatis Eccleſiæ Chriſtianæ Feſtis Hymnorum libri duo. Item Pietatis puerilis liber unus. Baſileæ* 1553. *in*-8°.

17. *Q. Horatii Flacci Opera illuſtrata Commentariis Helenii Acronis, Porphyrionis, Caii Æmilii, Julii Modeſti, Terentii Scauri, Johannis Hartungi; & Diomedis. Cum Præfatione G. Fabricii. Baſileæ* 1555. *in-fol.* Il s'eſt fait depuis d'autres éditions d'*Horace* ſans ces Commentaires, mais ſuivant les corrections de *Fabrice*, à *Leipſic* en 1571. 1578. 1605. *in*-8°.

18. *Poëmatum Sacrorum libri* XV.

G. FABRICE. *Basileæ* 1560. *in*-16. C'est un Recueil de toutes les Poësies qu'il avoit publiées jusques à ce temps-là.

19. *Partionum Grammaticarum Tabulis delineatarum libri tres. Basileæ* 1560. *in-fol.*

20. *Joannis Rivii vita descripta à Georgio Fabricio.* A la tête du Recueil des Oeuvres de ce Théologien Lutherien, imprimées à *Basle* l'an 1562. *in-fol.*

21. *Pæanum Angelicorum libri tres. Lipsiæ in*-8°.

22. *Poëtarum Veterum Ecclesiasticorum Opera Christiana, & Operum reliquiæ ac fragmenta, recensita, & notis illustrata à G. Fabricio. Basileæ* 1564. *in*-4°.

23. *Virorum illustrium Veteris Testamenti, seu Historiæ sacræ libri* IX. *Lipsiæ* 1564. *in*-8°. It. *Accedit liber* X. *Regum Asmonæorum & Idumæorum usque ad devastationem Urbis. Lipsiæ* 1571. *in*-8°. It. *Libri* X. *cum notis Joh. Sebast. Mitternachts. Jenæ* 1658. *in*-8°. & *Geræ* 1669. *in*-8°.

24. *Scholæ puerilis libri* XI. *Nempe Elegantiarum ex M. T. Ciceronis Epistolis libri tres. Elegantiarum ex*

Plauti & Terentii Comœdiis libri duo. Publii Mimorum & sententiarum ex Poëtis antiquis liber 1. *De Re Poëtica libri* 4. *De Syntaxi partium Orationis apud Græcos liber* 1. *Xenophontis loci è primo libro de vita & disciplina Cyri, Persarum Regis, Analysis Grammatica. Basileæ* 1564. *in*-8°. G. FABRICE.

25. *Antiquæ Scholæ Christianæ puerilis libri duo. Basileæ* 1565. *in*-8°.

26. *De Vita, Morte & Meritis Jesu-Christi Pæanes. Lipsiæ* 1565. *in*-8°.

27. *De Metallicis Rebus ac Nominibus observationes variæ ex Schedis G. Fabricii.* Dans un Recueil de *Conrad Gesner* publié sous ce titre: *De omni rerum fossilium genere libri aliquot. Tiguri* 1565. *in*-8°. It. Avec *Georgii Agricolæ de subterraneis libri* IX. *de Fossilibus & Metallis libri* XII. *Witteberga* 1612. *in*-8°.

28. *Senecæ Tragœdiæ emendatiores, adjecto opusculo de omnibus Carminum apud ipsum generibus. Lipsiæ* 1566. *in*-8°. Cet opuscule se trouve aussi dans l'édition de *Seneque* donnée par *Scriverius* à *Leyde* en 1621. *in*-8°. & dans quelques autres.

29. *De Re Poëtica libri* IV. *Item*

G. FABRICE.

Latinorum Poëtarum comparationes ex Julii Cæsaris Scaligeri Poëtica desumptæ. Antuerpiæ 1566. *in*-8°. It. *Libri* VII. *Lipsiæ* 1578. *in*-8°. *Paris.* 1584. *in*-12. & *Lipsiæ* 1589. *in*-12. It. *Genevæ* 1592. *in*-8°.

30. *Poëmatum Sacrorum libri* XXV. *Basileæ* 1567. *in*-8°. C'est une édition beaucoup plus ample que celle qu'il avoit donnée sept ans auparavant.

31. *Commentarius in Pæanas tres Prudentii, Sedulii, & Fortunati de vita & morte Christi; atque in hymnos tres alios Prudentii & in Romanum Martyrem brevis expositio. Lipsiæ* 1568. *in*-8°. It. Dans l'édition de *Prudence* donnée par *Weitzius. Hanoviæ* 1613. *in*-8°.

32. *Rerum Misnicarum libri septem; quorum priores duo Electorum Saxoniæ statim ab exordio illius constitutionis ab Othone III. Imper. confirmata, & Marchionum Misniæ à Timone I. originem ducentium vitas quam brevissime comprehensas, comprehendunt. Tres sequentes Annales Urbis Misnæ complectuntur. Duo posteriores vero Sifridi quondam Misnensis Presbyteri Epitomen brevem, non tamen ineruditam exhibent.*

bent. His auctarii loco accessit de Misenorum origine, rebus gestis, mutationibus variis, dominationibus & adventu eorumdem in Germaniam, è Germano Reinerii Reineccii in Latinum translatus commentarius; unà cum aliis. Lipsiæ 1569. *in*-4°. It. Dans les Recueils suivans. G. FABRICE.

33. *Georgii Fabricii Originum Illustrissimæ Stirpis Saxonicæ Libri septem; Icones Regum, Imperatorum ac Principum Saxoniæ, unà cum eorumdem Elogiis Nicolai Reusneri, item Stemmate Witichindeo, continente Genealogiam inclytæ prosapiæ Ducum Saxoniæ, & annexa eorumdem Principum singulari Stemmatographia, ex recognitione Nic. Reusneri. Ejusdem Operum Catalogus. Ejusdem Rerum Misnicarum libri septem. Reineri Reineccii Commentarius de Misnorum Origine &c. Philippi Melanchthonis oratio de gente & regione Mysorum. Petri Albini Oratio de familia Saxonica antiquitatibus, incrementis, & ornamentis. Fragmentum de Migrationibus & Mutationibus Gentium in Occidentis Imperio; sive Oratio de Gentibus, quæ Imperium Romanum in Occidente la-*

G. FABRICE. *cerarunt, publice recitata Witteberga à Joh. Bugenhagio. G. Fabricii Hortus Misnensis. Lipsiæ* 1597. *in-fol.* It. *Jenæ* 1618. *in-fol.*

34. *Saxoniæ illustratæ libri* IX. *quibus Nationis Saxonicæ origines & incrementa, ejusque Principum stemmata, & res bello paceve præclare gestæ accurate explicantur. Inserta quoque est præcipuarum aliquot Italiæ, Galliæ, Sabaudiæ, Angliæ, Sueviæ, Bavariæ, Carinthiæ &c. familiarum, quæ ex hac prodierunt copiosa enarratio. Opus olim ab Autore incredibili labore collectum, & nunc duobus posterioribus libris à Nato Christo ad annum* 1606. *perpetua serie continuatum à Jacobo Fabricio, Autoris filio. Lipsiæ* 1606. *in-fol.*

35. *Rerum Germaniæ Magnæ, & Saxoniæ universæ Memorabilium volumina duo. Lipsiæ* 1609. *in-fol.* Le second volume contient l'Histoire de Misnie, dont j'ai parlé au N°. 32. Tout ce que *Fabrice* a fait sur l'histoire de son pays, est plein de grandes recherches, exact, & estimé. C'est *Jacques Fabrice*, son fils, qui a procuré cette édition, & qui y a

fait quelques augmentations.

G. FABRICE.

36. *Grammaticorum veterum libelli de proprietate & differentiis Sermonis Latini. Item de verbis apud Terentium in unum collectis. Lipsiæ* 1569. *in*-8°.

37. *Summæ Evangeliorum Dominicalium & Festivalium à Joh. Pappo editæ. Argentorati* 1583. & 1602. *in*-8°. It. *Nunc à Joanne Nicolao Frank. editæ. Jenæ* 1705. *in*-8°.

38. *Commentarius in Genesin, piis precibus & iconibus ornatus, addito in fine carmine & epitaphio in obitum Fabricii, cum Præfatione Joh. Pappi. Argentorati* 1584. *in*-4°. It. *Lipsiæ* 1584. 1592. 1596. *in*-8°.

39. *Libri duo de Epistolis ad solius Ciceronis imitationem conscribendis, & de inventione & dispositione Rhetorica. Witteberga* 1593. *in*-8°.

40. *Wolfgangi Drechselii Chronicon Saracenicum & Turcicum emendatum & auctum cum Appendice Georgii Fabricii; cui secundam appendicem adjecit Joan. Reiskius. Lipsiæ* 1587. *in*-8°.

41. *Odæ aliquot Anti-Turcicæ. Islebia* 1603.

42. *Scoriarum Poëticarum Minu-*



G. FABRICE. *tiæ, studio Jac. Fabricii filii editæ. Francofurti 1611. in-8°.*

43. *Preces jaculatoriæ, quibusvis in promptu jugiter habendæ, versibus succinctissimis ex ipsis SS. Litterarum, nec non aliorum piorum hominum Monumentis expressæ. Francofurti 1617. in-8°.*

44. *Jean Godefroy Olearius* a inseré quelques-unes des Lettres de *Fabrice* dans son *Scrinium Antiquarium. Halæ 1671. in-8°. pp.* 135. & suiv.

On lui a attribué dans la Table des Antiquités Grecques de *Gronovius* un Ouvrage qui se trouve à la p. 1694. du 8. vol. sous ce titre *De Fabularum, Ludorum, Theatrorum, Scenarum ac Scenicorum antiqua consuetudine libellus*; mais il n'est point de lui.

V. *Henrici Pantaleonis Prosopographiæ pars 3. p. 504. Melchioris Adami vitæ Germanorum Philosophorum. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Mart. Hanckius de Romanarum Rerum Scriptoribus. Joannis Petri Lotichii Bibliotheca Poëticæ pars 3. p. 63. Joannis Alberti Fabricii Centuria Fabriciorum scriptis Cla-*

rorum p. 24. *Vita Georgii Fabricii descripta studio Joannis Davidis Schreberi. Lipsiæ* 1717. *in*-8°. Je ne connois cet dernier Ouvrage que par le Journal de *Leipsic*.

DAVID AUGUSTIN BRUEYS.

DAVID *Augustin Brueys* naquit à *Aix* l'an 1640. d'une famille ancienne, originaire du Diocèse d'Usez, & qui descendoit de *Pierre de Brueys*, annobli par des Lettres de *Loüis XI*. du 3. Septembre 1481. D. A. BRUEYS.

Son pere, qui professoit la Religion P. Reformée, l'éleva dans les mêmes principes. Il le fit étudier à *Aix*, & l'y fit recevoir Avocat. Ce fut à peu près dans le même temps qu'il se maria, plus par inclination, que par raison.

Soit qu'il n'eût point de goût pour le Barreau, soit que les dispositions lui manquassent, il abandonna bientôt la Jurisprudence pour se livrer à l'étude de la Théologie & des Belles-Lettres. Il réussit si bien dans la premiere de ces Sciences, qu'il de-

D. A. BRUEYS.

vint en peu de temps un des premiers & des plus sçavans du Consistoire de Montpellier.

Il composa alors plusieurs Ouvrages en faveur du Calvinisme; mais il se desabusa peu après des idées qui l'attachoient à l'erreur, & embrassa en 1682. la Religion Catholique.

M. *Bossuet*, qui avoit contribué à sa conversion, le presenta au Roi, qui le reçut avec bonté, & voulut qu'il demeurât à *Paris*, pour y travailler à ramener dans le sein de l'Eglise ses freres errans.

Brueys, qui se disposoit alors à retourner dans sa patrie, se conforma aux volontés de ce Prince, & se livra entierement à la Controverse.

La mort de sa femme, arrivée quelque temps auparavant, lui laissant la liberté de disposer de lui-même, il resolut d'entrer dans l'état Ecclesiastique, comme le plus convenable au travail dont le Roi l'avoit chargé, & il reçut la Tonsure des mains de M. l'Evêque de *Meaux*, dans le Seminaire de cette ville, en 1685.

Le Clergé de France, en considération des Ouvrages qu'il composa en faveur de la Religion Catholique, lui accorda une pension ; & le Roi y en joignit une autre de 500. livres. D. A. Brueys.

Son esprit vif & enjoué ne lui permit pas long-temps, de se borner dans ses Ouvrages à des sujets aussi graves & aussi serieux, que ceux qui concernent la Religion : il prit du gout pour la Poësie & pour les pieces de Théatre, & composa Gabinie, Tragedie Sainte, qui fut suivie de quelques autres.

L'amitié particuliere, qui le lioit avec *Palaprat*, qui avoit le même penchant que lui pour le Théâtre, l'engagea aussi à composer conjointement avec lui quelques Comedies. Il se determina d'autant plus volontiers à travailler en societé avec lui, qu'il ne pouvoit se livrer publiquement au penchant qu'il avoit pour les pieces de Théâtre, parce que ce travail s'accordoit peu avec sa qualité de nouveau Converti, en faveur de laquelle on lui avoit accordé des pensions, qu'il étoit obligé de se menager, comme les

D. A. BRUEYS.

ressources les plus sûres qu'il pût avoir, & encore moins avec celle d'Ecclesiastique & de Controversiste.

Ce qu'on dit dans le *Mercure*, pour le justifier, qu'il à fait ses pieces de Théâtre dans sa jeunesse, & qu'il ne les a regardées que comme un delassement d'esprit, porte à faux : Car il avoit deja 42. ans, lorsqu'il vint à *Paris* en 1682. & ce ne fut que quelque temps après, qu'il commença à travailler pour le Théâtre.

Au reste c'étoit un homme d'un commerce agréable, qui sçavoit se proportionner au genie de toutes sortes de personnes. Comme il avoit la vûe extrêmement basse, il portoit presque toûjours des lunettes, & même dans ses repas. Son ami *Palaprat*, avec lequel il a demeuré quelque temps, n'avoit gueres la vûe plus étenduë que lui. On dit, que comme ils prenoient du Thé tous les matins, ils étoient obligés quelquefois d'attendre sur l'escalier, que quelqu'un passât, pour le prier de voir, si l'eau qu'ils avoient mise devant

devant le feu, boüilloit, afin d'y jetter le Thé. D. A. Brueys.

Brueys se retira trois ou quatre ans avant sa mort à *Montpellier*, où il avoit demeuré plusieurs années avant qu'il vînt à *Paris*, & qu'il regardoit comme sa patrie, parce que c'étoit celle de son pere. Il y reprit les mêmes travaux qui l'avoient occupé pendant son séjour à *Paris*, conservant jusqu'à la fin de sa vie le feu, l'imagination vive, & le jugement solide, qu'on lui a toûjours connu.

Il mourut dans cette ville le 25. Novembre 1723. âgé de 83. ans, laissant quelques enfans dans une mediocrité de fortune, que sa probité & son desinteressement n'ont jamais cherché à augmenter.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Réponse au livre de M. de Condom, intitulé:* Exposition de la Doctrine Catholique, sur les Matieres de Controverse. *Geneve* 1681. *in*-12. It. *La Haye* 1681. *in*-12. *Brueys* voulut se faire un honneur dans son parti, en attaquant le livre de M. *Bossuet*; mais il parla un langage bien

D. A. BRUEYS.

different dans l'Ouvrage suivant qu'il publia pour rendre compte des raisons, qu'il avoit eûes d'embrasser la Religion Catholique.

2. *Examen des Raisons, qui ont donné lieu à la separation des Protestans, fait sans prevention sur le Concile de Trente, sur la Confession de Foy des Eglises Protestantes, & sur l'Ecriture Sainte. Paris* 1683. *in*-12.

3. *Défense du Culte exterieur de l'Eglise Catholique, où l'on montre aussi les défauts qui se trouvent dans le service public de la Religion P. Reformée: avec la Refutation de deux Réponses faites à l'*Examen des raisons, qui ont donné lieu à la separation des Protestans, *où l'on répond principalement à ce que M. Jurieu a allegué contre l'adoration du S. Sacrement de l'Eucharistie, pour servir d'instruction aux Protestans, & aux nouveaux Convertis. Paris* 1686. *in*-12. Le livre précedent n'eut pas plûtôt paru, qu'il fut attaqué par trois Auteurs differens, qui ne se nommerent point dans les Ouvrages, qu'ils publierent pour le refuter. Le premier fut *Pierre Jurieu*, qui donna la *suite du*

Preservatif contre le changement de Religion, où Reflexions sur l'adoucissement des dogmes & des cultes de l'Eglise Romaine, proposé par M. Brueys. La Haye 1683. in-12. Le second est *Daniel de Larroque*, qui ne se fit connoître, que par les Lettres initiales, *D. L.* dans un livre intitulé: *Le Proselyte abusé, ou fausses vûës de M. Brueys dans l'examen de la separation des Protestans. Rotterdam 1684. in-12.* Le troisiéme *Jacques Lenfant*, qui publia pour son coup d'essay des *Considerations generales sur le livre de M. Brueys, intitulé:* Examen des Raisons qui ont donné lieu à la separation des Protestans, *& par occasion sur ceux de même caractere. Rotterdam 1684. in-12. Brueys* ne s'est proposé dans le livre, qui fait le sujet de cet article, que de refuter deux de ces Auteurs, le troisiéme lui ayant été apparemment inconnu. D. A. Brueys.

4. *Réponse aux plaintes des Protestans, contre les moyens que l'on employe en France pour les réunir à l'Eglise; où l'on réfute les calomnies, qui sont contenuës dans le livre intitulé:* La Politique du Clergé de France;

D. A. BRUEYS.

& dans les autres libelles de cette nature. Paris 1686. in-12.

5. *Traité de l'Eucharistie en forme d'Entretiens, où sans entrer dans la controverse, on prouve la Realité par des verités avouées de part & d'autre. Paris 1686. in-12.* It. sous cet autre titre : *Entretiens pacifiques de deux Nouveaux Catholiques. Strasbourg 1686. in-12.*

6. *Traité de l'Eglise en forme d'Entretiens, où l'on montre que les principes des Calvinistes se contredisent : ce qui sert de réfutation aux derniers livres de MM. Claude & Jurieu. Paris 1687. in-12.*

7. *Histoire du Fanatisme de notre temps, & le dessein que l'on avoit en France de soulever les mecontens des Calvinistes. Paris 1692. in-12.* Cette histoire contient l'origine des Fanatiques, les troubles qu'ils ont excité en France, & ce qui s'est passé de plus considerable à leur occasion depuis l'année 1685. jusqu'en 1689.

8. *Suite de l'Histoire du Fanatisme de notre temps, où l'on voit les derniers troubles des Cevennes. Paris 1709. pp.* 188. Quand *Brueys* publia ce nouveau

volume, il sçavoit bien qu'il avoit paru une autre histoire sur le même sujet, intitulée : *Le Fanatisme renouvellé, par Jean Bapt. Louvreloeil, Prêtre de la Doctrine Chrétienne. Avignon* 1704. *in*-12. quatre volumes. » Mais comme c'est l'Ouvrage d'un » bon Curé, qui a écrit avec plus de » zele que de capacité, & qui d'ail- » leurs s'est hâté d'écrire sur des Mé- » moires peu fideles, je n'ai pas crû, » dit-il dans sa Préface, qu'il me dût » empêcher de reprendre mon tra- » vail, & de donner au Public la » suite d'une histoire, dont je lui » avois donné le commencement. Cet endroit à choqué l'Auteur du *Fanatisme renouvellé*, qui y a repondu aussitôt dans une lettre de huit pages *in*-4°. *Brueys* a depuis fait imprimer deux nouveaux volumes de son histoire à *Montpellier* en 1713.

D. A. BRUEYS.

9. *Traité de la Sainte Messe. Paris* 1700. *in*-8°.

10. *Traité de l'Obéissance des Chrétiens aux Puissances temporelles, où l'on montre par l'Ecriture Sainte, & par l'Histoire de l'Eglise en quoi les Chrétiens doivent obéir à leurs Souve-*

D. A. BRUEYS. *rains de contraire Religion, en quoi ils doivent refuser de leur obéir, & quelle conduite ils doivent tenir dans leur refus. Paris* 1710. *in-*12.

11. *Traité du legitime usage de la Raison, principalement sur les objets de la Foy, où l'on démontre que les Heretiques, les Athées, & les Libertins ne font point le legitime usage que les hommes sont obligés de faire de leur Raison, sur les objets de la Foy. Paris* 1727. *in-*16. *pp.* 169. Cet Ouvrage a été donné au Public après la mort de l'Auteur, par les soins de M. *Sidobre*, fameux Médecin, son neveu; mais il n'y avoit pas mis la derniere main, ce qui fait qu'il est dans un état assez imparfait.

Ce sont là tous les Ouvrages que *Brueys* à composés sur des matieres de Religion: venons maintenant aux autres, qui concernent la Poësie & le Théâtre.

12. *Paraphrase de l'Art Poëtique d'Horace, avec le Latin à côté. Paris* 1683. *in-*12. Cette Paraphrase a été inserée à la fin du 3e. volume des *Oeuvres de Théâtre de Brueys*, imprimés à *Paris* en 1735. *in-*12. *

* Se trouve à Paris chez Briasson.

13. *Gabinie. Tragedie. Paris* 1699. in-12. Cette Piece fut representée pour la premiere fois le 2. Avril 1699. & plusieurs autres fois depuis avec succès. D. A. BRUEYS.

14. *Asba, Tragedie.* Dans le premier volume du Recueil de ses Oeuvres de Théâtre. *Brueys* la composa à *Montpellier*, & l'envoya en 1722. à *Paris*, où elle fut presentée aux Comediens, qui la reçurent à condition de faire quelque changement dans la conduite, & de retoucher la versification. *Brueys* se mit en devoir de les contenter, mais sa mort arrivée l'année suivante l'en empêcha.

15. *Lisimachus, Tragedie.* Dans le premier volume de ses œuvres de Théâtre. Il ne paroît pas qu'il ait jamais eu intention de faire representer cette piece qu'il avoit composée avant celle d'*Asba*.

16. *L'Opiniatre, Comedie* en vers, & en trois Actes, representée pour la premiere fois le 19. Mai 1722. Il avoit d'abord composé cette piece en cinq Actes, & il la mit ensuite en trois.

17. *Le Grondeur, Comedie* en trois

D. A. BRUEYS. Actes & en Prose, representée pour la premiere fois au mois de Janvier 1691. *Brueys* l'avoit composée en 5. Actes; mais *Palaprat* la reduisit en son absence en 3. Actes pour satisfaire les Comediens. Son sort fut bizarre. Elle fut sifflée à la premiere representation, les sifflets se tûrent à la seconde; on commença ensuite à la gouter, & le succès alla toûjours en augmentant; de maniere qu'aujourd'hui elle est regardée comme une des meilleures pieces à Caractere, qui ait été donnée depuis *Moliere*.

18. *Le Muet*, *Comedie* en prose & en cinq Actes, representée pour la premiere fois le 22. Juin 1691. composée en Societé avec *Palaprat*.

19. *L'Important*, *Comedie* en trois Actes, en prose, representée pour la premiere fois le 16. Decembre 1693. Cette piece, qui est de *Brueys* seul, a eu un succès favorable.

20. *Le Concert Ridicule*, *Comedie* en un Acte & en Prose; composée avec *Palaprat*, parmi les œuvres duquel elle se trouve. Cette piece est de l'an 1699.

21. *Le Secret revelé*, *Comedie* en un Acte & en prose ; composée avec *Palaprat*, & qui se trouve parmi ses œuvres. D. A. BRUEYS.

22. *Les Empiriques*, *Comedie* en trois Actes & en prose ; representée pour la premiere fois en 1698. *Brueys* en est le seul Auteur.

23. *Patelin*, *Comedie*, composée en trois Actes en prose ; avec un Prologue & trois Intermedes, mêlés de declamations, de Chants & de Danses ; representée pour la premiere fois sans Prologue & sans Intermedes le 4. Juin 1706. Cette Comedie, qui est de *Brueys* seul, avoit été fait en 1700. pour être representée devant le Roi, par les principaux Seigneurs de la Cour, dans l'appartement de Madame de *Maintenon* : mais la guerre, qui survint à l'occasion de la mort du Roi d'Espagne, en empêcha l'exécution, & ce ne fut que six ans après qu'elle fut jouée sur le Théâtre François. Elle est tirée d'une ancienne farce, composée vers l'an 1470. sous le titre de l'*Avocat Patelin*, que *Brueys* n'a fait que reformer tant par rapport au lan-

D. A. BRUEYS. gage, que par rapport à certaines intrigues.

24. *La force du sang, ou le sot toûjours sot*, *Comedie* en trois Actes & en prose; representée pour la premiere fois en même temps aux Théâtres François & Italien, ausquels elle avoit été donnée par differentes personnes, le 21. Avril 1721. Elle est de *Brueys* seul. Elle n'a été joüée que trois fois aux Théâtre Italien, & deux fois au François.

25. *Les Quiproquo*, *Comedie* en un Acte, en prose. Cette piece, qui est de *Brueys* seul, n'a point été representée.

26. *Les Embarras du derriere du Théâtre*, *Comedie* en un Acte, en prose. Ce n'est proprement qu'une idée de piece, ou un certain nombre de Scenes detachées, que *Brueys* a rassemblées sous un même titre, & dont il avoit dessein de faire quelque chose de meilleur.

27. *Les Oeuvres de Théâtre de M. de Brueys. Paris. Briasson.* 1735. *in* 12. trois volumes. Le premier contient *Gabinie*, *Asba*, *Lisimachus*, Tragedies, & *l'Opiniâtre*, Comedie. Le

2e. renferme *le Grondeur*, *le Muet*, & *l'Important*, Comedies. On trouve dans le 3e. *les Empiriques*, *Patelin*, *la Force du Sang*, *les Quiproco*, *les embarras du derriere du Théâtre*, Comedies, & la *Paraphrase de l'Art Poëtique d'Horace*. D. A. BRUEYS.

V. *Le Théatre François de M. Titon du Tillet. La Préface du Traité du Legitime usage de la raison. Le Mercure du mois de Decembre* 1723. *son Eloge à la tête de ses Oeuvres de Théâtre*. J'ay suivi cet Eloge preferablement aux autres qui ont parlé de lui.

ANTOINE DE MONTCHRESTIEN.

ANTOINE *de Montchrestien de Vatteville* naquit à *Falaise* en Normandie d'un Apoticaire de cette ville, dont le veritable nom étoit *Mauchrestien*, que son fils changea en celui de *Montchrestien*, où *Montcrestien*; car il l'a écrit de ces deux differentes manieres. A. DE MONT-CHRES-TIEN.

Ayant perdu son pere dans sa pre-

A. DE MONTCHRESTIEN.

miere jeunesse, & n'ayant point de parens à *Falaise*, il fut mis sous la tutele du sieur de *Saint-André Bernier*, qui en qualité de proche voisin fut condamné en Justice à s'en charger. Mais comme le pere avoit laissé peu de bien, il ne fit aucun inventaire, & ne prit aucune des précautions necessaires en ces occasions; ce qui lui causa quelque embarras dans la suite.

Montchrestien fut mis de bonne heure auprès des sieurs de *Tournebu* & *Des Essarts*, freres, pour les suivre au College, & les servir; & il profita de cette occasion pour étudier lui-même. Il s'appliqua sur tout à la Poësie Françoise, qu'il a cultivée toute sa vie.

A l'âge de 20. ans, il fit ses exercices avec ses Maîtres, & apprit à faire des armes, & à monter à cheval.

Il commença alors à se livrer à son humeur querelleuse, & chercha à se faire de la reputation par des Duels. Ayant en une occasion pris querelle avec le Baron de *Gouville*, qui étoit accompagné d'un de ses

beaux-freres & d'un Soldat, il mit l'épée à la main contre eux, mais n'étant pas assez fort pour se défendre contre trois personnes, il fut laissé pour mort. Il en revint cependant, & ayant porté sa plainte contre eux, il tira du Baron & de son beau-frere plus de douze mille livres, qui le mirent un peu au large, & lui donnerent occasion de faire l'homme d'importance.

A. DE MONT-CHRESTIEN.

Ce fut vers ce temps-là que pour se donner un relief, il ajouta à son nom de *Montchrestien*, celui de *Vatteville*, pour faire croire qu'il avoit quelque terre ou fief, ainsi appellé.

La réussite que son affaire contre le Baron de *Gouville* avoit eûë en Justice, lui inspira du goût pour la chicane. Il attaqua son Tuteur, lui demanda compte, & le tourmenta tellement par ses procedures, qu'il fut contraint de s'accommoder avec lui, & de lui donner mille Francs, pour sortir d'affaire.

Il se rendit ensuite le solliciteur d'un procès, qu'une Dame de bonne maison avoit contre son mari, qui étoit un Gentilhomme fort ri-

A. DE MONT-CHRESTIEN.

che, mais imbecille de corps & d'esprit; & épousa cette Dame clandestinement après le decès du Mari; mais ce mariage lui fut disputé après la mort de la femme.

Ayant depuis été accusé d'avoir tué en trahison le fils du sieur de *Grichy-Moynnes* près de *Bayeux*, en feignant de lui demander la vie, il s'enfuit en Angleterre, & y demeura jusqu'à ce que le Roi de la Grande-Bretagne, à qui il dedia sa Tragedie de l'Ecossoise, eut obtenu sa grace du Roi *Henri IV*.

Revenu en France, après avoir essayé de plusieurs professions, qui ne pouvoient fixer son humeur legere & inconstante, il se retira vers la forêt d'*Orleans*, & ensuite à *Châtillon sur Loire*, où il travailla à faire de l'acier, & en fit faire des lancettes, des couteaux, des canifs & autres instrumens semblables, qu'il vint vendre à *Paris*, se logeant pour cela dans la ruë de la Harpe chez un Taillandier. Il s'occupa quelques années de ce metier, soupçonné violemment pendant tout ce temps-là de faire de la fausse monnoye.

Il se mit depuis à caballer parmi les Eglises des Huguenots des Provinces d'*Orleans*, du *Gastinois*, & du *Berry*, & eut entrée à leurs Assemblées à la recommandation d'un Ministre de Normandie.

A. DE MONTCHRESTIEN.

En 1619. voulant faire un embarquement, il eut un procès à *Roüen* contre le sieur de *Pont-Pierre* pour un Navire.

En 1621. il fut choisi par les Eglises P. Reformées pour aller au secours de *Gergeau*, assiegé par le Comte de *Saint Paul*, mais il ne pût empêcher la reddition de cette place.

Il se jetta après cela dans *Sancerre* avec 400. hommes; mais M. le Prince, qui l'assiegeoit, le determina, en lui donnant six mille livres, à en sortir, & se rendit ainsi Maître de la ville.

Montchrestien retourna alors en Normandie, dans le dessein de s'y faire declarer Lieutenant de Province pour l'Assemblée de *la Rochelle*. Il passa pour cela au mois de Juillet de la même année 1621. à *la Rochelle*, où il demeura quinze jours. Comme il étoit beau parleur, &

A. DE MONT-CHRES-TIEN.

qu'il promettoit merveilles, il gagna les Membres de l'Assemblée, & on lui delivra plus de cent commissions, avec de l'argent & des lettres de change, pour lever des Regimens de Cavallerie & d'Infanterie dans les Provinces du Maine, & de Normandie, & dans les circonvoisines.

Montchrestien delivra aussitôt après ses commissions à plusieurs Gentilshommes de ces Provinces, afin d'assembler des troupes, & courut dans tout le pays, pour se faire des partisans. Il arriva le 7. Octobre sur les neuf à dix heures du soir au bourg des *Tourailles*, distant de cinq lieües de *Falaise* & de *Domfront*, accompagné seulement de six Capitaines, & de son valet de Chambre. L'Hôte persuadé sur quelques indices, que c'étoit *Montchrestien*, dont on parloit beaucoup dans le pays, crut devoir en avertir le Seigneur de *Tourailles*, qu'il sçavoit être fort affectionné au service du Roi.

Ce Gentilhomme ayant fait aussitôt part de cette nouvelle à quelques-uns de ses voisins, se rendit avec

avec eux, ses domestiques & quelques soldats, tous au nombre de vingt, à l'Hôtellerie qu'ils entourerent; *Montchrestien*, qui entendit du bruit, sortit avec son monde, & tua deux Gentilshommes & un Soldat; mais il fut peu après tué lui même de plusieurs coups de pistolet & de pertuisane.

A. DE MONTCHRESTIEN.

M. *de Matignon* ayant eu avis de cette mort, fit transporter le corps à *Domfront*, où les Juges du lieu le condamnerent à être traîné sur la claye, a avoir les membres rompus, & à être ensuite jetté au feu & reduit en cendres : ce qui fut exécuté le même jour du Jugement, c'est-à-dire, le 12. Octobre. Le Parlement de *Rouën* avoit ordonné la veille que le corps seroit transporté à *Rouën*; mais son Arrêt ne put être exécuté, n'ayant été signifié qu'après l'execution du Jugement de *Domfront*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Tragedies & autres œuvres d'Antoine de Montchrestien. in-8°. pp.* 400. Je ne sçai de quelle année est ce Recueil, auquel je n'ai point vû de ti-

A. DE MONT-CHRES-TIEN.

tre general, mais qui a seulement deux Privileges pour les *Tragedies, Poëmes, Pastorales, & autres diverses Poësies d'Ant. de Montcrestien sieur de Vatteville*, l'un du 12. Decembre 1600. & l'autre du 19. Janvier 1601. Les pieces qui y sont contenues, sont les suivantes.

L'Escossoise, ou le desastre. Tragedie, en cinq Actes, en vers, comme toutes les suivantes. Les actes ne sont point distingués par Scenes; quelquefois une seule personne y parle; d'autrefois ce sont deux ou trois qui s'y entretiennent: quelquefois aussi il y vient differens personnages. Ils sont tous suivis d'un chœur, qui est souvent aussi long que l'Acte même. L'Auteur paroît avoir suivi la methode de *Seneque* le Tragique. Au reste il n'y a point d'intrigues; ce n'est proprement qu'une histoire par dialogues. Toutes ses autres Tragedies sont dans le même gout.

La Carthaginoise, ou la Liberté, Tragedie.

Les Lacenes, ou la Constance, Tragedie.

David, ou l'Adultere; Tragedie. A. DE MONTCHRESTIEN.
Aman, ou la Vanité, Tragedie.
Susanne, ou la Chasteté. Poëme Historique en quatre livres. L'Auteur de la *Bibliotheque des Théâtres* s'est trompé, lorsqu'il a donné à ce Poëme le titre de Tragedie.

Le reste de ce volume depuis la p. 355. jusqu'à la p. 400. sont differentes pieces de *Montchrestien*, tant en vers qu'en prose sur la mort de diverses personnes de consideration de *Rouën*.

2. *Bergerie, par Ant. de Montcrestien. in-8°.* pp. 86. sans date. On voit ici d'abord dix Sonnets, qui sont suivis de la Bergerie, piece en 5. Actes en prose, avec des vers de temps en temps. C'est une espece de Pastorale assez mauvaise.

3. *Les Tragedies d'Anthoine de Montchrestien, sieur de Vatteville, derniere édition, revûe & augmentée par l'Auteur. Nyort* 1606. *in*-12. *pp.* 394. On voit ici les cinq Tragedies, dont j'ai parlé ci-dessus, avec le Poëme de *Susanne*, & à la tête du Recueil une autre piece nouvelle intitulée.

A. DE MONTCHRESTIEN.

Hector, *Tragedie* en 5. Actes, en vers. Elle est semblable aux autres.

Il y a quelques autres éditions des Poësies de *Montchrestien*, que je n'ai point vûes, comme celle de *Rouën*, 1604. *in*-12. & une autre faite dans la même ville en 1627. *in*-8°.

4. *Traité de l'Oeconomie Politique ; dedié au Roi & à la Reine Mere du Roi, par Antoine de Montchrestien, sieur de Vatteville. in*-4°. sans date pp. 402. It. *Rouen* 1615. *in*-4°. Cet Ouvrage est divisé en quatre livres, qui traitent, le premier des Manufactures ; le 2e. du Commerce ; le 3e. de la Navigation ; le 4e. de l'exemple & des soins principaux des Princes. L'Auteur parle fort au long dans le 3e. des voyages faits aux Indes.

Il avoit traduit en vers François les Pseaumes de *David*, & travaillé sur l'Histoire de Normandie. Mais cela n'a pas été imprimé.

V. *Le Mercure François tom.* 7. *p.* 814.

CONRAD RITTERSHUSIUS.

CONRAD *Rittershusius* naquit à *Brunsvic*, le 25. Septembre 1560. comme il le marque lui même dans la Préface de son *Jubilæus*, de *Balthasar Rittershusius*, Jurisconsulte de cette ville, qui mourut le 9. Août 1602. & de *Marguerite Berg*. C. RITTERSHUSIUS.

Il fit ses premieres études dans l'Ecole de sa patrie, dont *Matthias Berg*, son oncle maternel, étoit alors Recteur.

On l'envoya ensuite en 1580. à *Helmstad*, où il s'appliqua à la Jurisprudence, sans negliger cependant les Belles-Lettres, qu'il a cultivées toute sa vie. Il fut attaqué cette même année de la peste, qui affligeoit cette ville, mais il en guerit heureusement.

La reputation des Professeurs en Droit de l'Université d'*Altorf* le determina à s'y rendre en 1584. & il s'attacha principalement à y suivre les leçons d'*Hubert Giphanius*, pour lequel il conçut une telle estime,

C. RIT-TERSHU-SIUS.

que lorsque ce Professeur passa à *Ingolstadt*, il voulut l'y accompagner, & demeurer encore un an auprès de lui.

Il songea à voyager en 1587. Il parcourut une partie de l'Allemagne, & alla jusqu'en Boheme. Etant ensuite allé à *Basle*, il y prit le degré de Docteur en Droit le 9. Septembre 1592.

Orné de ce titre, il retourna à *Altorf*, pour s'y établir, & remplir une chaire de Droit, que les Curateurs de cette Academie lui avoient donnée quelque temps auparavant.

Il se maria bientôt après, & épousa le 14. Novembre de la même année 1592. *Helene Staudner*, âgée alors de 23. ans, dont il eut neuf enfans, entre autres *George*, qui a écrit sa vie, & *Nicolas*, dont on a quelques Ouvrages.

Il fut Professeur des Institutes pendant plusieurs années, après lesquelles il passa à une chaire des Pandectes, & dans l'un & l'autre poste il se fit beaucoup d'honneur & de reputation.

Ayant perdu sa premiere femme,

qui mourut le 30. Juin 1607. il se remaria deux ans après, & épousa le 19. Juin 1609. *Catherine Holzschuch*, dont il eut deux enfans, qui moururent dans le berceau. C. RITTERSHUSIUS.

On fit en differens temps des tentatives pour l'attirer en quelques Universités d'Allemagne & de Hollande; mais son attachement pour celle d'*Altorf* ne lui permit point de repondre à leurs invitations.

Il mourut dans cette ville le 25. Mai 1613. dans sa 53e. année.

Il possedoit parfaitement les langues Latine, & Grecque, & étoit tellement versé dans la lecture des meilleurs Auteurs, qui ont écrit en ces deux langues, principalement dans celle d'*Hesiode*, & d'*Homere*, qu'il les sçavoit par cœur, & qu'un jour dans un entretien qu'il eut avec *André Dinner*, jeune homme très-habile dans la langue Grecque, il ne se servit pour exprimer tout ce qu'il voulut dire que des vers d'*Homere*.

Il étoit aussi bon Critique, & la plûpart des choses qu'il a faites en ce genre, ont merité les loüanges des sçavans.

C. RITTERSHUSIUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputationes ad Institutiones Justiniani. Norībergæ* 1580. *in*-4°. It. *Sub disputationis incudem revocatæ à Paulo Fr. Romano. Lipsiæ* 1671. *in*-4°.

2. *Disputatio de actionibus empti & venditi. Ingolstadii* 1581. *in*-4°.

3. *Julii Pauli Receptarum sententiarum libri* v. *cum interpretatione Aniani, emendati, aucti, & illustrati à Conr. Rittershusio. Addita quoque Vita Pauli. Norimbergæ* 1584. *in*-8°.

4. *Phædri Augusti Liberti, Fabularum Æsopicarum libri* v. *nuper à Pithæo primum editi, & jam emendati, atque illustrati notis à Cunrado Rittershusio. Accessere in easdem fabulas spicilegium Caspari Scioppii & alia plurima. Lugd. Bat.* 1589. *in*-8°. It. *Edente Joanne Meursio, qui suas animadversiones & varia adjecit. Lugd. Bat.* 1610. *in*-8°.

5. *Oratio de fide cuivis homini ex jure Gentium servanda. Item de Zaleuco & Charonda. Altdorfii* 1591. *in*-4°.

6. *Disputatio de Emphyteusi. Altorf.* 1591. *in*-4°.

7. *Amores clarissimorum Poëtarum elogiis*

elogiis celebrati. Altorfii 1593. *in*-8°. C. RITTERSHUSIUS.

8. *Plauti Querolus, sive Aulularia, ad Camerarii Codicem veterem denuo collata. Eadem à Vitale Blesensi Elegiaco carmine reddita, & nunc primum publicata. Additæ D. P. Danielis, Rittershusii, & Jani Gruteri notæ. Apud Commelinum.* 1595. *in*-8°.

9. *De Pignore Disputatio. Norimbergæ* 1596. *in*-4°.

10. *De operis novi nunciatione disputatio. Altorfii* 1596. *in*-8°.

11. *Oppiani, Poëtæ Cilicis, de Venatione libri* IV. *de Piscatu libri* V. *cum Interpretatione Latina, Commentariis, & Indice, confectis studio & opera Conr. Rittershusii. Lugd. Bat.* 1597. *in*-8°. M. *Bigot* a jugé peu favorablement de cette traduction, & en a pris mal à propos occasion de mepriser son Auteur, lorsqu'il a écrit à *Menage: Ce n'est pas un si grand personnage que je croyois; c'est un vrai Allemand, laborieux, mais sans sagacité. Sa traduction est trop affectée, & il prend plaisir de chercher des mots hors du commun. C'est un vice qu'on doit éviter; il faut se rendre intelligi-*

C. RITTERSHUSIUS.

ble, quand on écrit. Menagiana. tom. 2. p. 309.

12. *De Injuriis disputatio. Norimbergæ* 1597. *in*-4°.

13. *De Actionibus finiendis & tollendis. Norimbergæ* 1597. *in*-4°.

14. *De Usuris. Norimb.* 1597. *in*-4°.

15. *Davidis Historia per Benedictum Ariam Montanum, edita à Conr. Rittershusio. Francofurti* 1597. *in*-4°.

16. *Cunradi Rittershusii ad Ludovicum Joachimi F. Joach. N. Camerarium* εὐφημία, *cum in Academia Basileensi utriusque Juris doctor renunciaretur die* 28. *Julii* 1597. *Basileæ* 1597. *in*-4°.

17. *Guntheri Poëtæ Ligurinus, seu de rebus gestis Imperatoris Frederici I. cognomento Ænobardi sive Barbarossæ, libri decem. Conrad. Rittershusius recensuit, mendas sustulit, & notis illustravit. Tubingæ* 1598. *in*-8°.

18. *Pauli Jovii Vita Friderici Ænobardi brevis descriptio, cum Animadversionis Conr. Ritterhusii. Tubingæ* 1598. *in*-8°. A la suite de l'Ouvrage précedent.

19. *De Fidejussoribus disputatio;*

Norimbergæ 1598. *in*-4°. C. RITTERSHUSIUS.

20. *De Tutelis. Ibid.* 1598. *in*-4°.

21. *De Usucapionibus & præscriptionibus. Ibid.* 1598. *in*-4°.

22. *Joannis Sleidani Orationes duæ; una ad Carolum V. Cæsarem; altera ad Germaniæ Principes; studio Conr. Rittershusii. Helmstadii* 1598. *in*-8°.

23. *Progymnasmata Juris. Norimbergæ* 1598. *in*-8°.

24. *De Pactis. Ibid.* 1599. *in*-4°.

25. *Oratio de Militia Christiana. Noribergæ* 1699. *in*-4°.

26. *Maximi Margunii, Episcopi Cytherorum, Hymni Anacreontici, Græcè & Latine, Interprete Conr. Rittershusio. Augustæ* 1601. *in*-8°.

27. *Photii, Patriarchæ Constantinopolitani, de Consolatione ad Eusebiam libellus, Græcè editus, cum Interpretatione Latina & emendationibus Conr. Rittershusii. Accesserunt ejusdem & Amicorum Carmina consolatoria ad Ill. Baronem D. Hertwicum Zeydlicium. Noribergæ* 1601. *in*-8°.

28. *Anti-Turcica Scipionis Gentilis & Conr. Rittershusii, scripta editaque boni ominis ergo initio anni* 1601. *Heidelbergæ* 1601. *in*-8°.



C. RITTERSHUSIUS.

29. *De Consolatione Philosophiæ Boëthii libri* v. *per Conr. Rittershusium recogniti. Lugd. Bat.* 1601. *in*-12.

30. *Orationes duæ de Judiciis. Item Philonis libellus aureolus de Judice, Græcè & Latinè; cum quæstione; an fas sit Christiano Judiciis uti. Francofurti* 1602. & 1610. *in*-8°.

31. *Consilia Altorphina. Hanoviæ* 1603. *in*-4°.

32. *Exequiæ Baumgartnerianæ diversorum Autorum, editæ à Conr. Rittershusio. Noribergæ* 1603. *in*-4°.

33. *Partitiones Juris Feudalis libris duobus; cum Præfatione Huberti Giphanii. Hanoviæ* 1603. *in*-8°. It. *Marpurgi* 1615. *in*-8°. It. *Argentorati* 1659. *in*-8°.

34. *Zacharias Propheta Metaphrasi Poëtica illustratus. Norimbergæ* 1603. *in*-12.

35. *Michas, Propheta, metaphrasi Poëtica illustratus. Ibid.* 1603. *in*-12.

36. *As Fatidicus, sive duodecim Prophetæ Minores Latina Metaphrasi Poëtica expositi. Ambergæ* 1604. *in*-8°. Des traductions en vers Latins des douze petits Prophetes, qu'on voit ici, six sont de *Jacques Auguste de*

C. RITTERSHUSIUS.

Thou, & les six autres de notre Auteur.

37. *Argumenta Græca XII. Prophetarum Minorum ex Græcis Hesychii, & aliorum veterum Latinè reddita. Ambergæ* 1604. *in*-8°. Avec l'Ouvrage précedent.

38. *Reliquiæ conjecturarum in Panegyricos veteres.* A la suite de *Paræneticorum Veterum Pars* 1. *cum notis Melchioris Haim. Goldasti. Insulæ ad Lacum Acronium.* 1604. *in*-4°.

39. *S. Isidori Pelusiotæ de Interpretatione divinæ scripturæ Epistolarum libri* IV. *Quorum tres priores cum Latina interpretatione Cl. V.* Jacobi *Billii Prunæi primum ante annos* XX. *Parisiis prodiere; jam vero sub prælum revocati, MSS. Cod. Bavar. ope, plurimis in locis insigniter aucti, suppleti, correcti sunt: Quartus nunc primum exit novus, ex eodem Cod. Bavar. cui Venetus in Bibliotheca S. Marci respondet, descriptus & Latinus factus à Conr. Rittershusio J. C. qui & notas uberiores, & summas, & Indices adjecit. Ex Officina Commeliniana.* 1605. *in-fol. André Schot* a depuis trouvé dans la Bibliotheque du Vatican un

C. RITTERSHUSIUS.

5e. livre, qu'il a fait d'abord imprimer séparément avec sa version & ses notes, & qui a été depuis joint aux quatre premiers, dans des éditions données à *Francfort* en 1629. & à *Paris* en 1630. *in-fol.*

40. *De Transactionibus. Ambergæ* 1605. *in*-4°.

41. *Apotheosis Jani Douzæ Patris. Noribergæ* 1605. *in*-8°.

42. *Vita & Mors Eliæ Putschii, Antuerpiani, descripta. Hamburgi* 1608. *in*-4°.

43. *Optimus Princeps Trajanus in lucem reproductus; sive de Imperatore Trajano ex Plinio &c. cum notis. Ambergæ* 1608. *in*-8°.

44. *Commentarius in Epistolas Plinii & Trajani. Ambergæ* 1608. *in*-8°. Les Lettres qu'on voit ici, sont le dernier des dix livres de celles de *Pline* le jeune.

45. *Jubilæus Cunradi Rittershusii.* 1609. *in*-8°. *pp.* 32. Après une longue Préface de *Rittershusius*, où il rapporte plusieurs particularités de sa vie; on voit ici les pieces suivantes. 1°. *Hymnus Ecclesiasticus*, Te Deum Laudamus, *tergemina para-*

phrasi Poëtica expositus : Nempe Latina D. Philippi Menzelii Medici : Græco Carmine Hexametro Conr. Rittershusii , & Græca Elegia M. Georgii Volcarti ; nec non Aldi Manutii Romani Græca Versione. 2°. *Conr. Rittershusii Natalis quinquagesimus , ipsius & Amicorum quorumdam versibus celebratus.* 3°. *Psalmi* 131. *Paraphrasis , Autore Conr. Rittershusio.* 4°. *Paraphrasis Orationis Dominicæ , eodem Autore.* Ces Paraphrases sont en vers. C. RITTERSHUSIUS.

46. *Malchus de vita Pythagoræ , nunc primum ex MS. in lucem editus à Conr. Rittershusio , cum ejusdem notis. Altorfii* 1610. *in*-12. *Rittershusius* a donné cette vie en Grec seulement, sous le nom de *Malchus* , qu'il a trouvé à la tête de son Manuscrit ; mais elle est de *Porphyre. Ludolf Kuster* l'a fait réimprimer avec les notes de *Rittershusius* à *Amsterdam* l'an 1707. *in*-4°. à la suite de la vie du même *Pythagore* par *Jamblique*. Les notes sont fort amples.

47. *Pythagoricarum sententiarum libellus , Collectore Conr. Rittershusio. Altorfii* 1610. *in*- 8°. A la suite de l'Ouvrage précedent.

C. RITTERSHUSIUS.

48. *Epica Psalmi Davidici 107. Paraphrasis, quam Scipio Gentilis autor strenæ loco misit Cl. V. Conr. Rittershusio anno 1610. Noribergæ 1610. in-8°. pp. 16. Rittershusius*, qui a publié cette traduction de *Gentilis*, y a joint quelques Poësies saintes de sa façon.

49. *Commentarius de vita & scriptis Bilibaldi Pirckheimeri.* A la tête du Recueil de ses œuvres donné par *Melchior Goldast* à *Francfort*, l'an 1610. *in-fol.*

50. *Notæ in Petronium.* Dans les éditions de cet Auteur publiées *Helenopoli* 1610. *in-8°.* & *Francofurti* 1621. *in-8°. &* 1629. *in-4°.*

51. *Commentarius in Salvianum Massiliensem. Altdorfii* 1611. *in-8°.* deux vol. L'Editeur a mis une vie de *Salvien* à la tête. It. *Editio secunda. Accesserunt Notæ Joannis Weizii, Tobiæ Adami, Theodori Sitzmanni, & Joannis Alexandri Brassicani. Norimbergæ* 1623. *in-8°.*

52. *S. Athanasii Hypomnematum sive Scholiorum in Psalmos Davidis, nec dum editorum, sed ex Bibliotheca August. edendorum specimen. Cui ac-*

cesserunt Paraphrasis Epica Psalmi 92. Auctore Scipione Gentili; & Strena Tobiæ Adami missa ad Conr. Rittershusium Kalendis Januar. Auspicib. Anni 1611. Altorfii. in-8°. pp. 16. *Rittershusius* a publié ceci avec une Epitre dedicatoire à *David Hoëschelius*, & quelques vers de sa façon. C. RITTERSHUSIUS.

53. *Speculum Principis Civiliter boni. Lipsiæ 1612. in-12.*

54. *Novellæ Constitutiones Imperatorum Justiniano anteriorum, ut Theodosii, Valentiniani, Martiani, Majoriani, Severiani, Leonis, Anthemii, primum in unum corpus collectæ, & junctim editæ, ex nova recensione & emendatione Conr. Rittershusii J. C. cum ejusdem notis. Francofurti 1615. in-8°.* Les notes sont un peu trop superficielles.

55. *Joannis Antiqui Glossatoris summa in Novellas Justiniani Imperatoris, cum additionibus Accursii. Accesserunt Francisci Balduini protheoria, Scholia & Commentarii in aliquot celebriores Novellas. Ex Bibliotheca & recensione Conr. Rittershusii. Francofurti 1615. in-8°.*

56. *Jus Justinianeum, sive Novel-*

C. RITTERSHUSIUS. jour. *Vita Cunradi Rittershusii descripta à Georgio Rittershusio F.* Dans la seconde édition de *Salvien*, avec les Commentaires de *Conrad Rittershusius. Noribergæ* 1623. *in*-8°. & dans les *Memoriæ Jurisconsultorum Henningi Witten.* C'est ce que nous avons de plus certain & de plus exact, il est étonnant que *Melchior Adam* ne l'ait pas suivie. *Pauli Freheri Theatrum Virorum Doctorum p.* 994. Cet Auteur à copié *Melchior Adam.*

JEAN DE LAUNOY.

J. DE LAUNOY. JEAN *de Launoy* naquit à *Valdesie*, village de la Basse Normandie dans le Diocèse de *Coutance*, & non point à *Valogne*, comme quelques Auteurs l'ont prétendu, le 21. Decembre 1603. de *Pierre de Launoy* & de *Michelle Jean.*

Après avoir fait ses premieres études à *Coutance*, où il fut élevé par les soins de *Guillaume de Launoy*, son oncle, qui étoit Promoteur de l'Officialité, il vint à *Paris*, & y étudia en Philosophie & en Théologie

pendant cinq ou ſix ans.

J. DE LAUNOY.

Il fit enſuite ſa licence, après laquelle il fut ordonné Prêtre, & reçut le bonnet de Docteur en Théologie de la Maiſon de *Navarre* en 1634.

Il alla la même année faire un voyage en Italie, & il y lia un commerce d'amitié avec pluſieurs Sçavans, qu'il eut ſoin d'entretenir depuis.

De retour à *Paris*, il ſe donna tout entier à la lecture des Peres & des Théologiens. Comme il étoit fort laborieux, & qu'il faiſoit ſon unique occupation de l'étude, il fit en peu de temps de grands recueils de paſſages des Peres & des Théologiens, qu'il répandit dans la ſuite dans ſes differens Ouvrages. C'eſt à cela auſſi bien qu'à la compoſition de ces Ouvrages, que s'eſt paſſée la meilleure partie de ſon temps ; ainſi l'hiſtoire de ſes Ouvrages eſt proprement celle de ſa vie.

Vers l'an 1645. il fut fait Cenſeur Royal des livres de Théologie; mais on ne ſçait combien de temps il en fit les fonctions.

J. DE LAUNOY.

L'approbation qu'il donna en 1646. à une Histoire Françoise de l'Hôpital du S. Esprit de *Montpellier*, lui procura quelques traverses de la part de plusieurs de ses confreres, qui ne l'aimoient pas. Ils l'accuserent outre cela d'avoir dit en conversation devant des Bacheliers, qu'aucune loi Ecclesiastique n'obligeoit les Clercs à la recitation du Breviaire ; enfin ils parvinrent par leurs artifices à le faire chasser du College de Navarre.

De Launoy se retira alors chez M. l'Abbé *d'Estrées*, qui demeuroit au College de *Laon*. L'Abbé *de Marolles* rapporte ce fait à l'année 1644. mais il doit être de l'an 1648.

L'Abbé *d'Estrées* ayant été fait Evêque de *Laon* en 1653. voulut faire du bien à *de Launoy*, & lui donna en differens temps deux Canonicats de sa Cathedrale ; mais il ne les garda que peu de temps, sous pretexte qu'il ne sçavoit pas chanter, & qu'il est du devoir d'un Chanoine de le faire. Il refusa aussi d'autres benefices, n'ayant aucune ambition, & se contentant de ce qu'il avoit pour vivre.

Il tint pendant longtemps chez lui tous les Lundis de Conferences, où se trouvoient plusieurs Sçavans; mais il eut en 1676. ordre de la Cour de les discontinuer. J. DE LAUNOY.

Il mourut le 10. Mars 1678. après deux ou trois jours de maladie, âgé de 74. ans.

Son corps fut enterré dans l'Eglise des Minimes de la Place Royale, où il disoit ordinairement sa Messe, comme il l'avoit ordonné par son Testament.

M. *le Camus*, Premier President de la Cour des Aydes, qui avoit pour lui une estime particuliere, & qu'il avoit nommé son exécuteur Testamentaire, lui fit dresser par M. *Clement*, ancien Conseiller de cette Cour, l'Epitaphe suivante.

D. O. M.

Hic jacet Joannes Launoius Constantiensis, Parisiensis Theologus; qui veritatis Assertor perpetuus, Jurium Ecclesiæ & Regis acerrimus vindex, vitam innoxiam exegit: Opes neglexit, & quantulumcunque ut relicturus

J. DE LAUNOY. *satis habuit: multa scripsit nulla spe; nullo timore: Optimam famam maximamque venerationem apud probos adeptus. Annum septimum & septuagesimum excessit: Animam Christo consignavit die 10. Martii anno 1678.*

Hoc monumentum amico jucundissimo poni curavit Nicolaus le Camus, supremæ subsidiorum Curiæ Princeps.

Cette Epitaphe fut donnée au Minimes; mais quelques expressions, qu'ils y trouverent, sur tout celles de *veritatis assertor perpetuus* leur déplurent, & ils s'excuserent de la faire graver sur son tombeau, sur les défenses qu'ils pretendirent en avoir reçues de leur General, & ensuite de la Cour. Au reste l'Auteur de cette Epitaphe s'est trompé sur son âge.

De Launoy laissa à ses freres & à ses neveux son Patrimoine, dont il leur avoit abandonné la joüissance pendant sa vie; & donna la moitié de sa Bibliotheque aux Minimes, avec la somme de 600. livres, & l'autre moitié au seminaire de *Laon.*

» Le grand nombre d'Ouvrages » qu'il a faits, & la maniere dont ils

» sont

» sont composés, font assez con- J. DE LAUNOY.
» noître combien il avoit de lectu-
» re & d'érudition, & avec quelle
» assiduité & quelle facilité il tra-
» vailloit. Son stile n'est ni orné ni
» poli. Il se sert de termes durs &
» peu usités. Il s'énonce d'une ma-
» niere toute particuliere, & donne
» des tours singuliers aux choses
» dont il traite. Il accable non seu-
» lement ses adversaires, mais en-
» core ses Lecteurs par le grand
» nombre, & par la longueur des
» passages, qu'il rapporte tous en-
» tiers, & qu'il repete continuelle-
» ment dans ses Ouvrages : mais au
» reste il est abondant dans ses cita-
» tions, & épuise une matiere, quand
» il l'entreprend. Ses raisonnemens
» ne sont pas toûjours justes, & il
» semble quelquefois avoir eu d'au-
» tres vûës que celles qu'il paroît
» qu'il se propose dans son Ouvra-
» ge. Quant à ses mœurs, il étoit
» simple, bon ami, desinteressé,
» sobre, laborieux, ennemi du vi-
» ce, sans ambition, charitable &
» bienfaisant, appliqué à ses devoirs,
» & d'une vie toûjours égale. Il

J. DE LAUNOY.

» avoit sur tout en recommandation » la verité; il ne pouvoit souffrir les » fables & les suppositions. Il a dé- » fendu avec fermeté les droits de » l'Eglise & du Roi, & attaqué avec » liberté les maximes contraires des » Théologiens Ultramontains. Enfin » l'on ne peut douter que la Repu- » blique des Lettres, l'Eglise de » France, & l'Ecole de *Paris* ne lui » soient bien redevables des décou- » vertes qu'il a faites sur des points » d'Histoire & de Critique; de la » force avec laquelle il a soutenu » l'autorité des Conciles, les droits » des Rois & des Evêques; de sa » sagacité à decouvrir la fausseté de » quelques histoires des Saints, & » la supposition de quantité de Pri- » vileges. C'est le jugement que M. *Du Pin* porte de ce fameux Auteur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Syllabus rationum, quibus causa Durandi de modo conjunctionis concursuum Dei & Creaturæ defenditur, & inofficiosa quorumdam Censura repellitur. Paris.* 1636. *in*-8°. It. dans le premier tome du Recueil de ses Oeuvres. p. 1. *De Launoy* fait voir

ici ; qu'on ne peut condamner le sentiment de *Durand*, qui prétend que Dieu ne concourt point immediatement aux mauvaises actions des créatures libres, sans faire injure à l'ancienne Faculté de Théologie de *Paris*, qui n'a point crû cette opinion censurable, & à plusieurs Théologiens de cette Ecole, qui l'ont soutenue. *De Launoy* renvoye ici à un Ouvrage du P. *Loüis de Dole*, Capucin, dont il avoüe avoir tiré la plus grande partie des Materiaux de son livre. Cet Ouvrage est intitulé. *Disputatio doctissima quadripartita de modo conjunctionis concursuum Dei & Creaturæ ad actus liberos ordinis naturalis, præsertim ad pravos; adversus Prædeterminantium & Assertorum scientiæ mediæ modernorum Opiniones. Lugduni* 1634. *in*-4°. *De Launoy* a mis à la fin de son Traité un Probleme ou Cas de Conscience, dans lequel après avoir rapporté la condamnation des livres d'*Aristote*, faite par un Concile de *Paris* en 1209. & par le Pape *Grégoire IX.* en 1265. & la Censure faite à *Rome* du sentiment de *Copernic* & de *Galilée*

J. DE LAUNOY.

J. DE LAUNOY. sur le mouvement de la Terre ; il propose cette question à resoudre : si le jugement rendu à *Rome* contre le sentiment de *Galilée*, qui n'a pas été envoyé ni notifié à l'Université de *Paris*, lie plus les Professeurs de cette Université, que la bulle de *Gregoire IX.* contre les livres d'*Aristote*, qui lui avoit été adressée.

Robert des Gabetz, Benedictin Lorrain, a prétendu refuter *de Launoy*, & renverser le sentiment de *Durand* dans un *Ecrit à M. le Cardinal de Rets touchant l'action positive du peché & le concours* ; mais comme il ne se sert que de raisonnement Metaphysiques, son Ouvrage n'attaque que fort indirectement *de Launoy*, qui n'est point entré dans le fond du systême.

2. *De recta Nicæni Canonis* VI. *& prout à Ruffino explicatur intelligentia, dissertatio. Paris* 1640. *in-8°.* It. *Editio secunda auctior & correctior. Paris.* 1662. *in-8°.* It. Dans la 2e. partie du 2e. tome de ses œuvres. p. 1. *De Launoy* soutient ici, que le 6e. Canon du Concile de *Nicée* a été fait à l'occasion de *Melece*, qui avoit entre-

pris d'ordonner des Evêques, de... tres, & des Diacres dans toutes ... Provinces de l'Egypte; qu'il s'y agi... ainsi principalement du Droit de l'Ordination; & que c'est sur cela que l'Evêque d'*Alexandrie* est comparé avec l'Evêque de *Rome*, parce qu'il avoit le même droit sur toute l'Egypte, que l'Evêque de *Rome* sur ce que *Rufin* a appellé les Provinces Suburbicaires.

3. *De Areopagiticis Hilduini Judicium. Paris.* 1641. *in*-8°. It. 2ª. *editio correctior & auctior. Ibid.* 1660. *in*-8°. Avec plusieurs autres Ouvrages sur la distinction des *SS. Denys.* It. dans la premiere partie du 2ᵉ. tome de ses Oeuvres. p. 389. Le P. *Sirmond* Jesuite, en publiant en 1629. ses Conciles de France, avoit fait entendre qu'il falloit distinguer deux *Saints Denys.* Cette distinction choqua tellement ceux qui étoient accoûtumés à les confondre, qu'il fut obligé de mettre un Carton en cet endroit. Le P. *Germain Millet*, Benedictin de la Congregation de *S. Maur* l'attaqua même sur ce point, en publiant contre son sentiment un

J. DE LAUNOY. 414. *De Launoy* traite ici *Samblancat* avec beaucoup de mépris.

5. *Vita B. Dionysii Areopagitæ, primi Atheniensium Episcopi & Martyris, ex optimæ fidei scriptoribus collecta. B. Dionysii Parisiorum Apostoli & Martyris vita & Miracula. Paris.* 1641. *in*-8°. It. Avec les autres Ouvrages sur les deux Saints *Denys. Ibid.* 1660. *in*-8°. It. Dans le Recueil de ses Oeuvres premiere partie du 2e. tome p. 556. Ce sont là tous les Ouvrages, qui parurent cette année sur cette matiere.

6. *Dissertatio de Commentitio Lazari & Maximini, Magdalenæ & Marthæ in Provinciam appulsu. Paris.* 1641. *in*-8°. It. *Editio altera auctior & correctior. Ibid.* 1660. *in*-8°. Avec quelques autres pieces sur le même sujet. It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ses Oeuvres. p. 204. *De Launoy* ne mit point son nom à la premiere édition, & n'en fit tirer que peu d'exemplaires, persuadé, comme il arriva effectivement, que l'Ouvrage revolteroit ceux qui étoient attachés à l'Opinion vulgaire. Son livre fut en effet attaqué par *Fran-*

çois

çois *Gerson*, & par le P. *Guesnay*, Jesuite.

J. DE LAUNOY.

Le premier revenant à la charge sur l'article des *SS. Denys*, y joignit la defense de la venuë de *S. Lazare*, & de ses sœurs en France. Le tout parut sous ce titre : *Sainte Apologie pour S. Denys Areopagite, S. Lazare, S. Trophyme, & autres Saints Apôtres des Gaules : par François Gerson, Docteur en Théologie, ancien Théologal de Saint-Quentin, & Vicaire general de Rouën. Paris* 1642. *in*-8°.

L'Ouvrage du P. *Guesnay* parut après : *Magdalena Massiliensis advena ; sive de ejus in Provinciam appulsu dissertatio Theologico-Historica in Joannem Launoium. Auctore Joanne Baptista Guesnay, è Soc. Jesu. Lugduni* 1643. *in*-4°. Ces deux réponses, où il regne plus de prevention, que de bonne critique, furent suivies de quelques autres, dont je parlerai plus bas.

7. *Responsionis ad dissertationem de duobus Dionysiis discussio, in qua probatum jam utriusque discrimen ex inveniendi asserendique veri legibus defenditur. Paris.* 1642. *in*-8°. It. *Editio*

J. DE LAUNOY.

altera auctior & correctior. Ibid. 1660. *in-8°.* avec les autres Ouvrages sur les *SS. Denys.* It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 432. C'est une réponse à un Ouvrage, qui porte le nom de *Germain Millet*, mais que *de Launoy* a crû être du P. *Simplicien Gody*, Benedictin de *Cluny*, comme il l'a marqué à la tête d'un exemplaire de ce livre, qui a pour titre : *Ad dissertationem nuper evulgatam de duobus Dionysiis Responsio, in qua evidentissime demonstratur, unum & eundem esse Dionysium Areopagitam & Parisiensem Episcopum. Auctore Germano Millet, Congreg. S. Mauri. Paris.* 1642. *in-8°.*

Le P. *Millet* ne repliqua point, mais on engagea le P. *Hugues Menard* à le faire pour lui. Celui-ci, soit qu'il se fût porté malgré lui, & contre son sentiment, à ce travail, soit qu'il crût qu'il n'y avoit point d'honneur à acquerir dans une cause si desesperée, ne voulut point mettre son nom à son livre, qu'il intitula : *De Unico Sancto Dionysio Areopagita, Athenarum & Parisiorum Episcopo, adversus Joannis de Launoy*

discussionem Milletianæ Responsionis Diatriba. Paris. 1643. *in*-8°. Mais comme il mourut le 21. Janvier de l'année suivante 1644. on ôta aussitôt la premiere feüille de son livre, & l'on y en substitua une autre, où l'on mit son nom & l'année 1644. J. DE LAUNOY.

8. *Dissertatio duplex, una de Origine & Confirmatione privilegiati Scapularis Carmelitarum. Altera de visione Simonis Stockii, Prioris ac Magistri Generalis Carmelitarum. Autore Joanne de Launoy. Lugd. Bat. ex officina Elzeviriana.* 1642. *in*-8°. *Inscio Autore.* Voici quelle fut l'Origine de ce livre. *Marc Antoine Alegre de Cassanate*, Carme Espagnol, fit imprimer à *Lyon* un Ouvrage intitulé: *Paradisus Carmelitici decoris.* 1639. *in-fol.* qui fut d'abord mis à *Rome* à l'*Index*. Ayant été deferé en 1642. à la Faculté de Théologie de *Paris*, on nomma des Deputés pour l'examiner. *De Launoy*, qui eut alors occasion de lire ce livre, voulut à la priere d'un de ses amis rechercher l'origine du Scapulaire des Carmes; il consulta pour cela l'Ouvrage d'un autre Carme, appellé *Gregoire de*

J. DE LAUNOY.

Nazianze, où l'histoire de ce Scapulaire étoit rapportée dans toute son étendue, & il y trouva que le privilege du Scapulaire étoit fondé premierement sur une prétendüe bulle de *Jean XXII.* secondement sur la confirmation qu'on dit en avoir été faite par *Alexandre V.* & sur la vision de *Simon Stock*. En examinant ces trois choses, il fut persuadé que les deux Bulles étoient supposées, & que la vision de *Simon Stock* étoit fort douteuse. Il fit donc sur ce sujet deux Dissertations, pour prouver la fausseté des Bulles, & l'incertitude de la vision. Il les communiqua aux Carmes de la Place-Maubert, & en donna une copie à un de ses amis, Chanoine de *Beauvais*, qui la fit imprimer dans cette ville, sous le nom de *Leyde*, avec ces mots *inscio Autore*, afin que les Carmes n'eussent point sujet de se plaindre de lui. Cette édition deplut à *de Launoy*, tant parce qu'il n'y avoit pas mis la derniere main & qu'il y avoit des choses un peu trop dures, que parce qu'il s'y étoit glissé beaucoup de fautes d'impression. Il s'en fit la

même année 1642. une autre *in-4°.* à *Paris* par les soins de *Toussaint Richard*, Carme, mais sans nom de ville. Celle-ci fut faite uniquement pour les Carmes, & *de Launoy* n'en put avoir aucun exemplaire. J. DE LAUNOY.

L'Ouvrage fut attaqué dans la suite par trois Carmes. Le premier, qui parut sur les rangs, fut *Jean Cheron*, de *Bourdeaux*, dans ses *Privilegiati Scapularis, & visionis Sancti Simonis Stochii Vindiciæ*; Ouvrage si emporté, qu'il deplut aux Carmes un peu sensés.

Il fut suivi par le P. *Thomas d'Aquin de S. Joseph*, Carme dechaussé d'Auvergne, qui intitula sa defense : *Pro Sodalitio Sacri Scapularis, adversus duplicem dissertationem Joannis de Launoy, Dissertationes duæ Apologeticæ; quarum altera visionem Deiparæ B. Simoni Stockio factam, donumque Scapularis; altera privilegium Sabbatinum asserit & propugnat. E re nata, potissima præsidia, è quibus idem Launoius, adversus Lazari & Magdalenæ adventum in Gallias, ac missum primo Ecclesiæ sæculo Dionysium Parisiorum Episcopum, pugnavit, ex*

J. DE LAUNOY.

ejus principiis convelluntur. Tutelæ 1648. *in-8°. De Launoy* s'est plaint que cet Auteur n'en a pas agi de bonne foy, & a plûtôt songé à obscurcir la verité, qu'à la decouvrir.

Le troisiéme adversaire de nôtre Auteur fut *Philibert Fesay*, Carme d'*Aix*, qui opposa à son livre, *Duplex privilegium Sacri Scapularis Ordinis & Confraternitatis gloriosæ Virginis Mariæ de Monte Carmelo. Aquis Sextiis* 1649. *in-8°.* C'étoit un bon homme fort simple, & mauvais critique.

De Launoy fut quelque temps incertain, s'il repondroit à tous ces adversaires. Mais enfin persuadé que sa réponse ne les détromperoit point, il prit le parti de refondre son premier Ouvrage, & de le diviser en cinq dissertations, en y joignant les nouvelles raisons que les Ecrits publiés contre le sien lui avoient fournies, & de donner le tout sous ce titre.

De Simonis Stochii viso, de Sabbatinæ Bullæ privilegio, & de Scapularis Carmelitarum Sodalitate Dissertationes V. *Editio* 2ª. *correctior & multis parti-*

bus auctior. In qua posthabitis trium Carmelitarum, Joannis Cheronii, Thomæ Aquinatis, & Philiberti Fesaii criminationibus, omnis ad reliquas illorum tergiversationes aditus intercluditur, & rerum veritas stabilitur. Autore Joanne de Launoy. Paris. 1653. *in*-8°. It. *Editio tertia multis partibus auctior. Paris.* 1663. *in*-8°. Parmi les additions de cette derniere édition, il s'en trouve quelques-unes contre l'Ouvrage que le P. *Theophile Raynaud*, Jesuite, publia sur ce sujet à la priere du Procureur General des Carmes, sous le titre de *Scapulare Marianum illustratum & defensum. Paris.* 1654. *in*-8°. On a inseré ces Dissertations de notre Docteur dans la 2ᵉ. partie du 2ᵉ. tome de ses Oeuvres, p. 379.

J. DE LAUNOY.

8. *Disquisitio disquisitionis de Magdalena Massiliensi advena. Paris.* 1643. *in*-8°. It. 2ª. *Editio auctior & correctior. Ibid.* 1660. *in*-8°. Avec les autres Ouvrages sur le même sujet. It. Dans la premiere partie du 2ᵉ. tome de ses Oeuvres, p. 250. C'est une Réponse à l'Ouvrage du P. *Guesnay*, dont j'ai parlé ci-dessus au N°. 6.

J. DE LAUNOY.

10. *De vera notione plenarii apud Augustinum Concilii in causa rebaptisantium, Dissertatio. Paris.* 1644. *in*-8°. It. *Ibid.* 1662. *in*-8°. It. *Editio* 3a. *auctior & correctior. Paris.* 1666. *in*-8°. It. Dans la 2e. partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 102. *De Launoy* prétend que *S. Augustin* a parlé probablement du Concile d'*Arles*; l'usage des Africains étant de donner le nom de Conciles Pleniers à ceux qui étoient composés des Evêques de plusieurs Provinces.

11. *De Mente Tridentini Concilii circa satisfactionem in Sacramento Pœnitentiæ, Dissertatio. Paris.* 1644. *in*-8°. It. *Editio* 2a. *auctior & correctior. Paris.* 1664. *in*-8°. It. Dans le premier tome de ses œuvres, p. 208.

12. *Les sentimens de M. de Launoy sur le livre que le P. Guesnay, Jesuite, à fait imprimer à Lyon sous le nom de Pierre Henri, intitulé* Auctuarium Historicum de Magdalena Massiliensi advena &c. *(Paris)* 1646. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 361. Ces sentimens sont contenus dans une lettre du 11. Août 1645. Ils sont ac-

compagnés dans le Recueil des Oeuvres, de deux Lettres Françoises de M. *de Launoy*; l'une du 27. Decembre 1657. tirée du Mercure du mois de Novembre 1723. & l'autre du 12. Février 1658. qui avoit été publiée dans le premier tome du Mercure de Decembre de la même année 1723. toutes deux traitant de la même matiere. J. DE LAUNOY.

Le titre entier de l'Ouvrage du P. *Guesnay* est tel : *Auctuarium Historicum de Magdalena Massiliensi advena, sive decretum Senatus Aquensis & Universitatis censura in libellum Joannis Launoii, cui titulus* : Disquisitio disquisitionis de Magdalena &c. *cum Scholiis adversus eundem Launoium. Opera Petri Henry. (Lugduni)* 1644. *in*-4°. On voit ici que huit Théologiens de la Faculté d'*Aix* consultés par le Parlement sur l'Ouvrage de *de Launoy*, avoient répondu le 3. Mars 1644. qu'il s'y trouvoit des propositions temeraires, contraires à la pieté, seditieuses, &c. Sur quoi le Parlement d'*Aix* par un Arrêt du 17. du même mois avoit ordonné qu'il seroit supprimé. Il se

J. DE LAUNOY.

fit depuis plusieurs Ouvrages sur cette matiere, dont il faut dire quelque chose.

Ratio Vindicatrix calumniæ contra Negantem adventum Lazari, Magdalenæ & Marthæ in Provinciam. Autore Michaële Jordano, Ordinis Prædicatorum. Aquis Sextiis 1644. *in*-8°.

Vindiciæ fidei & pietatis pro cælestibus illis tutelaribus constituendis: adversus Joannem de Launoy. Auctore Honorato Bouche, Doctore Theologo. Aquis Sextiis 1644. *in*-8°.

Le Triomphe de la Madeleine en la créance & la veneration de ses Saintes Reliques en Provence: ou Réponse à une Lettre intitulée: sentimens de M. *de Launoy* sur le livre du P. *Guesnay*, &c. *Par Denis de la Sainte-Baume.* 1647. *in*-8°. Le Pere *Guesnay* s'est caché sous ce nom, en revenant à la charge contre *de Launoy*.

13. *De vera causa secessus S. Brunonis in Eremum Dissertatio: seu defensa Romani Breviarii correctio circa historiam S. Brunonis. Paris.* 1646. *in*-8°. It. 2ª. *Editio, cura Joannis Portneri. Argentorati* 1656. *in*-8°. It. 3ª. *Editio auctior & correctior. Paris.* 1662.

in-8°. It. 4ª. *Editio*, *cura Georgii Serpilii. Francofurti* 1720. *in*-4°. It. Dans la 2ᵉ. partie du 2ᵉ. tome de ses Oeuvres. *De Launoy* se propose ici de refuter l'histoire prétendue du Chanoine, qu'on veut avoir été la cause de la conversion de *S. Bruno*, contre *Polycarpe de la Riviere*, Chartreux, *Théophile Raynaud*, *André du Saussay*, & *Barthold Hibusius*, qui en avoient soutenu la verité; le premier dans un livre intitulé: *L'Angelique, des excellences & perfections immortelles de l'Ame. Lyon* 1626. *in*-4°. Le second dans un *Antemurale* mis à la tête de *S. Joannes Benedictus Pastor & Pontifex Avenione, an etiam Lugduni? Avenione* 1643. *in*-8°. Le troisiéme dans un Traité fait exprès sous ce titre: *De Causa conversionis S. Brunonis Epistola didascalica. Coloniæ* 1645. *in*-8°. It. *Paris.* 1646. *in*-8°. Le dernier enfin dans une Lettre, qu'il a mise à la tête de l'Ouvrage précedent, dont il avoit dirigé l'impression.

J. DE LAUNOY.

Mais les raisons convainquantes, qu'apporta *de Launoy*, ne persuaderent point ceux qui étoient preve-

J. DE LAUNOY.

nus en faveur du prejugé vulgaire; on vit bientôt après paroître contre lui les Ouvrages suivans.

Hercules Commodianus, Joannes Launoius repulsus. Aquis Sextiis 1646. *in-8°. Théophile Raynaud* est l'Auteur de ce livre, qu'il a publié sous le nom d'*Honoratus Leotardus.* On n'en a point de sa façon, qui soit plus rempli d'emportemens & d'injures que celui-ci; c'est une Satyre depuis le commencement jusqu'à la fin. L'Auteur, qui ne sçavoit point garder de mesures, a été jusqu'à faire douter de la legitimité de la Naissance de son adversaire, suivant en cela l'exemple du P. *Guesnay*, qui avoit parlé sur le même ton dans son *Triomphe de la Madeleine. Raynaud* revint à la charge dans un livre, qu'il donna l'année suivante sous le titre de *Trinitas Patriarcharum, S. Bruno Stylita Mysticus &c. Lugduni* 1647. *in-8°.*

Joannis Columbi, è Societate Jesu, Dissertatio de Cartusianorum initiis, seu quod Bruno adactus fuerit in Eremum vocibus hominis redivivi Parisiis, qui se accusatum, judicatum, damnatum

exclamabat. Lugduni 1668. in-fol. A la p. 1. du Recueil de ses Opuscules. Ce sçavant Jesuite n'entreprit cet Ouvrage qu'à la sollicitation de son Général, qui étoit bien aise d'obliger les Chartreux. J. DE LAUNOY.

14. *Considerations de M. de Launoy sur le rapport fait en la Faculté de Théologie le 5. Novembre 1646. au sujet de son approbation touchant l'Histoire des Hospitaliers du S. Esprit.* Cette piece a été imprimée pour la premiere fois en 1732. dans le Recueil de ses œuvres, p. 245. de la premiere partie du Tome 4e. L'Editeur y a joint des *Remarques sur les Considerations que M. de Launoy a été obligé de publier pour se justifier contre le rapport que M. Pereyret Docteur en Théologie a fait de l'Examen de l'Histoire des Hospitaliers du S. Esprit.* Ces Remarques, dont on ignore l'Auteur, sont proprement un recit de tout ce qui s'est passé dans cette affaire.

15. *Duplex dissertatio. Una continens judicium de autore vitæ Sancti Maurilii, Andegavensis Episcopi, ex MS. Andegavensi eruta. Altera Renati, Andegavensis Episcopi, historiam*

J. DE LAUNOY. *attingens. Paris.* 1649. *in*-8°. It. *Editio* 2ª. *In qua etiam cuidam pro eodem Renato Apologiæ passim respondetur. Subjicitur Apologia pro Nesingo hujus nominis primo Andegavensi Episcopo, adversus eum, qui Apologiam pro S. Renato scripsit. Item Ægidii Menagii ad Guillelmum Fratrem Epistola. Paris.* 1650. *in*-8°. It. *Editio tertia auctior & correctior. Ibid.* 1663. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ses œuvres, p. 650. *Jacques Eveillon* est l'Auteur de l'Apologie de *S. René.* Sur quoi on peut voir son article tom. 14e. de ces Mémoires, p. 302.

16. *De veteri ciborum delectu in jejuniis Christianorum, & maxime in Quadragesima dissertatio. Paris.* 1649. *in*-8°. *De Launoy* composa cet Ouvrage à l'occasion de la permission que l'Archevêque de *Paris* accorda cette année de manger de la viande en Carême, à cause du siege de cette ville. Quelques-uns prétendirent alors que cette permission exemptoit les Parisiens de jeûner, persuadés que jeûner & manger de la viande étoient des choses incompatibles.

J. DE LAUNOY.

Mais *de Launoy* entreprit de faire voir le contraire, en montrant que le jeûne pouvoit subsister avec l'usage de la viande. Le P. *Jean Nicolai*, Jacobin, en faisant réimprimer en 1655. la *Pantheologia Rainerii de Pisis*, avec quelques observations de sa façon, se proposa de le refuter au mot *Jejunium*, *cap.* 13. *De Launoy* lui répondit avec la même vivacité qu'il l'avoit attaqué, dans une nouvelle édition de son Ouvrage. *Editio* 2ª. *auctior & correctior; ubi de priscis Baptismi temporibus, & de veteri more baptisandi Judæos. Paris.* 1663. *in*-8°. It. Dans la 2ᵉ. partie du 2ᵉ. tome du Recueil de ses œuvres, p. 655. On peut voir dans l'Article du P. *Nicolai*. tom. 14ᵉ. de ces Mémoires p. 289. & suiv. les Ouvrages qu'il opposa au livre de *de Launoy* & aux deux pieces qu'il y avoit jointes.

17. *Dissertatio de Autore librorum de Imitatione Christi. Paris.* 1649. *in*-8°. *De Launoy* composa à la priere du P. *Robert Quatremaires*, Benedictin de la Congregation de *S. Maur*, cet Ouvrage, où il prend le parti de *Jean Gersen*, contre *Thomas à Kem-*



J. DE LAUNOY.

pis. Ce Pere, à qui il le donna, le fit imprimer à son insçu, avec l'Ouvrage qu'il publia alors sur le même sujet sous ce titre : *Joannes Gersen, Vercellensis, Ord. S. Benedicti Abbas, librorum de Imitatione Christi, contra Thomam à Kempis vindicatum Joannis Frontæi, Canonici Regularis, Auctor assertus. Paris.* 1649. *in*-8°. Il s'en fit une seconde édition l'année suivante par les soins de *François Valgrave*, Benedictin Anglois, qui le joignit à son *Argumentum Chronologicum contra Kempensem. Paris.* 1650. *in*-8°.

Le P. *Fronteau* ayant répondu par un Ecrit intitulé : *Refutatio eorum quæ contra Vindicias Kempenses Scripsere D. Quatremaires & D. Launoy. Paris.* 1650. *in*-8°. *De Launoy* retoucha son Ouvrage, & en donna une 3e. Edition sous ce titre : *Dissertatio continens judicium de Autore librorum de Imitatione Christi. Editio* 3^a^. *auctior & correctior, & qua simul respondetur iis, quæ Joannes Fronto, Canonicus Regularis, in refutatione adversariorum Thomæ Kempensis adduxit. Paris.* 1650. *in*-8°. It. *Editio quarta. Paris.* 1663.

1663. *in*-8°. It. Dans la 2^e^. partie du 4e. tome de ſes Oeuvres, p. 1. J. DE LAUNOY.

18. *De Auctoritate negantis argumenti Diſſertatio. Pariſ.* 1650. *in*-8°. It. *Editio* 2^a^. *auctior & correctior. Ibid.* 1662. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ſes Oeuvres, p. 1. Comme *de Launoy* avoit ſouvent employé dans ſes Ouvrages des argumens negatifs, pour detruire des traditions populaires, il ſe crut obligé de juſtifier l'autorité de cette preuve par cette diſſertation. Elle fut attaquée dix ans après, c'eſt-à-dire, en 1660. par M. *Thiers* dans un écrit ſur le même ſujet. Cette attaque engagea *de Launoy* à joindre dans la ſeconde édition de ſon Ouvrage un *Appendix* pour y répondre. *Thiers* repliqua, comme on peut le voir dans ſon article, tom. 4e. de ces Mémoires, p. 343. Le mal qu'il y eut dans cette diſpute, fut qu'on ne s'y mênagea pas de part & d'autre, & que les injures ne furent point épargnées.

19. *Lettre ſur la Legende de S. Ambroſinien.* Cette Lettre, qui eſt de l'an 1650. a paru pour la premiere fois

J. DE LAUNOY.

en 1732. dans le Recueil des Oeuvres de l'Auteur, seconde partie du 4e. tome, p. 121.

20. *Dissertationes tres, quarum una Gregorii Turonensis de Septem Episcoporum adventu in Galliam; altera Sulpitii Severi de primis Galliæ Martyribus locus defenditur; & in utraque diversarum Galliæ Ecclesiarum origines tractantur: Tertia quid de primi Cenomannorum Antistitiis epocha sentiendum sit explicatur. Paris.* 1651. *in*-8°. It. 2^a^. *Editio auctior & correctior. Ibid.* 1670. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 2^e^. tome de ses œuvres. p. 121.

21. *Dissertatio de vero Autore illius Professionis fidei, quæ Pelagio, Hieronymo, & Augustino tribui vulgo solet. Paris.* 1651. *in*-8°. It. 2^a^. *Editio auctior & correctior. Ibid.* 1663. *in*-8°. It. Dans la 2e. partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 302.

22. *Remarques sommaires sur un livre intitulé:* La Contestation touchant l'Auteur de l'Imitation de Jesus-Christ, rendue manifeste par l'opposition de toutes les preuves proposées par les Benedictins & les Chanoines Reguliers, divisée en

trois parties. Avec les preuves justificatives du Droit de *Thomas de Kempis. Paris.* 1652. It. 2e. *Edition augmentée.* 1653. *in*-8°. It. Dans la 2e. partie du 4e. tome de ses Oeuvres, p. 51. L'Ouvrage que *de Launoy* combat ici est du P. *Pierre de Boissy*, Chanoine Regulier. J. DE LAUNOY.

23. *De Victorino Episcopo & Martyre Dissertatio. Paris.* 1653. *in*-8°. It. *Editio* 2a. *auctior & correctior. Ibid.* 1664. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 634.

24. *De frequenti Confessionis & Eucharistica Communionis usu atque utilitate liber. Paris.* 1653. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du premier tome de ses Oeuvres. p. 114.

25. *De mente Concilii Tridentini circa Contritionem & Attritionem in Sacramento Pænitentiæ liber; quo scilicet duplici Theologorum de contritione & attritione opinioni præjudicium nullum fecisse, sed utramque scholæ liberam reliquisse, demonstratur. Paris.* 1653. *in*-8°.

26. *De Varia Aristotelis in Academia Parisiensi fortuna, extraneis hinc*



J. DE LAUNOY.

inde adornata præsidiis, Liber. Paris. 1653. It. 2ª. *Editio. Hagæ Comitum* 1656. *in* 4°. It. *Editus tertiùm. Paris.* 1662. *in* 8°. It. *Accedit Joannis Jonsii Holsati de Historia Peripatetica dissertatio. Joannes Hermannus ab Elswich edidit, & de varia Aristotelis in scholis Protestantium fortuna Schediasma præmisit. Witteberga* 1720. *in* 12. It. Dans la premiere partie du 4ᵉ. tome de ses Oeuvres, p. 174. C'est un des plus curieux Ouvrages de notre Auteur.

27. *Notationes in Censuram duarum Antonii Arnaldi Propositionum, quarum una facti, altera Juris, appellatur.* Cet Ouvrage est de l'an 1656. mais il ne fut imprimé qu'en 1685. à *Londres in* 12. avec l'Eloge de l'Auteur. Quoique *de Launoy* eut sur la Grace des sentimens entierement opposés à ceux de M. *Arnauld*, il refusa cependant de souscrire à la condamnation portée par la Faculté le dernier Janvier de cette année 1656. contre les deux propositions & contre l'Auteur, pretendant qu'elle étoit irreguliere & injuste; & composa ces Remarques, qui se trouvent dans la

premiere partie du 4e. tome de ses Oeuvres, p. 256.

J. DE LAUNOY.

28. *Lettre de M. de Launoy contre la Censure des deux Propositions de M. Arnauld.* Dans l'*Histoire abregée de la vie & des Ouvrages de M. Arnauld.* 1697. *in*-12. It. Dans la premiere partie du 4e. tome de ses Oeuvres, p. 285.

29. *Epistola Joannis Launoii ad Joannem Albertum Portnerum de Obitu Jacobi Puteani.* 1656. *in*-4°. Avec une Elegie de *Portner* & une Lettre de *Boulliaud* sur le même sujet. It. Dans la 2e. partie du 4e. tome de ses Oeuvres, à l'Appendix, p. 44.

30. *Inquisitio in Chartam Immunitatis, quam B. Germanus Parisiorum Episcopus suburbano Monasterio dedisse fertur. Paris.* 1657. *in*-8°. It. 2^a^. *Editio. Ibid.* 1676. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 1. *De Launoy* pretend que cette Charte est fausse.

31. *Inquisitio in Privilegium, quod Gregorius Papa primus Monasterio S. Medardi dedisse fertur. Paris.* 1657. *in*-8°. It. Dans la 2^e^. partie du 3^e^. tome de ses Oeuvres. *De Launoy* atta-

J. DE LAUNOY. que aussi le Privilege de *S. Medard.*

32. *Assertio Inquisitionis in Chartam Immunitatis, quam B. Germanus, Parisiorum Episcopus suburbano Monasterio dedisse fertur. Paris.* 1658. *in-*8°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 25. C'est une Réponse à l'Ouvrage que le P. *Quatremaires* avoit publié en faveur du Privilege de *S. Germain des Prés* sous ce titre : *Privilegium S. Germani à Pratis adversus Joannis Launoii inquisitionem propugnatum. Paris.* 1657. *in-*8°.

33. *Inquisitio in Privilegia Præmonstratensis Ordinis. Paris.* 1658. *in-*8°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres. p. 444.

34. *Examen du Privilege d'Alexandre V. & de quelques autres Privileges donnés par d'autres Papes, pour servir au Jugement du Procès qui est entre M. l'Evêque Duc de Laon, & les Prieur & Religieux de S. Martin de Laon. Paris* 1658. *in-*8°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 535.

35. *Supplement & Correction du Factum pour les Religieux, Prieur,*

& Couvent de l'Abbaye de S. Martin de Laon, ordre de Premontré, contre M. Cesar d'Estrées, Evêque Duc de Laon. Paris. 1658. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 577. C'est une refutation du Factum des Prémontrés. J. DE LAUNOY.

36. *Capituli Laudunensis Ecclesiæ jus apertum in Monasteria Præmonstratensium Diœcesis. Paris.* 1658. *in*-8°. It. *Ibid.* 1673. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. *606*.

37. *Judicium de Hadriani Valesii Disceptatione, quæ de Basilicis inscribitur. Paris.* 1658. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 723. On peut voir dans l'article d'*Adrien de Valois* tom. 3e. de ces Mémoires, p. 219. & suiv. l'Ouvrage qui donna occasion à cet écrit de notre Auteur, & celui que *de Valois* y opposa.

38. *Dispunctio Epistolæ de tempore quo primum in Galliis suscepta est Christi fides. Paris.* 1659. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 72. La Lettre, qu'il combat ici, est de M. *de Marca*, &

J. DE LAUNOY. a pour titre: *Epistola ad Henricum Valesium, de tempore quo primum in Galliis suscepta est Christi fides. Paris.* 1658. *in*-8°.

39. *Joannis Launoii varia de Commentitio Lazari & Maximini, Magdalenæ & Marthæ in Provinciam appulsu Opuscula. Quibus tractatus accedit de Cura Ecclesiæ pro sanctis & sanctorum Reliquiis, ac sacris officiis ab omni falsitate vindicandis. Paris.* 1660. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 202. On trouve ici de grandes additions à ces Ouvrages qu'il avoit déja publiés, pour répondre aux Critiques qu'on en avoit faites depuis.

40. *Varia de duobus Dionysiis, Atheniensi & Parisiensi Opuscula, ubi ex occasione multa ad Gallicanæ Ecclesiæ originem spectantia tractantur. Accessit de Veteribus Basilicis Parisiensibus disquisitio. Paris.* 1660. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ses Oeuvres. Les Ouvrages de notre Auteur, qui se trouvent ici precedés par la Dissertation du P. *Sirmond de duobus Dionysiis*, qui

y a donné occasion, sont les suivans. *De Hilduini Areopagiticis Judicium. Epistolæ Hincmari ad Carolum Imperatorem dispunctio. De Anastasii Bibliothecarii ad eundem Carolum Epistola Judicium. Animadversiones in Joannis Samblancati Palladium Galliæ. Responsionis ad dissertationem de duobus Dionysiis discussio. Vita B. Dionysii Areopagitæ, primi Atheniensium Episcopi & Martyris. De libris illi inscriptis Judicium. Vita B. Dionysii Parisiorum Apostoli & Martyris. Ludicra & umbratilis Monachorum Monasterii S. Dionysii in Francia, & Monachorum S. Emmeramni Ratisponensis circa corpus Areopagitæ excercitationis Censura. De antiquis Basilicis Parisiensibus disquisitio.* La plûpart de ces Ouvrages, qui avoient déja été imprimés, sont ici fort augmentés.

J. DE LAUNOY.

41. *Recueil Chronologique de diverses Ordonnances, & autres Actes, Pieces, & Extraits, Concernant les Mariages Clandestins; divisé en deux parties. Paris* 1660. *in*-8°. It. Dans la 2e. partie du premier tome de ses Oeuvres. Ce Recueil a été fait par M. *Louis Nublé*, Avocat, & M. *de Lau-*

J. DE LAUNOY.

noy, au rapport de M. *Pinsson*, qui l'a ainsi marqué sur son exemplaire.

42. *Remarques sur le Formulaire de serment de Foy, qui se trouve dans le Procès verbal du Clergé. Paris* 1660. *in*-4°. It. Dans la 2e. partie du 4e. tome de ses Oeuvres. Le P. *Gerberon* nous apprend dans son *Histoire du Jansenisme* tom. 2. p. 466. que *de Launoy* est l'Auteur de ces Remarques, où il désaprouve le Formulaire, & sa signature.

43. *Assertio Inquisitionis in Monasterii S. Medardi Suessionensis Privilegium, tres in partes distributa. In prima confirmatur Inquisitio; & Privilegii hujus occasione in secunda, quænam sint subreptæ exemptiones, & Privilegia ex Romanorum Pontificum, Patrum & Conciliorum doctrina ostenditur. In tertia quid valeant non suppositæ, nec subreptæ, si darentur, exemptiones & privilegia, docetur. Paris.* 1661. *in*-4°. It. Dans la 2e. partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 119. C'est une réponse à un Ouvrage du P. *Quatremaires* publié en faveur du Privilege de *S. Medard. Privilegium S. Medardi Suessionensis propugnatum. Paris.* 1659. *in*-8°.

44. *Inquisitio in Chartam fundationis, & Privilegia Vindocinensis Monasterii. Paris.* 1661. *in*-12. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 320. J. DE LAUNOY.

45. *De Cura Ecclesiæ pro miseris & pauperibus liber. Secunda Editio auctior & correctior. Paris.* 1663. *in*-8°. It. Dans la 2e. partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 568. *De Launoy* en publiant en 1649. sa dissertation *de veteri ciborum delectu*, ajouta à la fin un petit écrit de six pages, où il montre que suivant la doctrine des Peres, il est mieux de donner aux pauvres, qu'aux Eglises. Il augmenta depuis cet écrit, & le mit dans l'état où il est dans cette édition. M. *Thiers* dans sa réponse à M. *de Launoy* sur l'Argument negatif, a prétendu qu'il avoit pillé l'Ouvrage intitulé : *L'Aumône Chrétienne. Paris* 1651. *in*-12. deux vol. Mais tout ce pillage se reduit à dix passages des Peres & des Conciles, dont *de Launoy* s'est servi.

46. *Censura Responsionis, qua Fr. Norbertus Caillocius se mendaciis atque erroribus novis irretivit. Paris.* 1663. *in*-8°. It. *Editio* 2a. *Ibid.* 1676.



J. DE LAUNOY.

in-8°. It. Dans la premiere partie du 3°. tome de ses Oeuvres. p. 585. C'est une défense des Ouvrages qu'il avoit composés en 1658. contre les Premontrés.

47. *Le moyen de rectifier les six Propositions, que la Faculté de Théologie donna au Roi l'an* 1663. Cette piece a paru pour la premiere fois en 1732. dans la 2e. partie du 4e. tome de ses Oeuvres, p. 126.

48. *Examen de certains Privileges, & autres pieces, pour servir au jugement du procès, qui est entre M. l'Archevêque de Paris, & les Moines de S. Germain des Prés. Paris* 1664. *in*-4°. It. *Seconde Edition augmentée de plusieurs remarques necessaires. Paris* 1672. *in*-4°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 190.

49. *Confirmatio Dissertationis de vera plenarii apud Augustinum Concilii Notione. Paris.* 1667. *in*-8°. It. Dans la 2e. partie du tome 2e. de ses Oeuvres, p. 131. C'est une Réponse à la Critique que le P. *Jean Nicolai*, Jacobin, avoit faite de son premier Ouvrage, que j'ai marqué ci-dessus au N°. 9.

50. *Examen du Bref, que le Pape Clement IX. à fait contre le Nouveau Testament imprimé à Mons.* Imprimé pour la premiere fois dans la 2e. partie du 4e. tome de ses Oeuvres, p. 95. Cet Ouvrage anecdote, qui a été tiré de la Bibliotheque des Minimes de Paris, est de l'an 1668.

51. *Examen du Bref publié & affiché à Rome contre le Rituel de M. l'Evêque d'Alet.* Dans la 2e. partie du 4e. tome de ses Oeuvres. Autre Ouvrage Anecdote tiré de la même Bibliotheque.

52. *Réponse au Factum des Reguliers d'Agen, pour servir au Procès, pendant au Conseil Privé du Roi, entre M. l'Evêque d'Agen, & lesdits Reguliers. Paris* 1669. *in*-4°. It. *Ibid.* 1672. *in*-4°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 624.

53. *Confutatio Annotationum Ant. Dadini Alteserræ, Jurisconsulti Tolosani, in Privilegium S. Medardi Suessioniensis. Paris.* 1670. *in*-8°. Cette refutation a été mise depuis parmi ses Lettres, & elle fait la premiere du septiéme livre.

54. *De recta Nicani Canonis VI.*

J. DE LAUNOY.

intelligentia Dissertationis Propugnatio. Paris. 1671. *in*-8°. It. Dans la 2e. partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 33. *De Launoy* répond ici à un Ouvrage que le P. *Nicolai*, Jacobin, avoit publié contre la Dissertation qu'il avoit donnée sur cette matiere en 1640. Il seroit à souhaitter que *de Launoy* eût sçu se moderer dans ce qu'il a écrit contre ce Pere; qu'il n'eût pas suivi le mauvais exemple qu'il lui avoit donné en l'accablant d'injures, & que sa bile ne se fût pas repandue sur tout l'Ordre de S. Dominique.

55. *Remarques sur la Dissertation, où l'on montre en quel temps, & pour quelles raisons l'Eglise universelle consentit à reçevoir le Baptême des Heretiques, & par où l'on decouvre ce qui a donné occasion aux Auteurs, qui ont traité de cette matiere, de s'être égarés dans la recherche qu'ils ont faite du Concile plenier, qui termina, suivant S. Augustin, cette contestation. Paris.* 1671. *in*-8°. It. 2e. *Edition. Ibid.* 1675. *in*-8°. M. *David* ayant mis à la fin de son Traité *des Jugemens Canoniques des Evêques* une dissertation Françoise

ſur la queſtion du Batême des Here- tiques, dans laquelle il ſoutenoit, que quoique le Concile de *Nicée* ne l'eût point definie, cependant *S. Auguſtin* l'avoit allegué, parce que c'étoit une créance commune dans l'Egliſe Latine qu'il l'avoit fait, *de Launoy* ne ſe contenta pas de faire ces Remarques ſur ſa Diſſertation; il compoſa encore l'Ouvrage que j'indiquerai plus bas au N°. 61. J. DE LAUNOY.

56. *Remarques ſur le ſecond Inventaire de Production des Prevoſt, Doyen, & Chanoines de l'Egliſe Cathedrale de Soiſſons, pour ſervir de Factum à M. l'Evêque de Soiſſons, en l'Inſtance pendante au Conſeil du Roy. Paris* 1671. *in*-4°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ſes Oeuvres.

57. *De Controverſia ſuper exſcribendo Pariſienſis Eccleſiæ Martyrologio exorta Judicium. Lauduni* 1670. *in*-8°. It. *Editio* 2a. *auctior. Pariſ.* 1671. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 1r. tome de ſes Oeuvres, p. 44. On peut voir dans l'article de *Claude Joly* tom. 9. de ces Mémoires p. 122. ce qui a donné occaſion à cet Ouvrage, de même qu'au ſuivant.

J. DE LAUNOY.

58. *Diversi generis Erratorum quæ in Vindiciis Parthenicis Nicolai Ladvocati Bilialdi extant, specimen. Paris.* 1671. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 1r. tome de ses Oeuvres, p. 84.

59. *Explicata Ecclesiæ traditio circa Canonem*, Omnis utriusque sexus. *Paris.* 1672. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 1r. tome de ses Oeuvres, p. 244. C'est un de ses meilleurs Ouvrages.

60. *De Scholis celebrioribus, seu à Carolo Magno, seu post eundem Carolum per Occidentem instauratis, liber. Paris.* 1672. *in*-8°. It. Avec *Joan. Mabillonii Iter Germanicum*, par les soins de *Jean Albert Fabricius. Hamburgi* 1717. *in*-4°. It. Dans la premiere partie du 4e. tome de ses Oeuvres, p. 1.

61. *Reflexions sur la Procedure des Doyen, Chanoines, & Chapitre de Vezelay; pour servir de Factum à M. l'Evêque d'Autun, en l'Instance pendante au Conseil Privé du Roi. Contre lesdits Doyen, Chanoines & Chapitre de Vezelay. Paris* 1672. *in*-4°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 638.

62. *Examen de la Préface & de la Réponse de M. David aux Remarques sur la dissertation du Concile plenier, dont a parlé S. Augustin en disputant contre les Donatistes. Paris* 1672. *in*-8°. It. Dans la 2e. partie du 2e. tome de ses Oeuvres. C'est la Refutation d'une Réponse que M. *David* avoit faite à ses Remarques, que j'ai marquées au N. 54.

63. *De Sacramento Unctionis infirmorum liber; ubi Græci & Latini ritus primæ, mediæ & postremæ ætatis referuntur & explicantur. Deinde notatur quamdiu Unctionem subsecutum est Viaticum. Tum refertur status Morientium in cinere & cilicio. Paris.* 1673. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 1r. tome de ses Oeuvres, p. 442.

64. *Remarques sur les deux prétendus Privileges d'Urbain V. desquels les Religieux du Monastere de S. Victor de Marseille se servent pour s'exempter de la jurisdiction de l'Evêque du lieu. Paris* 1673. *in*-4°. It. Dans la premiere partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 410.

65. *Regia in Matrimonium Potes-*



J. de Launoy. *tas: vel Tractatus de Jure Sæcularium Principum Christianorum in sanciendis impedimentis Matrimonium dirimentibus. Paris.* 1674. *in*-4°. It. Dans la 2e. partie du 1r. tome de ses Oeuvres, p. 1. Cet Ouvrage, ou *de Launoy* soutient que les Princes peuvent mettre des empechement dirimans au mariage, fut attaqué par *Dominique Galesi* dans un livre intitulé: *Ecclesiastica in Matrimonium potestas Dominici Galesii Apologema, contra Jo. Launoii doctrinam. Romæ.* 1676. *in*-4°. & par *Jacques Leullier* dans un écrit anonyme, qu'il intitula: *In librum Magistri Joannis Launoii qui inscribitur* Regia in Matrimonium potestas *observationes. Autore Theologo Parisiensi. Lovanii.* (*Paris.*) 1678. *in*-4°. *De Launoy* répondit au premier, qui parut de son vivant, comme on le verra plus bas.

66. *Veneranda Romanæ Ecclesiæ circa Simoniam traditio. Paris.* 1675. *in*-8°. It. Dans la 2e. partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 451.

67. *Lettre d'un Théologien à son ami sur le sujet de l'usure.* Imprimée pour la premiere fois dans la 2e. partie du

2e. tome de ses Oeuvres, p. 563. L'Auteur pretend faire voir qu'il y a une usure permise. J. DE LAUNOY.

68. *Observations sur l'Acte de Vesperies de M. Leullier, Licentié en Théologie, qui a été soutenu l'an 1676. le 8. Juin.* Imprimées pour la premiere fois dans la 2e. partie du 1r. tome de ses Oeuvres, p. 1005.

69. *Examen de certains Privileges & autres Pieces, pour servir au jugement du procès, qui est pendant au Parlement de Paris, entre M. l'Archevêque de Tours, & le Chapitre & Chanoines de S. Martin de Tours, en vertu d'un Appel comme d'abus interjetté par M. le Procureur Général. Paris. 1676. in-4°.* It. Dans la 2e. partie du 3e. tome de ses Oeuvres, p. 1.

70. *Præscriptiones de Conceptu B. Mariæ Virginis. Paris. 1676. in-12.* It. *Altera editio ad Autoris MSS. aucta & emendata. Paris. 1677. in-12.* It. Dans la premiere partie du 1r. tome de ses Oeuvres, p. 9. En Latin & en François. Cet Ouvrage a été réfuté par M. *Trevet* Curé de *Gonnecourt*, Diocèse de *Rouën*, 31. ans après la mort de notre Auteur. *Refutation*

J. DE LAUNOY.

d'un libelle imprimé l'an 1676. qui a pour titre : Prescriptions touchant la Conception de Notre-Dame. *Rouën* 1709. *in*-4°.

71. *Regii Navarræ Gymnasii Parisiensis Historia. Paris.* 1677. *in*-4°. deux tom. It. Dans la premiere partie du 4e. tome de ses Oeuvres, p. 289. Cette histoire est curieuse, on voit dans le second volume les Eloges des plus fameux Docteurs de Navarre, c'est dommage qu'il y ait tant de fautes d'impression dans les dates.

72. *Factum pour les Superieurs & Boursiers Théologiens des Colleges de l'Université de Paris. Contre les Docteurs Professeurs en Théologie des Colleges de Navarre & de Sorbonne. Paris* 1677. *in*-4°. It. Dans la 2e. partie du 4e. tome de ses Oeuvres, p. 105. Il y a bien des personalités curieuses dans ce Factum.

73. *Contentorum in libro sic inscripto :* Dominici Galesii Ecclesiastica in Matrimonium potestas, *Erratorum Index locupletissimus. Paris.* 1677. *in*-4°. It. Dans la 2e. partie du 1r. tome de ses Oeuvres, p. 883.

74. *Super Petri Francisci Chiffletii dissertatione de uno Dionysio Judicium. Paris.* 1677. *in*-8°. It. Dans la premiere partie du 2e. tome de ses Oeuvres, p. 616. L'Ouvrage de *Chifflet* avoit paru l'année précedente. J. DE LAUNOY.

75. *Epistolæ. Paris. in*-8°. 8. vol. en differens temps. It. *Epistolæ omnes, octo partibus comprehensæ, nunc demum simul editæ. Accesserunt Indices quatuor, cum præfatione Apologetica pro Reformatione Ecclesiæ Anglicanæ. Cantabrigiæ* 1689. *in-fol.* L'Editeur est *Guillaume Saywell.* Ces Lettres remplissent les deux parties du 5e. tome de ses Oeuvres. Ce sont moins des Lettres, que des Traités assez amples sur des matieres importantes de Discipline, ou de Critique.

76. *Epistolæ aliquot nunc primum editæ.* A la suite des précedantes dans la 2e. partie du 5e. tome de ses Oeuvres, p. 777. Il y en a neuf du même caractere que les autres.

77. *Epistolæ ad Joannem Albertum Portnerum. George Serpilius* les a publiées avec la préface qu'il a mise à la tête de l'édition de l'Ouvrage de

J. DE LAUNOY. *Launoy de vera causa secessus S. Brunonis in Eremum*, qu'il a donnée à *Francfort* l'an 1720. *in*-4°. Il y en a sept, qui sont assez courtes. On les trouve dans l'Appendix de la 2e. partie du 4e. tome de ses Oeuvres, p. 52.

78. *Veritable tradition de l'Eglise sur la Predestination & la Grace. Liege* 1702. *in*-12. It. Dans la 2e. partie du 1r. tome de ses Oeuvres, p. 1065. On doute fort que cet Ouvrage soit de M. *de Launoy*, du moins en entier. On y voit des choses contraires à ses sentimens; d'ailleurs on n'y trouve point son stile & sa maniere d'écrire. On peut voir sur ce sujet une Lettre inserée dans le *Journal des Sçavans* du 14. Novembre 1701. Le P. *Jacques Hyacinthe Serry*, Jacobin, a défendu la Doctrine de *S. Augustin* sur la Prédestination & la Grace, accusée ici de Nouveauté, dans un livre qu'il a intitulé : *Divus Augustinus summus Prædestinationis & Gratiæ Doctor à calumnia vindicatus; adversus Joannis Launoii traditionem, fœtu posthumo recens editam, & peculiari Clementis XI. P. M. Decreto nu-*

per inuſtam. Coloniæ 1704. *in*-12. Le P. *Daniel*, Jeſuite, s'eſt auſſi élevé contre l'Ouvrage prétendu de M. *de Launoy* dans ſa *Défenſe de S. Auguſtin, contre un livre, qui paroît depuis peu ſous le nom de M. de Launoy, où l'on veut faire paſſer ce Saint Pere pour un Novateur. Paris* 1704. *in*-12. J. DE LAUNOY.

Le P. *Serry* publia quelque temps après un nouvel Ouvrage ſur le même ſujet, où il prétendit que tout ce que *de Launoy* avoit dit de plus violent contre *S. Auguſtin*, étoit tiré des Théologiens Jeſuites. Il le publia ſous le nom du même Docteur, & l'intitula : *Epiſtola Joannis Launoii ex Elyſio ad Generalem Soc. Jeſu Præpoſitum data; quâ conceptum ex lata in ſuam de Gratia & Prædeſtinatione traditionem ſententia dolorem amice ſignificat: Auguſtini abs ſe traducti culpam Societatis Theologorum exemplo depellit; nihil demum toto ferme libello ſcriptum oſtendit, quod ab iis ſumma fide non delibarit. In Campis Elyſiis* 1705. *in*-12. *pp.* 24.

Le P. Daniel a répondu: *Lettre du P. D. Jeſuite au R. P. Antonin Cloche, General de l'Ordre de S. Domini-*



J. DE LAUNOY. *que, touchant le livre du P. Serry contre le sieur Launoy, & touchant une Lettre imprimée contre les Jesuites, attribuée à ce Religieux.* 1705. *in-12. pp.* 39. Cette Lettre a attiré les pieces suivantes.

Lettre du R. P. Serry au R. P. Daniel, Jesuite, pour servir de Réponse à la Lettre de ce Pere adressée au R. P. General de l'Ordre de S. Dominique. Cologne 1705. *in-*12.

Reflexions proposées au R. P. General de l'Ordre de S. Dominique contre le R. P. Serry. Grenoble 1705. *in-*12. *pp.* 59.

*Lettre du P. Daniel au R. P. Serry touchant un nouveau libelle de ses Confreres contre les Jesuites. in-*12. *pp.* 33. C'est une réponse aux Reflexions précedentes.

Confutatio Responsi Epistolaris à Gabriele Daniel Soc. Jesu ad Primarii Academiæ Patavinæ Theologi litteras, quâ singula ejusdem Responsi capita continuata serie refelluntur. Coloniæ 1706. *in-*8°. *pp.* 64. Cette refutation du P. *Serry* a été traduite en François, & imprimée la même année en cette langue.

79. *Differentes pieces sur le Mariage.* Imprimées pour la premiere fois, de même que les Ouvrages suivants. Dans la 2e. partie du 4e. tome de ses Oeuvres, p. 132. J. DE LAUNOY.

80. *Du Droit des Metropolitains, à l'occasion du Chapitre de Nevers. Ibid. p.* 144.

81. *De l'Etole, à l'occasion de l'Archidiacre de Pinserais, au Diocèse de Chartres. Ib. p.* 146.

82. *De la puissance des empêchemens du Mariage.* Dans la 2e. partie du 1r. tome de ses Oeuvres, p. 1001.

83. *Défense des sentimens de M. de Launoy touchant les empêchemens de Mariage. Ib. p.* 1020.

84. *De la discipline de l'Eglise, sur la separation du Mari d'avec la femme pour cause d'adultere. Ib. p.* 1029.

85. *Testament de M. Jean de Launoy.* Ce Testament, qui est de l'an 1671. se trouve à la suite de sa vie dans le Recueil de ses Oeuvres. Je ne sçai où *Menage* a pris ce qu'on rapporte dans le *Menagiana* tom. 2. p. 42. que dans ce Testament après ces mots ordinaires: *Au nom du Pere &c.* il y a: *J'aurai bientôt fait, car je n'ai*

J. DE LAUNOY.

pas beaucoup de biens; on n'y voit rien de semblable. Ce qu'on rapporte dans le même endroit, est plus vrai. C'est une chose fort étonnante, dit-on, que M. *de Launoy*, qui deterroit si bien les dates de l'antiquité, oublia la date de son Testament: Il mit bien l'année, mais il ne marqua pas le jour.

86. *Joannis Launoii Opera omnia, ad selectum ordinem revocata, ineditis Opusculis aliquot, notis nonnullis Dogmaticis, Historicis & Criticis, Autoris vita, variis Monumentis tum ad Launoium, tum ad scripta ipsius pertinentibus, Præfationibus cuique volumini affixis, Indicibus locupletissimis, aucta & illustrata. Accessit Tractatus de varia Launoii librorum fortuna. Coloniæ Allobrogum* 1731. 1732. *in-fol.* cinq tomes, en dix volumes. Les Ouvrages de l'Auteur sont rangés ici par ordre de matieres. Les Préfaces & les notes sont curieuses & instructives. A la fin de la 2e. partie du 4e. tome on trouve la vie de l'Auteur & l'Histoire de ses Ouvrages sous le titre de Launoiana. L'Editeur y a aussi rassemblé les Eloges de *Launoy*,

qui se trouvent en differens endroits. J. DE LAUNOY.

V. *Joannis Launoii Elogium. Londini* 1685. *in*-12. *Les Hommes illustres de M. Perrault. tom.* 2. *Sa vie dans la* 2e. *partie du* 4e. *tome de ses Oeuvres.* Elle a été recueillie avec soin de ses Ouvrages & des Auteurs qui ont parlé de lui.

JEAN RUTGERSIUS.

JEAN *Rutgersius* naquit à *Dordrecht* le 28. Août 1589. de *Vinand Rutgersius* & de *Cornelie Muse van Holy*, tous deux de bonnes familles du Pays. J. RUTGERSIUS.

Il commença ses études dans sa patrie; & lorsqu'il y fut un peu avancé, on le mit sous la discipline de *Gerard Jean Vossius.*

En 1605. on l'envoya à *Leyde*, où il prit des Leçons de *Dominique Baudius*, de *Joseph Scaliger*, & de *Daniel Heinsius.*

Après six années de séjour dans cette Université, il vint l'an 1611. en France, & y demeura deux ans, tant à *Paris*, où *Federic Morel* le reçut

J. RUTGERSIUS.

chez lui, qu'à *Orleans*, où il prit le degré de Licentié en Droit, moins par inclination, que par complaisance pour ses parens, qui le souhaittoient ainsi, & ailleurs.

Il perdit en son absence sa mere, qui mourut la veille de son retour à *Dordrecht*, c'est-à-dire, le 13. Septembre 1613.

S'étant rendu aussitôt à *la Haye*, il s'y fit recevoir Avocat, & chercha dans les occupations du Barreau de quoi adoucir le chagrin que lui causoit la perte d'une Mere, qu'il aimoit beaucoup : mais le dégoût pour cette profession se joignit bientôt à son chagrin, & le jetta dans une grande incertitude sur le parti qu'il prendroit.

Il en fut tiré par une occasion qui se presenta alors. *Jacques Dyck*, Ambassadeur du Roi de Suede auprès des Etats Généraux, avoit reçu ordre de ce Prince, de lui amener de ces Provinces quelqu'un qui pût remplir à sa Cour la charge de Conseiller. Ce Ministre jetta les yeux sur *Rutgersius*, & l'engagea à passer avec lui en Suede.

Ils partirent de Hollande au mois de Mai 1614. & arriverent le mois suivant à *Stockolm.* Comme le Roi étoit alors en Livonie, à cause de la guerre qu'il avoit avec les Moscovites, ils se mirent en marche, pour l'y aller trouver avec le Chancelier *Oxenstiern.* Ce Magistrat ayant eu occasion de voir souvent *Rutgersius* pendant ce voyage, le goûta extrêmement & le prit en affection. Lorsqu'ils furent arrivés à *Nerva*, il en dit tant de bien au Roi, de même que l'Ambassadeur, que ce Prince le reçut le 1. Août de la même année au nombre de ses Conseillers, quoiqu'il n'eût pas encore accompli sa 23e. année. J. RUTGERSIUS.

Rutgersius, en faisant ce voyage, n'avoit encore formé aucun dessein fixe sur le parti qu'il prendroit; mais il fut tellement satisfait de la reception du Roi de Suede, & de la maniere dont il en usa à son égard, qu'il resolut de s'attacher pour toûjours à son service.

Ainsi étant repassé en Hollande, il y mit ordre à ses affaires, & retourna l'année suivante en Suede exercer

J. RUT-GERSIUS.

la charge dont il avoit été honoré.

Il fit en 1616. deux voyages en Hollande, & un autre l'année suivante 1617. pour negotier des affaires de consequence auprès des Etats Généraux.

Le Roi de Suede content de ses services, crut devoir lui donner des marques de son estime, en le mettant solemnellement au nombre des Nobles du Royaume, & en lui faisant en cette occasion present d'un collier d'Or, d'un prix considerable. Cette Cérémonie se fit le 21. Decembre 1619.

Il fut depuis employé en differentes affaires pour les interêts de la Suede, & toute sa vie ne fut presque qu'un voyage continuel. Il passa en Boheme en 1620. Il alla l'année suivante 1621. en Dannemarc & ensuite en Hollande. Il retourna pour la cinquiéme fois dans ce dernier pays en 1623. & eut ordre d'y demeurer pendant quelque temps.

Mais ce fut là le terme de ses courses : car il mourut à *la Haye* le 26. Octobre 1625. âgé seulement de 36. ans.

Il avoit soin de mettre à profit les momens que les affaires lui laissoient libres, pour cultiver les Belles-Lettres, qu'il aimoit avec passion. Il étoit bon critique, & s'il eût pû s'appliquer uniquement à l'étude, & qu'il eût vêcu plus long-temps, il auroit pû aller de pair avec les plus grands Critiques de son temps, qui étoit l'âge d'or des Belles-Lettres, dans les Provinces Unies. J. RUTGERSIUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Notæ in Horatium. Paris.* 1613. *in*-8°. Dans une édition que *Robert Etienne* donna alors de ce Poëte.

2. *Jani Rutgersii Variarum Lectionum libri sex, quibus utriusque linguæ scriptores, quà emendantur, quà illustrantur. Lugd. Bat. Elzevir.* 1618. *in*-4°. Cet Ouvrage est estimé. Le stile en est net & poli, & les pensées en sont justes & fines. Il n'est point chargé de citations superflues; il ne rapporte que celles qui sont necessaires à son sujet. L'Auteur a pris d'abord le nom de *Janus* pour *Joannes*; mais il est revenu à la fin à ce dernier, & c'est celui dont il s'est servi dans l'histoire qu'il nous a donnée de sa vie.

J. RUTGERSIUS.

3. *Notæ in Martialem. Lugd. Bat.* 1619. *in*-12. Dans une belle édition de cet Auteur donnée par *Pierre Scriverius*, *cum notis Variorum.*

4. *Spicilegium in Apuleium. Francofurti* 1621. *in*-8°. Dans une édition de cet Auteur donnée par *Geberhard Elmenhorst.*

5. *Emendationes in Q. Curtium.* Dans une édition de cet Historien, donnée à *Leyde* en 1625. *in*-12. *cum notis T. Popmæ, & Joannis Loccenii.*

6. *Vita Jani Rutgersii, Gustavi Magni, Suecorum Regis Consiliarii, & ad aliquot Principes Legati; ab ipso olim conscripta, & inter Schedas ejus reperta. Lugduni Bat.* 1646. *in*-4°. *pp.* 14. *Guillaume Goés*, son neveu, a donné au public cette vie, qui va jusqu'à l'année 1623. Elle se trouve aussi avec ses Poësies; & on l'a inferée dans un Recueil intitulé : *Vitæ Selectæ eruditissimorum Virorum. Vratislaviæ* 1611. *in*-8°. Elle est écrite d'une maniere fort nette & fort circonstanciée, avec toutes les dates necessairès.

7. *Poëmata. Lugd. Bat.* 1653. *in*-12. A la suite de Poësies de *Nicolas Hein-*

Heinsius, son neveu, dont le pere J. RUTGERSIUS.
Daniel Heinsius avoit épousé sa sœur *Ermegarde Rutgersia*. It. *Amstelodami* 1669. *in*-8°.

8. *Lectiones Venusinæ. Ultrajecti* 1699. *in*-12. Dans une édition d'*Horace* donnée par *Pierre Burman*. *Rutgersius* avoit resolu de composer quatre livres de *Leçons Venusines*, qu'il nomma ainsi, parce qu'il s'y proposoit d'éclaircir les Poësies d'*Horace*, qui étoit de *Venuse* : mais il en pût à peine achever un livre. *Burman* ayant trouvé ce qu'il en avoit fait, copié de la main de *Nicolas Heinsius*, a crû devoir le donner au Public. Ces Leçons sont differentes des notes, qu'il avoit donné d'abord sur *Horace*.

Joseph Scaliger a donné sous le nom de *J. Rutgersius* sa *Confutatio fabulæ Burdonum*. *Lugd. Bat.* 1608. *in*-12.

Le Catalogue de sa Bibliotheque, qu'il avoit laissé à *Daniel Heinsius*, son beau-frere, a été imprimé à *Leyde* en 1630.

V. *Sa vie par lui même. Francisci Sweertii Athenæ Batavæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica.* Ce dernier



Auteur s'est trompé en mettant sa mort en 1623.

ERASME BARTHOLIN.

E. BARTHOLIN.

ERASME *Bartholin* naquit le 13. Août 1625. à *Roschild*, ville du Danemarc, où ses parens s'étoient retirés pour éviter la peste, qui regnoit à *Copenhague*, de *Caspar Bartholin*, Professeur en Medecine dans cette derniere ville, & d'*Anne Finck*.

Après avoir appris les élemens de la Langue Latine sous des Maîtres particuliers, il alla faire ses études dans l'Ecole d'*Herlofsholm*.

Il fut reçu dans l'Academie de *Copenhague* en 1642. & il s'y appliqua avec beaucoup d'ardeur à la Philosophie, & aux Mathematiques.

Ayant pris en 1644. le degré de Bachelier en Philosophie, il passa à la Medecine, à laquelle il donna deux années, au bout desquelles il commença à voyager.

Il alla d'abord dans les Pays-Bas, & s'arreta à *Leyde*, où il prit des Leçons de *Jean Waleus* sur la Medeci-

ne, & de *François van Schooten* sur la Géometrie de *Des-Cartes.* E. BARTHOLIN.

Il songeoit à aller plus loin ; mais il fut rappellé l'année suivante 1647. dans sa patrie, pour se mettre en état de joüir de la pension que le Roi de Danemarc donne à quelques Etudians en Medecine, & qu'on avoit obtenue pour lui. Il faut pour cela être Maître-ès-Arts, & avoir soutenu une These de Medecine, & *Bartholin* employa trois mois à se mettre en regle sur ces deux points. Il retourna ensuite dans les Pays-Bas, d'où il passa en Angleterre & en France.

Il voulut après cela voir l'Italie, & s'arrêta six mois à *Padouë*, où il prit le degré de Docteur en Medecine en 1654.

De retour en Danemarc en 1656. après avoir visité une partie de l'Allemagne, il prit possession le 11. Février de l'année suivante 1657. d'une chaire de Professeur en Géometrie, à laquelle il avoit été nommé en son absence.

Le mois de Juin suivant il fut nommé troisiéme Professeur ordi-

E. BARTHOLIN. naire en Medecine. En 1672. il fut choisi pour enseigner les Mathematiques au Prince *George*. En 1675. il eut entrée au Conseil Souverain de Justice. En 1684. il fut fait Conseiller de Justice, & de la Chancellerie. En 1694. on l'éleva à la Charge de Conseiller d'Etat.

Il mourut le 5. Novembre 1698. âgé de 73. ans, laissant de sa femme *Anne*, fille de *Jean Frederic*, Recteur de l'Ecole de *Roschild*, un fils & une fille.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Problematum Matheseos Pentas. Hafniæ* 1644. *in*-4°.

2. *Exercitatio de Causa efficiente. Ibid.* 1645. *in*-4°.

3. *Disputatio Medico-Mathematica. Ibid.* 1647. *in*-4°.

4. *Introductio ad Methodum Geometriæ Renati Des-Cartes. Lugd. Bat.* 1651. *in*-4°. It. Dans les Editions de la Géometrie de *Des-Cartes* accompagnées des remarques de *François van Schooten*, & données en 1659. & 1684. *in*-4°.

5. *Heliodori Larissæi Opticorum libri* II. *Græcè & Latinè*, *cum Animad-*

versionibus. Paris. 1657. *in*-4°. E. BARTHOLIN.

6. *Dissertatio Mathematica de ratione Analytica inveniendi omnia Problemata Proportionalium. Hafniæ* 1657. *in*-4°.

7. *De Æquationum Natura, constitutione & limitibus opuscula duo Florimundi de Beaune. Amstelod.* 1660. *in*-4°. Cette édition s'est faite par ses soins.

8. *Dioristices Æquationum Methodus prima & secunda. Hafniæ* 1660. 1661. *in*-4°.

9. *Panegyricus Friderico III. Regi Dan. dictus. Hafniæ* 1660. *in-fol.*

10. *Monumentum Lætitiæ in Memoriam Religionis olim restitutæ, Oratione Jubilæa expressum. Ibid.* 1660. *in*-4°.

11. *De Nivis figura dissertatio. Hafniæ* 1660. *in*-8°. It. Avec *Thomæ Bartholini, Fratris, Observationes variæ de Nivis usu Medico. Hafniæ* 1661. *in*-8°. It. Avec *Erasmi Bartholini de Naturæ Mirabilibus Quæstiones Academicæ. Ibid.* 1674. *in*-4°.

12. *Consideratio Astronomica Conjunctionis magnæ Saturni & Jovis anni* 1663. *Hafniæ* 1663. *in*-4°.

E. BARTHOLIN.

13. *De Problematibus Geometricis. Ibid.* 1664. *in*-4°.

14. *De Cometis Ann.* 1664. *&* 1665. *Opusculum ex observationibus Hafniæ habitis, adornatum. Ibid.* 1665. *in*-4°. It. Dans le *Theatrum Cometicum Stan. Lubienicii. Amstelod.* 1668. *in-fol.* tom. 1. p. 415.

15. *De Poris Corporum, & Consuetudine, Quæstiones Academicæ. Hafniæ* 1667. *in*-8°. It. Dans les *Quæstiones de Naturæ Mirabilibus*, dont je parlerai plus bas.

16. *Oratio Panegyrica in Nuptias Christiani Alberti, Ducis Holsatiæ, & Fridericæ Amaliæ Danicæ. Hafniæ* 1668. *in-fol.*

17. *Specimen recognitionis nuper editarum Observationum Astronomicarum Tychonis Brahei; in quo recensentur insignes errores, in Editionis Augustanæ Historiæ Cœlestis vel solo anno* 1582. *ex collatione cum Autographo Bibliothecæ Danicæ, animadversi. Hafniæ* 1668. *in*-4°. L'Ouvrage, qui est ici critiqué, parut en 1666.

18. *Experimenta Crystalli Islandici disdiaclastici, quibus mira & insolita refractio detegitur. Hafniæ* 1670. *in*-4°.

19. *Selecta Geometrica, seu disputationes octo de Problematis Geometricis. Ibid.* 1674. *in*-4°.

20. *De Naturæ Mirabilibus Quæstiones Academicæ* XIII. 1ª. *De figuris Corporum.* 2ª. *De figura nivis.* 3ª. *&* 4ª. *De Poris Corporum.* 5ª. *De Attractione.* 6ª. *De Physica Cartesiana.* 7ª. *de Experimentis.* 8ª. *De Hypothesibus Physicis.* 9ª. *De vi consuetudinis.* 10ª. *De Natura.* 11ª. *De studio linguæ Danicæ excolendo.* 12ª. *De Judicio & Memoria.* 13ª. *De arcanis Scientiarum. Hafniæ* 1674. *in*-12.

21. *De Aëre Hafniensi. Francofurti* 1679. *in*-8°.

22. Dans la 2e. Année des Ephemerides des curieux de la Nature, 1671. on trouve deux observations de sa façon, qui sont la 169. & la suivante. *Crystallus Islandicus. Planta subterranea ex Scapulo.*

23. *Observationes Physicæ, Medicæ, & Mathematicæ*; dans les tomes 1. 4. & 5. des *Acta Med. Hafniensia.*

V. *Erasmi Vindingii Regia Academia Hauniensis. p.* 420. *Alberti Bartholini de scriptis Danorum liber & ad eum Joannis Molleri Hypomnemata.*





Nova Litteraria Maris Balthici 1698. p. 245.

RENE' RAPIN.

R. RAPIN. RENE' *Rapin* naquit à *Tours* l'an 1621.

Après avoir fait ses études il entra chez les Jesuites en 1639. à l'âge de dix-huit ans.

Il y professa les Humanités pendant neuf années, & travailla depuis à enrichir le public de plusieurs Ouvrages tant sur les Belles-Lettres que sur la pieté. Cette varieté a fait dire à l'Abbé de *la Chambre* qu'il servoit Dieu & le Monde par semestre : mais cette plaisanterie n'ôte rien au merite des Ouvrages qu'il a composés en l'un & l'autre genre, ni à celui de leur Auteur.

Il a passé une bonne partie de sa vie à *Paris*, où il s'est fait estimer de tout le monde par sa politesse, sa modestie, sa candeur, & son caractere officieux, autant que par la delicatesse de son esprit, son habileté, & son érudition.

Il mourut dans cette ville le 27. Octobre 1687. âgé de 66. ans. R. RAPIN.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Seren. Reipublicæ Venetæ Trophæum ob debellatum Turcam, & restitutam Societatem Jesu. Paris.* 1657. *in-fol.* C'est une piece de Vers.

2. *Trophæum famæ Emin. Cardinali Mazarino. Paris.* 1657. *in-fol.* Autre piece de vers, de même que la suivante.

3. *Lacrymæ in tumulum Alphonsi Mancini Nepotis Em. Card. Mazarini. Paris.* 1658. *in-fol.*

4. *De nova Doctrina dissertatio, seu Evangelium Jansenistarum. Paris.* 1658. *in-8°.*

5. *Eclogæ Sacræ & Dissertatio de Carmine Pastorali. Paris.* 1659. *in-4°.*

6. *Pacis Triumphalia ad Julium Cardinalem Mazarinum, pro pacificatoria legatione feliciter gesta; Carmen. Paris.* 1660. *in-fol.*

7. *Pax Themidis cum Musis, ad Guil. Lamonium Senatus Principem; carmen. Paris.* 1660. *in-fol.*

8. *Hortorum libri* IV. *quibus addita est disputatio de Universa Hortensis Culturæ disciplina. Paris.* 1665. *in-4°.*

R. RA- It. *Editio altera. Paris.* 1666. *in-*12.
PIN. L'Auteur a fait de grands changemens dans cette seconde édition, qui est plus parfaite que la premiere. Ces changemens ne regardent cependant que l'expression, & non point l'œconomie du Poëme. Il s'est fait depuis d'autres éditions de cet Ouvrage, tant à *Paris* que dans les pays étrangers, entre autres à *Utrecht*, 1672. *in-*8°. On en a même une traduction Angloise imprimée à *Londres* en 1673. *in-*8°. Tout le monde connoît le talent que le P. *Rapin* avoit pour la Poësie Latine; mais quelque reputation qu'il se soit fait par les differentes pieces qu'il a composé en ce genre, il faut reconnoître que son Poëme des Jardins est son Chef-d'œuvre. *George Abraham Mercklinus* ne connoissoit point cet Ouvrage, lorsqu'il s'est avisé de le faire entrer dans ses additions à l'Ouvrage de *van der Linden de scriptis Medicis. George Matthias Konig* s'est trompé encore plus lourdement dans sa *Bibliotheca Vetus & Nova*, en faisant de *René Rapin* un Medecin, dont on a quelques Ouvrages de Medeci-

ne, qui parurent, dit-il, en 1672. R. RA-
& en le distinguant d'un prétendu PIN.
Henri Rapin, qui publia en 1671. quatre livres des Jardins.

9. *Regi Ludovico XIV. Pacifer Delphinus. Carmen Heroïcum. Paris.* 1662. *in-fol.*

10. *Ode ad Clementem IX. Romæ* 1667. *in*-4°.

11. *Ode ad Cardinalem Bullioneum. Romæ* 1667. *in*-4°.

12. *Discours Academique sur la comparaison entre Virgile & Homere, recité le* 19. *Août* 1667. *dans l'assemblée qui se fait chez M. le premier President. Paris* 1668. *in*-4°. *pp.* 50. Cette comparaison a été traduite en Latin, & elle se trouve en cette langue à la suite de *Jacobi Palmerii à Grentemesnil pro Lucano Apologia. Lugd. Bat.* 1704. *in*-8°. *Menage* a prétendu que le P. *Rapin* n'avoit pas la capacité qu'il falloit, pour faire le parallele de *Virgile* & d'*Homere*, & que M. *le Fevre* de *Saumur*, qu'il vouloit convertir en ce temps-là, lui fournit les passages Grecs qu'il y a cités. (*Menagiana tom.* 1. *p.* 206.)

13. *Observations sur les Poëmes*

R. RAPIN. *d'Homere & de Virgile. Paris* 1669. *in*-12.

14. *Elogium Francisci Fouquet defuncti. Paris.* 1669. *in-fol.*

15. *La Comparaison de Demosthene & de Ciceron. Paris* 1670. *in*-8°. It. *Seconde édition revûe & corrigée. Ibid.* 1676. *in*-12.

16. *La Comparaison de Platon & d'Aristote les sentimens des Peres sur leur Doctrine, & quelques Reflexions Chrétiennes. Paris* 1671. *in*-12. Le jugement que le P. *Rapin* fait de ces deux grands hommes, est qu'ils ont tous deux excellé en leur genre; que *Platon* a plus de brillant, & *Aristote* plus de solide; que le premier a plus d'imagination, & le second plus de jugement; que la doctrine de l'un est plus propre pour le Monde, & que celle de l'autre est meilleure pour les Ecoles.

17. *Reflexions sur l'usage de l'Eloquence de ce temps. Paris* 1672. *in*-12. M. *Gibert* parle fort au long de cet Ouvrage, & des autres du P. *Rapin* sur l'Eloquence dans ses *Jugemens des Sçavans sur les Maîtres de l'Eloquence*, & en decouvre les beautés & les défauts.

18. *L'Esprit du Christianisme. Paris* 1672. *in*-12. It. 2e. *Edition. Ibid.* 1674. *in*-12. It. 3e. *Edition. Paris* 1683. *in*-12. R. RAPIN.

19. *La perfection du Christianisme. Paris* 1673. *in*-12. It. 2e. *Edition.* 1677. *in*-12.

20. *Christus patiens, carmen Heroïcum. Paris.* 1674. *in*-8°.

21. *Reflexions sur la Poëtique d'Aristote, & sur les Ouvrages des Poëtes anciens & modernes. Paris* 1674. *in*-12. Le P. *Vavasseur*, Jesuite, a attaqué ces Reflexions, comme on peut le voir au long dans son Article, p. 139. du 27. volume de ces Mémoires.

22. *L'Importance du Salut. Paris* 1675. *in*-12. It. 4e. *Edition. Paris* 1690. *in*-12.

23. *Reflexions sur la Philosophie ancienne & moderne, & sur l'usage qu'on en doit faire pour la Religion. Paris* 1676. *in*-12.

24. *Instructions pour l'Histoire. Paris* 1677. *in*-12. » Ce livre, dit l'Ab» bé *Lenglet* dans les premieres édi» tions de sa Methode pour l'Hi» stoire, qui devroit être appellé la

R. RAPIN. » Rhetorique des Historiens, est » plein de regles instructives & judicieuses sur l'Histoire. Le stile » simple, mais exact & concis, dont » l'Auteur se sert, convient d'autant » mieux pour instruire, qu'il satis» fait beaucoup plus l'esprit que l'i» magination. C'est un traité suivi » de la maniere de lire l'histoire, » formé sur les reflexions qu'il avoit » faites dans la lecture des plus habi» les Ecrivains. Il a soin pour rele» ver davantage la secheresse natu» relle des préceptes, de les accom» pagner de remarques curieuses sur » divers faits historiques, & de ju» gemens solides sur les Historiens » anciens & modernes. Cet Ouvrage a été traduit en Anglois par *J. Davies*, & imprimé en cette langue à *Londres* l'an 1680.

25. *La foy des derniers siecles. Paris* 1679. *in*-12.

26. *Epistola ad Alderandum Cibo Cardinalem pro pacando Regaliæ Negotio. Paris.* 1680. *in*-8°. It. en François sous ce titre : *Lettre écrite à M. le Cardinal Cibo pour appaiser le Pape au sujet de la Regale. Cologne* 1684.

in-12. Cette traduction est trop mal écrite pour être attribuée au P. *Rapin*. On peut voir un extrait de la Lettre dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres* du mois de Janvier 1686. p. 97. On peut voir aussi le 8. tome de la *Morale pratique*, p. 50. R. RAPIN.

27. *Artifices des Heretiques. Paris* 1681. *in*-12. C'est une traduction libre, d'un livre que le P. *Gilles Estrix*, Jesuite, avoit publié sous le faux nom de *François Simon*, & sous ce titre: *Francisci Simonis S. T. L. de Fraudibus Hæreticorum ad Orthodoxos.* 1677. *in*-8°.

28. *Poëmata omnia in unum collecta. Paris.* 1681. *in*-12. deux tomes.

29. *La Comparaison de Thucydide & de Titelive, & un jugement des défauts & des beautés de leurs Ouvrages. Paris* 1681. *in*-12.

30. *La vie des Predestinés dans la bienheureuse éternité. Paris* 1684. *in*-4°.

31. *Les Comparaisons des grands hommes de l'Antiquité, qui ont le plus excellé dans les Belles-Lettres, tom.* 1r. *Paris* 1684. *in*-4°. Ce sont les paralleles de *Demosthene* & de *Ciceron*,

R. RAPIN. d'*Homere* & de *Virgile*, de *Thucydide* & de *Tite-Live*, de *Platon* & d'*Aristote*, qui avoient déja paru & que le P. *Rapin* a rassemblés ici. *Les Reflexions sur l'Eloquence, la Poëtique, l'Histoire, & la Philosophie, & le jugement que l'on doit faire de leurs principaux Ouvrages. Tome 2e. Paris* 1684. *in*-4°. Ce second volume contient les Ouvrages indiqués au N°. 17. 21. 23. 24. Tous les deux ont été réimprimés à *Amsterdam* sous le titre d'*Oeuvres diverses du R. P. Rapin concernant les Belles-Lettres*. 1686. *in*-12. deux vol.

32. *Du grand & du sublime dans les mœurs & dans les differentes conditions des hommes, & quelques observations sur l'Eloquence des Bienséances. Paris* 1686. *in*-12.

33. *Le Magnanime, ou l'Eloge du Prince de Condé. Paris* 1687. *in*-12.

34. *Les Oeuvres du P. Rapin. Amsterdam* 1709. *in*-12. trois vol. C'est un Recueil fort imparfait, dont les deux premiers volumes sont ses *œuvres diverses* dont j'ai parlé au N°. 31. & le 3e. contient *l'Esprit du Christianisme, la perfection du Christianisme, l'Im-*

l'Importance du Salut, la foy des derniers siecles. R. RAPIN.

V. *Sotwel, Bibliotheca Scriptorum Soc. J. son Eloge dans l'Histoire des Ouvrages des Sçavans de Novemb.* 1687. *p.* 413.

Marco Antonio Bonciario

MARC-ANTOINE BONCIARI.

MARC-ANTOINE *Bonciari* naquit à *Antria*, petite ville voisine de *Perouse*, le 9. Février 1555. de *Mariotto Bonciari*, Artisan de ce lieu, & de *Françoise Massolo*. M. A. BONCIARI.

A l'âge de huit ans, on le mit pour apprendre la langue Latine chez un Curé de *Perouse*, qui étoit un homme dur & févere, & dont les manieres ne servirent qu'à le rebuter. Mais il n'y demeura pas longtemps; car étant tombé malade, son pere le fit revenir à *Antria*.

Lorsque sa santé se fut rétablie, il songea à continuer ses études, & à satisfaire la passion qu'il avoit d'apprendre; & voyant que la modicité des biens de son pere ne lui permettoit pas de l'envoyer pour cela à *Pe-*

M. A. BONCIARI.

rouse, il s'assujettit à aller tous les jours à une Ecole, qui étoit à une demie-lieuë d'*Antria*.

Il vêcut ainsi pendant huit mois, au bout desquels le Cardinal *Fulvio Corneo*, Evêque de *Perouse*, l'ayant rencontré en allant à sa maison de Campagne, & se ressouvenant de l'avoir trouvé plusieurs fois dans son chemin, lui demanda ce qu'il faisoit & qui il étoit. Ce Prélat touché de la sagesse de ses réponses, & du désir qu'il avoit d'apprendre, lui proposa d'entrer dans un Seminaire de *Perouse*, destiné à l'instruction de la jeunesse. Le jeune enfant accepta la proposition, & fut reçu quelques jours après dans ce lieu, où il s'appliqua avec beaucoup d'ardeur au travail.

Une incommodité facheuse, qui lui survint à l'âge de quatorze ans, lui ôta presque entierement l'usage de ses mains. Cinq ans après une autre incommodité semblable, qui étoit une espece de goûte, vint attaquer ses pieds, & ses jambes, le rendit boiteux, & ne lui permit plus de marcher qu'avec peine & avec

douleur. Mais tout cela ne fut pas capable de rallentir sa passion pour l'étude ; & il n'oublia rien pour se rendre habile dans les langues Latine & Grecque. M. A. BONCIARI.

Lorsqu'il eut 19. ans, le Cardinal *Corneo*, son Protecteur, le mena à *Rome*, & le mit sous la discipline de *Marc-Antoine Muret*. Ce grand homme, qui trouva en lui beaucoup de disposition pour l'étude, se fit un plaisir de l'instruire avec soin ; & pendant les deux années que *Bonciari* demeura auprès de lui, il fit des progrès si considerables, que le Cardinal *Corneo*, se pressa de le ramener à *Perouse*, & lui donna la conduite des Ecoles du Seminaire avec de bons appointemens.

Il remplit ce poste pendant cinq années, après lesquels son protecteur étant mort, il le quitta pour se donner plus librement à l'étude.

Il vêcut pendant sept ans sans employ ; mais le Cardinal *Antoine Marie Galli*, Evêque de *Perouse* le tira au bout de ce temps de sa retraite, & lui donna de nouveau la conduite des Ecoles du Seminaire.

M. A. BONCIARI.

Quelques mois après, c'est-à-dire, au mois de Novembre 1587. on le fit passer du Seminaire au College de *Perouse*, pour y professer; ce qu'il fit jusqu'à l'an 1590. qu'étant devenu aveugle, il se vit obligé de quitter cet employ.

Il se retira alors à *Antria*; mais à peine y eut-il été trois mois, que le Cardinal *Galli*, nouvellement revenu de *Rome*, l'engagea à revenir prendre le soin des Ecoles de son Seminaire. Son aveuglement ne l'empêcha pas de continuer à faire les fonctions de cet employ avec la même assiduité & le même succès qu'auparavant, & même à parler souvent en public. On lui donna seulement, pour l'aider, son frere *Mario*, qu'il avoit instruit lui-même dans les langues Latine & Grecque, & qui y étoit assez habile, pour instruire les autres, quoiqu'il n'eut alors que vingt ans.

Il eut le plaisir de voir son pere même au nombre de ses disciples. Cet homme ayant perdu sa femme à l'âge de 47. ans, voulut se faire Jesuite; mais sur ce qu'on lui dit

qu'il ne pourroit jamais être Prêtre, parce qu'il ne sçavoit point la langue Latine, il demanda à *Marc-Antoine Bonciari*, son fils, s'il ne pourroit point l'apprendre malgré son âge avancé. Son fils s'engagea à la lui apprendre en six mois, s'il vouloit y donner l'application necessaire. Ils mirent aussitôt la main à l'Ouvrage, & en moins de temps qu'ils n'avoient crû, le pere parvint à entendre tous les livres Ecclesiastiques. Quelque-temps après il reçut les ordre Sacrés, & fut fait Curé de *Callisciano*, village voisin d'*Antria*. Ce fut en ce lieu qu'il mourut le 1. Mars 1605. dans sa 65e. année.

M. A. BONCIARI.

Lorsque *Marc-Antoine Bonciari* apprit la nouvelle de sa mort, il devoit prononcer le lendemain l'Oraison funebre de *Jean Vincent Ondedei*; mais son chagrin ne l'empêcha pas de sortir de cette action avec le succès qui lui étoit ordinaire.

La reputation qu'il s'étoit acquise par son éloquence, le fit rechercher par le Senat de *Boulogne*, pour remplir une Chaire de Rhetorique dans l'Université de cette ville, par la

M. A. BONCIARI. ville de *Pise* pour un poste semblable, & par l'Archevêque de *Milan*, *Frederic Borromée*, pour avoir l'inspection de la Bibliotheque Ambrosienne ; mais son incommodité ne lui permit pas d'accepter aucune de ces places.

Il mourut d'hydropisie le 9. Janvier 1616. âgé de 61. ans.

La nature ne l'avoit point favorisé du côté du corps ; car outre qu'il étoit manchot, boiteux, & aveugle, sa laideur étoit extraordinaire, & il nous apprend lui-même que le sentiment du toucher étoit si foible en lui, que ses mains & ses pieds ne pouvoient distinguer l'eau froide d'avec la chaude.

Il avoit été reçu en 1592. dans l'Academie des *Insensati* de *Perouse*. La Lettre qu'il écrivit au Prince de cet Academie, pour demander à y avoir entrée, est singuliere ; il y fait un long detail de ses infirmités & de ses maux ; elle est du 1. Septembre de cette année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Hieropylus*, *Carmen de Sacris foribus à Clemente VIII. patefactis*, *Perusiæ* 1600. *in*-4°.

M. A. BONCIARI.

2. *Votum Deiparæ Virgini ad Sacram Domum Lauretanam. Perusiæ* 1603. *in*-4°. C'est une autre piece de vers.

3. *Epistolæ. Perusiæ* 1603. *in*-8°. It. *Editio* 2ª. *Marpurgi* 1604. *in*-8°. *pp.* 427. Cette édition est divisée en quatre parties. It. *Epistolarum volumen primum, libri* XII. *Perusiæ* 1614. *in*-8°. *pp.* 783. Cette nouvelle édition donnée par *Bonciari* est fort augmentée. Il a mis dans le titre, que c'est le premier volume, parce qu'il avoit dessein d'en donner un second; mais sa mort arrivée quelque temps après ne lui en a pas laissé le loisir. Il y a à la tête de chaque Lettre un Sommaire de la façon de *Fioramonti*.

4. *Idyllia & Selectarum Epistolarum Centuria nova, cum decuriis duabus, & opusculis decem varii argumenti. Perusiæ* 1607. *in*-12. Les pieces ajoutées ici sont differens Poëmes de *Bonciari*, à qui ces sortes d'Ouvrages ne coutoient pas grand' chose, & qui les composoit à la promenade, à table, & à ses heures perduës. Les Lettres sont écrites avec

M. A. BONCIARI. élegance, mais elles sont entierement vuides de choses, & il n'y a presque rien à apprendre.

5. *Oedipus, sive de Bello Litteratorum lusus. Gratulatio extemporanea ad Silv. Aldobrandinum. Silva Epigrammatum. Hieropylus, Carmen de Sacris foribus à Clemente VIII. patefactis. Perusiæ in*-8°. La premiere piéce de ce Recueil a été réimprimée avec plusieurs changemens & additions, sous le titre suivant.

6. *Pædagogomachia, sive de bello Litteratorum libri Octo. M. Antonius Bonciarius ludebat in Collegio Augusto S. Bernardi per ferias Autumnales. Item Sylva Epigrammatum. Perusiæ* 1611. *in*-8°.

7. *M. Antonii Bonciarii Estaticus, sive de Ludicra Poësi Dialogus. Prima pars in tres distincta libellos. Perusiæ* 1607. *in*-8°. It. *Ibid.* 1615. *in*-8°. *Bonciari* a ajouté dans cette édition l'Ouvrage intitulé: *Pro Poëmate Ludicro Apologia tribus exposita disquisitionibus per Epistolam.* C'est une Réponse aux critiques que l'on avoit faites de son Poëme *de bello Litteratorum.*

8. *Au-*

M. A. BONCIARI.

8. *Aurelii Ursii, Maphæi Barbarini, Claudii Contuli, Joannis Baptistæ Lauri, Vincentii Palettarii, M. Antonii Bonciarii, Academicorum Insensatorum Carmina. Perusiæ* 1616. *in*-16. *pp.* 238. On ne voit ici de *Bonciari*, que trois Idylles, & deux Lettres en prose, depuis la p. 227. jusqu'à la p. 238.

9. *Triumphus Augustus, sive de Sanctis Perusiæ translatis libri* IV. *Perusiæ* 1610. *in*-12. C'est un Poëme.

10. *Oratio in funere Joannis Vincentii Hondedæi. Perusiæ* 1605. *in*-4°. Ce discours fut prononcé le 3. Mars de cette année 1605.

11. *Oratio in Exequiis P. Thaddæi Generalis Ordinis Eremitarum S. Augustini. Perusiæ* 1606. *in*-4°.

12. *Seraphidos libri tres, aliaque pia Poëmata. Perusiæ* 1606. *in*-12. Le Poëme, qu'il a intitulé *Seraphis*, roule sur l'indulgence de la Portioncule.

13. *Grammatica. Perusiæ* 1600. *in*-8°. Cette Grammaire Latine, qu'il composa pour l'usage de ses disciples, a été imprimée un grand nombre de fois.

M. A. BONCIARI.

14. *Trasymenus, sive illustrium exemplorum Decades duæ. Perusiæ* 1641. *in-*12. *tomus* 2. *continens tres alias Decades. Ibid.* 1648. *in-*12. Cet Ouvrage ne parut que long-temps après sa mort par les soins de *Marc-Antoine Bonciari* le jeune, son Neveu.

V. *Augustini Oldoini Athenæum Augustum.* Ce qu'on y trouve sur la vie de *Bonciari* est fort exact; mais le detail de ses Ouvrages est extrêmement confus. *Jani Nicii Erythræi Pinacotheca I. Ludovici Jacobilli Bibliotheca Umbriæ.*

FRANÇOIS DE MAUCROIX.

F. DE MAUCROIX.

FRANÇOIS *de Maucroix* naquit à *Noyon* le 7. Janvier 1619.

On l'envoya de bonne heure à *Paris* pour y faire ses études, & il y brilla dans tout le cours de ses Humanités. Sensible dèslors aux charmes de la Poësie, il ne lui manqua pour devenir un très-bon Poëte de profession, que d'être né moins ennemi du travail.

La situation de sa famille l'obli-

F. DE MAUCROIX.

gea, un peu malgré lui, à ſe faire reçevoir Avocat, & à frequenter le Barreau. Il plaida cinq ou ſix fois avec ſuccès : mais, quoiqu'il eût une grace infinie à parler, ſa timidité naturelle, & l'horreur qu'il avoit pour la chicane le degoûterent bientôt de cette profeſſion. Enfin ne pouvant reſiſter à l'ardeur qui le portoit vers les Belles-Lettres, il en fit ſon unique occupation, & ſe livra tout entier au plaiſir de faire de vers.

On voulut dans ce temps-là l'engager à ſe marier : ſur quoi il fit l'Epigramme ſuivante.

Ami, je vois beaucoup de bien
Dans le parti qu'on me propoſe ;
Mais toutefois ne preſſons rien ;
Prendre femme eſt étrange choſe,
Il faut y penſer meurement.
Gens ſages, en qui je me fie ;
M'ont dit que c'eſt fait prudemment,
Que d'y ſonger toute ſa vie.

Il ſe regla tellement ſur cette maxime, que lorſqu'on s'y attendoit le moins il prit le parti de l'Egliſe.

Un Canonicat de l'Egliſe de *Reims*,



F. DE MAUCROIX.

qu'on lui resigna alors, & qui fut suivi d'un autre benefice, lui fit quitter *Paris* à l'âge de trente ans, pour se retirer à *Reims*, d'où il ne sortit plus, que pour un voyage qu'il fit en Italie, & pour venir de temps en temps à *Paris* revoir ses anciens amis.

Ce fut depuis sa retraite, qu'il composa les Ouvrages que nous avons de lui; Ouvrages, qui également nombreux & utiles, font voir qu'il sçavoit mettre son loisir à profit.

Il mourut à *Reims* le 9. Avril 1708. dans sa 90. année, ayant conservé jusqu'à ses derniers momens sa belle humeur & toute sa fermeté d'esprit.

Recommandable par son esprit & sa capacité, il l'étoit encore plus par sa droiture, sa candeur & sa generosité. Quoique son revenu fût fort modique, il ne laissoit pas d'en faire part à ceux de ses amis, qui étoient plus favorisés des Muses, que de la fortune.

Son stile est pur & élegant, mais un peu lâche; on lui reproche de n'avoir pas assez pris le tour des Auteurs qu'il a traduits.

Catalogue de ses Ouvrages. F. DE MAUCROIX.

1. *Homelies ou Sermons de S. Jean Chrysostome au peuple d'Antioche, traduits en François. Paris* 1671. *in*-4°. On trouve ici la traduction de 24. Homelies. It. *Augmentés en cette seconde édition des Homelies sur l'Incomprehensibilité de Dieu, contre la secte des Anoméens, avec les Panegyriques des SS. Philogene, Juventin, & Maxime, & de Sainte Pelagie. Paris* 1689. *in*-8°. L'habile traducteur, dit le Journal des Sçavans, n'a rien oublié pour exprimer dignement les pensées du plus éloquent de tous les Peres, & pour lui prêter des paroles, dont la force & la beauté approchassent de celles qui le firent autrefois admirer par un des auditoires le plus délicat de l'Univers.

2. *Histoire du Schisme d'Angleterre par Sanderus, mise en François. Paris* 1675. *in*-12. It. Réimprimé en Hollande en 1683. & 1687. *in*-8°.

3. *Les Vies des Cardinaux Polus & Campege, mises en François. Paris* 1677. *in*-12. Ces deux vies, qui font le second volume de l'*Histoire du Schisme d'Angleterre*, ont été tradui-

F. DE MAUCROIX.

tes du Latin, la premiere de *Becatelli*, Archevêque de *Ravenne*, & la seconde de *Charles Sigonius*.

4. *Traité de Lactance de la mort des Persécuteurs de l'Eglise, traduit par M. de Maucroix. Paris* 1680. *in*-12. It. *Lyon* 1699. *in*-12.

5. *Abregé Chronologique de l'Histoire Universelle du P. Petau, Jesuite, mis en François. Paris* 1683. *in*-12. 2. vol. It. *Bruxelles* 1690. *in*-12. *Maucroix* n'a rien ajouté à son Auteur; il s'est contenté d'en donner une traduction exacte & fidelle.

6. *Ouvrages de Prose & de Poësie des sieurs de Maucroix & de la Fontaine. Paris* 1685. *in*-12. deux vol. Le premier ne contient que des pieces de *la Fontaine*; le second renferme les quatre *Philippiques* de *Demosthene*, la quatrieme harangue de *Ciceron* contre *Verres*, & trois Dialogues de *Platon*, traduits en François par *Maucroix*.

7. *Homelies d'Asterius, Evêque d'Amasée, traduites en François. Paris* 1695. *in*-12. Ce fut par le conseil de M. *Pellisson*, qui égaloit ces Homelies à tout ce que les Peres Grecs nous ont

laissé de plus achevé pour l'Eloquence, que *Maucroix* entreprit de les traduire. F. DE MAUCROIX.

8. *Oeuvres posthumes de M. de Maucroix. Paris* 1710. *in*-12. Les traductions contenues dans ce volume, sont celles d'un ancien dialogue sur les Orateurs, attribué par quelques-uns à *Tacite*, & par d'autres à *Quintilien*; celle des *Philippiques* de *Demosthene*, fort differente de la premiere qu'il avoit donnée en 1685. celle de quelques endroits des *Verrines* de *Ciceron*, des *Catilinaires*, & de l'Oraison pour *Marcellus* du même Orateur; enfin celle de l'Instruction de *Quintilien* sur la maniere de composer, tirée de sa Rhétorique, liv. x. ch. 3. & 4. On a mis à la suite cinq Lettres de *Maucroix*, une à *la Fontaine*, un autre à *Despreaux*, qui a été inserée dans les dernieres éditions des œuvres de ce fameux Poëte, & trois au P. *Bouhours*, Jesuite. On trouve dans les notes de M. *Brossette* sur les Oeuvres de *Despreaux* une particularité touchant la premiere des Traductions, qu'on voit ici, qu'il ne faut pas omettre. M. *de Maucroix*

F. DE MAUCROIX.

avoit traduit *la Vieillesse*, *l'Amitié*, & la premiere *Tusculane* de *Ciceron*, avec le Dialogue *de Causis corruptæ Eloquentiæ*, & voulant les faire imprimer ensemble, les avoit donné aux Réviseurs pour avoir l'approbation & le Privilege. M. *du Bois*, qui de son côté avoit traduit les Traités de *la Vieillesse* & de *l'Amitié*, obtint des Réviseurs qu'ils garderoient un an le Manuscrit de M. *de Maucroix*; & pendant ce temps-là fit imprimer sa traduction. M. *de Maucroix* après avoir bien grondé dans sa Province contre les lenteurs de Réviseurs de *Paris*, ayant enfin appris le tour que M. *du Bois* lui avoit joué, supprima de colere ses traductions; & celle du Dialogue est la seule qui ait paru après sa mort. Celle des *Catilinaires* & de l'Oraison pour *Marcellus*, a été imprimée séparément avec le texte Latin & de courtes remarques à côté.

9. *Poësies diverses*. Elles n'ont point été imprimées toutes ensembles; mais il s'en trouve quelques-unes dans le traité de *Richelet* sur la Versification Françoise, & dans quel-

ques Recueils d'Auteurs differens, sur tout dans celui que nous a donné *Sercy* en cinq volumes.

V. *Son Eloge dans ses Oeuvres Posthumes.*

JEAN ANDRE' QUENSTEDT.

J. A. QUENSTEDT.

JEAN *André Quenstedt* naquit le 13. Août 1617. à *Quedlimbourg* en Allemagne, de *Ludolf Quensted*, d'une famille noble du pays, & de *Dorothée Gerhard.*

Il eut jusqu'à l'âge de 16. ans des Maîtres particuliers, & ce ne fut qu'en 1633. qu'il entra dans l'Ecole publique de *Quedlimbourg*, où il se perfectionna dans la connoissance des langues Latine & Grecque, sous *Jean Pratorius.*

Il passa en 1637. à *Helmstadt*, & il y demeura six ans, appliqué à l'étude de la Théologie. Il commença en ce lieu à faire des leçons sur la Géographie, qui lui acquirent une reputation, quoique son livre *de Patriis illustrium Virorum* fasse connoître qu'il n'y étoit pas fort habile; &



J. A. QUENSTEDT.

il s'y fit recevoir Maître-ès-Arts en 1643.

L'année suivante 1644. il alla à *Wittemberg*, où il eut la permission de soutenir des Theses, & d'enseigner en particulier. Il y fut aggregé à la Faculté de Philosophie en 1646.

Guillaume Lyserus, Professeur en Théologie dans cette Université, étant mort le 8. Février 1649. *Quenstedt* fut choisi pour lui succeder, & il prit possession de ce poste, après avoir pris l'année suivante le degré de Docteur en Théologie.

Il passa depuis par les charges de cette faculté, & fut cinq fois Recteur de l'Université.

Il n'eut d'abord que la qualité de Professeur extraordinaire, mais en 1660. il devint Professeur ordinaire & outre cela Principal des Pensionnaires du College Electoral.

En 1684. il fut nommé Prévôt de l'Eglise de tous les Saints, & Assesseur du Consistoire Ecclesiastique.

Il mourut le 22. Mai 1688. dans sa 71e. année.

Il avoit épousé le 21. Janvier 1651.

Dorothée Meva, qui mourut la même année en couche. Il se rémaria en 1653. & épousa *Elizabeth Hahn*, qu'il perdit au mois de Mai 1655. Il prit pour troisiéme femme le 12. Août 1656. *Anne Sabine Scharf*, dont il eut 12. enfans; mais quatre seulement, un fils, & trois filles lui ont survêcu. J. A. QUENSTEDT.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Sepultura Veterum, seu Tractatus de antiquis ritibus Sepulchralibus Græcorum, Romanorum, Judæorum & Christianorum. Witteberga* 1648. & 1660. *in*-8°. It. A la suite de ses *Antiquitates Biblicæ & Ecclesiasticæ. Witteb.* 1688. & 1694. *in*-4°. It. A la p. 1201. du onziéme Tome des Antiquités Grecques de *Gronovius*.

2. *Joannis Gerhardi Aphorismi succincti totius Theologiæ nucleum continentes, propositi ac ventilati. Witteb.* 1652. *in*-8°.

3. *De Plerophoria Lutherana. Witteberga* 1653. *in*-4°.

4. *Dialogus de Patriis illustrium doctrina & scriptis Virorum, omnium ordinum ac facultatum, qui ab initio Mundi per universum Terrarum or-*



J. A. QUENSTEDT.

bem usque ad annum reparatæ Gratiæ 1600. claruerunt; exhibens simul plerorumque Doctorum encomia, præcipua scripta & ætatem; itemque Regionum ac Urbium per Europam, Asiam & Africam descriptiones. Witteb. 1654. & 1691. *in*-4°. C'est une espece d'Histoire Géographique & Litteraire, mais fort imparfaite, pleine de fautes grossieres tant dans la Géographie, que dans l'histoire des Sçavans; où le choix que *Quenstedt* y fait de certains Auteurs preferablement à d'autres, n'est pas toûjours fort judicieux, & où il fait voir une animosité ridicule pour les Catholiques, & une partialité aveugle pour les Lutheriens.

5. *De Passione Christi Dissertatio. Witteb.* 1656. *in*-4°. *Dissertatio secunda. Ibid.* 1658. *in*-4°.

6. *De Mistione Linguarum. Genes.* XI. 9. *Ibid.* 1656. *in*-4°.

7. *Quæstiones Politicæ. Ibid.* 1656. *in*-4°.

8. *De S. Scripturæ divinitate. Ibid.* 1657. *in*-4°.

9. *De Baptismo. Witteberga* 1660. *in*-4°.

J. A. QUENSTEDT.

10. *Explicatio Dei Maussim*, *Danielis* XI. 38. *Ibid.* 1661. & 1702. *in*-4°.

11. *Cur Deus Homo? seu de Incarnationis causa finali. Ibid.* 1662. *in*-4°.

12. *De vulneribus & sanguine Christi. Ibid.* 1663. *in*-4°.

13. *De causa peccati. Witteb.* 1664. *in*-4°.

14. *Disputationes Exegeticæ in Epistolas ad Colossenses. Ib.* 1664. *in*-4°.

15. *De Christo secundùm humanam naturam personaliter Deo. Ibid.* 1665. *in*-4°.

16. *De Germine Jehovæ & Davidis, Christo-Jesu, in* XXIII. 5. *Jeremiæ. Witteb.* 1666. & 1700. *in*-4°.

17. *De peccato post Baptismum adhuc reliquo in Renatis. Ibid.* 1666. *in*-4°.

18. *De Regenerationis, Justificationis & Renovationis essentia & differentia. Ibid.* 1666. *in*-4°.

19. *De potestate Judiciaria S. Scripturæ. Witteb.* 1668. *in*-4°.

20. *De desiderio omnium Gentium. Ibid.* 1668. *in*-4°.

21. *De Decimis, in Deuteron.* XIV. 22. *Ibid.* 1668. *in*-4°.

J. A. QUENSTEDT.

22. *De Sigillo Confessionis. Witteb.* 1669. & 1678. *in*-4°.

23. *Dissertatio Theologica de petitione Naamanis Syri. Witteb.* 1670. & 1678. *in*-4°.

24. *Disquisitio Theologica de die Pantocritico. Ibid.* 1670. *in*-4°.

25. *Exercitatio Theologica de Ecclesiæ Latinæ & Orientalis dissentione in dogmate de Purgatorio. Ibid.* 1671. *in*-4°.

26. *De certitudine salutis. Witteb.* 1672. & 1702. *in*-4°.

27. *De Sabbatho. Ibid.* 1672. & 1688. *in*-4°.

28. *Exercitatio de puritate fontium Hebræi Veteris, & Græci Novi Testamenti. Ibid.* 1675. *in*-4°.

29. *Dissertatio de deprecatione Calicis Christi, Matthæi* XXV. 36. *Marci* XIV. 32. *Lucæ* XXII. 40. *Wittebergæ* 1675. *in*-4°.

30. *De lectione scripturæ sacræ Laïcis concedenda. Ibid.* 1676. *in*-4°.

31. *De Angelo percussore, Exodi* XI. & XII. *Ibid.* 1676. *in*-4°.

32. *De persecutione veræ Ecclesiæ. Ibid.* 1676. *in*-4°.

33. *De Vulgata Latina aliarumque*

Versionum autoritate minime authentica. Ibid. 1676. *in*-4°. Avec le Traité *de puritate fontium* &c. marqué au N°. 28. réimprimé cette année.

J. A. QUENSTEDT.

34. *De perfecta Christi-Hominis pro peccatis hominum satisfactione. Witteb.* 1677. *in*-4°.

35. *De Veteri & Novo Testamento. Ibid.* 1677. *in*-4°.

36. *De præcipuo S. Scripturæ Scopo, Jesu Christo, Exercitatio Theologica. Ibid.* 1677. *in*-4°.

37. *Exercitationes de Theologia in genere ejusque Principio S. Scriptura. Witteb.* 1677. *in*-4°. C'est un Recueil des Dissertations qu'il avoit déja publiées auparavant sur ce sujet.

38. *De unione fidelium cum Deo Mystica. Ibid.* 1678. & 1707. *in*-4°.

39. *De Redemptione generis humani, Galat.* III. 13. 14. *Ibid.* 1678. & 1701. *in*-4°.

40. *Ethica Pastorum, & Instructio Cathedralis, sive Monita omnibus ac singulis munus concionatorium ambientibus & obeuntibus, cùm quoad vitam, tùm quoad Concionem formandam, scitu & observatu necessaria. Accedit ratio, seu Methodus Scriptores sacros &*

J. A. QUENSTEDT.

Ecclesiasticos cum fructu legendi, excerpendi & locos communes Theologicos conficiendi. Witteberga 1678. *in*-8°. It. *Editio tertia. Ib.* 1708. *in*-8°.

41. *De spiritus S. Effusione, in Psalm.* LXVIII. 10. *Ibid.* 1679. *in*-4°.

42. *De Ecclesiastico Ordine veteris Testamenti. Ibid.* 1679. *in*-4°.

43. *De fructu verbi divini, fide & auditu per verbum Dei, Roman.* x. 17. *Witteb.* 1679. & 1702. *in*-4°.

44. *De sacris publicis Veteris Testamenti. Ibid.* 1680. *in*-4°.

45. *De sacra Eucharistia antiquis ritibus. Ibid.* 1680. *in*-4°.

46. *De ritibus Baptismalibus, essentialibus & necessariis. Witteb.* 1681. *in*-4°.

47. *De participatione divina natura Electis Dei filiis facta, ex* II. *Petri* I. 4. *Ibid.* 1681. *in*-4°.

48. *Dissertatio de providentia speciali circa Justum in custodiendis ejus ossibus; ad Psalm.* XXXIV. 20. *Witteb.* 1681. *in*-4°.

49. *Fundamentum Juris divini esse imputationem primi peccati toti generi humano factam. Ibid.* 1681. *in*-4°.

50. *De dominatoris Messia egressu è Bethle-*

Bethlehem, & egressibus ante initium, ex Micha v. 21. *Ibid.* 1682. *in*-4°. J. A. QUENSTEDT.

51. *De Primitiis & Decimis Hebraorum & Christianorum. Ibid.* 1685. *in*-4°.

52. *De statu Ecclesia Evangelica à B. Lutheri morte per triginta, & quod excurrit, annos. Witteb.* 1685. *in*-4°.

53. *Theologia Didactico-Polemica, sive systema Theologicum. Ibid.* 1685. & 1696. *in-fol.*

54. *De Paulina Petri increpatione, Galat.* I. II. *Ibid.* 1687. *in*-4°.

55. *Antiquitates Biblica & Ecclesiastica. Accedit Autoris Tractatus de antiquis ritibus sepulchralibus. Witteb.* 1688. & 1695. *in*-4°.

56. *Num provocatio hostis ad Judicem summum Jesum Christum, seu in Vallem Josaphat sit concessa. Ibid.* 1699. *in*-4°.

57. *De Bibitione Christi ex torrente, ejusque insecuta capitis exaltatione, in Psalm.* CX. 7. *Ibid.* 1699. *in*-4°.

58. *De aqua ex Christi latere profluente, Joan.* XIX. 34. *Ibid.* 1702. *in*-4°.

59. *De Electione ad Salutem.* II. *Thessal.* V. 13. *Witteb.* 1702. *in*-4°.



Cette piece & les trois précedentes avoient déja été imprimées auparavant.

60. *Programma de Jejunio. Witteb.* 1650. *in*-4°.

61. *De Prædicationum personalium in articulo de persona Christi quidditate, qualitate, & veritate. Ibid.* 1652. *in*-4°.

62. *De Babylone Apocalyptica Mystica. Ibid.* 1652. *in*-4°.

63. *Dissertatio de SS. Eucharistiæ Sacramento. Ibid.* 1652. *in*-4°.

64. *De Deo ejusque cognitione. Ibid.* 1653. *in*-4°.

65. *De fide justificante & salvifica. Ibid.* 1653. *in*-4°.

66. *De Angelo increato Jesu Christo. Ibid.* 1653. *in*-4°.

67. Θεοπνευστία *Scripturæ Sacræ. Ib.* 1657. *in*-4°.

68. *De conversione hominis coram Deo. Ibid.* 1657. *in*-4°.

69. *De invocatione Sanctorum. Ibid.* 1657. *in*-4°.

70. *De Fundamento & veritate Resurrectionis Christi. Ibid.* 1658. *in*-4°.

71. *De* Ἀδυναμίᾳ *virium hominis*

irregeniti in spiritualibus. Ibid. 1666. *in-4°.*

V. *Son Programme funebre dans le Recueil d'Henri Pipping, intitulé: Sacer Decadum Septenarius, Memoriam Theologorum exhibens. p.* 229.

JEAN-BAPTISTE MARINO.

JEAN-Baptiste *Marino* naquit à *Naples* le 18. (*a*) Octobre 1569. de *Jean François Marino*, Jurisconsulte de cette Ville. J. B. MARINO.

Il eut pour premier Maître dans la Grammaire, *Alphonse Galeota*, qui étoit alors très-renommé pour l'instruction de la jeunesse.

Il fit sous lui de grands progrès; & dès l'âge de treize ans, on le jugea capable de passer à l'étude de la Jurisprudence, à laquelle son pere voulut qu'il s'appliquât, comme à la science la plus propre à contribuer à son avancement. Mais *Marino*, qui avoit déja pris du goût pour la Poësie, ne s'y donna qu'avec repugnance; & souvent il vendoit les livres

(*a*) Quelques-uns disent le 14.

J. B. MARINO.

de Droit que son pere lui donnoit pour en acheter de Poësie & de Belles-Lettres.

On s'apperçut enfin qu'il negligeoit ses études de Jurisprudence, pour se donner tout entier à la Poësie, & son pere en fut si irrité, qu'il le chassa de chez lui. *Marino* s'étoit déja fait une réputation, qui lui fut alors utile, & plusieurs pieces de vers de sa façon, qui courroient déja dans le public, lui procurerent des Protecteurs.

Inico de Guevara, Duc de *Bovino*, qui l'avoit pris en affection, le retira chez lui, où il demeura environ trois ans. Au bout de ce temps-là *Matthieu de Capouë*, Prince de *Conca*, grand Amiral du Royaume de *Naples*, le prit à son service en qualité de Secretaire; & il eut dans ce poste occasion de frequenter plusieurs personnes de merite, qui servirent à lui former le goût.

Ayant prêté son secours à un de ses amis dans une intrigue amoureuse fort délicate, il fut mis en prison avec lui. Il en sortit au bout de quelque-temps; mais son ami ayant été

condamné à mort, il apprehenda que les tentatives qu'il avoit faites pour le sauver, ne le fissent emprisonner de nouveau, & il abandonna son Patron, chez lequel il avoit demeuré cinq ou six ans, & se retira à *Rome*. J. B. MARINO.

Il y arriva malade de chagrin; mais il y trouva bientôt de nouveaux Protecteurs. *Gaspar Salviani*, qui l'avoit connu une autre fois qu'il étoit allé à *Rome*, ayant appris son arrivée, la fit sçavoir à *Melchior Crescentio*, Clerc de la Chambre, Prélat de distinction, qui avoit déja vû des Ouvrages de *Marino*, & qui souhaitoit fort le voir lui même. Ce Prélat l'alla aussitôt visiter, & le conduisit dans son Palais, où il lui procura toutes les commodités qu'il pouvoit desider. *Marino*, qui ne lui étoit attaché par aucun titre, se trouva alors en pleine liberté de s'adonner entierement à l'étude.

Il fit en 1601. un voyage à *Venise* pour y faire imprimer quelques-unes de ses Poësies; & c'est de là qu'est datée l'Epitre dedicatoire qu'il en fit à *Melchior Crescentio* le 10. Février



J. B. MARINO. 1602. Il demeura environ un an dans cette Ville, & parcourut ensuite une partie de l'Italie; après quoi il retourna à *Rome* chez *Crescentio*.

Sa réputation, qui augmenta alors, engagea le Cardinal *Pierre Aldobrandin*, neveu du Pape regnant, *Clement VIII.* de le prendre à son service, en qualité de Gentilhomme, avec une pension de 50. écus par mois. *Marino*, pendant son séjour chez ce Cardinal, établit une Academie chez M. *Onuphre de Santa-Croce*.

Après l'élection du Pape *Paul V.* qui se fit le 17. Mai 1605. il accompagna à *Ravenne* ce Cardinal qui en étoit Archevêque, & y demeura avec lui plusieurs années. Il le suivit ensuite à *Turin*, où ce Prélat alloit negotier quelques affaires.

Il se fit beaucoup d'honneur à cette Cour, par le Panegyrique qu'il fit du Duc *Charles Emmanuel*, & ce Prince lui donna pour recompense la Croix de l'Ordre de *S. Maurice* & de *S. Lazare*, & le retint auprès de lui, lorsque le Cardinal *Aldobrandin* partit du Piémont.

Gaspar Murtola, Secretaire du

Duc, qui cultivoit aussi la Poësie, J. B.
ne pouvant souffrir qu'avec chagrin MARINO.
la consideration qu'on avoit pour *Marino* à la Cour de ce Prince, ne laissoit passer aucune occasion de parler mal de lui. *Marino* pour s'en vanger, fit un Sonnet fort piquant contre un Poëme de *Murtola* imprimé quelque temps auparavant, c'est-à-dire, en 1608. à *Venise* sous le titre d'*Il Nuovo Mondo*. Celui-ci outré du Sonnet, y opposa une Satyre, qui contenoit en abregé l'Histoire medisante de la vie de *Marino*.

Marino pour toute réponse, lui adressa 81. Sonnets satyriques, sous le titre de *Murtoleide*; ausquels *Murtola* ne tarda pas à opposer sa *Marineide*, Ouvrage consistant en 30. Sonnets. Mais celui-ci sentant bien que ses Sonnets étoient inferieurs en force, aussi bien qu'en nombre à ceux de *Marino*, resolut pour finir la querelle de tuer son ennemi d'un coup de pistolet. Mais il manqua son coup; de cinq balles dont le pistolet étoit chargé, trois allerent donner contre la porte d'une boutique, les deux autres ayant passé sous le



J. B. MARINO. bras gauche de *Marino*, blesserent à côté de lui un de ses amis, qui heureusement n'en mourut pas.

Murtola mis en prison eût été en danger d'être séverement puni, si *Marino* n'eût genereusement sollicité sa grace, qu'il obtint. Quelque obligation que *Murtola* lui eût d'une action si noble, il conserva toûjours au fond de son cœur un vif ressentiment de l'injure qu'il prétendoit avoir reçue; sur quoi l'on dit qu'à *Rome*, où il s'étoit retiré, comme le Pape *Paul V.* lui parloit un jour de cette affaire; *è vero*, dit-il, *ho fallito*, témoignant par-là, que c'étoit moins d'avoir tenté le coup qu'il se repentoit, que de l'avoir manqué.

Marino avoit fait dans sa premiere jeunesse un Poëme burlesque, intitulé: *La Cucagna*, où il se mocquoit des vices de quelques Napolitains. Il communiqua cette piece, pendant son séjour à *Turin*, à quelques-uns de ses amis, qui en firent part au Duc. Ce Prince, prevenu peut-être par des personnes attachées à *Murtola*, crut que quelques-uns des traits, dont elle étoit pleine, s'adres-

s'adressoient à lui ; & sur cela fit arrêter *Marino*, qui quelque temps après obtint sa liberté à la sollicitation du Cardinal *Ferdinand de Gonzague*, qui passa alors à *Turin*, & de l'Ambassadeur d'Angleterre. J. B. MARINO.

Il passa avec ce dernier en France, où la Reine *Marguerite*, premiere femme du Roi *Henri IV.* l'avoit invité de se rendre ; mais il ne put voir cette Princesse, qui étoit morte dès le 27. Mars 1615. Il trouva en sa place une Protectrice dans la personne de *Marie de Medicis*, qui lui donna une pension de 1500. écus.

Il fit par reconnoissance un Poëme intitulé : *Il Tempio*, qui est un Panegyrique de cette Princesse, & elle en fut si contente, que dans la suite elle augmenta sa pension jusqu'à deux mille écus.

On pretend que pendant son séjour à *Paris*, il s'appliqua à la Philosophie & à la Théologie, dont il sçavoit que la connoissance est fort utile à la Poësie, qui faisoit sa principale occupation.

Son *Adone*, qu'il composa dans cette ville, augmenta tellement sa

J. B. MARINO. reputation, qu'avant qu'on le réimprimât à *Venise*, il étoit si recherché, & par-là si cher, qu'il en vendit des exemplaires jusqu'à cinquante écus.

En 1621. il envoya à *Rome François Chiaro*, son neveu, qui étoit avec lui à *Paris*, pour quelques affaires qu'il y avoit, & le chargea de faire des complimens de sa part au Cardinal *Louis Ludovisio*, neveu de *Gregoire XV.* qui venoit d'être élû Pape le 9. Février de cette année. Ce Cardinal reçut si bien ses complimens, qu'il lui écrivit aussitôt pour l'engager à revenir à *Rome*.

Marino, qui avoit d'ailleurs envie de revoir l'Italie, répondit à ses désirs, & quitta la France sur la fin de l'année suivante 1622.

En passant par *Turin*, il vit le Cardinal *Maurice de Savoye*, fils du Duc *Charles-Emmanuel*, qui alloit à *Rome*, & qui voulut l'y mener avec lui.

Il arriva dans cette ville vers la fin du court Pontificat de *Gregoire XV.* qui mourut le 8. Juillet 1623. & fut fort bien reçu du Cardinal, &

des premiers de sa Cour ; mais il re- J. B.
fusa tout ce qu'on lui offrit, pour MARINO.
aller loger chez *Crescentio Crescenti*, frere de *Melchior Crescentio*, Clerc de la Chambre, chez qui il avoit demeuré pendant son premier séjour à *Rome*.

Son retour causa beaucoup de joye dans cette ville, & il fut quelque temps après élû Prince de l'Academie des *Humoristi*.

Urbain VIII. ayant été élû Pape le 6. Août 1623. il retourna à *Naples*, où il fut fort bien reçu du Duc *d'Albe*, qui en étoit Viceroi. Les deux Academies de cette ville disputerent alors à qui l'auroit pour Prince, mais celle de *S. Dominique*, appellée des *Otiosi*, l'emporta.

On ne fut pas long-temps sans le redemander avec instance à *Rome*, & il étoit resolu à y retourner, lorsqu'il fut attaqué de la maladie, dont il mourut.

Lorsqu'il vit sa derniere heure approcher, il voulut qu'on brulât toutes ses poësies licentieuses & amoureuses devant lui ; & quoique les Religieux qui l'assistoient, moins scru-



J. B. MARINO. puleux que lui, lui dissent qu'il pouvoit conserver les amoureuses, dans lesquelles il n'y avoit rien de licentieux, il fut inexorable à cet égard.

Il mourut d'une retention d'urine le 25. Mars 1625. qui étoit le Mardi Saint, & le jour de l'Annonciation. Cette particularité rapportée par plusieurs Auteurs, sert à redresser la plûpart de ceux qui ont écrit sa vie, & qui ont mis sa mort au 26. de ce mois; entre autres *François Chiaro* son Neveu, *Nicolas Toppi*, & *Jerôme Ghilini*, qui n'ont pas fait attention qu'ils se contredisoient, en le faisant mourir le 26. & en ajoutant que c'étoit le Mardi Saint & le jour de l'Annonciation. *Marino* étoit alors âgé de 56. ans.

Il fut enterré dans l'Eglise des SS. Apôtres des Peres Théatins, à qui il avoit laissé sa Bibliotheque; & l'Academie des *Humoristi* lui fit à *Rome* le 7. Septembre de la même année des funerailles magnifiques, dont on voit la description à la suite de sa vie par *Jean-Baptiste Baïacca*.

Marino étoit d'une taille qui pas-

ſoit de beaucoup l'ordinaire. Sa conversation étoit des plus agréables, & il y diſoit librement ce qu'il penſoit : mais cette liberté lui fit pluſieurs ennemis. Il aimoit beaucoup l'étude, & quand il ſe couchoit, il mettoit toûjours des livres auprès de lui, parce qu'il ne dormoit jamais que deux heures : c'étoit à ce peu de ſommeil qu'il attribuoit ſa grande maigreur. Il ſe levoit cependant aſſez tard, & travailloit dans ſon lit. Son application à l'étude étoit ſi forte, qu'un jour étant en France, & travaillant auprès du feu, un charbon, qui étoit ſauté ſur une de ſes jambes, y fit, ſans qu'il le ſentît, une brûlure ſi conſiderable, qu'il fut long-temps à la guerir. J. B. MARINO.

Il avoit l'imagination extrêmement vive, mais peu de jugement ; c'eſt ce qui fit qu'abandonnant le ſtile des Poëtes Italiens de ſon temps, il donna dans les Pointes & les *Concetti*, & gâta pour long-temps le goût des Italiens.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Rime di Giov. Bat. Marino. In Venetia* 1602. 1605. 1608. *in*-16. It.

J. B. MARINO. sous le titre de *La Lira, Rime del Cavalier Marino. In Venetia* 1629. *in*-16. Il y a eu plusieurs autres éditions de ces Poësies Italiennes, qui sont divisées en deux parties, dont la premiere contient *Rime Amorose, Maritime, Boscherecce, Heroiche, Lugubri, Morali, Sacre, e Varie*. Le second comprend *Madriali e Canzoni.*

2. *La Lira, Parte terza, divisa in Amori, Lodi, Lagrime, Divotioni, e Capricci. In Venetia* 1614. *in*-16.

3. *La Galeria del Cavalier Marino, distinta in Pitture e Sculture. In Venetia* 1620. *in*-16. Les Epitres dedicatoires des deux parties sont datées de *Paris* le 16. Novembre 1619. La premiere de ces parties, qui est la plus longue, est divisée en *Favole, Historie, Ritratti, & Capricci*. La seconde l'est en *Statue, Rilievi, Modelli, Medaglie, & Capricci*. Tout cela est en vers. *Paganin Gaudenzio* a fait à l'occasion de cet Ouvrage un livre qu'il a intitulé : *La Galleria dell' inclito Marino considerata vien dal Paganino. In Pisa* 1648. *in*-8°. Ce sont des additions, des explications,

& le plus souvent des corrections de ce que *Marino* a dit dans ses *Ritratti* de plusieurs sçavans, tant anciens que modernes. Cet Auteur avoit, neuf ans auparavant, c'est-à-dire, en 1639. fait l'Apologie de la Poësie de *Marino* à la p. 95. de son *Instar Academicum.* J. B. MARINO.

4. *La Murtoleide, Fischiate del Cavalier Marino, con la Marineide, Risate del Murtola. In Francfort* 1626. *in*-4°. pp. 163. It. *In Nuremberg* 1643. *in*-12. On voit d'abord dans ce Recueil la *Murtoleide*, en 81. Sonnets, ausquels *Marino* a donné le nom de *Fischiate*, ou Coups de sifflet, ensuite la *Marineide* de *Murtola* en 30. Sonnets, qu'il a appellés *Risate*, ou Risées. Ce sont de pieces satyriques, dont j'ai rapporté ci-dessus le sujet. Après cela viennent trois pieces de vers & deux de prose de *Marino*, sur divers sujets burlesques.

5. *Il Padre Naso del Cavalier Marino, con le sue due Prigionie, di Napoli, e di Torino, con un Sonetto sopra il Tebro, e trè Canzoni, cioè Fede, Speranza, e Carita dell' Istesso. In Parigi* 1626. *in*-24. p. 149. It. *In Pa*-

J. B. MARINO. *rigi* 1626. *in*-24. pp. 128. La premiere piece de ce Recueil est un Eloge burlesque du Nez en Prose, qui se trouve aussi parmi les Lettres de *Marino*, imprimées à *Venise* en 1627. *in*-8°. p. 197. La prison de *Naples* est en vers & burlesque, celle de *Turin* est en prose & serieuse.

6. *L'Adone, Poëma del Cavalier Marino, con gli Argomenti del Conte Fortuniano Sanvitale, & l'Allegorie di Don Lorenzo Scoto. In Parigi* 1623. *in-fol. in*-16. It. *In Venetia* 1623. *in*-4°. It. *Amsterdam* 1651. *in*-16. deux vol. It. Avec les figures de *Seb. le Clerc. Amsterdam* 1678. *in*-32. quatre volumes. Ce sont là les principales éditions de ce Poëme, qui a été imprimé plusieurs autres fois. On voit à la tête de la premiere, faite à *Paris in-fol.* une *Lettre ou discours de M. Chapelain à M. Favereau, Conseiller du Roy en sa Cour des Aydes, portant son opinion sur le Poëme d'Adonis du Chevalier Marino*, où l'Ouvrage est extrêmement loué.

On peut juger de l'estime qu'en fit l'Italie, par les défenses qui parurent de tous côtés contre *Thomas Sti-*

gliani, qui osa l'attaquer. Il n'est pas inutile de donner ici un détail abregé de cette affaire. J. B. MARINO.

Stigliani, jaloux de la réputation de *Marino*, publiant en 1617. la premiere partie de son Poëme intitulé: *Il Mondo nuovo*, y fit entrer quelques stances, où sous pretexte de décrire un Poisson, appellé l'Homme Marin, il fit une Peinture très-maligne, mais très-ressemblante de *Marino*. Celui-ci lui rendit bientôt le change par certains Sonnets, qu'il intitula *le Smorfie*, les Grimaces, & par divers traits piquants qu'il répandit dans ses lettres, & sur tout dans celles qui précedent *la Sampogna & la Galleria*, aussi-bien que dans l'Idylle intitulée: *I Sospiri d'Ergasto*, & dans son *Adone*. *Stigliani* réflechissant sur les suites facheuses, qu'une dispute si frivole pouvoit avoir, prit le parti d'écrire en 1619. à *Marino*, qui étoit alors à *Paris*, pour se justifier du mauvais sens, qu'on avoit donné à ses stances contre son intention. La Lettre à ce qu'on prétend fit son effet, *Marino* s'étant contenté de cette satisfaction.

J. B. MARINO. Il y en a cependant qui veulent que cette lettre ne lui ait point été envoyée, & que *Stigliani* ne la composa qu'après sa mort. Ce qui rend cette pensée assez vraisemblable, c'est que *Marino* traita fort mal dans le neuviéme chant de son *Adone*, qu'il publia en 1623. *Stigliani*, dont il y parle sous l'allegorie d'un Hibou.

Quoiqu'il en soit, *Stigliani* ne voulut point l'attaquer, tant qu'il fut en vie. Il se contenta de tenir prête une Critique de l'*Adone*, divisée en quatre parties, pour la publier dès qu'il seroit mort. Il n'y manqua pas effectivement; mais il n'en donna que la quatriéme partie, sous le titre d'*Occhiale sopra l'Adone del Cavalier Marino. In Venetia* 1627. *in*-12. Cependant pour faire croire, qu'il n'avoit pas attendu la mort de *Marino* pour commencer son Ouvrage, il mit à la tête une declaration de neuf personnes de Lettres, qui certifioient tous avoir lû cette quatriéme partie, long-temps avant la mort de *Marino*, & même l'un d'entre eux de les avoir lûes toutes quatre. Il est difficile de conjecturer ce qu'il pouvoir

y avoir dans les trois premieres, puisque la quatriéme contient une critique generale & particuliere de tout le Poëme. J. B. MARINO.

Si *Marino* étoit alors hors d'état de se défendre, il trouva plusieurs sçavans, qui suppléerent à son défaut.

Jerôme Aleandre le jeune fut un des premiers, qui parut sur les rangs, par sa *Difesa dell' Adone Poëma del Cavalier Marino, scritta da Girolamo Aleandro, per risposta all' Occhiale dello Stigliani. Parte* 1ª. *In Venetia* 1629. *in*-12. *Parte* 2ª. *In Venet.* 1630. *in*-12.

Nicolas Villani trouvant qu'*Aleandre* n'avoit pas bien défendu *Marino*, entreprit de répondre en même temps à son adversaire & à son défenseur dans deux volumes, qu'il publia sous des noms empruntés & sous ces titres : *Uccellatura di Vincenzo Forese all' Occhiale di Tomaso Stigliani, e alla difesa di Girolamo Aleandro. In Venetia* 1630. *in*-12. *Considerationi di Messer Fagiano sopra la seconda parte dell' Occhiale dello Stigliani, e sopra la seconda di-*



J. B. MARINO. *sesa di Girolamo Alcandro. In Venetia* 1631. *in*-12. Le premier Ouvrage regarde les dix premiers chants de l'*Adone*, & le second les dix autres.

Scipion Errico, Prêtre de *Messine*, avoit déja publié auparavant l'*Occhiale Appanato, Dialogo nel quale si difende l'Adone del Cav. Gio. Battista Marino contro del Caval. F. Tomaso Stigliani. In Messina* 1629. *in*-12. It. *Ibid.* 1641. *in*-12. A la suite de *Le Rivolte di Parnasso, Commedia*, qui est une critique fort plaisante des œuvres de *Marino*, & particulierement de son *Adone*.

Augustin Lampugnani composa sous un nom emprunté l'*Antiocchiale, o vero Risposta in difesa del Cav. Marini intorno all' Adone, fatta da Balbino Balbucer.* Mais cet Ouvrage n'a pas été imprimé, & se conserve seulement en Manuscrit dans la Bibliotheque Aprosienne. *Lampugnani* étoit Abbé de la Congrégation du Mont-Cassin.

André Barbazza, Senateur de *Boulogne*, qui avoit été ami de *Marino*, se cacha aussi sous un faux nom, dans l'Ouvrage qu'il publia en faveur de

ſon ami ſous ce titre : *Lè Strigliate à Tomaſo Stigliani del Signor Robuſto Pogommega. In Spira* 1629. *in*-12. J. B. MARINO.

Jean Capponi a fait *Le Staffilate, contra l'Occhiale di Tomaſo Stigliani* ; je ne ſçai ſi ce livre a été imprimé.

Michel Ange Torcigliani a compoſé ſous le nom d'*Epimelio Theoroſte* une piece dramatique intitulée *l'Occhio Comico*, contre la Critique de *Stigliani*. Je ne ſçai ce que c'eſt.

Angelico Aproſio, Hermite de l'ordre de *S. Auguſtin* fut de tous les défenſeurs de l'*Adone*, celui qui témoigna le plus de zele & de feu. Il ne ſe contenta pas de compoſer un Ouvrage en ſa faveur il en publia cinq, dont on peut voir les titres dans ſon article, tome 24. de ces Mémoires, p. 97. & les deux ſuivantes.

Au reſte le Poëme de *Marino*, quoique défendu avec tant d'ardeur par des Prêtres & des Moines, fut trouvé, dès qu'il parut, ſi rempli d'obſcenités, qu'il fut obligé de s'en juſtifier par une Apologie, qu'il vouloit faire imprimer avec ſon Poëme, mais qui n'a point été donnée au Public.

J. B. MARINO. 7. *La Sampogna del Cavalier Marino, divisa in Idillii Favolosi & Pastorali. In Parigi* 1620. *in*-12. L'Epitre dedicatoire de *Marino* est datée de *Paris* le 15. Janvier 1620. It. *In Venetia* 1621. *in*-16. & plusieurs autres fois depuis.

8. *La Sferza, invettiva del Cav. Marino a' quattro Ministri dell' Iniquita, con una lettera faceta del medesimo. Aggiuntovi un discorso in difesa dell' Adone. In Parigi* 1625. *in*-8°. It. *In Venetia* 1625. *in*-12. La *lettera faceta*, où il fait une description des coûtumes de France avec des plaisanteries très-fades, est adressée à *Laurent Scoto*; elle se trouve aussi dans le Recueil de ses Lettres. Le discours en faveur de l'*Adone*, est celui de *Chapelain*, traduit en Italien par *Philippe Antoine Torelli*.

9. *Il Tempio, Panegirico. In Lione* 1615. *in*-12. C'est un Panegyrique en vers de *Marie de Medicis*.

10. *Li Epitalamii. Il Ritratto di Don Carlo Emanuello Duca di Savoia, Panegirico al Tigino. Il Tempio, Panegirico. Il Tebro Festante, Panegirico. In Venetia* 1616. & 1628. *in*-16. *Toppi*

s'est trompé, en faisant deux Ouvrages du Panegyrique du Duc de Savoye, l'un intitulé: *Il Ritratto di Don Carlo Emmanuello*, & l'autre à qui il donne pour titre: *Panegirico al Tigino. Il Tebro Festante* est un Eloge du Pape *Leon XI.* qui fut élû le 1. Avril 1605. & mourut le 27. du même mois.

J. B. MARINO.

11. *Strage degli Innocenti, Poëma. Con la vita dell' Autore, descritta da Francesco Chiaro. In Napoli. in-8°.* It. *Con un Canto della Gierusalemme distrutta, quattro Canzoni dell' istesso, e la vita di lui decritta da Giacomo Filippo Camola. In Roma 1633. in-12.* It. Avec *Invettiva contra il Vitio nefando. Scherzi del Cav. Marino al Poëtino. Risposta del Poëtino a gli Scherzi del Cav. Marino. Vita di Marino descritta dal Cav. Francesco Ferrari. In Venetia 1633. in-4°.* It. *In Macerata 1638. in-8°. Marino* faisoit plus de cas de son Poëme du massacre des Innocens, que de son *Adone*; mais le Public en a jugé autrement, quoique le premier ait été traduit en Latin & en Allemand, & que l'autre ne l'ait été en aucune langue.



J. B. MARINO. *Joseph Prescimoni*, de *Francavilla* en Sicile, en donna une traduction Latine, qu'il publia sous le titre d'*Innocentium Cladis Equitis Joan. Bapt. Marini Traductio. Panormi* 1691. *in*-8°. Il la fit en 38. jours, & à l'âge de dix-neuf ans.

Dominique Amati, Avocat de *Naples* en a depuis fait une paraphrase Latine en vers examêtres, qui a été imprimée dans cette ville en 1711. *in*-4°.

On en a aussi une traduction en vers Allemands, imprimée avec l'Original Italien, sous ce titre : *La strage degli Innocenti del Cav. Marino; con la versione in versi Teutonici & note di Bartoldo Henrico Brockes; e con figure. In Hamburgo* 1715. *in*-8°.

Les *Scherzi del Marino al Poëtino*, qui se trouvent dans l'Edition de *Venise* de 1633. regardent une dispute que *Marino* eut avec *Jean-Baptiste Vitale*, surnommé *Il Poëtino*. Ils sont fort piquans & fort satyriques, de même que la réponse.

12. *Marino* ayant fait un Sonnet à la loüange d'un Poëme Italien de *Raphaël Rabbia* sur Sainte *Marie* Egyptien-

gyptienne, qui fut imprimé à *Boulogne* l'an 1614. *in*-12. donna occasion à plusieurs Ouvrages, par la faute qu'il y fit, d'appeller le Lion tué par *Hercule*, *la Fera magnanima di Lerna.* Epithete qui ne peut convenir qu'à l'Hydre. Il faut en dire ici quelque chose. Comme tout le monde critiquoit cet endroit, *Loüis Tesauro* en entreprit la défense dans un livre, qu'il publia sous ce titre : *Ragioni del Conte Lodovico Tesauro in difesa d'un Sonnetto del Cavalier Marini. In Verona* 1614. *in*-12. It. *In Macerata* 1615. *in*-12. J. B. MARINO.

Ferrante Carli, de *Parme* fit aussitôt une Critique de cette défense, dans laquelle il se cacha sous le nom d'*André dall' Arca: Esamina del Conte Andrea dall' Arca intorno alle ragioni del Conte Lodovico Tesauro in difesa d'un Sonetto del Cavalier Marini. In Bologna* 1614. *in*-4°.

François Dolci répondit à ce dernier Ouvrage par un écrit qu'il intitula : *Giudizio di Francesco Dolci da Spoleto intorno alle Ragioni del Conte Lodovico Tesauro in difesa d'un Sonetto del Cav. Marino, & all' Esami-*

J. B. MARINO. *na del Conte Andrea dall' Arca in risposta di quelle. In Bologna* 1614. *in*-12. On vit paroître dans le même temps les Ecrits suivans.

Lettera del Signor Girolamo Clavigero scritta ad un suo amico à Bologna in materia dell' Esamina del Conte Andrea dall' Arca intorno alle ragioni del Conte Lodovico Tesauro in difesa d'un Sonetto del Cavalier Marino. In Bologna 1614. *in*-12. *Jean Capponi* est l'Auteur de cette Lettre, où il s'est caché sous le nom de *Jerôme Clavigero.*

Lettera del Signor Sulpitio Tanaglia in materia dell' Esamina del Conte Andrea d'all' Arca intorno alle ragioni del Conte Lodovico Tesauro in difesa d'un Sonetto del Cav. Marino. In Bologna 1614. *in*-12. *Tanaglia* n'est autre que *Sebastien Forteguerra*, de *Pistoie*, qui s'est caché sous ce masque.

Parere dell' Instabile Accademico Incaminato, intorno ad una postilla del Conte Andrea dell' Arca, contra una particella, che tratta della Pittura, nelle ragioni del Conte Lodovico Tesauro, in difesa d'un Sonetto del Cav. Marino. In Bologna 1614. *in*-12. L'Auteur

de cette piece est *Jean Loüis Valesio*, Peintre & Poëte de *Boulogne*. J. B. MARINO.

Annotazioni di Lod. Tesauro intorno all' Esamina di Ferrante Carli pubblicata sotto il nome del Conte Andrea dall' Arca. In Torino 1614. *in*-12.

Marino fit aussi une réponse à *Carli*, comme il paroît par ses lettres; mais elle n'a pas été apparemment imprimée. Au reste la chose ne valloit pas la peine, que tous ces Ecrivains ont prise, & il ne peut gueres y avoir de dispute plus frivole.

13. *Erocallia, o vero dell' Amore & della Bellezza dialoghi* XII. *da Giov. Bat. Manso, Marchese della Villa, con gli argomenti del Cav. Marino. In Venetia* 1628. *in*-4°.

14. *Lettere del Caval. Marino, gravi, argute, facete, e piacevoli, con diverse Poësie del medesimo non piu Stampate. In Venetia* 1627. *in*-8°. *Jerôme Scaglia*, qui avoit été l'ami de *Marino*, a donné ce Recueil de Lettres après la mort de ce Poëte. It. *In Venetia* 1673. *in*-12. On a ajouté dans cette derniere édition les Epitres dedicatoires de ses differens Ouvrages, qui manquent dans plusieurs édi-

J. B. MARINO. tions faites à *Venise*, & quelques Poësies, qu'on ne sçait pas trop certainement être de lui. Un grand défaut dans ce Recueil de Lettres, est qu'on n'a mis de date à aucune.

15. *Dicerie Sacre. In Torino* 1614. *in*-12. It. *In Venetia* 1626. *in*-12. Ce sont des discours en prose.

V. *Vita del Cavalier Marino descritta dal Sign. Giov. Batt. Baïacca. In Milano* 1626. *in*-12. *Vita del Medesimo descritta dal Sign. Francesco Chiaro, Canonico Napolitano, suo Nipote. In Napoli. in*-8°. L'Auteur de cette vie marque dans un avertissement, qu'ayant confié cette vie en Manuscrit à *Jean-Baptiste Baïacca*, Secretaire du Cardinal de *Cremone*, son ami, pour la lire, celui-ci l'avoit non seulement transcrite, mais l'avoit encore fait imprimer sous son propre nom; qu'il avoit été piqué au vif de son infidelité, mais que ne l'ayant sçue qu'après sa mort, il en étoit demeuré-là, persuadé qu'on verroit bien que cette vie ne pouvoit venir de lui, un étranger ne pouvant être si bien instruit de ce qui étoit arrivé à *Marino*; qu'il s'est vû

obligé par-là de retoucher son Ouvrage & de lui donner une autre forme, pour le faire paroître sous son nom. En effet quoique les deux vies soient la même chose pour le fond, il y a dans cette derniere quelques petites additions en plusieurs endroits, sur tout dans les dates qui manquent entierement dans la premiere. *Vita del Cav. Marino di Giov. Francesco Loredano. In Venetia* 1633. *in*-4°. It. *Avec sa Lira dans l'Edition de* 1653. *in*-12. Cette vie est copiée des précedentes, l'Auteur y a seulement ajouté quelques bons mots de *Marino. Vita del Medesimo descritta dal Cav. Francesco Ferrari. In Venetia* 1633. *in*-4°. Avec la *Strage degli Innocenti. Vita del Medesimo descritta da Giacomo Filippo Camola. In Roma* 1633. *in*-12. Avec le même Poëme. *Crescimbeni, Istoria della volgar Poësia, e Commentari.* Cet Auteur se borne au détail des disputes qu'il a eues. *Relazion della Pompa funerale fatta dall' Accad. degli Humoristi di Roma per la morte del Cav. Marino, con l'Orazione recitata in loda di lui (da Giacomo Rocco.) In Venetia* 1626.

J. B. MARINO.

J. B. MARINO. *in-12. Lettera di Girolamo Preti al Sign. Claudio Achillini.* Cette Lettre, qui contient une Relation de la mort de *Marino*, se trouve à la tête de la vie de ce Poëte par *Jean-Bapt. Baïacca*, & dans le Recueil de ses Lettres. *Le neuviéme Chant de son Adone.* Il y fait un assez long détail de sa vie sous le nom de *Fileno. Toppi & Nicodemo, Biblioteca Napoletana. Jani Nicii Erythrai Pinacotheca* 1. *Girol. Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati, Parte* 1. *p.* 100. *Jacobi Gaddii de Scriptoribus non Ecclesiasticis. tom.* 2. *p.* 62.

MICHEL DE MAROLLES.

M. DE MAROLLES. MICHEL *de Marolles* naquit à *Marolles* en Touraine le 22. Juillet 1600. de *Claude de Marolles*, Capitaine des Cent-Suisses de la Garde du Roi, fort connu dans l'histoire par son combat singulier avec *l'Isle-Marivaut*, & d'*Agathe de Châtillon*, d'une famille noble du Forez.

Sa mere voulut le nourrir de son lait, & il n'eut point d'autre nour-

rice qu'elle ; mais comme elle devint grosse quelque temps après, il ne fut que neuf mois à la mammelle. M. DE MAROLLES.

A l'âge de deux ans, il eut une grande maladie, dont il pensa mourir, & qui s'étant jetté sur son œil gauche, le lui affoiblit tellement, qu'il n'en vit jamais depuis assez clair pour discerner distinctement les objets.

On le destina de bonne heure à l'Etat Ecclesiastique, pour lequel il paroissoit avoir de la disposition, & son pere obtint pour lui en 1609. du Roi *Henri IV.* l'Abbaye de *Baugerais*, en Touraine. Pour se mettre en état de la posseder il reçut la tonsure au mois de Mars de l'année suivante 1610.

Il commença à apprendre les principes de la langue Latine dans la maison paternelle, sous un Precepteur particulier. Mais lorsqu'il eut onze ans, c'est-à-dire, en 1611. on l'amena à *Paris*, & on l'y mit en pension au College de *Clermont*, où des seculiers enseignoient les Humanités sous la direction des Jesuites.

Il ne demeura que dixhuit jours



M. DE MAROLLES.

en ce lieu ; car les Jesuites ayant alors perdu leur procès contre l'Université, il leur fut défendu par Arrêt d'enseigner, ou de faire enseigner au College de *Clermont*, ou dans quelqu'e autre que ce fût dans *Paris*.

Il passa donc au College *de la Marche*, où il continua ses études jusqu'en 1616. que le Principal le congedia, lorsqu'il étoit prêt à entrer en Philosophie ; parce que M^r. de *Nevers* a qui M. *de Marolles* son pere étoit attaché, s'étoit broüillé avec la Cour, à la quelle on craignit de déplaire en le gardant.

Le jeune *de Marolles* se retira alors en Touraine, & y demeura jusqu'à l'année suivante qu'il revint à *Paris*. Il fit sa Philosophie sous *Janus Cecilius Frey*, qui enseignoit au College de *Montaigu* : & étudia ensuite en Théologie.

Depuis ce temps-là il se donna à la composition de differens Ouvrages, & sur tout à des traductions, qui étoient ses Ouvrages favoris, quoiqu'il y réussît souvent assez mal. La premiere, qui parut de sa façon, fut

fut celle de la *Pharsale* de *Lucain*, qu'il donna en 1623. M. DE MAROLLES.

Le cinq Decembre 1626. le Roi *Loüis XIII.* le nomma à l'Abbaye de *Villeloin* en Touraine, & les bulles en furent expediées à *Rome* le 19. Mars de l'année suivante.

En 1644. il commença à former un cabinet d'Estampes, dont il amassa le plus beau recueil qu'on ait jamais vû, comme je le dirai plus au long, en parlant de ses Ouvrages.

Il mourut à *Paris* le 6. Mars 1681. dans sa 81e. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les Oeuvres de Lucain, contenant l'Histoire des Guerres Civiles de Pompée & de Cesar, trad. en François; avec des Remarques. Paris* 1623. *in*-8°. Il dit dans ses Mémoires, qu'il donna presque à toute la Cour des exemplaires de cette traduction, & qu'il s'en debita un bon nombre; qu'il y a cependant reconnu depuis beaucoup de fautes, & a essayé de les corriger. It. *Seconde édition corrigée. Paris* 1647. *in*-8°. It. 3e. *Edition* (augmentée d'un Panegyrique à Pison, & d'un Poëme de Petrone de la guerre

M. DE MAROLLES.

civile) *Paris* 1654. *in*-8°.

2. *Bulle du Pape Urbain VIII. touchant la Legation du Cardinal François Barberin en France, adressée aux Archevêques & Evêques de l'Eglise Catholique, traduite en François.* Cette traduction, que l'Abbé *de Marolles* fit à la sollicitation de M. le Duc de *Nevers*, comme il le marque dans ses *Mémoires* p. 61. a été inserée dans l'onziéme volume du *Mercure François*, p. 185.

3. *L'Office de la Semaine Sainte traduit en François, selon le Missel & le breviaire Romain. Paris* 1626. *in*-24. Imprimé plusieurs autres fois depuis, avec plusieurs changemens.

4. *Constitutions de l'Ordre & Religion de la Milice Chrétienne, sous le titre de la Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, erigée par le Pape Urbain VIII. traduites par M. de Marolles. Paris* 1626. *in*-8°.

5. *Les Heures Canoniales traduites en François. Paris* 1628. *in*-12.

6. *Suite de l'Histoire Romaine de Coëffeteau depuis l'Empire de Diocletien, jusqu'à celui de Valens. Plus les Epitomes de Messala Corvinus, Au-*

relius Victor, Sextus Rufus, & autres, trad. en François. Paris 1630. *in-fol.* M. DE MAROLLES.

7. *Epitres & Evangiles de l'Année & l'Ordinaire de la Messe trad. en François. Paris* 1635. *in-12.*

8. *Livre des Pseaumes & des Cantiques tirés tant de l'ancien que du nouveau Testament, mis en François. Paris* 1644. *&* 1649. *in-8°.* It. Avec le Latin. *Ibid.* 1655. *&* 1666. *in-12.*

9. *Le Nouveau Testament traduit en François, avec le Latin à côté. Paris* 1649. *in-8°.* It. *Ibid.* 1653. *in-12.* It. 3ᵉ. *Edition. Ibid.* 1655. *in-8°.* It. *Ibid.* 1660. *in-12.* Cette traduction a été faite sur la Version Latine d'*Erasme.* La Préface que l'Abbé *de Marolles* a mise à la tête a été traduite en Latin, & jointe à un Ouvrage intitulé: *Joannis Henrici Ottii Oratio de causa Jansenistica, cum Scholiis & Indice præcipuorum librorum Jansenisticorum. Accedit Præfatio Michaëlis de Marolles suæ versioni Novi Testamenti præmissa, Latinè versa, cum notis. Tiguri.* 1653. *in-8°.*

10. *Les Oeuvres de Virgile traduites en prose. Paris* 1649. *in-fol.* Avec des figures de *Chauveau.* Le Traducteur

M. DE MAROLLES.

y a joint des remarques, & quelques abbregés de l'histoire ancienne des Latins depuis la prise de *Troye*, jusqu'à la fondation de *Rome*, & depuis les Aborigenes & le regne de *Saturne* en Italie, jusques aux Rois d'*Albe*; avec un Abregé des illustres Romains tiré du livre d'*Aurelius Victor*.

11. *L'Office de la Vierge Marie pour tous les temps de l'année, suivant la reformation du Concile de Trente, en Latin & en François. Paris* 1650. *in*-12.

12. *Lucrece, de la Nature des choses, en Latin & en François. Avec la vie de ce Poëte. Paris* 1650. *in*-8°. It. 2e. *Edition avec les Notes Latines de Gifanius, & la vie d'Epicure tirée de Diogene Laërce. Paris* 1659. *in*-8°.

13. *Les Oeuvres d'Horace traduites en François, avec des Remarques. Paris* 1653. & 1660. *in*-8°. deux volumes.

14. *Les Satyres de Juvenal & de Perse, traduites en François avec des Remarques. Paris* 1653. *in*-8°. It. *Ibid.* 1658. & 1671. *in*-8°.

15. *Les Poësies de Catulle, en Latin & en François, avec des Remarques. Paris* 1653. *in*-8°.

16. *Les Elegies de Tibulle, en Latin & en François, avec des Remarques. Paris 1653. in-8°.* M. DE MAROLLES.

17. *Les Oeuvres de Properce, en Latin & en François, avec des Remarques. Paris 1654. in-8°.* Toutes ces traductions données coup sur coup, & en si peu de temps, ne doivent point prevenir en leur faveur; aussi sont-elles peu exactes. C'est pour cela que M. *de l'Estang* dans ses *Regles de bien traduire*, en a tiré des exemples des mauvaises traductions. Cela donna occasion à ce qui est rapporté dans le *Menagiana* tom. 3. p. 38. » M. *de Marolles*, y dit-on, en fut » fort en colere, & s'en plaignoit à » tout le monde. M. *de l'Estang* ayant » jugé à propos de l'appaiser, choi- » sit pour cela le jour que M. *de Ma-* » *rolles* alloit faire ses Pâques, & se » presentant devant lui, comme il » alloit se mettre à genoux pour » communier: Monsieur, lui dit-il, » vous êtes en colere contre moi, je » crois que vous avez raison; mais, » M. ajouta-t'il, voici un temps de » misericorde, je vous demande par- » don. De la maniere dont vous le

M. DE MAROLLES.

» prenez, lui répondit M. *de Marolles*, il n'y a pas moyen de m'en » défendre ; allez, M. je vous par- » donne. Quelques jours après M. » *de Marolles* rencontrant M. *de l'E-* » *stang*, lui dit : Monsieur, croyez- » vous en être quitte ? vous m'avez » escroqué un pardon que je n'avois » pas envie de vous accorder. Mon- » sieur, Monsieur, lui repliqua M. » *de l'Estang*, ne faites pas tant le » difficile ; on peut bien, quand on » a besoin d'un pardon general, en » accorder un particulier.

18. *Les Chevilles de Maître Adam Billaut, Menuisier de Nevers, avec la Préface de Michel de Marolles. Rouën* 1654. *in*-8°.

19. *Tableaux du Temple des Muses, tirés du Cabinet de M. Favereau, dessinés par Diemperbeck & gravés par Bloemart, & autres excellens Maîtres, pour representer les vertus & les vices sur les plus illustres Fables de l'Antiquité, avec les descriptions, remarques & annotations de Michel de Marolles. Paris* 1655. *in-fol.* It. *Amsterdam* 1676. *in*-4°. Les figures de cette édition n'approchent en rien de la beau-

té de celles de la premiere. Il a paru à *Amsterdam* en 1733. *in-fol.* une nouvelle édition du *Temple des Muses* avec des figures retouchées ou nouvellement inventées par *Picard*, mais les explications sont differentes de celles de l'Abbé *de Marolles*. M. DE MAROLLES.

20. *Les Epigrammes de Martial traduites en François avec des Remarques. Paris* 1655. *in*-8°. deux tomes. Il assure dans ses *Mémoires* avoir gardé dans cette traduction un tel temperament, qu'il ne s'y trouve rien, qui blesse l'honnêteté, quoiqu'il ait tout gardé, à la reserve de 36. Epigrammes. Au reste il étoit trop mauvais Traducteur, pour conserver dans le François la finesse du Latin. Ainsi sa Traduction n'a pas fait d'honneur à *Martial*; c'est ce qui engagea *Menage* à mettre à la tête de son exemplaire ces mots: *Epigrammes contre Martial*, comme il est rapporté dans le *Carpentariana*.

21. *Les Mémoires de Michel de Marolles, Abbé de Villeloin, divisés en trois parties, contenant ce qu'il a vû de plus remarquable en sa vie depuis l'année* 1600. *ses entretiens avec quel-*

M. DE MAROLLES. *ques-uns des plus sçavans hommes de son temps, & les Génealogies de quelques familles alliées dans la sienne, avec une brieve description de la très-illustre Maison de Mantouë & de Nevers. Paris* 1656. *in-fol.* La premiere partie, qui contient les particularités de sa vie, est curieuse, & remplie de choses singulieres.

22. *Suite des Mémoires de Michel de Marolles contenant douze Traités sur des sujets curieux. Paris* 1657. *in-fol.*

23. *Les Comedies de Plaute en Latin & en François avec des Remarques. Paris* 1658. *in-8°.* quatre volumes.

24. *Stace traduit en François avec des Remarques. Paris* 1658. *in-8°.* 3. vol.

25. *Le Breviaire Romain mis en François. Paris* 1659. *in-8°.* 4. vol.

26. *Les Tragedies de Seneque, traduites en François; avec des notes. Paris* 1659. *&* 1664. *in-8°.*

27. *Les six Comedies de Terence, traduites en François avec des Remarques. Paris* 1659. *in-8°.* 2. vol.

28. *Les Fastes d'Ovide traduits en François avec des Remarques. Paris* 1666. *in-8°.*

M. DE MAROLLES.

29. *Ovide, de l'art d'aimer & des Remedes d'Amour avec les Poëmes de l'art d'embellir le visage, du Noyer, des Poissons, &c. Lat. & François avec des Remarques. Paris* 1660. *in*-8°.

30. *Les Heroïdes d'Ovide traduites en François, avec des Remarques. Paris* 1661. *in*-8°.

31. *Les tristes d'Ovide, Lat. & Fr. avec des Remarques. Paris* 1661. *in*-8°.

32. *Les quatre livres d'Ovide du Pont, Lat. & Franç. avec des Remarques. Paris* 1661. *in*-8°.

33. *Le livre d'Ovide contre Ibis, Lat. & Franç. avec des Remarques & la vie du Poëte. Paris* 1661. *in*-8°.

34. *Recueil de diverses pieces d'Ovide & d'autres Poëtes anciens, Lat. & Franç. avec des Remarques. Paris* 1661. *in*-8°.

35. *Discours pour servir de Préface sur les Oeuvres d'Ovide, & des autres Poëtes traduits par Michel de Marolles, avec un dénombrement des personnes illustres & des Auteurs du siecle, qui ont été ses amis. in*-4°. sans date. Il y a des particularités singulieres & curieuses dans le dénombrement de ses amis.

M. DE MAROLLES.

36. On commença en 1662. à imprimer à *Paris* chez *Sebastien Huré* & *Frederic Leonard in-fol.* une traduction de la Bible, faite par l'Abbé *de Marolles*, & accompagnée de notes assez amples d'*Isaac de la Peyrere*. L'impression en étoit au chapitre 23e. du Levitique, lorsqu'elle fut arrêtée, comme on peut voir dans le 20e. volume de ces Mémoires, p. 43. Je me suis trompé en cet endroit en mettant après le P. *le Long* cette impression en 1671. on voit par les deux Catalogues des Oeuvres de l'Abbé *de Marolles* qu'elle est de l'an 1662.

37. *Traité du Poëme Epique pour l'Intelligence de l'Eneide. Paris* 1662. *in*-8°.

38. *Virgile Lat. & Franc. avec des Remarques. Paris* 1662. *in*-8°. trois volumes. Les Remarques de cette édition sont differentes de celles de l'*in-fol.* de l'an 1649.

39. *Histoire des Rois de France depuis l'Origine de la Monarchie jusqu'à Loüis XIV. en* 1663. *Paris* 1663. 1673. *&* 1678. *in*-12. Ce n'est qu'un abbregé fort court.

M. DE MAROL-LES.

40. *Augmentation de l'Histoire Romaine, tirée de divers Auteurs anciens & modernes ; de la traduction & de la composition de M. de Marolles. Paris* 1664. *in*-12. deux vol.

41. *Généalogie de Loüis de Gonzague Duc de Nevers, ou brieve Histoire de la Maison de Nevers, laquelle depuis huit cent ans à passé par diverses familles illustres.* Inserée dans les *Mémoires du Duc de Nevers. Paris* 1665. *in-fol.*

42. *Catalogue de livres d'Estampes & de figures en taille-douce, avec un dénombrement des pieces, qui y sont contenues, fait à Paris en l'année* 1666. *par M. de Marolles. Paris.* 1666. *in*-8°. *pp.* 167. L'Auteur marque dans la Préface, qu'il a recueilli cent-vingt-trois mille quatre cent piéces de plus de six milles Maîtres en 400. grands volumes, & plus de 120. petits. Ayant donné au Roi ce Recueil immense, qu'il avoit ramassé avec beaucoup de soin, il travailla depuis à en former un autre, dont il donna le Catalogue en 1672.

43. *Histoire Auguste de six Auteurs Latins, qui ont écrit les vies des Em-*



M. DE MAROLLES.

pereurs Romains depuis Adrien jusqu'à Carin, traduite en François. Paris 1667. *in*-8°.

44. *Catalectes, ou pieces choisies des anciens Poëtes Latins, recueillies en deux livres par Scaliger, traduites en vers François. Paris* 1667. *in*-8°. It. 2e. *Edition revuë par l'Auteur. Paris* 1675. *in*-8°.

45. *Les vers de Petrone, traduits en vers François. Paris* 1667. *in*-12.

46. *L'Histoire des François de Gregoire de Tours, & le supplément de Fredegaire, traduits en François, avec des Remarques. Paris* 1668. *in*-8°. 2. tomes.

47. *Quelques livres de l'Eneide de Virgile traduits en vers. Paris* 1671. *in*-4°. C'est un Essai de l'Ouvrage entier qu'il donna deux ans après.

48. *Les dix-huit livres qui restent de l'Histoire Romaine d'Ammian Marcellin, traduits en François. Paris* 1672. *in*-12. trois vol.

49. *Catalogue des livres d'Estampes. Paris* 1672. *in*-12. Ce Catalogue, & le précedent sont recherchés par les curieux, & peu communs.

50. *Toutes les Oeuvres de Virgile*

traduites en vers François, divisées en deux parties, avec des Remarques, des Jugemens & des Tables. Paris 1673. *in*-4°. Le Traducteur a ajouté à cette traduction une liste fort étendue de ses Ouvrages tant imprimés que Manuscrits, & un Catalogue curieux des Auteurs qui ont donné des Traductions en vers de quelques Ouvrages de *Virgile.*

M. DE MAROLLES.

51. *Quelques Observations sur la lettre de M. Des-Marets à M. de la Chambre, concernant un discours Apologetique pour Virgile avec des Considerations sur le Poëme de Clovis. Paris* 1673. *in*-4°. pp. 44.

52. *Considerations sur une critique judicieuse qui s'est faite de l'Eneide de Virgile; laquelle donne sujet de rechercher, pourquoi les Versions, qui se sont faites de cet Ouvrage, soit en prose, soit en vers, ont été si peu approuvées jusqu'ici par tous ceux qui aiment la lecture des bons livres. Avec des exemples tirés des versions de quelques autres Ouvrages de plusieurs bons Poëtes illustres de l'Antiquité. A M. le Comte de Jussac, Auteur de la Critique. in*-4°. sans date p. 104. L'Abbé *de Marolles* pa-



M. DE MAROLLES.

roît ici fort prevenu, comme par tout ailleurs, en faveur de ses traductions.

53. *Traduction en vers de l'Apocalypse de S. Jean selon le sens litteral, exprimé par la Version Latine appellée vulgate, & par les autres versions Françoises approuvées. Paris 1677. in-4°.*

54. *Considerations en faveur de la langue Françoise, au sujet d'un livre intitulé :* De Monumentis Publicis Latinè inscribendis à Joanne Lucas Soc. Jesu. *Paris.* 1677. *in*-4°.

55. *Les Papes, les Cardinaux François, les Archevêques & Evêques de France dans les anciennes limites du Royaume, lesquels ont vêcu depuis l'an* 1600. *jusqu'à ce jour* 1. *Mai* 1677. *in*-4°. pp. 64. Ce sont des Quatrains.

56. *Paris, ou la description succinte, & néanmoins assez ample de cette grande ville, par un certain nombre d'Epigrammes de quatre vers chacune sur divers sujets.* 1677. *in*-4°. *pp.* 201. L'Auteur a marqué à la fin que ce livre contient 4832. vers. Il s'est adonné à la Poësie sur la fin de sa vie, mais il n'y a pas réussi.

57. *Quatrains ſur les Perſonnes de la Cour, & les gens de Lettres.* 1677. *in*-4°.

58. *Geographie Sacrée, ou Eccleſiaſtique de tout le Monde en Quatrains.* 1677. *in*-4°.

59. *La Prophetie de Daniel, traduction en vers ſur la verſion Latine Vulgate, avec des Remarques & des obſervations neceſſaires. Paris* 1677. *in*-4°. *pp.* 80.

60. *Le Feſtin de Trimalcion, traduit en François. Paris* 1677. *in*-8°.

61. *Les Prophetes Jonas & Nahum touchant les Ninivites. Traduction en vers avec des Remarques. Paris* 1678. *in*-4°. *pp.* 24.

62. *Trois Eſſais pour la verſion entiere de la Bible, ſelon l'Edition, qui en fut commencée dès l'année* 1665. *pour expliquer les Chapitres* 49ᵉ. *de la Geneſe.* 20ᵉ. *de l'Exode, &* 18ᵉ. *du Levitique. Les deux derniers tournés en vers pour les Commandemens du Decalogue, & pour les degrés défendus dans l'alliance conjugale, avec des Remarques. Paris* 1678. *in*-4°. *pp.* 28. Il doit y avoir faute dans ce titre par rapport à la date de l'Edition de la Tra-



M. DE MAROL-LES.

duction de la Bible, l'Auteur la mettant dans les deux Catalogues de ses Ouvrages en 1662.

63. *Le Cantique des Cantiques de Salomon, Traduction en vers selon le sens Litteral, qui se doit expliquer selon le sens litteral tiré de la version en prose employée dans le Breviaire Latin & François. Paris* 1678. *in*-4°.

64. *Les Lamentations de Jeremie. Traduction en vers, avec des Remarques. Paris* 1678. *in*-4°.

65. *Les Histoires des anciens Comtes d'Anjou, & de la construction d'Amboise, traduites du Latin d'un Auteur Anonyme, avec des Remarques. Paris* 1681. *in*-4°. L'Ouvrage Latin, d'où ceci est tiré, se trouve dans le 10. tome du spicilege du P. *d'Acheri.* L'Abbé *de Marolles* a joint à sa traduction la Génealogie de plusieurs familles illustres de l'Anjou.

66. *Les quinze livres des Deipnosophistes d'Athenée; Ouvrage delicieux, agréablement diversifié & rempli de Narrations sçavantes sur toutes sortes de matieres & de sujets. Traduit pour la premiere fois en François. Paris* 1680. *in*-4°. *pp.* 1090. L'Auteur a donné à

la

la p. 59. des dissertations Preliminaires, une seconde liste abregée de ses Ouvrages. M. DE MAROLLES.

67. *Analyse ou description succincte des choses contenues dans les quinze livres de Deipnosophistes d'Athenée.* in-4°. sans date. pp. 40.

68. *Jugement de M. l'Abbé de C. sur la traduction en vers de Martial & de quelques autres Poëtes illustres de l'Antiquité, extrait de sa Lettre à l'Auteur de la traduction. Réponse de l'Auteur de la Traduction.* in-4°. sans date. pp. 32.

69. *Lettre à M. l'Abbé de la Victoire sur le peu d'état que l'on fait des plus belles pieces de l'Antiquité.* Cette Lettre est marquée dans le premier Catalogue de ses Ouvrages sur l'année 1671. Je ne sçai quand elle a été imprimée.

V. *Son Eloge dans le Journal des Sçavans du 28. Avril 1681. & la premiere partie de ses Mémoires.*



JEAN ALEXANDRE BRASSICANUS.

J. A. Brassicanus.

JEAN *Alexandre Brassicanus* naquit à *Wirtemberg* en Suabe l'an 1500. de *Jean Brassicanus*, appellé en Allemand *Kohlburger*, nom qui signifie en cette langue la même chose que *Brassicanus* en Latin.

Il fit ses études avec beaucoup de rapidité, & se distingua dès sa premiere jeunesse par ses pieces d'éloquence & par ses Poësies, puisque dès l'an 1518. lorsqu'il n'avoit encore que 18. ans, il portoit déja les titres de Poëte & d'Orateur couronné.

Après avoir enseigné quelque temps à *Tubinge*, il fut appellé à *Vienne* en Autriche pour un employ semblable, qu'il remplit pendant quelques années.

Il a toûjours pris la qualité de Jurisconsulte; mais on ignore en quel temps il l'a reçue, de même que la plûpart des particularités de sa vie.

Il avoit amassé une Bibliotheque,

remplie de bons Manuscrits, sur lesquels il a fait imprimer quelques anciens Ouvrages, & dont quelques-uns ont passé à la Bibliotheque de l'Empereur. J. A. BRASSICANUS.

Il mourut à *Vienne* le 27. Novembre 1539. âgé de 39. ans.

Jean Moller ne doute point dans son *Homonymoscopia*, p. 655. que *Jean Loüis Brassicanus* Docteur en Droit, mort à *Vienne* le 3. Juin 1549. & *Jean Ambroise Brassicanus* qui professoit dans la même ville le Droit Canon vers l'an 1573. n'ayent été ses enfans. Mais la chose ne paroit pas probable par rapport au premier; car quand même *Jean Alexandre Brassicanus* se seroit marié à l'âge de 20. ans, *Jean Loüis* n'auroit pû en avoir que 20. non plus en 1541. Cependant il fut cette année Recteur de l'Université de *Vienne*, dignité qu'on ne s'avise point de donner à une personne si jeune; il devoit donc être plus âgé, & ne pouvoit par consequent être fils de notre Auteur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Dans le *Calendarium Romanum Magnum, Joanne Stœffler, Justingensi*

J. A. BRASSICANUS. *Mathematico, autore. Oppenheim* 1518. *in-fol.* il y a à la tête une Epitre dedicatoire à l'Empereur *Maximilien* en 54. vers fort mauvais ; qui est de *Brassicanus*, lequel y prend les titres de *Philosophus*, *Poëta & Orator Laureatus.* On lit au bas ces mots. *Ex inclita Tubingæ Academia anno* 1518. *Mensis Augusti die* 13. *ætatis suæ anno* 18. Plus bas est une Epigramme de 32. vers du même *Brassicanus* à la loüange du livre.

2. *Joannis Alexandri Brassicani Wirtemb. P. L. (Poëtæ Laureati) in D. Carolum Electum Regem Romanorum. Idyllion, Elegia, Dialogi, Epigrammata, Xenia, ætatis suæ anno* 19. *in*-12. *Charles-Quint* fut élû Roi des Romains en 1519.

3. Πᾶν. *Omnis. Carmen. Argentorati* 1519. *in*-4°. It. Dans l'*Amphitheatrum Dornavii* tom. 1. p. 719. Il composa apparemment cette piece par opposition au *Nemo* d'*Ulric de Hutten*, Ouvrage en vers qui avoit paru en 1516.

4. *Novesiani, Poëtæ Carthaginensis, Ecloga cum præfatione Joannis Alex. Brassicani. Argentorati* 1519. *in*-4°.

5. *Incerti cujusdam Autoris Hymnus in Apollinem, ordine Alphabetico conscriptus, Gracè & Latinè; Joh. Alex. Brassicano Interprete, cum Scholiis. Argentorati* 1523. *in*-12. J. A. BRASSICANUS.

6. *Notæ in Petronium.* Dans l'Edition de cet Auteur, donné à *Francfort* l'an 1529. *in*-4°.

7. *Luciani vita Demonactis, Parasitus, Scytha, Harmonides, & Herodotus Latinè, ex versione Jo. Alex. Brassicani, cum ejusdem Scholiis. Viennæ Austriæ* 1527. *in*-4°.

8. *Gennadii Scholarii, Patriarchæ Constantinopolitani, de Sinceritate Christianæ fidei Dialogus Gracè & Latinè; Jo. Al. Brassicano Interprete. Viennæ Austriæ* 1530. *in*-8°.

9. *Haymundi vel Haymaris Episcopi Halberstadiensis Enchiridion de Christianarum rerum Memoria, sive Epitome Historiæ Ecclesiasticæ per Eusebium descriptæ, cum Præfatione Jo. Al. Brassicani. Halæ Suev.* 1530. *in*-12.

10. *Salviani, Massiliensis Episcopi, de vero judicio & providentia Dei libri octo cum Scholiis Joh. Al. Brassicani. Basileæ* 1530. *in-fol.* Les Scholies de

J. A. BRASSICANUS. cet Editeur ont été inserées dans plusieurs éditions suivantes.

11. *D. Eucherii, Lugdunensis Episcopi, lucubrationes, cura J. A. Brassicani. Basileæ* 1531. *in-fol.*

12. *Salonii Viennensis Dialogi duo, & Bessarionis disceptatio. Cura J. A. Brassicani. Haganoæ* 1532. *in-4°.*

13. *Proverbiorum Symmicta, cum appendice Symbolorum Pythagoræ ex Jamblico. Paris.* 1532. *in-8°.* It. *Cum adagiis Erasmi. Paris.* 1579. *in-fol.*

14. *In Gratias, seu Charites Commentariolus. Paris.* 1533. *in-8°.*

15. *Geoponica, seu de re Rustica libri* xx. *Constantino Imper. adscripti; & Aristotelis de Plantis libri* II. *Græce. Edente Joh. A. Brassicano. Basileæ* 1539. *in-8°.*

16. *Epistola de Bibliothecis, cumprimis Regia Budensi.* Dans *Joachimi Joannis Maderi Collectio libellorum & Commentationum de Bibliothecis atque Archivis. Helmstad.* 1666. *&* 1702. *in-4°.*

V. *Georgii Eder Catalogus Rectorum Viennensium. Joh. Molleri Homonymoscopia.* p. 655.



SYMPHORIEN CHAMPIER.

SYMPHORIEN *Champier* naquit à *Saint-Saphorin le Château* dans le Lyonnois, comme il nous l'apprend lui-même au feuillet 53. tourné de sa *Nef des Princes*. Ainsi ceux qui l'ont fait natif de *Lyon* même se sont trompés. S. CHAMPIER.

Il sortoit d'une famille noble; mais comme elle n'étoit pas assez illustre à son gré, il voulut faire croire qu'elle avoit une origine commune avec celle des *Campegge* de *Boulogne*, & des *Campisi* de *Pavie*, & il le persuada si bien aux Italiens, qu'on lui en fit compliment, lorsqu'il fut aggregé en 1515. au college des Medecins de *Pavie*. Il le fit croire aussi au Cardinal *Laurent Campegge*, à qui il dedia ses *Campi aurei de Monarchia Gallorum*, sous le nom de *Campeggius*, dont il se servit au lieu de celui de *Camperius*, afin de le rapprocher davantage de celui du Cardinal. Il en prit même les Armes, qu'il mi-partit avec les siennes,



S. CHAMPIER.

& fit un Roman de l'Origine de sa Maison, disant qu'un *Chrétien Campegge*, Dauphinois, avoit eu douze enfans, dont deux avoient suivi *Charles* frere de *S. Loüis* au voyage de *Naples*, que l'un deux s'étoit arrêté à *Boulogne*, où il avoit donné commencement à la famille des *Campegges*, dont étoit le Cardinal, & que l'autre s'étant établi à *Pavie*, avoit été l'origine des *Campisi* de cette ville. Mais *Guichenon*, qui a donné, dans son Histoire de Bresse, les descendans de la Maison de *Champier*, traite avec raison de fable & de chimere cette prétendue origine.

Il vint de bonne heure à *Paris*, & y fit ses études d'Humanités; s'étant ensuite destiné à la Medecine, il l'alla étudier à *Montpellier*. Lorsqu'il s'y fut rendu suffisamment habile, il alla s'établir à *Lyon*, où il se donna à la pratique de cette science avec un succès, qui lui acquit une grande reputation.

Antoine, Duc de Lorraine, l'ayant pris pour son premier Medecin, le mena avec lui en 1509. en Italie, & il

il se trouva à la bataille d'*Agnadel*, dont il a donné la description. Il accompagna encore ce Prince en 1515. dans le même Pays, & il y étoit avec lui à la bataille de *Marignan*, qui se donna le 13. Septembre de cette année. Ce fut après cette bataille que le Duc de Lorraine content de ses services, voulut le faire Chevalier, & depuis ce temps-là *Champier* prit toûjours à la tête de ses Ouvrages la qualité d'*Eques auratus*; c'est-à-dire, de Chevalier aux Eperons dorés, & non point de Chevalier de la Toison d'Or, comme quelques-uns se le sont imaginé fort mal à propos.

S. CHAMPIER.

Ce fut dans ce dernier voyage que *Champier* étant à *Pavie*, y fut aggregé au College des Medecins de cette ville le 9. Octobre 1515. On a encore parmi ses lettres le discours que *Rustique de Plaisance*, qui le reçut, prononça en cette occasion à sa loüange; & l'on y trouve les principales particularités de sa vie, que je viens de rapporter.

Il étoit alors marié, & avoit épousé une fille, nommée *Marguerite du Terrail*, qui étoit proche parente du

S. CHAMPIER. fameux Chevalier *Bayard*; on lui fit dans ce discours compliment sur la beauté de cette femme en ces termes singuliers. *Veni Gemma fulgida, veni Margarita preciosa, cujus uxor est Margarita Speciosa.*

Il avoit déja composé alors plusieurs Ouvrages, & il en composa depuis un grand nombre d'autres, qui estimés dans leur temps, n'attirent plus maintenant l'attention de personne. S'il se fût borné à écrire sur la Medecine, sa reputation se seroit mieux soutenue qu'elle n'a fait; mais il a voulu se mêler de travailler sur l'histoire, en laquelle il n'entendoit rien, ne l'ayant apprise que dans de vieux Romans, ou dans des livres pleins de fables, outre qu'il étoit entierement ignorant dans la Chronologie.

Il fut deux fois un des douze Conseillers Echevins de la ville de *Lyon*, en 1520. & en 1533. Cette ville lui est redevable de l'établissement de son College des Medecins, dont il forma le dessein, & auquel il donna le premier mouvement, quoique cette affaire n'ait été consommée que

long-temps après sa mort, c'est-à-dire, en 1576. Ce qu'il fit pour son établissement, lui a fait prendre le titre d'*Aggregator Lugdunensis* en quelques-uns de ses Ouvrages. Ce fut aussi lui, qui par ses soins & par son crédit contribua à l'établissement du College de la Trinité de *Lyon*, qui fut d'abord donné à des Professeurs seculiers, & passa ensuite aux Jesuites. S. CHAMPIER.

On ignore le temps de sa mort. *Gui Patin* dans une Lettre du 27. Decembre 1658. dit qu'il croit avoir lû quelque part qu'il étoit mort en 1535. mais M. de *la Monnoye* pretend dans ses Additions MS. aux *Bibliotheques Françoises*, qu'il mourut en 1539. ou 1540.

On lui a prodigué pendant sa vie les loüanges les plus outrées. On l'a appellé un *Theologien excellent*, (apparemment parce qu'il prend en quelques Ouvrages la qualité de Docteur en Théologie) un *Philosophe du premier ordre*, un *Medecin d'une experience & d'un merite consommé*, un *homme habile dans toutes sortes de genres de Litterature*. Mais on a bien

S. CHAMPIER.

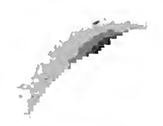
rabbatu depuis de ces Eloges, & l'on en a parlé sur un ton bien different. *Jules Cesar Scaliger* sur tout, dans son *Ata*, Poëme en vers Scazons fort obscurs, en a fait un portrait, qui quoique chargé, ne laisse pas d'être ressemblant, au jugement de M. de *la Monnoye*. Le voici.

Champerius quis ille, si petit quisquam,
Respondeo, sed Scævolæ modo paucis.
Ardelio mirus, insolens, tumens, turgens
Titulo Archiatri, quod Deus sit atrorum;
Nam candidæ ille mentis haud tenet micam,
Falsarius sed invidusque ineptusque,
Scriptis alienis indidit suum nomen,
Uno alterove verbulo usque mutato,
Dum ex officina barbarissima agnoscas.
Quid si ille falsitaverit suum nomen
Campegium è Champerio. Et tacitus dormis
Democrite! ô nec rumperis cachinnando.

Catalogue de ses Ouvrages. S. CHAMPIER.

1. *La Nef des Dames vertueuses, composée par M. Symphorien Champier, Docteur en Medecine, contenant quatre livres. Le premier est intitulé la Fleur des Dames; le 2e. est du regime de Mariage; le tiers est des Propheties des Sibylles; & le quart est le livre de vrai amour. Lyon, Jacques Arnollet,* grand in-4°. On lit à la fin ces mots: *Ce livre a été fini ce penultieme d'Avril l'an* 1503. *en la ville de Lyon par S. Champier.* Il y a dans cette édition des figures en bois en plusieurs endroits. Il s'en est fait une autre à *Paris* en 1515. *in*-4°. Gothique. On y lit à la fin *par Simphorien Champier, Conseiller & premier Medecin de M. Antoine, Duc de Calabre, de Lorraine, & de Bar. La Croix du Maine* fait encore mention d'un autre édition, faite à *Paris* en 1531. chez *Philippes le Noir.* Cet Ouvrage est en prose, avec quelques vers semés en differens endroits. Le premier livre contient l'éloge des Dames en general, & ensuite celui de plusieurs Dames illustres.

2. *La Nef des Princes & des batail-*



S. CHAMPIER. *les de Noblesse, avec autres enseignemens utiles & profitables à toutes manieres de gens, pour connoître à bien vivre & à bien mourir, dediqués, & envoyés à divers Prelats & Seigneurs; composés par noble & puissant Seigneur Robert de Balsat, Conseiller & Chambrelan du Roy notre Sire, & son Senechal au Pays d'Agenes. Item plus le Regime d'un jeune Prince & les Proverbes des Princes, & autres petits livres très-utiles & profitables, lesquels ont été composés par Maître Symphorien Champier, Docteur en Théologie & Medecine, Jadis natif du Lionnois. Lyon* 1502. *in*-4°. feuillets 65. Ce titre semble faire entendre que la meilleure partie du livre est de *Robert de Balsat*, au lieu qu'il n'y a que les deux dernieres pieces de la fin, qui soient de lui, tout le reste est de *Champier*. L'Ouvrage est assez rare, pour que je marque ici en detail ce qu'il contient. Voici donc les pieces qui le composent.

La Nef des Princes, en prose Latine, avec un Prologue François aussi en prose. Ce sont des préceptes sur la conduite des Princes, & des

exemples de quelques-uns, le tout sans ordre, suivant la methode ordinaire de *Champier.* S. CHAMPIER.

Le Testament d'un vieux Prince, lequel le laissa à son fils pour son instruction. Ce Testament prétendu est en vers François, & accompagné à côté de passages Latins de differens Auteurs anciens. Il finit par ces vers.

Ce petit livre a été composé
En la cité de Tulle Limosine;
Et le 8. *de Février achevé*
Cinq cent & deux à la forme Latine,
Qui est Cité clouse comme une tinne
Tout à l'entour de très-hautes montaignes,
Fuyant ennui, qui illeques domine;
Auprès du feu rotissant des chataignes.

Le Gouvernement & regime d'un jeune Prince. En prose Françoise, avec des passages Latins à côté.

La division du Royaume des François pour donner à connoître au très-Chrétien Roi de France la grandeur & noblesse de son pays. Elle ne tient

X iiij



S. CHAMPIER. gueres qu'une page.

Les Proverbes des Princes, lesquels démontrent comment un Prince doit se gouverner tant envers son peuple, que en guerre, par petites regles & sentences. En prose Françoise avec des passages Latins à la marge.

Le Doctrinal des Princes, démontrant comme un Prince se doit gouverner, s'il veut que sa lignée & lui même soit pardurable. En prose Françoise avec des passages Latins en marge.

La fleur des Princes, où sont declarés en brief les faicts & vertus d'aucuns anciens nobles Princes, lesquels par leurs vertus sont parvenus à honneur & triomphe. En prose sans passages. Il y a à la fin une liste Latine des Empereurs.

Le Dialogue de Noblesse auquel est declaré que c'est que Noblesse, & les inventeurs d'icelle. En prose.

La Declaration du Ciel & du Monde, & des merveilles de la terre & de la situation d'icelle. En prose.

Opus admodum tornatum corruptos mulierum mores in medium memorans. En prose Latine. Cette piece de *Champier* est suivie d'une autre plus

ancienne en vers François, intitu- S. CHAMPIER.
lée : *La malice des femmes, recueillie de Matheolus & autres, qui ont pris plaisir à en médire.*

Le Doctrinal du Pere de famille à son enfant pour le regir & gouverner à toute perfection. En prose. Cet Ouvrage de *Champier* est suivi de quatre pieces en vers sous ce titre : *Plusieurs beaux enseignemens utiles & necessaires à tous peres de famille pour regir & gouverner ses enfans ; faits en grosse Ryme ancienne, & recueillis de divers Auteurs anciens, avec le Regime pour bien mourir, & le Regime du Serviteur, & la voye du Paradis.*

On voit après tout cela deux pieces de *Robert Balsat*, Seigneur d'*Antragues*, & de *Saint-Amand* en Auvergne, toutes deux en prose. 1°. *La Nef des Batailles.* Ce sont des preceptes sur l'art Militaire. 2°. *Le droit chemin de l'Hôpital, & les gens qui le trouvent par les œuvres & maniere de vivre. Du Verdier*, ni *la Croix du Maine* n'ont fait aucune mention de cet Auteur.

La Nef des Princes & les pieces qui l'accompagnent ont été réimprimées



S. CHAMPIER. à *Paris* chez *Michel le Noir* l'an 1525. *in-8°.*

3. *Le Recueil ou Chroniques des Histoires des Royaumes d'Austrasie ou France Orientale, dite à present Lorraine, de Hierusalem, de Sicile, & de la Duché de Bar: ensemble des Saints Comtes & Evêques de Toulx, contenant sept livres, tant en Latin, qu'en François. Nancy* 1505. *in-fol.* Gothique, avec des figures en bois. It. *Lyon* 1509. *in-fol.* It. *Nanci* 1510. *in-fol.* La Methode de *Champier* dans cet Ouvrage est de donner la vie des Ducs de Lorraine en Latin & en François tout de suite; mais de telle sorte, que le François n'est pas une simple traduction du Latin; souvent on trouve dans l'un des particularités qui ne sont point dans l'autre. Au reste il y a peu d'exactitude, & ce sont plûtôt des especes d'éloges, que des recits historiques. Le P. *Calmet* croit que *Champier* est le premier Auteur imprimé, qui ait été chercher l'origine des Princes de Lorraine dans la famille de *Godefroy de Boüillon*, & qui ait mis en crédit les fables, qui font d'*Alberon*, fils

prétendu de *Clodion le Chevelu*, le premier Roi d'Austrasie. S. CHAMPIER.

4. *Traité de l'Ordre de Chevalerie. in-fol.* Avec l'Ouvrage précedent: C'est une instruction morale aux jeunes Chevaliers.

5. *D. Simphoriani Champerii, Lugdunensis, liber de quadruplici vita. Theologia Asclepii, Hermetis Trismegisti discipuli, cum commentariis ejusdem Champerii. Sixti Philosophi Pythagorei Enchiridion. Isocratis ad Demonicum oratio praeceptiva. Silva medicinales de simplicibus, cum nonnullis in Medica facultatis praxim introductoriis. Quaedam ex Plinii Junioris practica. Trophaeum Gallorum quadruplicem eorumdem complectens historiam. De ingressu Ludovici XII. Francorum Regis in urbem Genuam. De ejusdem Victoria in Genuenses. Regum Francorum Genealogia. De Claris Lugdunensibus. De Gallorum scriptoribus. De Gallis summis Pontificibus. Epistolae variae ad eumdem Simphorianum. Lugduni* 1507. *in-fol.* Gothique. Il faut parler de quelques-uns de ces Opuscules.

Le premier *de quadruplici vita* est divisé en quatre, *de vita sana*, *de*

S. CHAMPIER.

vita longua, de vita cœlitus comparanda, & de vita supracœlesti. Il est daté de même que les suivans de l'année 1507.

Le traité *de Claris Lugdunensibus* est fort court; après y avoir recherché à sa maniere l'Origine de la ville de *Lyon*, & avoir parlé de son Eglise, il passe aux hommes illustres, c'est-à-dire, aux Saints, qui y ont vêcu, & finit par quelques Inscriptions qui se trouvent dans cette ville. Leur petit nombre montre, ou qu'il a eu peu de curiosité pour ces sortes de Monumens, ou que de son temps il y en avoit peu de decouverts. La maniere même dont il les rapporte, & les explique, fait voir qu'il ne les entendoit pas trop bien, & qu'il étoit peu versé en ce genre de Litterature.

L'Ouvrage *de Gallorum scriptoribus* ne contient gueres que des Auteurs Ecclesiastiques, sur la plûpart desquels il se contente de marquer succinctement leurs Ouvrages.

6. *Libelli duo. Primus de Medicinæ claris scriptoribus, in quinque Tractatus divisus, quorum primus doctissimo-*

rum Medicorum laudes percurrens, Magiæ partes commemorat & reprobat, Regesque qui in Medicinis claruerunt; secundus est de Philosophis, qui in Medicinis claruerunt; Tertius de viris Ecclesiasticis, qui in Medicinis claruerunt, & in ea Arte scripserunt; Quartus est de Italis, qui in Medicinis claruerunt & scripserunt; Quintus de claris Medicis, qui in Gallia, Hispania, Anglia, & Germania claruerunt. Secundus liber est de Legum Divinarum & Humanarum conditoribus & scriptoribus, atque de Pseudopropheta Mahometo. Symph. Campegii, & Sebastiani Choppini, Molissoviensis, in legem Mahometicam Dialogus. Campegii de Corporum, Animorumque morbis, eorumdemque remediis Opusculum, in duos partitum libellos: Primus introductorius est in Practicam Galeni; secundus Ægritudinum Animorum curativus. Religionis Evangelicæ & Christianæ ex Gentilium & Philosophorum argumentis comprobatio. Ejusdem Aphorismi, sive Collectionum medicinalium libellus in decem capita divisus. Opera Hippocratis parva noviter de Græco in Latinum traducta, libris septem, An-

S. CHAMPIER.

S. CHAMPIER. *drea Brentio, Patavino, Interprete. Alexander Aphrodisæus de Febribus, Georgio Valla Interprete. Alexandri Benedicti, Veronensis, Aphorismi, sive Collectionum libellus de Medici atque ægri officio. Quædam Epistola ad Symph. Campegium. Lugduni* 1506. *in*-8°.

7. *Liber de triplici disciplina, in quo Platonicæ Philosophiæ libri tres; Vocabularius, sive difficilium terminorum Naturalis Philosophiæ ac Medicinæ explanatio; Isidori Etymologiarum liber quartus cum Commentario; Theologia Orphica libri tres; Theologia Trismegistica de arcanis & mysteriis Ægyptiorum particula* XIV. *de Republica; de Civitatis Lugdunensis laudibus; de Origine Civitatis Lugdunensis & Claris Lugdunensibus. Lugduni* 1508. *in*-8°.

8. *Le Triomphe de Louis XII. contenant l'Origine & la declinaison des Venitiens, & leur défaite à Agnadel. Lyon* 1509. *in*-4°. L'extrait des deux premiers livres de ce triomphe se trouve aux pp. 337. & 344. de *l'Histoire de Loüis XII. par Claude de Seyssel. Paris* 1615. *in*-4°.

9. *Janua Logicæ, & Physicæ. Lug-*

duni 1498. *in*-4°. C'est un de ses premiers Ouvrages. S. CHAMPIER.

10. *Dialogus in Magicarum Artium destructionem. Lugduni in*-4°. Cet Ouvrage a été imprimé avant l'an 1507. puisqu'il en est parlé dans une lettre de cette année, qui est à la tête de son livre *de quadruplici vita.*

11. *Speculum, sive Epitome Galeni, seu Galenus abbreviatus, vel incisus & intersectus, quæcumque in speculo continebantur, comprehendens. Medicinæ propugnaculum, in speculum Medicinæ Galeni. Galeni vita. De Elementis Galeni Epitoma. De generatione Animalium Epitoma. De passione uniuscujusque particulæ corporis, & cura ipsarum, qui liber decem Tractatuum, sive Myamir intitulatur, Epitoma. Sylvæ febrium ex Galeni libris ad complementum libri Myamir. De Gynæciis liber, hoc est, de Passionibus Mulierum. De Dynamidiis liber. De morbis oculorum Galeni libri duo. Addita sunt Tabulæ omnes materias & singulares morbos comprehendens; & Constantini Aphricani Therapeutica. Lugduni* 1511. 1516. 1517. *in*-8°.

12. *Rosa Gallica, continens præcep-*

S. CHAMPIER.

ta quæ ad Medicam artem, rectamque vivendi formam plurimùm conducunt; unà cum ejusdem Margarita preciosa de Medici & Ægri officio. Paris. Ascensius 1514. *in*-8°.

13. *Epitome Commentariorum Galeni in libros Hippocratis Coi. Centiloquium Isagogicum in libros Hippocratis. Lugduni* 1516. *in*-8°.

14. *Medicinale Bellum inter Galenum & Aristotelem gestum, quorum hic Cordi, ille autem Cerebro favebat; in duos libros divisum. Primus Cerebri & cordis de principalitate humani corporis contendentium continet certamen: secundus Dianæ & Veneris atrocissimum conflictum complectitur. Lugduni* 1516. *in*-8°.

15. *Paradoxa in Artem parvam Galeni. Lugd.* 1516. *in*-8°.

16. *Symphonia Platonis cum Aristotele, & Galeni cum Hippocrate. Hippocratica Philosophia. Platonica Medicina de duplici Mundo cum Scholiis. Speculum Medicinale Platonicum. Apologia Litterarum Humaniorum. Paris. Jodocus Badius* 1516. *in*-8°.

17. *Les grandes Chroniques des gestes & vertueux faits des Ducs & Princes*

ces du Pays de Savoye, & Piémont. Paris 1516. *in-fol.* Il composa cet Ouvrage par ordre de *Loüise de Savoye*, Duchesse d'*Angoulême*, mere du Roy *François I.* S. CHAMPIER.

18. *Categoriæ Medicinales in libros demonstrationum Galeni. In quibus præclarissima quæque, & digna lectu, quæ Galenus in demonstrativis Sermonibus & Aristoteles in Categoriis & Naturalium libris scripserunt, breviter pertractantur. Lugduni* 1516. *in*-8°.

19. *Cribratio, Lima, & Annotamenta in Galeni, Avicennæ, & Conciliatoris opera. Lugduni* 1516. *in*-8°.

20. *Epistolæ S. Antonii Magni septem, cum explanationibus Simp. Champerii. Item Ignatii Antiocheni Epistolæ* 15. *& aliorum. Lugduni* 1516. *in*-4°.

21. *Mirabilium divinorum humanorumque libri* IV. *Lugduni* 1517. *in*-4°.

22. *Practica nova in Medicina, de omnibus Morborum generibus, ex traditionibus Græcorum, Latinorum, Arabum, Pœnorum, ac recentium Autorum, aurei libri quinque. Ejusdem liber unus de omnibus Febrium generibus. Lugduni* 1517. *in*-8°. It. *Basileæ* 1547. *in*-4°.

S. CHAMPIER.

23. *Joannis Arculani expositio perutilis in primam Fen quarti Canonis Avicennæ, unà cum annotamentis Symphoriani Champerii. Lugduni* 1518. *in-fol.* It. *Venetiis* 1560. *in-fol.*

24. *Duellum Epistolare, Galliæ & Italiæ antiquitates summatim complectens. Trophæum Christianissimi Galliarum Regis Francisci hujus nominis primi. Item complures illustrium virorum Epistolæ ad D. Symph. Camperium. in-*8°. *pp.* 190. non chiffrées. A la fin on lit ces mots. *Impressum fuit presens opus per Joannem Phiroben & Joannem Divineur Alemanos sumptibus honesti viri Jacobi Francisci Dejonta Florentini, Bibliopolæ Veneti. Anno à Virginis partu* 1510. *die* 10. *Octobris.* Le *Duellum Epistolare* est un Recueil de quelques Lettres de *Symphorien Champier*, & de *Jerôme* de *Pavie*, Chanoine Regulier de *S. Augustin.* Le *Trophæum Francisci I.* est un Poëme assez court, qui porte le nom de *Jacinthe Basilides Palladius.*

25. *Vita Arnoldi de Villanova.* A la tête des œuvres de ce Medecin imprimées à *Lyon* en 1520. & 1532. *in-fol.*

26. *Vita Mesuæ.* Avec ses œuvres imprimées à *Lyon* en 1523. *in*-8°. S. CHAMPIER.

27. *La vie du Capitaine Bayard, Gentilhomme du Dauphiné. Paris* 1525. *in*-4°. It. *Ibid.* 1526. *in*-8°. It. *Lyon* 1602. *in*-8°. It. sous ce titre : *Les gestes & la vie du preulx & vaillant Chevalier Bayard, avec sa Génealogie, mise en lumiere par Augustin Carcat. Auxerre* 1634. *in*-8°. It. traduite en Latin : *Symphor. Campegii liber de vita & Moribus Petri Terralii Bayardi ; cum Præfatione Nicolai Quercetani. Basileæ* 1550. *in*-8°. Cet Ouvrage est rempli de fables & un vrai Roman. *Champier* le composa en faveur de sa femme qui étoit de la famille de ce fameux Chevalier. Il se faisoit un si grand honneur de cette alliance, que dans plusieurs de ses Ouvrages, il s'est fait representer à genoux avec sa femme devant l'image de *S. Symphorien*, son patron, sa femme ayant à ses pieds les armoiries de sa famille miparties de celles de *Champier.*

28. *De antiquitate Domus Turnonensis. Lugduni* 1527. *in-fol.*

29. *Petit livre du Royaume des Allobroges, dict long-temps après Bour-*



S. CHAMPIER.

goigne ou Viennois, avec l'antiquité & origine de l'ancienne Cité Metropolitaine & primace des Allobroges, Vienne sur le Rhône. Lyon 1529. *in-8°.*

30. *Dialogue de la Cure du Phlegmon, où sont introduits devisans, Phlegmoniatros, Philochirurgus, & Meteorus. Lyon in-8°.* sans date.

31. *Le Miroir des Apoticaires, auquel est montré, comment ils errent communément en plusieurs simples Medecines contre l'intention des Grecs, & par la fausse intelligence des Auteurs Arabes, lesquels ont falsifié la doctrine des Grecs. Plus les Lunettes des Chirurgiens. Lyon in-8°.* sans date.

32. *Les Propheties, dicts, & vaticinations des Sibylles, translatées de Grec en Latin par Lactance Firmian, & mises en Rime Françoise par Symph. Champier, avec Commentaires d'icelui. in-4°.* sans date.

33. *Gallia Celtica, ac antiquitatis Civitatis Lugdunensis, quæ caput est Celtarum, Campus, à Morino Pierchameo, Equestris ordinis viro apud Carnutes in Sancti Martini Prioratu editus. De Origine Lugduni. De politia Reipublicæ Lugdunensis. De seditione*

Lugdunensi anno 1529. *Epitaphia Lugdunensia. Lugduni* 1529. & 1537. *in-fol.* Ir. traduit en François sous ce titre : *De l'antiquité, origine, & noblesse de la très-antique Cité de Lyon. Ensemble de la Rebeine & conjuration ou rébellion du populaire de la dite Ville contre les Conseillers de la Cité, & notables Marchands, à cause des bleds, faite en l'année* 1529. *un dimanche jour de S. Marc, trad. du Latin de Messire Morin Pierchamp par Theophile du Mas, de S. Michel en Barrois. Lyon* 1529. *in*-8°. L'Histoire de la sédition est un Ouvrage que le dépit arracha à *Champier.* Voici qu'elle en fut l'occasion. *Champier* avoit dans un temps de disette fait de grands amas de bled dans l'Isle Barbe ; le peuple qui l'en soupçonna, alla piller sa maison & celle de deux de ses voisins, Marchands fort riches, dont l'un s'appelloit *Morin. Champier* piqué au vif publia aussitôt cet Ouvrage, où il renversa son nom, en s'appellant *Pierchamp*, au lieu de *Champier*, & ajoutant à ce nom celui de *Morin.* Le *Théophile du Mas*, sous le nom duquel il a donné sa traduc-

S. CHAMPIER.

S. CHAMPIER.

tion, n'est autre que lui même. Il s'est caché ainsi, pour avoir la liberté de repandre plus librement des loüanges sur sa personne.

34. *Ecclesiæ Lugdunensis Hierarchia, quæ est Franciæ prima sedes; Autore Symph. Champier. Lugduni* 1537. *in-fol.* It. traduite en François par *Champier* lui-même, & imprimée avec la traduction de l'Ouvrage précedent sous ce titre: *Histoire des Antiquités de la ville de Lyon: Ensemble de la Hierarchie de l'Eglise de Lyon, extrait de la description du Seigneur Campese par le sieur de la Faverge; revu & corrigé par M. Leonard de la Ville. Lyon* 1548. *&* 1574. *in-8°. Campese, de la Faverge, & Leonard de la Ville* ne sont autres que *Symph. Champier*, qui effectivement étoit Seigneur de *la Faverge*. Il y a bien des fables dans tous ces Ouvrages.

35. *Annotamenta, Errata, & Castigationes in Avicennæ opera.* Avec les œuvres de cet Auteur imprimées à *Lyon* en 1522. *in-4°.*

36. *Symphonia Galeni ad Hippocratem, Celsi ad Avicennam, cum Clysteriorum Campis. Contra Arabum*

doctrinam pro Galeno, unà cum sectis ntiquorum Medicorum. Lugd. 1528. S. CHAMPIER. 1531. *in*-8°. *Champier*, homme mauvais goût, prenoit plaisir à e allusion à son nom, en donnant a ses Ouvrages le titre de *Campus*; & c'est celui qu'il a intitulé ainsi dans ce Recueil, que *Rabelais* a eu en vûe, lorsqu'il a rapporté sur la fin de sa Bibliotheque de *S. Victor*, *Campi Clysteriorum per* §. *C.*

37. *Claudii Galeni Pergameni Historiales Campi in quatuor libros congesti & commentariis non pœnitendis illustrati. Clysteriorum Camporum secundùm Galeni Mentem libellus utilis & necessarius. Ejusdem Champerii de Phlebotomia libri duo. Basileæ* 1532. *in-fol.* feuill. 77. Les deux livres sur la saignée, ont pour titre particulier : *Disceptatio Apologetica, quâ docetur per quæ loca sanguis mitti debeat in febrium inflammationibus, præsertim in pleuritide, ex traditionibus Græcorum, Arabum, Pœnorum & Neotericorum Medicorum.*

38. *Castigationes & emendationes Pharmacopolarum, sive Apothecariorum, ac Arabum Medicorum, Mesuæ,*



S. CHAMPIER. *Serapionis, Rasis, Alpharabii, & aliorum juniorum Medicorum in quatuor libros divisæ; in quas quidquid apud Arabes erratum fuerit, summâ diligentiâ congestum est. Quibus adjungitur Officina Apothecariorum, & juniorum Medicorum. Item de Phlebotomia, sive sanguinis missione, & præsertim in Pleuritide, ex opinionibus Græcorum, quorum dicta in plærisque non intellexerunt Arabes. Item de Vinis febricitantium ex traditionibus Græcorum, Arabum, Pœnorum, ac confirmationibus Sacrarum Litterarum. Lugduni* 1532. *in*-8°.

39. *Epistola responsiva pro Græcorum defensione in Arabum errata. Lugduni* 1533. *in*-8°.

40. *Hortus Gallicus, pro Gallis, in Gallia scriptus, verumtamen non minus Italis, Germanis & Hispanis quàm Gallis necessarius; Symph. Campegio Autore, in quo Gallos in Gallia omnium ægritudinum remedia reperire docet, nec medicaminibus egere peregrinis, quum Deus & Natura de necessariis unicuique Regioni provideat. Analogia Medicinarum Indarum & Gallicarum in qua Gallos in Gallia omnes Medi-*

Medicinas laxativas Gallis necessarias reperire docet, nec medicaminibus egere peregrinis. Lugduni 1533. *in*-8°. *pp.* 83. C'est un des meilleurs Ouvrages de *Champier*, aussi bien que le suivant, qui tend au même but. S. CHAMPIER.

42. *Campus Elysius Galliæ amœnitate refertus; in quo sunt Medicinæ compositæ, Herbæ & Plantæ virentes. In quo quidquid apud Indos, Arabes & Pœnos reperitur, apud Gallos reperiri posse demonstratur. Apologetica disceptatio, qua docetur an sanguis mitti debeat in Cansone, & sub Cane, aut prope canem, & an Pharmacia fortis danda sit in principio febrium Arsivarum. Speculum Medici Christiani de instituendo sapientiæ cultu, ac de veris & salutaribus animi & corporis remediis. De Theriaca Gallica libellus. Lugduni* 1533. *in*-8°. *pp.* 135. D'autres Auteurs ont composé des Ouvrages où il se sont proposé les mêmes vûes par rapport à leur pays; tels ont été *Jean Beverovicius* dans son Αὐτάρχεια *Bataviæ, sive introductio ad Medicinam Indigenam. Lugd. Bat.* 1644. *in*-12. *Thomas Bartholin* dans son livre *de Medicina Danorum domestica. Haf-*

S. CHAMPIER. *niæ* 1666. *in*-8°. *Antoine Constantin* dans un Ouvrage qui a pour titre : *Brief traité de la Pharmacie provinciale & familiaire, suivant laquelle la Medecine peut être faite des remedes qui se trouvent en chaque Province, sans qu'on soit contraint de les aller mandier ailleurs. Lyon* 1597. *in*-8°.

42. *Periarchon, id est, de principiis utriusque Philosophiæ, in quo praeclarissima quæque & digna lectu, quæ Galenus in demonstrativis Sermonibus, & Aristoteles in libris Naturalium disciplinarum, ac Timæus Locrus, & Plato in libris de Universo scripserunt breviter & clare, & placido stylo pertractantur atque declarantur sententiæ. Lugduni* 1533. *in*-8°.

43. *Epistolæ Physicæ Campegii, Manardi, & Coronæi de transmutatione Metallorum, ad Regios Medicos Capellanum & Miletum. Defensio Avicennæ, Laurentio Frisio Autore. Epistola Responsiva Campegii in Laurentium Frisium. Lugduni* 1533. *in*-8°.

44. *Police subsidiaire à celle quasi infinie multitude de pauvres, que la ville de Lyon nourrit. Lyon* 1531.

45. *Cribratio Medicamentorum fere*

omnium, in sex digesta libros. His accesserunt Quæstio aurea de exhibitione Medicinarum venenosarum; de Mixtorum generatione; de concretis & abstractis; Apologia in Academiam novam Hetruscorum, ac contra Avicennam & Mesuem Antonii Galfredi. Lugduni 1534. *in*-8°. S. CHAMPIER.

46. *Gallicum Pentapharmacum, Rhabarbaro, Agarico, Manna, Terebinthina, & Sene, Gallicis constans. Cum Donati à Mutiis, Medici Ragusini, Epistola de Terebinthinæ resinæ facultatibus. Lugduni* 1534. *in*-8°.

47. *Le fondement & Origines des titres de Noblesse, & des Etats de tous les Nobles, avec la maniere de faire des Rois d'Armes, Heraults, Poursuivans; le secret de l'Art d'Armoiries; & l'instruction de faire des Combats. Paris* 1535. *in*-12. It. *Lyon* 1537. *in*-12.

48. *Genealogia Lotharingorum Principum. Lugduni* 1537. *in-fol.*

49. *Libri septem de Dialectica, Rhetorica, Geometria, Arithmetica, Astronomia, Musica, Philosophia Naturali, Medicina & Theologia; item de Legibus, & Republica, eaque Philosophiæ parte, quæ de Moribus tractat.*

S. CHAMPIER. *Hæc omnia sunt tractata ex Aristotelis & Platonis sententia. Basileæ* 1537. *in-*8°.

50. *De Monarchia Gallorum Campi aurei, ac de triplici Imperio, videlicet, Romano, Gallico, Germanico, una cum gestis Heroum ac omnium Imperatorum. De antiqua nobilitate Domus Turnoniæ. De Galliæ Celticæ antiquitatate, & rebus variis civitatis Lugdunensis. Lugduni* 1537. *in-fol.*

51. *Interpretatio ex Chaldaïco Epistolæ Leonis Philosophi Imperatoris Constantinopolitani ad Omarum Regem Saracenorum de veritate Religionis Christianæ.* A la p. 240. du 15e. tome de la Bibliotheque des Peres, de l'Edition de *Cologne*. Cette traduction de *Champier* se trouve aussi dans son Ouvrage *de Triplici disciplina*, imprimé en 1508. & marqué ci-dessus au N°. 7.

52. *Annotamenta, errata & Castigationes in Petri Aponensis opera.* Avec les œuvres de cet Auteur. *Venetiis* 1548. *in-fol.*

53. *Quorumdam Neotericorum Medicorum Catalogus, qui nostris temporibus vixerunt.* Ce Catalogue de *Cham-*

pier, qui est fort succinct, se trouve à la suite d'un autre intitulé : *Illustrium Medicorum, qui superiori sæculo floruerunt ac scripserunt, Vitæ, per Remaclum Fuschium. Paris.* 1542. *in*-8°. S. CHAMPIER.

54. Il a fait des additions Françoises au Guidon de *Gui de Cauliac*, qui ont été imprimées avec le Guidon à *Lyon* l'an 1520. suivant *du Verdier.*

Il a eu deux fils, l'un appellé *Antoine*, qui fut Gentilhomme du Duc de Lorraine, l'autre nommé *Claude Champier*, qui dès l'âge de 18. ans composa un Traité *des singularités des Gaules, où sont décrites les Villes, antiquités d'icelles, Fleuves & singularités d'iceux.* Imprimé à *Paris* l'an 1538. *in*-16. & à *Lyon* en 1556. & 1573. *in*-16. à la suite du *Catalogue des anciennes érections des Villes & Cités des Gaules, par Gilles Corrozet.* Il donna depuis un Ouvrage, que je suppose different de celui-ci, & que le P. *le Long* marque au N°. 31. de sa *Bibliotheque de la France* sous ce titre.

Catalogue des trois Gaules, Celtique, Belgique & Aquitanique. Paris



S. CHAMPIER. 1560. *in-16.* It. *Lyon* 1573. *in-16.*

Deux de ses Neveux ont aussi donné quelque chose au Public.

On a de *Jean Champier.*

Catalogus librorum Galeni, & quo hi sint ordine legendi. Dans la *Cribratio Medicamentorum* de son Oncle. *Lugduni* 1534. *in-8°.*

Une lettre à *Symph. Champier* datée du 23. Juin 1532. où il fait l'Eloge de son *Hortus Gallicus.* A la suite de cet Ouvrage. *Lyon* 1633. *in-8°.*

Jean Bruyerin Champier a publié les Ouvrages suivans.

De re Cibaria libri XXII. *omnium Ciborum genera, omnibus gentium moribus usu comprobata complectentes. Lugd.* 1560. *in-8°. Francofurti* 1600. *in-8°. Ab Othone Casmanno revisa. Ibid.* 1606. *in-8°. & Noribergæ* 1659. *in-8°.*

Averrois Collectaneorum de re Medica Sectiones tres. I. *De sanitatis functionibus ex Aristotele, & Galeno.* II. *De sanitate tuenda ex Galeno.* III. *De Curandis morbis : à Joanne Bruyerino Campegio Latinitate donatæ. Lugduni* 1537. *in-4°.*

De Corde, ejusque facultatibus Avi-

cennæ libellus, Joanne Bruyerino Campegio Interprete. Lugduni 1559. in-8°. S. CHAMPIER.

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier. Les divers caracteres des Ouvrages historiques du P. Menestrier. p. 154. Syllabus scriptorum Pedemontii Andreæ Rossotti. p. 527. L'Histoire Litteraire de Lyon du P. Colonia tom. 2. p. 478. La Bibliotheque de Gesner & ses Abreges. Mercklini Lindenius renovatus.* Tout ce qu'on en trouve dans ces Auteurs est fort imparfait.

Johann Isaak

JEAN ISAAC PONTANUS.

JEAN *Isaac Pontanus* naquit en 1571. à *Helsingor*, ville de Dannemarc, dans l'Isle de *Seelande*, de Parens originaires d'*Harlem* dans les Pays-Bas, qui se trouvoient alors dans ce pays, pour des affaires publiques. J. I. PONTANUS.

Ce qu'on sçait de sa vie se termine à peu de chose. Il demeura pendant trois ans auprès de *Tycho-Brahé* dans l'isle d'*Huen*; il se fit ensuite en 1601. recevoir Docteur en Mede-

J. I. PONTANUS. cine à *Basle*, & enfin il fut choisi pour professer la Physique & les Mathematiques dans le College d'*Harderwick* en Gueldre. Outre cela le Roi de Dannemarc *Christiern IV.* & les Etats de Gueldre l'honorerent de la qualité de leur Historiographe.

Il demeura tout le reste de sa vie à *Harderwick*, & refusa une chaire de Professeur en Langue Grecque & en Histoire qu'on lui offrit à *Groningue* avec 800. Ecus d'appointemens.

Enfin après avoir marié une fille nommée *Anne*, qu'il avoit, à *Antoine Matthieu*, Jurisconsulte d'*Utrecht*, il mourut en 1640. âgé de 69. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputatio de Rationalis Animæ facultate. Lugd. Bat.* 1593. *in*-4°.

2. *Macrobii Opera cum castigationibus & notis Joh. If. Pontani & Joannis Meursii. Lugd. Bat.* 1597. *in*-8°. Les notes de *Pontanus* se trouvent dans les éditions de cet Auteur faites depuis à *Leyde* en 1628. & en 1670. *in*-8°.

3. *Analectorum libri très, in quibus ad Plautum, Apuleium, Senecam, ac passim ad Historicos antiquos, & Poë-*

tas, Cenſuræ. Roſtochii. 1599. *in*-4°. J. I. PONTANUS.

4. *De affectu Hypochondriaco Theſes pro Medicina Laurea. Baſileæ* 1601. *in*-4°.

5. *Itinerarium Galliæ Narbonenſis, Carmen, cum duplici appendice, id eſt, univerſæ fere Galliæ deſcriptione Philologica & Politica: Cui accedit Gloſſarium priſco-Gallicum, ſeu de lingua Gallorum veteri Diſſertatio. Lugd. Bat.* 1606. *in*-12.

6. *Diſceptationes Chorographicæ de Rheni divortiis & oſtiis, eorumque accolis populis, in quibus Geographi & Hiſtorici antiqui illuſtrantur, & à pravis Philippi Cluverii Interpretationibus vindicantur. Amſtelod.* 1614. *in*-8°.

7. *Earumdem diſceptationum nova Sylloge, adverſus eundem Cluverium. Hardervici* 1617. *in*-8°. *Pontanus* a attaqué le ſentiment de *Cluvier* ſur cet article avec beaucoup d'érudition, mais avec trop de vivacité & trop d'injures. D'ailleurs la matiere eſt ſi obſcure d'elle même, qu'il ſeroit impoſſible de decider qui des deux à raiſon.

8. *Originum Francicarum libri* VI.

J. I. PONTANUS.

in quibus præter Germaniæ ac Rheni Chorographiam, Francorum origines ac primæ sedes, aliaque ad Gentis in Gallias transitum, varias victorias, instituta ac mores pertinentia, ordine deducuntur. Hardervici 1616. *in*-4°. *Adrien de Valois* prétend que *Pontanus* n'étoit gueres versé dans la connoissance des antiquités de France. La ressemblance qu'il a prétendu faire voir dans son Ouvrage entre les dogmes & la discipline des Calvinistes & des anciens François, a fait mettre à *Rome* le livre à l'*Index* par un Decret du 10. Mai 1619.

9. *Historia Urbis & rerum Amstelodamensium tabulis æri incisis illustrata. Amstelodami* 1611. *in-fol. Sweertius* a fort mal parlé de cet Ouvrage, en faisant la description des Pays-Bas à la tête de ses *Athenæ Belgicæ.* Il s'exprime ainsi p. 31. *Amstelodamum stylo suo libris tribus depinxit Joh. Isaacius Pontanus, homo liberioris linguæ & styli, qui cum Historicum ageret, suæ immemor professionis, de repente Theologus prodiit. In cænobia, vota monastica, & Card. Baronium quasi amens invehitur, & quod in scholis divinis

disputatur, quasi omnium nescius hoc suum facit. Pontanus crut devoir repondre à cette critique, & publia pour cela l'Apologie suivante. J. I. PONTANUS.

10. *Joan. Is. Pontani Apologia pro iis, quas historiæ suæ rerum & urbis Amstelodamensium subinde inseruit, excursionibus, Cœnobia præsertim sacraque immutata spectantibus ad V. Cl. Franciscum Sweertium, Antuerpiensem. Amstelodami* 1628. *in*-4°. pp. 18. *Pontanus*, quoiqu'assez maltraité par *Sweertius*, repond sur chaque point de sa Censure avec une moderation & une politesse, qui devroient servir de modele à ceux qui veulent refuter les critiques qu'on fait de leurs Ouvrages.

11. *Roberti Hues Tractatus de Globis recognitus, observationibusque illustratus & auctus. Amstelod.* 1617. *in*-4°. It. *Oxonii* 1663. *in*-8°. Cet Ouvrage avoit été imprimé pour la premiere fois à *Londres* l'an 1593. *in*-8°.

12. *Notæ in Martialis Epigrammata.* Dans une édition de cet Auteur faite à *Leyde* en 1619. *in*-16.

13. *Plautus cum notis. Amstelodami* 1620. *in*-16.



J. I. PONTANUS.

14. *Notæ & observationes Politicæ ad lib. 1. L. Annæi Flori, cum Oratione Isagogica ad eundem Florum. Amstel.* 1626. *in-16.*

15. *Notæ in Senecæ Tragedias. Lugd. Bat.* 1620. *in-8°.*

16. *Poëmatum libri* VI. *in quibus Iter Galliæ Narbonensis, Epithalamia, Epicedia, Epigrammata. Amstel.* 1634. *in-12. Borrichius* pretend qu'il n'a pas mal réussi dans quelques-unes de ses Poësies ; mais *J. Frederic Gronovius* le trouve froid dans ses Epigrammes. *Scriverius* jugeoit aussi peu favorablement de ses vers ; car *Pontanus* ayant fait en un seul vers cette Enigme sur le trou.

Dic mihi quid majus fiat quo pluria demas ? Scriverius repondit sur le champ :

» *Pontano demas Carmina, major erit.*

17. *De Pigmæis Theoremata. Hardervici* 1629. *in-4°.*

18. *Rerum Danicarum Historia libris* X. *unoque tomo ad domum usque Oldenburgicam deducta. Accedit Chorographica Regni Daniæ urbiumque descriptio. Amstelod.* 1631. *in-fol.* Cette

histoire, qui est estimée, va jusqu'en 1448. *Pontanus* n'y a fait presque que copier *Saxon le Grammairien*, & principalement *Harald Huitfeld*, qui avoit écrit son histoire en Danois; ce qui la fait appeller le *Huitfeld Latin.* Il en a fait la suite, qui est demeurée Manuscrite dans la Bibliotheque de *Copenhague.* J. I. PONTANUS.

19. *Historiæ Gelricæ libri* XIV. *Præcedit Ducatus Gelriæ, & Comitatus Zutphaniæ Chorographica descriptio. Hardervici* 1639. *in-fol.* Cet Auteur, dit *Mencken* dans ses additions aux Jugemens sur les Historiens par M. l'Abbé *Lenglet*, est fidele, net, & bien versé dans l'histoire des Pays-Bas tant ancienne que moderne. Il s'est servi des Mémoires de *Paul Merula*, & de ceux de *Jean Leontius. Arend van Slichtenhorst* a traduit cette histoire en Flamand, & y a fait de grandes augmentation. Sa traduction a été imprimée à *Arnheim* en 1654. *in-fol.*

20. *Discussionum Historicarum libri duo, quibus præcipue quatenus & quodnam mare liberum vel non liberum clausumque accipiendum dispicitur, expen-*

J. I. PONTANUS. *diturque. Hardervici* 1637. *in*-8°. Cet Ouvrage est contre celui que J. *Selden* a intitulé : *Mare Clausum.*

21. *Epistolæ.* Dans la *Sylloge Epistolarum Variorum*, imprimé à la suite d'*Andreæ Alciati contra vitam Monasticam Epistola. Edente Ant. Matthæo. Lugd. Bat.* 1695. *in*-8°.

22. *Dissertation du Sçavant Jean Isaac Pontanus, où il répond aux objections de ceux qui trouvent trop de difficulté à la recherche d'un passage par le Nord; & où il propose les moyens, qui paroissent les plus sûrs pour réussir dans ce dessein.* Elle se trouve à la p. 188. du premier volume du *Recueil des voyages, qui ont servi à l'établissement & aux progrès de la Compagnie des Indes Orientales, formée dans les Provinces des Pays-Bas;* publié par *Constantin de Renneville* à *Amsterdam* l'an 1702. *in*-12.

V. *Franç. Swertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Alberti Bartholini de Scriptis Danorum liber, & Joannis Molleri Hypomnemata.*

MARGUERIN DE LA BIGNE.

M. DE LA BIGNE.

MARGVERIN *de la Bigne* naquit à *Bernieres-le-Patry*, dans le Doyenné de *Vire*, au Diocèse de *Bayeux*, sous le Regne de *François I.* d'une famille noble & ancienne de Normandie. Sa mere nommée *Du Parc* sortoit de la Maison des Barons d'*Ingrande* en Anjou.

Il fit ses études à *Caën*, où il prit le degré de Licentié en Théologie, & fut même Recteur de l'Université.

Mais les talens dont la Nature l'avoit pourvû, meritoient bien de paroître sur un plus grand Théâtre. Il vint donc à *Paris*, & y fit son cours de Théologie en Sorbonne, après quoi il prit le bonnet de Docteur.

Ce fut alors qu'il donna des marques de son zele contre les Heretiques, & qu'il entreprit de former la Bibliotheque des Peres, pour l'opposer aux Centuriateurs de *Magdebourg*.

Son travail ne demeura pas sans recompense. Il fut pourvû d'une Pre-



M. DE LA BIGNE.

bende dans l'Eglise de *Bayeux*, & de la dignité de Scholastique, dont la charge est de diriger les Chantres ou les Chanoines, lorsqu'ils lisent les Leçons. On l'éleva ensuite à celle de Théologal.

Quelque temps après il quitta cette derniere place, pour être Grand-Doyen de l'Eglise du *Mans*, après la mort de *François du Parc* son Oncle maternel.

Quelques-uns le mettent au nombre des Abbés Commendataires d'*Ardenne* près de *Caën*, & veulent qu'il ait possedé cette Abbaye pendant 18. ans, depuis l'an 1540. jusqu'en 1558. Mais les dates ne peuvent y convenir: *Marguerin de la Bigne*, Abbé d'*Ardenne* mourut au mois de Decembre 1557. & nôtre Auteur lui a survêcu 32. ans.

Il fut deputé aux Etats de *Blois* en 1576. & il s'y fit beaucoup d'honneur. En 1581. il fut encore deputé par le Chapitre de *Bayeux*, dont il étoit toûjours Chanoine, au Concile Provincial, qui se tint à *Roüen* la même année. Il y soutint fortement les interêts de son Chapitre contre les entre-

entreprises de *Bernardin de Saint-François*, Evêque de *Bayeux :* ce qui lui attira de mauvaises affaires, ayant été après cité devant *Antoine Gayant*, Official de cette ville. M. DE LA BIGNE.

La mort de l'Evêque arrivée le 14. Juillet 1582. parut terminer les disputes : mais *Mathurin de Savonnieres*, son successeur, ayant repris le procès commencé devant l'Official, *de la Bigne* aima mieux abandonner ses benefices que ses études, & se retira en 1589. à *Paris* où l'on croit qu'il mourut la même année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Bibliotheca Veterum Patrum & antiquorum Scriptorum Ecclesiasticorum, Latinè; per Margarinum de la Bigne. Paris.* 1575. *& suiv. in-fol.* 8. tom. *Appendix, sive tomus nonus. Ibid.* 1579. *in-fol. De la Bigne* est le premier, qui ait entrepris une Bibliotheque complete des Ouvrages des Peres, dont il donna en 1589. une nouvelle édition en neuf vol. *in-fol.* L'Ouvrage a depuis été bien augmenté à differentes reprises jusqu'à l'an 1677. qu'on en publia une à *Lyon* en 27. vol. *in-fol.*

M. DE LA BIGNE.

2. *Statuta Synodalia Parisiensium Episcoporum, Galonis Cardinalis, Odonis, & Willielmi; Item Petri & Galteri Senoniensium Archiepiscoporum Decreta primum edita. Paris.* 1578. *in*-8°.

3. *S. Isidori Hispalensis Opera, studio Margarini Bignai. Paris.* 1580. *in-fol.* On a donné depuis en 1601. une édition plus ample de cet Auteur.

V. *L'Histoire du Diocèse de Bayeux par M. Hermant. p.* 441. *Les Origines de la ville de Caën par M. Huet. p.* 416. Ce qu'on en trouve dans ces deux Auteurs n'est pas tout à fait exact.

PIERRE D'HOZIER.

P. D'HOZIER.

PIERRE *d'Hozier* naquit à *Marseille* le 12. Juillet 1592. d'*Etienne d'Hozier*, fameux Avocat, natif de *Salon*, & de *Françoise de Tellier*.

Il reçut une excellente éducation de son pere, qui l'amena à *Paris*, pour y faire ses études; mais il n'y demeura qu'un an, parce que la foiblesse de sa vûe ne lui permettoit

pas de les continuer ſans danger. P. d'Hozier.

Aprês la mort de ſon pere, reſolu à prendre le parti des Armes, il revint à *Paris* en 1615. & ſe mit dans la Compagnie des Chevaux-Legers de M. de *Crequi Bernicules*, chef de cette Maiſon, qui recherchoit alors ſa Genéalogie. L'inclination naturelle de *d'Hozier*, excitée par la curioſité de M. *de Bernicules*, l'engagea à s'offrir à ce Seigneur pour l'aider dans ſes recherches.

Il y travailla avec tant d'ardeur; & tant de plaiſir, qu'il hazarda dès lors de faire la Genéalogie de cette Maiſon. Ce coup d'eſſay ayant réuſſi, lui fit naitre le deſſein d'entreprendre la recherche generale des principales Maiſons du Royaume.

Il acquit bientôt en ce genre une grande reputation; & les amis qu'il s'étoit faits, lui conſeillerent d'entrer dans la Maiſon du Roi, pour être plus en état de faire valoir ſes talens. Profitant de leur conſeil, il ſe fit pourvoir le 4. Mars de l'année 1620. d'une place parmi les cent Gentilshommes de l'ancienne Bande de la Maiſon du Roi.



P. d'Hozier.

Pendant qu'il demeura dans cette Compagnie, les occasions qu'il eut de faire divers voyages, lui faciliterent les moyens de recueillir tant de materiaux pour l'exécution de son vaste dessein, qu'il s'attacha depuis uniquement à cultiver cette partie de l'histoire.

Il eut l'avantage de joindre une des plus excellentes mémoires, dont on ait jamais entendu parler, à un travail immense. Cela fut cause que la Noblesse la plus qualifiée l'employa pour avoir des Genéalogies dressées de sa main.

Le Duc d'*Orleans*, *Gaston*, qui aimoit les personnes distinguées par des talens extraordinaires, ayant entendu parler de sa mémoire prodigieuse, qui lui faisoit citer sur le champ & sans se tromper les dates des contracts, les noms, les surnoms, & les Armes de chaque famille qu'il avoit étudiée, lui donna le 12. Janvier 1627. une charge de Gentilhomme de sa suite.

L'année suivante 1628. le Roi *Loüis XIII.* l'honora de l'ordre de *S. Michel*, & lui donna en 1629. une

pension de douze cens livres. P. D'HOZIER.

En 1641. Ce Prince lui confera la charge de Juge d'Armes de France, vacante par la mort de *François de Chevriers de Saint-Mauris*, Seigneur de *Salagni* en Mâconnois, Gentilhomme qualifié, qui exerça le premier cette fonction en 1614.

D'Hozier fut ensuite reçu au nombre des Gentilshommes ordinaires de la Maison du Roi ; & le 31. Decembre 1642. il fut pourvû d'une Charge de Gentilhomme servant, conjointement avec une autre de Maître d'Hôtel ordinaire.

Après la mort de *Loüis XIII.* il fut maintenu dans l'exercice des mêmes charges qu'il avoit possedées sous son regne ; & *Loüis XIV.* qui les lui confirma par des Lettres du 5. Juin 1546. le pourvut aussi, à son avenement à la Couronne, de la charge de Genéalogiste de ses Ecuries, qui fut créée en sa faveur.

Enfin ce Prince, pour mettre le comble à ses bienfaits & à ceux de son Predecesseur, le fit Conseiller d'Etat en 1654.

Il mourut le premiere Decembre



P. D'HOZIER. 1660. âgé de 68. ans, après avoir porté la science des Genéalogies au plus haut point de perfection, où elle pût atteindre. Il portoit le nom de Seigneur de *la Garde.*

Il avoit épousé à *Lyon* le 21. Octobre 1630. *Yolande Cerrini*, dont il laissa trois fils, dont deux, *Loüis* & *Charles*, ont marché sur ses traces, & se sont distingués par leur habileté dans la science Genéalogique.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Genéalogie des Seigneurs de la Dufferie, sortis de la Maison de Baglioni, Seigneurs Souverains de Perouse en Italie. Paris* 1622. *in-fol.*

2. *Genéalogies & Alliances de la Maison des sieurs de Larbour, dits depuis de Combauld, sortie autrefois puinée de la premiere race de Bourbon non Royale, dès devant l'an* 1200. *en après rendue aînée d'icelle par la chute en femmes des deux branches aînées; & aujourd'hui par l'extinction de toutes les autres, seule restée de la ligne Masculine. Justifiée par Titres. Paris* 1629. *in-4°.*

3. *Table Genéalogique pour faire voir que la Maison de S. Simon descend par*

les femmes de la Royale Maison de France, justifiée par preuves. Paris 1631. *in-fol.* P. D'HOZIER.

4. *Genéalogie de la Maison des Gilliers. Paris* 1631. *in-fol.*

5. *Les Noms, surnoms, Armes, & Blazons des Chevaliers & Officiers de l'Ordre du S. Esprit, creés par Loüis XIII. le* 24. *May* 1633. *Paris* 1634. *in-fol.*

6. *Genéalogie de la Maison de Rouvroy. Paris in-fol.*

7. *Histoire de Bretagne jusqu'en* 1458. *avec les Chroniques des Maisons de Vitré & de Laval; par Pierre le Baud, Aumônier de la Reine Anne, Doyen de Saint Tugal de Laval. Le Breviaire des Bretons, ou leur histoire abregée en vers. Ensemble quelques autres Traités servans à la même histoire, & l'Armorial des Maisons de Bretagne: le tout tiré de la Bibliotheque du Marquis de Molac, & mis en lumiere par Pierre d'Hozier. Paris* 1638. *in-fol.*

8. *La Genéalogie de la Maison de Rosmadec. Paris* 1644. *in-fol.*

9. *Remarques Sommaires sur la Genéalogie de la Maison de Gondy. Paris* 1652. *in-fol.*

P. D'HOZIER. 10. *Genéalogie de la Maison de Bournonville. Paris 1657. in-fol.* En une feuille.

11. *La Genéalogie & les Alliances de la Maison d'Amanzé au Comté de Mâconnois, par Pirre d'Hozier; avec les preuves & additions par Pierre Palliot. Dijon 1659. in-fol.*

12. *Tables contenant les noms des Provençaux illustres par leurs actions & faits militaires, par leur elevation aux grandes dignités de l'Eglise, colligées de quantité d'Histoires Chrétiennes & Militaires imprimées ou Manuscrites, Chartres d'Eglise, Archives, Grefs, & autres Monumens publics; par Pierre d'Hozier. Aix 1677. in-fol.* Quoique cet Ouvrage porte le nom de *d'Hozier* il n'est point de lui, mais de *Loüis de Cormis*, sieur de *Beaurecueil*, President à Mortier au Parlement d'*Aix*, qui a voulu le faire valoir en le publiant sous son nom.

13. *Genéalogies des Principales familles de France, avec beaucoup de Titres servant de preuves, rangées par ordre Alphabetique; recueillies par Pierre d'Hozier, & par Charles d'Hozier.*

zier son fils. Ces Genéalogies, qui sont en 150. volumes *in-fol.* se conservent dans la Bibliotheque du Roi. Les deux d'*Hozier* ont travaillé à ce Recueil chacun cinquante années; ainsi on peut le regarder comme l'Ouvrage d'un siecle. P. D'HOZIER.

V. *Le Dictionnaire de Morery.*

OTTOMARUS LUSCINIUS.

OTTOMARUS *Luscinius* s'appelloit en Allemand *Nachtgal*, nom qui signifie en cette langue la même chose que *Luscinius* en Latin, qu'Ἀηδὼς en Grec, & que *Progneus* dans la Fable; denominations qu'il a pris quelquefois dans ses Ouvrages. O. LUSCINIUS.

Ce qu'on sçait de sa vie se reduit à bien peu de chose.

Il nous apprend lui même qu'il étoit né à *Strasbourg*, mais il ne marque nulle part le temps de sa naissance; on peut cependant presumer par ses Ouvrages qu'il étoit né vers l'an 1480.

Il s'appliqua aux Belles-Lettres,



O. LUSCINIUS. d'abord dans sa patrie, ensuite à *Vienne* en Autriche, & il acquit une grande connoissance de la langue Grecque.

Il fut appellé à *Augsbourg* par l'Abbé du Monastere de *S. Udalric* & de *Sainte-Afre*, pour expliquer à ses Moines les Pseaumes de *David*; & il fut quelque temps Predicateur de l'Eglise de *S. Maurice* dans la même ville : il remplit un semblable emploi à *Basle*, & il devint enfin Chanoine de *S. Etienne* à *Strasbourg*. C'est ce que nous apprenons par les Préfaces de ses Ouvrages; mais nous n'avons personne qui nous instruise des dates de ces changemens; il est même assez difficile de marquer le temps de sa mort.

Le P. *le Long* la met dans sa Bibliotheque Sacrée en 1535. Je ne sçai si l'on doit s'en rapporter à son autorité; il est du moins sûr qu'il s'est trompé, lorsqu'il a prétendu que *Luscinius* avoit été Moine de l'Abbaye de *S. Udalric* & de *Sainte-Afre* à *Augsbourg*; car il n'a jamais eu cette qualité. Au reste si l'on suit sa date, comme on peut le faire,

jusqu'à ce qu'on ait quelque chose de plus certain, *Luscinius* auroit eu alors environ 55. ans. O. LUSCINIUS.

Il avoit d'abord été porté pour *Erasme*; mais il se declara dans la suite son ennemi mortel. Il paroît par la vivacité avec laquelle il a dechiré plusieurs sçavans de son temps, que c'étoit un homme entêté de son propre merite, & envieux de celui des autres; ce qui lui a attiré ces vers de *Melanchthon*.

Quum laceras miseros crudeli carmine manes,
Nomen erit vultur, non Philolemela tibi.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Hendecasyllabus.* A la tête du livre intitulé: *Ubertini Pusculi Brixiensis Simonidos libri duo, sive Poëma Heroïcum de Simonis, pueri Tridentini, à Judæis crudeliter necati, Martyrio. Augustæ Vind.* 1511. *in*-4°. *Luscinius* a pris dans cette piece de vers le nom de *Progneus.*

2. *Carmen Heroïcum Græcum, quo Joannis Geileri, vulgo Kaisersbergii,*



O. LUSCINIUS. *in summo Argentinensium Templo Pastoris facundissimi, obitum decantat. Argentorati* 1510. *in*-4°. *Jean Geiler* est mort à *Strasbourg* le 10. Mars de cette année 1510.

3. *Luciani Samosatensis Deorum Dialogi numero* 70. *una cum interpretatione è regione Latina, nusquam antea impressi; Ottomaro Nachigal curante. Argentorati* 1515. *in*-4°.

4. *Senarii Græci quingenti & eo amplius versi, Othmaro Nachigal Metaphraste. Argentinæ. in*-4°. sans date; mais l'Epitre Dedicatoire datée de l'an 1515. marque que l'impression est de cette année. It. *Ibid.* 1521. *in*-8°.

5. *Isocratis Parænesis ad Dæmonicum, & oratio de Gubernando regno ad Nicoclem, Græcè & Latinè, Interprete Othmaro Nachigal. Argentinæ* 1515. *in*-4°. L'Epitre dedicatoire est datée de *Strasbourg* le 1. Septembre 1515. It. *Paris.* 1529. *in*-8°.

6. *M. Valerii Martialis Epigrammata cum interpretamento dictionum Græcanicarum, quæ passim in toto opere continentur, Othmari Nachigal. Argentinæ* 1515. *in*-4°. It. *Lugduni* 1536. *in*-8°.

7. *Collectanea Sacroſancta, Gracè diſcere cupientibus non aſpernanda, quibus præmittuntur Introductiones elementares Helleniſmi. Argentorati* 1515. *in*-4°. Ces *Collectanea* ſont composés de l'Oraiſon Dominicale, de la Salutation Angelique, des Symboles des Apôtres, de *Nicée*, & de *S. Athanaſe*, des Cantiques de la Vierge, de *Simeon*, & des Anges &c. auſſi bien que des Sentences des ſept Sages de la Grece. O. LUSCINIUS.

8. *Inſtitutiones Muſicæ, à nemine unquam prius pari facilitate tentatæ. Argentorati.* 1515. *in*-4°. Il marque dans la Préface qu'il avoit enſeigné ces Inſtitutions à *Vienne* à un grand nombre d'Auditeurs, & qu'il avoit eu pour maitre en cette ſcience *Wolfgang Grefinger*, & promet d'autres ouvrages en ce genre.

9. *Progymnaſmata Græcæ Litteraturæ. Argentorati.* 1517. *in*-4°. It. *Cum Auctorio, in quo docetur, qua ratione aliquis citra Præceptoris operam Græce diſcere poſſit. Ibid.* 1523. *in*-4°.

10. *Plutarchi Problema, num in convivio Philoſophandi ſit locus; Ottomaro Luſcinio Interprete. Argentorati in*-4°.



O. Luscinius. sans date ; mais l'Epitre est de 1519. Ce traducteur, au jugement de *M. Huet*, est trop enflé dans son stile, & trop étendu dans sa phrase : il n'observe pas même les ponctuations, & les distinctions de ses Auteurs ; ce qui met beaucoup de confusion dans le sens.

11. *Grunnius Sophista, sivè Pelagus humanæ miseriæ, Ottomari Luscinii, Argentini Jureconsulti, quo docetur utrius natura ad virtutem & felicitatem proprius accedat, hominis an bruti animantis. M. Brunnii Corocottæ Testamentum. Argentorati.* 1522. *in* 8°. *Luscinius* étoit alors Chanoine de *S. Etienne* à *Strasbourg*. On peut voir quelques particularités sur ce livre dans les *Amœnitates Litterariæ J. G. Schelhornii* tom. 10. p. 1242.

12. *Evangelica Historia ex quatuor Evangelistis perpetuo tenore continuata ex Ammonii Alexandrini Fragmentis quibusdam, è Græco per Ottomarum Luscinium versa, qua & tœdio sacræ lectionis studiosorum succurritur, & ordine pulcherrimo mire juvatur memoria. Gregorii Episcopi Nazianzeni miracula secundùm Matthæum carmine*

Graeco cum translatione Latina. Parabolæ, Ænigmata, miracula secundùm Joannem, Lucam, Marcum. Parabolæ quatuor Evangelistarum. Augustæ Vindel. 1523. *in* 4°. *Luscinius* a donné en même temps la Concorde attribuée à *Ammonius*, en Allemand, à *Ausbourg* en 1524. *in*-8°. Sa traduction Latine a été inserée dans un Recueil intitulé : *Orthodoxographia, Theologiæ Sacro-sanctæ Doctores numero* 76. *seu Theologica Bibliotheca cum Præfatione Joannis Herold. Basileæ. in-fol.* & dans la Bibliotheque des Peres. O. LUSCINIUS.

13. *Moralia quædam instituta ex variis Autoribus, Græcè & Latinè Cato noster, Maximo Planude interprete. Aurea Carmina Pythagoræ. Phocylidis Poëma exhortatorium. Senarii morales diversorum Poëtarum. Cebetis Fabula. Sententiæ morales multorum virorum illustrium, Augustæ.* 1523. *in*-8°. *Maittaire* cite une Edition d'une partie de ces pieces, faite à *Strasbourg in*-4°. à la tête de laquelle est l'ouvrage d'*Hesiode*, intitulé *Opera & Dies*, & qui est sans date, mais qu'il range sous l'année 1515. On y trouve deux distiques de *Lusci-*

O. Luscinius. *nius*, l'un Grec & l'autre Latin. Le Latin a pour inscription : *Ottomarus Aidos Argentinus.*

14. *Psalterium Davidis Regis & Prophetæ, ea quâ potuit fieri cura & diligentia è Græco & Hebraicis Dialectis ab Ottomaro Luscinio Latinitati redditum. Augustæ Vindelicorum.* 1524. *in*-8°. Cette version est précedée de deux opuscules, dont voici les titres. 1. *Allegoriæ Psalmorum Davidis Prophetæ, secundùm litterarum ordinem ab Ottomaro Luscinio summa scripturarum fide tractatæ.* 2. *Plectra in singulos Psalmos, quos rei totius summam, sive argumentum appelles licebit; eodem auctore. Scrupi Psalterii vulgatæ editionis, qui lectorem à Germana intelligentia remorantur, ab eodem Luscinio indicati, & difficultas lectionum explicata.*

15. *Les Pseaumes de David traduits en Allemand sur le Grec des septante, & sur l'Hebreu par Ottomarus Nachtgal. Ausbourg* 1524. *in*-8°. Cette traduction Allemande a été publiée en même temps que la Latine.

16. *Musurgia, seu Praxis Musicæ: illius primò, quæ Instrumentis agitur,*

certa ratio ab Ottomaro Luscinio duobus libris absoluta : ejusdem de concentus Polyphoni, id est, ex pluri sariis vocibus compositi, Canonibus libri totidem. Argentorati. 1536. *Oblong.* Le fond de cet ouvrage est pris d'un Livre Allemand de *Sebastien Virdung.*

O. Luscinius.

17. *Allegoriæ simul & Tropologiæ in locos utriusque Testamenti selectiores ab ipso depromptæ, & in ordinem digestæ è monumentis unius & triginta Autorum. Paris* 1550. *in-8°. Godefroy Tilman*, Chartreux de *Paris*, a procuré cette Edition, qui a été précedée d'une autre, dont j'ignore le temps.

18. *Epigrammatum Græcorum veterum Centuriæ duæ, Latinitate per Luscinium donatæ, cum indice rerum per Epigrammata sparsim digestarum, & epitome libelli Plutarchi docentis, quomodo deprehendas te certo profecisse circa virtutem. Argentorati.* 1529. *in-8°.*

19. Il a traduit les Ouvrages suivans de *Plutarque. Quod docenda sit virtus. Num improbitas sufficiat ad infelicitatem. Num Philosophari conve-*



O. LUSCINIUS. *niat in convivio, ex primo Symposion. De Fortuna. De Virtute & Vitio. De Amicitia in multos diffusa. Quatenus aut quo fructu liceat Juveni audire Poëticam. Quo pacto se quispiam circa virtutem candoremque morum sentiat profecisse. De Auditoris officio.* Toutes ces traductions se trouvent dans une édition Latine de quelques Ouvrages de *Plutarque*, publiée à *Basle* en 1530. *in-fol.*

20. *Joci & Sales. Augustæ Vindel.* 1524. *in-8°.* It. Avec *Michaëlis Scoti Mensa Philosophica. Francofurti.* 1602. *in-8°.* Imprimé plusieurs autres fois. C'est un recueil de contes, dans lequel il y en a de très-licentieux.

V. *Amœnitates litterariæ. tom. 6. & tom. 10. Georgii Lizelii Historia Poëtarum Græcorum Germaniæ. p. 28.*

ANTOINE LOISEL.

ANTOINE LOISEL. ANTOINE *Loisel*, dont quelques parens se sont fait appeller par le nom Latin *Avis*, nâquit à *Beauvais* le 6. Fevrier 1536. que l'on comptoit 1535. suivant l'u-

ſage de ce temps, de *Jean Loiſel*, Eſlû de cette Ville, & de Catherine d'*Auvergne*; & fut le dernier de douze enfans.

ANTOINE LOISEL.

Il commença ſes études dans ſa patrie, & vint à *Paris* en 1549. pour les continuer. On le mit au College de *Preſles*, dont *Ramus* étoit alors Principal; & il acquit l'affection de ce Sçavant, qui conſerva toujours pour lui une ſi grande eſtime, qu'il le fit un des exécuteurs de ſon teſtament. Il fut dans ce College cinq ans entiers, ſur la fin deſquels il frequenta les leçons publiques, Greques & Latines, du même *Ramus*, de *Strezel*, & de *Turnebe*.

Il vouloit après cela s'appliquer à la Medecine, à l'exemple de ſon grand oncle maternel, *Jean Avis*, ou *Loiſel*, qui l'avoit pratiquée avec reputation à *Paris*. Mais ſon pere le deſtinoit à l'étude de la Juriſprudence, & l'envoya au mois de Juin 1554. à *Toulouſe*, où cette ſcience floriſſoit alors.

Loiſel y prit quelques leçons de *Cujas*, qui lui donna du goût pour



ANTOINE LOISEL.

le Droit, dont les autres Professeurs l'avoient dégoûté par la barbarie de leur stile. *Cujas* ayant été appellé la même année 1554. à *Cahors* pour y remplir une Chaire de Jurisprudence, il l'y suivit au mois d'Octobre; & ce fameux Professeur étant passé l'année suivante 1555. à *Bourges*, pour un semblable Employ, il ne voulut point se separer de lui, & l'y accompagna de même.

Il le suivit encore à *Paris*, où *Cujas* vint en 1557. en quittant la ville de *Bourges*, & de là à *Valence*, où il fut appellé dans ce temps là pour y être Professeur en Droit.

Ce fut à *Bourges* que *Loisel* fit connoissance avec *Pierre Pithou*, dont il fut depuis ami intime; & ils allerent ensemble à *Valence*.

Il quitta *Valence* au mois d'Octobre 1559. & se rendit après un long détour à *Bourges*, où il prit des degrés en Droit. Il arriva à *Paris* le 24. Decembre de la même année, & alla ensuite revoir sa patrie.

Il fut quelque temps incertain sur ce qu'il deviendroit, & sur le parti qu'il prendroit; mais enfin

ſuivant ſon inclination, il ſe fit recevoir Avocat au Parlement de *Paris*, en Fevrier 1560. & fixa ſa demeure dans cette Ville. ANTOINE LOISEL.

Son amitié pour *Pierre Pithou* ne lui permit pas d'être ſeparé de lui; il alla demeurer avec lui, & ils frequentoient enſemble le Barreau. Laſſé enfin de ce qu'il n'étoit point employé, il ſe mit chez un Procureur, nommé *Jerôme Blanchard*, à la charge qu'il lui donneroit des cauſes à plaider. Celui ci le fit, & *Loiſel* plaida la premiere en Fevrier 1563.

Il n'en eut pas plûtôt plaidé trois, que *Du Meſnil*, Avocat du Roi, lui propoſa en mariage *Marie Goulas*, ſa niece, fille d'un Avocat, mort l'année précédente; & ce Mariage ſe fit le 2. Août 1563.

Depuis ce temps-là il fut fort employé par le credit de *Du Meſnil*, qui outre cela le fit en 1564. l'un des Subſtituts de M. le Procureur Général; Charge qui n'étoit point alors vénale.

En Septembre 1567. il alla aux Grands-jours de *Poitiers*, mais les

ANTOINE LOISEL. troubles l'obligerent à revenir à *Paris* dès le mois suivant.

Deux ans après il eut le chagrin de perdre l'Avocat du Roi *Du Mesnil*, qui mourut le 2. Août 1569.

L'année suivante M. *Goulas* son beaufrere, Conseiller au Trésor, voulant se défaire de sa Charge, *Loisel* la prit, plûtôt pour la conserver dans la famille que pour l'exercer, car elle le détournoit des fonctions du Palais. Il la garda cependans quatre ans.

Barnabé Brisson étant devenu en 1573. Avocat du Roi au Parlement, *Loisel* prit de lui la charge d'Avocat de Monsieur, frere du Roi, en l'Eschiquier d'*Alençon*, ce qui lui donna occasion de se faire connoitre encore davantage qu'il n'avoit fait jusques là.

Pendant qu'il étoit à *Alançon*, il perdit sa mere, qui mourut à *Beauvais* le 18. Avril 1575. âgée de 75. ans. Son pere étoit mort quelques années auparavant.

De retour à *Paris*, il commença à être employé à des affaires considebles, tant au Conseil de Monsieur,

qu'en celui de la Reine Mere, *Catherine de Medicis.*

ANTOINE LOISEL.

En 1579. il se trouva aux Grands-jours tenus à *Potiers*, où il fut employé comme Substitut, par rapport au retablissement du Culte Divin.

L'année suivante 1580. la peste qui affligeoit *Paris*, l'ayant obligé de sortir de cette Ville, il se retira dans une maison qu'il avoit à *Senlis*.

En 1581. il fut nommé Avocat du Roi en la Chambre de Justice de Guyenne, que le Roi *Hënri III.* avoit accordée aux P. Réformez, & il se rendit dans cette Province au mois de Décembre de la même année.

Après y avoit demeuré deux ans & demi, il revint à Paris au mois de Juin 1584. le jour même qu'on porta à Saint-Denis le corps de Monsieur, frere du Roi; cette mort lui fit perdre les gages qu'il en recevoit en qualité de son Avocat. Il recommença donc à suivre le Barreau, & eut l'honneur de se voir appellé aux Conseils de quelques Princes & Seigneurs.

Pendant les baricades, qui survinrent au mois de Mai 1588. il resolut d'abord de se retirer à *Beauvais*;

ANTOINE LOISEL.

mais sachant que cette Ville n'étoit pas moins infectée de la Ligue que *Paris*, il prit le parti de demeurer dans cette derniere Ville, où il profita du loisir qu'il se trouva, pour s'appliquer aux belles Lettres, principalement pour composer divers ouvrages.

Il attendoit avec impatience le retour de la paix ; & il n'oublia rien pour engager Monsieur *Lullier*, Prevôt des Marchands, son ami, à consentir à la reduction de *Paris*, à l'obéïssance du Roi.

Cette Ville ayant été remise en 1594. entre les mains du Roi, *Loisel* fit la fonction d'Avocat & Procureur Général dans l'assemblée du Parlement, qui se tient le 28. Mars de cette année, à cause de l'absence des gens du Roi, qui étoient à *Tours*. Ce fut lui qui requit, qu'il se fît tous les ans une procession générale le 22. Mars en action de graces de cette reduction ; ce qui fut ordonné, & a été toujours executé depuis.

Il avoit renoncé depuis quelque tems à la plaidoyerie, pour se donner uniquement à la consultation, qui

qui l'occupa pendant plusieurs années. Il se retira cependant peu à peu des affaires, pour vaquer plus tranquillement à ses études particuliéres. ANTOINE LOISEL.

Il perdit en 1595. sa femme qui mourut le 22. Août de cette année, âgée de 54. ans, après lui avoir donné douze enfans, entre autre *Antoine Loisel* Conseiller, au Parlement; *Gui Loisel*, aussi Conseiler au Parlement, & Chanoine de *Paris*; *Marie Loisel*, qui épousa *Guillaume Joly*, Lieutenant-Général de la Connétablie, dont elle eut *Claude Joly*, dont j'ai parlé dans le 9. vol. de ces Mémoires p. 116.

Il mourut lui-même le 28. Avril 1617. âgé de 81. ans.

Il s'étoit composé en 1605. cette Epitaphe, qui contient les principales circonstances de sa vie; & qui se trouve dans le Recueil de ses Poësies.

Bellovaco genitum regina Lutetia Ephebum
Excipit atque docet: summoque amandat habendum.

ANTOINE LOISEL.

Juris doctori, primi dein castra secutum
Militiamque fori, ditat lare, conjuge, natis.
Consilio incautos dextraque & voce juvantem
Privatoque malas resecantem in limine lites,
Rex Patronorum regni suffecit honori,
Justitiæ ac pacis Aquitaniæ & Urbi.
Ultima, Christe Deus, concede tibique mihique
Tempora dependi: miseri ac miserere sepulti:

Mais son fils, *Gui Loisel*, lui en dressa une autre, aussi bien qu'à sa Mere, & à son frere aîné, qu'il fit graver sur un marbre au dessus de leur sepulture, contre un pilier de l'Eglise de *saint Jean* en Greve, en cette forme.

Chr.

V. Cl. Antonio Loiselio J.C. cui præter eximiam in Eclesiarum, Procerum, ac Privatorum causis per annos 60. navatam operam, hoc singulare contigit, ut à Christianissimis Regibus Henrico III. & Henrico Magno ad Regiæ Advocationis munus adsumeretur, primum cum

delegatis in Aquitania senatoribus, postea in ipso senatu anno Christi 1594. *Urbe feliciter Hispanica factione liberata. Patri omni eruditione ac virtute præstanti; Mariæ Gulasiæ Matri dulciss. & cariss. Antonio Loiselio Fratri Optimo, amplissimi Ordinis Senatori, præmatura morte Senatui suisque rapto; Widus Loiselius, ejusdem Ordinis Senator M. P.* ANTOINE LOISEL.

Obiit Antonius an. Chr. 1617. *ætatis suæ* 81. *M.* 2. *D.* 15.

Maria an. Chr. 1595. *æt. suæ.* 54. *Antonius Ant. F. an. Chr.* 1610. *æt. suæ.* 41.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. On voit une Epigramme de sa façon à la suite du premier livre des Commentaires de *Jean Amariton* sur les Epitres d'*Horace*, imprimé à *Paris* en 1553. Cet Auteur qui se distingua depuis dans le Barreau, enseignoit en 1550. la Philosophie au College de *Presle*, & suivoit la Methode de *Ramus*, qui en étoit alors Principal, laquelle consistoit à enseigner la Philosophie par l'explication des Orateurs & des Poëtes; & *Loisel* fut dans ce tems-là son discipe.

2. *Pulex Pictonicus.* C'est une longue

ANTOINE LOISEL.

piece de Vers, qui se trouve au feuillet 17. de *la Puce de Madame des Roches*. *Paris* 1583. *in*-4°. & dans le Recueil de ses Poësies. Il la composa en 1579. aux Grands-Jours de *Potiers*, à l'imitation de plusieurs Poëtes du tems, qui s'exercerent alors sur cette matiere. *Estienne Pasquier* l'a traduit en François & sa traduction se trouve dans le Receuil de 1583.

3. *De l'Université de Paris, & qu'elle est plus Ecclesiastique que Seculiere. Extrait d'un Plaidoyer fait en Parlement par M. A. L. (Antoine Loisel) en* 1586. *Paris*, 1586. 1605. *in*-8°.

4. *Vers de la mort par Helinand, donnez au Public par A. Loisel*, *Paris* 1595. *in*-8°. *Helinand* étoit un Moine de Cîteaux, qui vivoit vers l'an 1200.

5. *Amnistie, ou oubliance des maux faits & reçus pendant les troubles & à l'occasion d'iceux*. *Paris* 1595. *in*-8°. C'est un discours qu'il fit le 11. Octobre 1582. à *Agen*, à l'ouverture de la seconde seance de la Chambre de Justice de Guyenne.

6. Dice, ou de la Justice ; Remontrance faite en la Ville de Saintes, à la derniere seance & cloture de la Chambre de Justice, envoyée par le Roi en ses Pays & Duché de Guyenne, le 8. *Juin* 1603. *Paris* 1603. *in*-8°.

ANTOINE LOISEL.

7. Sept Remontrances publiques; sçavoir six sur le sujet des Edits de Pacification ; la premiere sur la reduction de Paris, & l'extrait d'un plaidoyer de l'Université. Paris 1596. *in*-8°. Il s'est fait une nouvelle édition de ces Remontrances, augmentée d'une huitiéme sous ce titre : *La Guyenne d'Antoine Loisel, c'est-à-dire, huit Remontrances faites en la Chambre de Justice de Guyenne sur le sujet des Edits de Pacification. Paris* 1605. *in*-8°.

8. *Consultation de M. A. L. A. E. P. (Antoine Loisel Avocat en Parlement) sur la reception du Concile de Trente, faite en l'année* 1596. *Extraits d'aucuns articles du Concile de Trente, qui semblent être contre & au préjudice de la Justice Royale, & des Libertez de l'Eglise Gallicane, faits par Messieurs de l'Assemblée tenue à Paris en* 1593. *Paris* 1650. *in*-4°. Avec les *Oeuvres Posthumes de Gui Coquille.*

ANTOINE LOISEL.

9. *Epistolarum, Epigrammatum, Psalmorum & Precum, Epitaphiorum, aliorumque Pöëmatum.* 1609. *in-8°. p.* 56. Ce sont des pieces de Vers composées en differens temps, & dont chacune est datée. *Gruter* les a inserées dans ses *Delicia Poëtarum Gallorum.* Il faut observer que les dates sont quelquefois fausses, apparemment par la faute des Imprimeurs. Ainsi l'Epitaphe d'Elie Vinet porte la date de l'année 1562. cependant il n'est mort qu'en 1587.

10. *Memoires des Pays, Villes, Comté & Comtes, Evêché, & Evêques, Pairie, Commune, & Personnes de renom de Beauvais & Beauvoisis. Paris.* 1617. *in-4°.* pag. 367. Cet ouvrage est exact & curieux.

11. *Divers Opuscules tirez des Mémoires d'Antoine Loisel; auxquels sont joints quelques Ouvrages de M. Baptiste du Mesnil, Avocat Général du Roi, de M. Pierre Pithou, & de plusieurs autres célébres personnages de leur temps. Le tout recueilli par M. Claude Joly, Chanoine en l'Eglise de Paris, petit-fils de M. Antoine Loisel. Paris* 1652. *in-4°.* p. 554. Après la

vie d'*Antoine Loisel*, dressée par *Claude Joly*, sur un Mémoire que ce sçavant en avoit dressé lui-même année par année, on trouve les pieces suivantes de *Loisel*. ANTOINE LOISEL.

Livre d'Observations Ecclesiastiques p. 1.

Livre d'Observations mêlées, & premierement de quelques droits du Roi & de la Couronne. p. 60.

Livre d'Observations de Droit Civil, Romain & François. p. 85.

La vie de P. Rutilius Rufus, Jurisconsulte. p. 161.

La vie de M. Baptiste du Mesnil, Avocat du Roi en sa Cour de Parlement à Paris. p. 176. C'étoit son beau-pere.

La vie de M. Pierre Pithou. p. 251.

Quatre petites Observations sur la ville de Paris. p. 435.

Pasquier, ou Dialogue des Avocats du Parlement de Paris; par Antoine Loisel. p. 437. C'est l'ouvrage le plus curieux de cet Auteur, qui se trouve ici.

12 *Institutes Coûtumieres, ou Manuel du Droit Coûtumier & plus ordinaire de France. Paris* 1637. *in-*

ANTOINE LOISEL.

8°. It. *Avec les notes & observations de Paul Challine. Paris* 1665. *in*-8°. It. Sans notes. *Paris* 1679. *in*-12. It. *Avec des renvois aux Ordonnances & des notes nouvelles, par Eusebe de Lauriere. Paris* 1710. *in* 8°. Deux volumes.

V. *Clarissim. Virorum Antonii & Vidi Loisellorum Patris ac filii vitæ. Paris.* 1643. *in*-8°. Ces vies, qui sont fort abregées, sur-tout celle de notre Auteur, sont de *Claude Joly. Sa vie tirée en partie de ses Ecrits, par Claude Joly.* Celle-ci qui est à la tête de ses *divers opuscules*, est fort circonstanciée & fort curieuse.

ANDRE' ALCIAT.

ANDRE' ALCIAT.

ANDRE' *Alciat* nâquit à *Milan* le 8. May 1492. d'*Ambroise Alciat*, riche Marchand de cette ville, & de *Marguerite Landriani.* La plûpart des Auteurs, qui parlent de lui, le font sortir d'une famille Noble, originaire du Bourg d'*Alzato* dans le Milanois, mais il est plus sûr de s'en rapporter à *Pan-*

cirole

cirole, qui le fait fils d'un Marchand de *Milan*. ANDRE' ALCIAT.

Il fit ses études d'Humanités dans sa patrie sous *Janus Parrhasius*, avec un succès qui donna une haute idée de son esprit & de ses talens.

S'étant ensuite tourné du côté de la Jurisprudence, il l'alla étudier à *Pavie*, & à *Boulogne*, & y eut pour Maîtres *Jason*, qui enseignoit dans la premiere de ces Universités, & *Charles Ruinus*, qui enseignoit dans la seconde.

Après avoir donné sept années à cette étude, & s'être fait recevoir Docteur en Droit en 1514. à l'âge de 22. ans, il retourna à *Milan*, où il suivit le Barreau pendant trois années, en qualité d'Avocat.

La réputation qu'il acquit alors le fit rechercher pour enseigner le Droit à *Avignon*. On voit par une de ses lettres qu'il étoit dans cette ville en 1518. qu'on lui donnoit 500 écus de gages, & qu'il avoit 700. Auditeurs. Une lettre écrite deux années après, nous apprend qu'en 1520. il avoit 600. écus de gages & quelques autres gratifications, & que son Auditoire étoit composé de plus de

ANDRE' ALCIAT. huit cens personnes, parmi lesquelles on comptoit des Prélats, des Comtes, &c. Le Pape *Leon X.* ajouta à ces avantages réels le titre de Comte Palatin de Latran.

Il quitta ce poste vers le mois de Mars 1521. & retourna à *Milan*. Entre plusieurs choses qui l'engagerent à cette retraite, la principale fut qu'on ne lui payoit point ses gages assez promptement, depuis que la ville d'*Avignon* s'étoit endettée à l'occasion de la maladie contagieuse, qui l'avoit affligée; outre qu'on lui fit entendre, que si la maladie revenoit, il faudroit qu'il consentît à une diminution de gages.

Il étoit à *Milan* le 5. Avril de l'an 1521. & il y reprit la profession d'Avocat, qui lui fut fort lucrative. Cependant on voit par une de ses lettres du 1. Fevrier 1523. qu'il souhaitoit fort être rappellé à *Avignon*. D'autres lettres nous aprennent qu'il étoit encore à *Milan* en Juin 1524.

Mais enfin, se trouvant mal dans cette ville, on ne sçait pour quelle raison, il retourna de lui-même à *Avignon*, pour y chercher fortune.

Le Legat lui fit de belles promesses, mais sans se presser de les accomplir. Peut-être n'en avoit-il pas l'occasion ; car il ne vaque pas tous les jours des Chaires. *Alciat* cependant s'impatientoit de n'être point placé. Heureusement on pensoit à lui à *Bourges*. Les Magistrats de cette ville lui firent des propositions fort avantageuses, & il les accepta. C'est lui-même qui nous instruit de toutes ces circonstances dans une lettre du 3. Septembre 1530.

ANDRE' ALCIAT.

Il s'engagea à la ville de *Bourges* pour deux années, & on lui assigna six cens écus de gages. Il y fit sa Doctorande, c'est-à-dire, qu'il y fut Aggregé à l'Université en qualité de Docteur & de Professeur en 1527.

Ses deux années achevées, les Magistrats de *Bourges* voulant le retenir encore, s'adresserent au Cardinal de *Tournon*, leur Archevêque, qui obtint du Roi pour *Alciat* une pension de trois cens écus. Cette augmentation le fit demeurer à *Bourges* jusqu'à la fin de l'année 1532. Ainsi il passa cinq Etés dans cette Ville, comme il paroît par ces Vers

ANDRE' ALCIAT.

qu'il fit en la quittant.

Urbs Biturix, invitus amans te desero amantem,
Quinque per Æstates terra habitata mihi.

M. l'Abbé *le Clerc* suppose qu'*Alciat* après avoir passé l'Eté de 1527. à *Bourges*, alla à *Valence*, & y eut une Chaire au mois d'Octobre de la même année ; qu'il sortit peu après de cette Ville, & retourna en Italie, d'où il revint au commencement de 1529. à *Avignon*, & que ce fut alors que les Magistrats de *Bourges* le rappellerent dans cette Ville : mais ce voyage d'Italie ne paroît fondé sur rien. Il peut se faire qu'il ait été faire un tour à *Avignon* ; en effet son livre *de Singulari Certamine* est daté de cette Ville, le 1. Mars 1529. Il faut aussi qu'il ait été à *Valence*, puisque *Nicolas Bourbon* a fait des Vers sur son entrée dans cette Ville, qui se voyent dans le 3. Livre de ses *Nugæ*. Mais on n'est point instruit du sejour qu'il y a fait, & s'il n'y a été qu'en passant. Ainsi l'on ne peut rien dire de certain là-dessus, & il faut s'en tenir à l'auto-



rité de *Catherinot*, homme bien inſtruit ſur ce qui regarde l'Univerſité de *Bourges*, qui aſſure qu'Alciat a Profeſſé le Droit dans cette Ville depuis l'an 1527. juſqu'en 1532. que ſa Chaire fut d'abord chez les Jacobins, mais qu'il enſeigna enſuite dans les nouvelles Ecoles, où il fit ſa premiere leçon le 19. Avril 1529.

ANDRE' ALCIAT.

Alciat étoit extrêmement intereſſé, & quoique ſon poſte fût avantageux à *Bourges*, il ne laiſſoit pas d'en ſolliciter ailleurs, ſoit afin d'y être encore mieux, ſoit afin d'engager les Magiſtrats de cette Ville à lui augmenter ſes gages.

Il quitta *Bourges* à la fin de l'année 1532. à la ſollicitation de *François Sforce*, Duc de *Milan*, qui l'éleva à la dignité de Senateur ; & le fit Profeſſeur en Droit à *Pavie*, avec 1500 écus de gages, ſi l'on en croit *Cardan*. Les guerres l'ayant obligé d'abandonner ce poſte en 1537. il fut choiſi pour remplir à *Boulogne* une Chaire de Droit qui vaquoit, & il en prit poſſeſſion le 3. Novembre de la même année 1537.



ANDRE' ALCIAT.

Rappellé à *Pavie* au bout de quatre ans par ordre de l'Empereur *Charles-Quint*, il donna un nouveau lustre à cette *Academie*; mais la guerre l'en chassa encore, après deux années de séjour; c'est-à-dire, en 1543.

Hercule d'Est l'attira alors à *Ferrare*, & il y prit possession d'une Chaire de Droit la même année. L'Université de cette Ville étoit dans un fort mauvais état; mais la reputation d'*Alciat* la rendit bientôt florissante. Il ne demeura cependant que quatre ans dans ce lieu; car la tranquillité ayant été renduë à la ville de *Pavie*, il y retourna pour la troisiéme fois en 1547.

Ce fut dans cette ville qu'il mourut le douziéme Janvier 1550. dans sa 58. année. *Alexandre Grimaldi* prononça son Oraison Funebre dans l'Eglise Cathedrale, le 19. du même mois. Cet Auteur met sa mort au onziéme, mais son Epitaphe & tous les Auteurs la mettent au 12. apparemment parce qu'il mourut la nuit du 11 au 12.

Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Epiphane* de *Pavie* avec cette Epitaphe.

Andreæ Alciato, Mediolanensi, J.C. Comiti, Prot onotario Apostolico, Cæsareoque Senatori, qui omnium Doctrinarum orbem absolvit, primus ANDRE' ALCIAT.

Legum studia antiquo restituit decori.
Vixit annis 57. *Mens.* 8. *D.* 4.
Obiit pridie. Id. Januarii anno 1550.
Franciscus Alciatus J.C. A.B.M.P.

Ceux qui ont prétendu qu'il avoit passé sa vie dans le célibat, se sont trompés. Il parle de sa femme dans une de ses lettres, où il témoigne qu'il l'avoit laissée à *Milan*, pendant qu'il professoit à *Avignon*. Il ne paroît pas cependant qu'il en ait eu des enfans; car sa mere étant morte dans un âge fort avancé, il eut envie d'employer son bien à fonder un College à *Pavie*; mais ayant été insulté par quelques Ecoliers insolens, il abandonna ce dessein, & choisit pour son héritier *François Alciat*, jeune homme de grande esperance, qu'il avoit élevé chez lui, quoiqu'ils ne fussent parens que de fort loin, & qui par-

ANDRE' ALCIAT.

vint dans la suite au Cardinalat.

On prétend que le Pape *Paul III.* voulut l'élever aux dignités Ecclesiastiques, mais qu'il se contenta de celle de Protonotaire, ne voulant point renoncer à la profession du Droit.

On lui reproche deux défauts ; l'Avarice & la Gourmandise. *Mignant* assure même que ses excès dans l'usage de la nourriture lui causerent la maladie dont il mourut. Il souffroit beaucoup de la chaleur ; c'est pour cela que dans l'Eté il ne s'appliquoit jamais à rien de serieux après son dîner, mais s'amusoit à jouer ou à lire des Poësies ou des livres d'histoire.

Il est le premier qui joignant une profonde érudition avec une rare éloquence, a chassé la barbarie de la Jurisprudence, & l'a expliquée avec politesse & avec ornement. Il est aussi le premier des Interpretes du Droit, qui ait separé les citations du corps du discours, qui y étoit noyé, & qui les ait mises à la marge.

Catalogue de ses ouvrages.

Andreæ Alciati, Mediolanensis Ju-

risconsulti, omnes qui in hunc usque diem prodierunt in utrumque jus, Civile & Canonicum, luculentissimi Commentarii; quibus adduntur Emblematum liber ab ipso Autore recognitus & auctus; de Magistratibus, Civilibusque & Militaribus Officiis liber; de Ponderibus & Mensuris liber; Annotationes in Cornelium Tacitum, & rerum & vocum toto opere memorabilium Indices locupletissimi. Lugduni. 1560. *in-fol.* cinq volumes. It. *Basileæ* 1571. *in-fol.* six volumes. It. *Basileæ* 1582. *in-fol.* quatre volumes. It *Argentinæ* 1616. *in-fol.* quatre vol. It. *Francofurti ad Mœnum* 1617. *in-fol.* quatre vol. ANDRE' ALCIAT.

Voici ce qui est contenu dans l'édition de 1571.

Tome I.

1. *De Verborum significatione, libri* IV. Cet ouvrage daté de *Bourges* le 1. May 1529. a été imprimé plusieurs autres fois.

2. *In Tit. Pandectarum de Verborum & rerum significatione Commentaria.* Sans date.

Tome II.

3. *Dispunctionum libri* IV.

ANDRE' ALCIAT.

4. *Annotatiunculæ in tres posteriores Justinianei Codicis libros ; videlicet* 10. 11. 12. Datées de *Boulogne* le 5. Janvier 1513.

5. *Prætermissorum libri duo.* Datés de *Milan* le 5. Janvier 1518.

6. *Parergon , seu obiter dictorum ; libri* XII. Datés de *Pavie* le 1. Mai 1536. *Lugduni* 1539. *in*-8°.

7. *De Magistratibus , Civilibusque & Militaribus Officiis liber.* Imprimé avec le livre *de quinque pedum præscriptione. Lugduni.* 1529. *in*-8°.

8. *De Ponderibus & Mensuris libellus.*

9. *Cl. Galeni de Ponderibus & Mensuris. Andrea Alciato Interprete.*

10. *Oratio in Laudem Juris Civilis, principio studii habita , cum Avenione profiteretur.*

11. *Ticini in celeberrima Academia profitentis Oratio habita.*

12. *Oratio habita Ferrariæ* 1543. *cum primum professurus illuc venit.*

13. *In P. Cornelium Tacitum annotationes.* Dans les Editions de cet Auteur données à *Basle* en 1519. 1533. *in-fol.* & dans quelques autres.

Tome III. ANDRÉ ALCIAT.

14. *Paradoxorum Juris Civilis, libri sex.* Datés de *Bourges* le 21. Août 1529. Ces Paradoxes qu'il composa dans sa premiere jeunesse, ont fait l'admiration des plus sçavans Jurisconsultes ; ils ont été cependant attaqués dans un ouvrage qui a pour titre : *Angeli à sancto Joanne Monomachia Anti-Paradoxorum Juris Civilis contra Andreæ Alciati Paradoxa. Antuerpiæ* 1565.

15. *Commentaria in aliquot Codicis Justinianei Titulos.* Datés de *Bourges* le premier Septembre 1530.

16. *Commentaria in aliquot digestorum Titulos.* Datés de *Boulogne* le premier de Mars 1538.

17. *Declamatio.*

18. *De singulari Certamine liber.* Daté d'*Avignon* le premier Mars 1529. Lugduni 1543. in-8°. Avec le Conseil suivant. It. traduit en Italien : *Il duello tradotto dal Latino di Andrea Alciato ; con gli Consigli nella medesima Materia di Mariano Socino. Venetia* 1544. *in-*8°. It. en François. *Le livre du Duel, ou Combat singulier, composé par André Alciat, traduit du*

ANDRÉ ALCIAT.

Latin en François par J. D. L. F. Paris 1550. *in* 8°.

19. *Concilium in Materia duelli.*

20. *De quinque pedum præscriptione liber.*

21. *De eo quod interest liber.*

22. *In aliquot Titulos Digestorum.*

23. *De Stipulationibus.*

Tome IV.

24. *Commentaria in aliquot Juris Civilis & Pontificii Titulos, olim in Academia Avenionensi prælecta.*

25. *Tractatus de Præsumptionibus; cum Annotationibus Joannis Nicolai Areletani.* Ce traité avoit été imprimé avec ces remarques à *Cologne* l'an 1580.

26. *Emblematum libellus.* Ces emblemes ont été réimprimés plus amples dans le 6e. Volume.

Tome V.

27. *Commentaria in aliquot Titulos & leges Pandectarum, seu Digestorum.*

Tome VI.

28. *Commentaria in Pandectarum; Codicis, & Decretalium aliquot Titulos.*

29. *Oratio, dum Bononiam adscitus esset, & cooptatus in locum Pauli Pa-*

risii, ad publice profitenda Jura Civilia, frequentissimo conventu III. Nonas Novembris 1537. *pronuntiata.* ANDRE' ALCIAT.

30. *Prælectio in Vespertinas Lectiones Juris Civilis anni tertii* 1539.

31. *Prælectio in Bononiensi schola* 1549.

32. *Oratiuncula, cum Christ. Galliæ Rex, Franciscus Valesius, lectioni suæ adesset, habita.* C'est un discours qu'il fit au Roi *François I.* qui étoit entré dans son Auditoire.

33. *Emblemata ab ipso recognita ac novis aliquot Emblematibus aucta.* Si l'on jugeoit du merite des Ouvrages par les éditions qui s'en sont faites; on ne pourroit juger que favorablement de celui-ci; mais quelques louanges que plusieurs Auteurs lui ayent donné, il faut reconnoître qu'il n'y a rien que de fort commun, que les Emblêmes n'y sont pas toujours justes, ni bien imaginées, & que la versification n'a rien de trop châtié.

Alciat composa ces Emblêmes à *Milan* en 1522. Il n'en fit d'abord qu'une centaine; mais il les augmenta dans la suite à differentes reprises. M. l'Abbé le Clerc dans ses

ANDRÉ ALCIAT.

Additions au Dictionnaire de *Bayle* veut que la premiere édition ait été faite à *Milan* en 1522. *Conrad Peutinger*, à qui *Alciat* les dédia, les fit imprimer à *Augsbourg* en 1531. *in*-8°. Il s'en est fait depuis un grand nombre d'éditions. Plusieurs Auteurs se sont appliqués à y faire des Commentaires.

Claude Mignaut, en Latin *Minos*, en fit un en 1671. & il fut imprimé pour la premiére fois chez Plantin en 1574. *in*-16. Cette édition, qui est fort belle, a été suivie d'un grand nombre d'autres, comme on le peut voir dans l'article de *Mignaut* Tome 14e. de ces Mémoires, p. 90.

François Sanchez, en Latin *Sanctius*, sçavant Grammairien Espagnol, en donna un autre, qui fut imprimé à Lyon en 1573. *in*-8°. & qui le fut plusieurs fois depuis avec celui de *Mignaut*, & ceux de quelques autres Auteurs.

Laurent Pignoria fit long-tems après des Nôtes sur l'ouvrage d'*Alciat*, qui furent imprimées avec le Commentaire de *Mignaut* à *Padoue* en 1618. *in*-8°.

Jean Thuilius, Professeur de *Fribourg* publia de nouveau tous ces Commentaires, & y joignit des Nôtes de sa façon, avec d'autres de *Federic Morel. Alciati Emblemata cum Commentariis Cl. Minois, Francisci Sanctii, & Notis Laurentii Pignorii Editio nova curante Joanne Thuilio. Accesserunt Federici Morelli Corolaria & Monita ad eadem Emblemata. Patavii* 1621. *in*-4°. *It. Ibid.* 1661. *in*-4°.

Trois Auteurs François en ont donné des traductions en leur langue.

Jean le Fevre. Les Emblêmes d'André Alciat, mises du Latin en rymes Françoises par Jean le Fevre, avec le texte Latin. Paris 1556. *in*-8°. *It. Ibid.* 1540. *in*-8°. *It. Revûes par l'Auteur. Ibid.* 1543. *in*-8°. *It. Ibid.* 1550. *Lyon* 1555. *in*-16.

Barthelemi Aneau. Les Emblêmes d'Alciat, traduites vers pour vers, jouxte la diction Latine, & ordonnés en lieux communs, avec sommaires, inscriptions, schemes, & brieves expositions épimythiques selon l'allegorie naturelle, morale, ou historiale. Lyon 1549. *in*-8°. *It. Ibid.*

ANDRE' ALCIAT. 1555. *in*-16. *It. Ibid.* 1558. *in*-12.

Claude Mignaut. Emblemata Andreæ Alciati Latino-Gallica. Les Emblêmes Latin-François du Seigneur André Alciat. La vie d'Alciat. La version Françoise non encore vûë ci-devant Paris, J. Richer 1584. *in*-12. Cette traduction est encore en vers.

Les Espagnols en ont deux traductions en leur langue ; l'une de *Bernardin Daza* imprimée en 1540. *in*-4°. l'autre de *Didace Lopés*, qui y a joint une explication sous ce titre. *Emblemas de Alciato, con la explicacion del Autor. Naxora* 1615. *in*-4°. *It. Valentia* 1655. *in*. 4°.

On en a fait de même une traduction libre en Italien sous ce titre : *Diverse Imprese accommodate à diverse moralità, co' versi che i loro significati dichiarano, tratte da gli Emblemi dell'Alciato. In Lione* 1549. & 1551. *in*-8°.

Ce sont là tous les ouvrages contenus dans le Recueil dont je viens de parler. *Alciat* en a fait encore d'autres, qui n'y sont point, & qu'il faut rapporter maintenant.

34. *Responsa numquam antehac excusa. Lugduni* 1561. *in-fol. It. Basileæ*

leæ 1582. *in-fol.* Ces Réponses ou Consultations n'ont été imprimées qu'après sa mort, par les soins de *François Alciat*, son parent & son heritier. ANDRE' ALCIAT.

35. *De Formula Romani Imperii Libellus. Basileæ* 1559. *in*-8°. Item dans le Recueil de *Joachim Cluten*, intitulé, *Autores varii de Origine ac progressu Romani Imperii. Offembachii* 1610. *in*-8°. Item dans *Melchioris Goldasti Politica Imperialia. Francofurti* 1614. *in-fol. p.* 638.

36. *Epigramma Selecta ex Anthologia, Latine versa. Basileæ* 1529. *in*-8°.

37. *Rerum Patriæ, seu Historiæ Mediolanensis libri IV. usque ad Valentianum Imperatorem perducti, ex MS. editi. Mediolani* 1625. *in*-8°. Item dans le 2e. Tome du *Thesaurus Antiquitatum & Historiarum Italiæ, Mari Ligustico & Alpibus Vicinæ, collectus cura Joan. Georgii. Grævii Lugd. Batav.* 1704. *in-fol.* C'est un ouvrage posthume, qui est fort inferieur aux autres histoires que l'on a de la même Ville.

38. *De Plautinorum Carminum ra-*

ANDRE' ALCIAT.

tione. Item de Plautinis vocabulis Lexicon. Dans une édition de *Plaute*, publiée avec les corrections de divers Sçavans à *Basle* en 1568. *in*-8°.

39. *Judicium de Legum Interpretibus parandis.* Avec *Conradi Pagi Methodica Juris traditio.* 1566. *in* 8°.

40. *Encomium Historiæ. Hagonoæ* 1530. *in*-4°.

41. *Palma*, dans l'*Amphitheatrum Sapientiæ Socraticæ Dornavii.*

42. *Judiciarii Processus compendium. Coloniæ* 1566. *in*-8°.

43. *Andreæ Alciati contra vitam Monasticam ad Bernardum Mattium Epistola. Accedit Sylloge Epistolarum Gifanii & aliorum. Edente Antonio Matthæo, Lugd. Bat.* 1695. *in* 8°. Cette lettre d'*Alciat* est datée du 7. Juin 1553. Mais cette date est fausse, puisqu'il étoit mort alors. Il est à présumer qu'elle a été écrite avant l'an 1520. & que c'est la même piéce qu'il eut peur qu'*Erasme* ne fist imprimer, comme il le témoigne dans une lettre de cette année.

44. Dans le Recueil intitulé : *Illustrium & Clarorum Virorum Epistolæ selectiores, superiore & hoc sæculo scriptæ, collectæ & editæ à Simone Abbes*

Gabbema. Harlingæ Frisiorum 1669. *in*-8°. il y a une lettre d'*Alciat*, & c'est la 8e. de la 3e. Centurie. ANDRE' ALCIAT.

45. Il y en a 26. fort curieuses, à la suite de *Marquardi Gudii, & Doctorum virorum ad eum Epistolæ, curante Petro Burmanno. Ultrajecti* 1697. *in*-4°.

46. *Notæ in Epistolas familiares Ciceronis*. Dans une édition de ces Epitres *cum Scholiis fere* xxx. *Doctorum Virorum Editore* J. *Thiery. Paris.* 1557. *in-fol.*

V. *Oratio funebris in funere D. Andreæ Alciati ab Alexandro Grimaldo Antipolitano habita Ticini in æde Cathedrali ad XIV. Cal. Fabruarii* 1550. *Papiæ.* 1550. *in*-4°. Tous ceux qui ont parlé d'*Alciat* semblent n'avoir pas connu cette piece, qui contient cependant des faits & des particularités remarquables. *Vita per Hieronymum Cardanum*, à la fin du 9e. volume des Ouvrages de cet Auteur. Cette vie est encore peu connuë, il y a cependant des particularités qui ne se trouvent point ailleurs. *Guidi Panciroli de Claris Legum Interpretibus lib.* 2. *cap.* 169.

ANDRE' ALCIAT. Il y a bien des fautes dans les dates. *M. l'Abbé le Clerc, Bibliotheque du Richelet, & corrections & additions au Dictionnaire de Bayle.* Cet Auteur a éclairci avec beaucoup de sagacité quelques dates de la vie d'*Alciat. Bayle Dictionnaire. Jerome Ghilini, Theatro d'Huomini Letterati, Part.* 1. *p.* 10. L'article qu'il en donne est fort superficiel. *Joannis Imperialis Musæum Historicum, p.* 51. Il y a des faits, mais l'Auteur se trompe grossierement en mettant la mort d'*Alciat* en 1559. *Jan. Jacobi Boissardi Icones, Part.* 2. *p.* 60. Il n'y a ici rien que de fort general. *Philippe Picinelli, Ateneo dè i Letterati Milanesi. Claudii Minois Alciati vita* avec sa traduction Françoise. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier.* M. *de Thou* s'est trompé en le faisant mourir en 1551. dans sa 59e. année.

SIMEON DE MUIS.

SIMEON DE MUIS. SIMEON *de Muis* naquit à *Orleans* l'an 1587.

On ignore la plupart des particu-

laritez de sa vie, on sçait seulement qu'il fut Chanoine & Archidiacre de Soissons. SIMEON DE MUIS.

Son habileté dans la langue Hebraïque lui procura une Chaire de Professeur Royal en cette langue; & il en fut pourvû par des Lettres du Roi données à *Tours* le 22. Juillet 1614. quatre ans après la mort de *Cayet*, son predecesseur dans ce poste.

Il s'acquitta des devoirs de sa profession avec assiduité & avec réputation pendant 30. ans, & mourut en 1644. âgé de 57. ans.

Il joignoit à une connoissance de la langue Sainte un jugement solide & un grand discernement, un stile pur, net & facile, & une science fort étenduë de l'Histoire Sainte, & du fond de la Religion.

On prétend que son vrai nom étoit *Simon Marotte*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *R. Davidis Kimhi Commentarius in Malachiam, Hebraicè & Latinè, Simeone de Muis interprete, Paris.* 1618. *in*-4°.

2. *In Psalmum* 19. *trium Rabbinorum*

SIMEON DE MUIS. *Commentarii Hebraïci cum Latina Interpretatione Sim. de Muis. Paris.* 1620. *in*-8°.

3. *Annotationes in Psalmum* 34. Avec *Bellarmini Institutiones Hebraïcæ. Paris.* 1622. *in*-8°.

4. On voit des vers Hebreux de sa façon à la tête des quatre Pseaumes donnez par *Bourdelot* sous ce titre *Rabbi Davidis Kimhi Comment. in quatuor Psalmos, Hebraïcè & Latinè, Interprete Joh. Bourdelotio. Paris.* 1619. *in*-4°.

5. *Commentarius Litteralis & Historicus in quinquaginta Psalmos Davidis priores. Paris.* 1625. *in*-8°. C'est un essai de l'Ouvrage suivant.

6. *Commentarius Litteralis & Historicus in omnes Psalmos, & selecta veteris Testamenti Cantica cum versione nova ex Hebræo. Paris.* 1630. *in-fol.* It. dans le recueil de ses Oeuvres, *Paris* 1650. *in-fol.* Le principal dessein de l'Auteur a été de rapporter les explications des Rabbins, en quoi il a réussi. Il ne laisse pourtant pas d'appliquer avec l'Eglise plusieurs Pseaumes à *Jesus-Christ*, même pour le sens historique, & de porter son

jugement ſur les differentes interpré- SIMEON tations des Rabbins. Au reſte ce DE MUIS. Commentaire n'eſt pas aſſez châtié, & l'on en pourroit retrancher pluſieurs choſes, qui le rendent languiſſant (*Simon, Hiſt. Crit. du Vieux Teſtament, p.* 425.)

7. *Aſſertio veritatis Hebraïcæ adverſus Joannis Morini Exercitationes in utrumque Samaritanorum Pentateuchum. Pariſ.* 1631. *in*-8°. *De Muis* a pris ici la défenſe du Texte Hebreu, contre le P. *Morin*, qui le rejettoit en pluſieurs choſes, mais M. *Simon* trouve que, quoique ſa défenſe ſoit faite avec beaucoup de jugement, il ſeroit à ſouhaiter qu'il ne ſe fût point tant approché d'une autre extremité, en attribuant à la Maſſore pluſieurs priviléges qui ne lui conviennent point. L'Ouvrage du P. *Morin* qui eſt réfuté ici avoit paru à *Paris* la même année 1631. *in*-4°. Ce Pere ſoutint ce qu'il y avoit avancé dans un nouveau livre qu'il intitula : *Exercitationes Biblicæ de Hebræi Græcique Textus ſinceritate, &c. Pariſ.* 1633. *in*-4°. Ce qui engagea *de Muis* à revenir à la charge par



SIMEON DE MUIS. une nouvelle défense.

8. *Assertio veritatis Hebraïcæ altera. Accedit Variorum Sacrorum Specimen. Paris.* 1634. *in*-8°. Les *Varia Sacra* ont été inserés dans le 7e. tom. des *Critici Sacri. De Muis* y explique avec beaucoup d'érudition les passages les plus difficiles des livres de l'Ancien Testament, depuis la Genese, jusqu'au livre des Juges, & y rapporte ce que les Rabbins les plus habiles ont dit sur les endroits qu'il explique.

9. *Castigatio Animadversionum Morini in Censuram Exercitationum ad Pentateuchum Samaritanum, seu Veritatis Hebraïcæ Assertio tertia. Paris.* 1639. *in*-8°. Cette réponse est fort vive, comme l'avoit été celle du P. *Morin* publiée la même année. V. son Article tom. 9. de ces Mémoires p. 22.

10. *Epistola ad C. M. de interpretatione versus decimi Psalmi* 19. *adversus Joannem Dallæum. Paris.* 1636. *in*-8°.

11. *Opera omnia, in duos Tomos distributa, quorum primus continet Commentarium Literalem & Historicum in omnes Psalmos Davidis, & Selecta Veteris Testamenti Cantica; alter verò*

Varia

Varia Sacra, variis è Rabbinis contexta complectitur quibus; accedit triplex Assertio veritatis Hebraïcæ. Claudius d'Auvergne, Parisinus, Sacrarum Hebræarumque litterarum apud Parisios Lector ac Professor Regius, collegit & in lucem edidit. Paris. 1650. in-fol. SIMEON DE MUIS.

V. *Le College Royal de France, Paris 1644. in-4°. Colomesii Gallia Orientalis. La Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques de Dupin.*

FRANCOIS RABELAIS.

FRANCOIS RABELAIS.

FRANCOIS Rabelais naquit à *Chinon*, ville de la Touraine vers l'an 1483. si l'on s'en rapporte au témoignage de ceux qui veulent qu'il fût âgé de 70. ans, lorsqu'il mourut en 1553.

Son pere étoit un Hôtelier, ou Cabaretier de cette ville, selon l'opinion la plus commune ; & *Bernier* ajoute qu'il y demeuroit dans une maison, qui avoit pour enseigne une Lamproye. D'autres prétendent qu'il étoit Apothicaire, & qu'il se nommoit *Thomas Rabelais*,

FRANÇOIS RABELAIS

sieur de *la Deviniere*, qui étoit une Metairie, qu'il possedoit dans le pays.

Quoiqu'il en soit, le jeune *Rabelais*, après avoir fait ses études d'Humanités, entra chez les Cordeliers de *Fontenay-le-Comte*, dans le bas Poitou, & y fit profession. Le P. de *Saint-Romuald* rapporte dans son *Tresor Chronologique* cette entrée de *Rabelais* dans l'Ordre de *saint François* à l'an 1511. ou environ; mais cette date ne s'accorde pas avec les autres circonstances de sa vie, il faut la mettre bien plûtôt.

Rabelais acheva alors ses études, & ayant fait sa Théologie reçut les Ordres & la Prêtrise. L'inclination & le goût particulier qu'il avoit pour les sciences, ne lui permit pas de s'arrêter aux connoissances qu'il pouvoit tirer de ses confreres. On sçait que dans ces tems d'ignorance, tout le sçavoir des Moines se bornoit à un peu de Scholastique, qu'ils apprenoient dans leur jeunesse, pour l'oublier bientôt, & qu'ils méprisoient tout le reste, comme inutile. Mais *Rabelais* ne se laissa pas entrainer au

torrent, il voulut parcourir toutes les ſciences, & en penetrer les ſecrets; il voulut être Grammairien, Poëte, Philoſophe, Medecin, Juriſconſulte, & Aſtronome, & il le devint ſucceſſivement par ſon travail & ſon application. FRANÇOIS RABELAIS

Les Langues attirerent particulierement ſon attention, & il poſſedoit parfaitement la Latine & la Grecque, dès le tems qu'il n'étoit encore que Cordelier. Il écrivoit alors des lettres en cette derniere langue à *Guillaume Budé*, qui lui repondoit de même, comme on le voit par le Recueil des lettres de ce Sçavant, où l'on en trouve deux qui ſont adreſſées à *Rabelais*.

Il apprit depuis l'Italien, l'Eſpagnol, l'Allemand, l'Hebreu, & même l'Arabe.

Son mérite & ſa capacité exciterent bientôt la jalouſie de ſes confreres, qui ne voyant en lui qu'un objet odieux, qui leur reprochoit leur ignorance, & leur faineantiſe, n'oublierent rien pour le chagriner, & pour lui faire de la peine. *Rabelais* ſouffrit pendant quelque



FRANÇOIS RABELAIS temps leurs persecutions, mais enfin lassé de les voir revenir toujours à la charge, & persuadé qu'il ne pourroit jamais vivre avec agrément avec des gens d'un caractere & d'un esprit si different du sien, il suivit le conseil de quelques personnes de merite qui l'aimoient, & sollicita en Cour de *Rome* un bref de translation, pour passer dans un autre Ordre.

Quelques-uns ont prétendu que ce fut par un esprit de débauche qu'il sortit de l'Ordre de *saint François*; mais c'est une imagination avancée sans aucun fondement par des gens qui se sont formé de *Rabelais* des idées entiérement opposées à la verité, & qui se sont accoutumés à le regarder comme un homme, dont toute la vie s'est passée à rire, à plaisanter, & à se divertir. Si ç'avoit été là son caractere, & la seule chose qui l'eût occupé, il n'avoit pas besoin, eû égard au temps où il vivoit, quitter son Monastere : il y auroit pû se satisfaire sans être exposé aux contradictions, & on l'auroit seulement mis au nombre de ces Freres

Lubins, si communs de son temps, & qui ont fourni matiére à tant de bons contes.

FRANÇOIS RABELAIS

Il obtint du Pape *Clement VII.* le Bref qu'il demandoit, pour passer dans l'Ordre de *saint Benoît* au Monastere de *Maillezais*, en Poitou, & demeura quelques années en ce lieu. On ne sçait en quel tems se fit cette translation; mais elle doit être à peu près du commencement du Pontificat de ce Pape, qui fut élû en 1523.

Rabelais ne trouvant pas plus d'agrément dans ce nouveau Monastere, que dans le premier, & s'y voyant hors d'état de satisfaire la passion qu'il avoit d'apprendre, & particuliérement de s'appliquer à la Medecine, en sortit de son chef, quitta l'habit regulier pour en prendre un de Prêtre seculier, & se rendit à *Montpellier* dans le dessein de s'y livrer entierement à l'étude de la Medecine, dont il avoit déja pris de lui-même quelque teinture.

Je ne sçai s'il faut ajouter foi à ce qu'*Antoine le Roy* rapporte dans sa vie Manuscrite, que *Rabelais* étant

FRANÇOIS RABELAIS arrivé à *Montpellier*, alla dans l'Ecole de Medecine, où l'on soutenoit alors une These; que le Doyen l'ayant apperçu le fit approcher, & l'engagea à disputer; & qu'il disputa effectivement avec tant de force & de subtilité, qu'on le fit sur le champ Docteur. Ce dernier fait du moins n'est pas vrai; car il nous apprend lui-même dans ses Suppliques au Pape, qu'il étudia pendant quelque tems en Medecine, & qu'il parvint au Doctorat, après avoir passé par les autres degrés de Bachelier & de Licentié.

Depuis ce tems-là il enseigna & pratiqua la Medecine tant à *Montpellier* qu'à *Lyon*, avec beaucoup de succès & de réputation.

La plûpart des Auteurs qui parlent de lui, entre autres *Bernier*, disent que le Chancelier *du Prat* ayant fait révoquer par Arrêt du Parlement de *Toulouse* les Privileges de la Faculté de Medecine de *Montpellier*, *Rabelais* fut député en Cour pour solliciter la révocation de cet Arrêt, & le rétablissement des Privileges; & qu'il obtint tout ce qu'il demandoit.

Il est vrai que *Rabelais* fut chargé pendant son sejour à *Montpellier* de faire un voyage à *Paris* pour quelques affaires de l'Université de Medecine ; mais il ne s'agissoit point des Privileges de l'Université en general, qui n'ont jamais été révoquez ni attaquez, mais de ceux d'un Collége particulier, appellé de *Gironne*, qui dans le tems des Guerres de *Louis XI. Charles VIII.* &c. avec les Rois d'Arragon, avoit été en quelque façon supprimé, & au retablissement duquel *Rabelais* travailla par ordre de l'Université.

FRANÇOIS de RABELAIS

Je ne dirai rien des contes qu'on a debitez à cette occasion, & de la maniere dont on prétend qu'il parvint à parler au Chancelier. Les differens langages qu'on lui a fait tenir au Suisse de ce Magistrat, n'ont d'autre fondement que le chapitre 9 du 2e. livre de son *Pantagruel* où *Panurge* demande l'aumône à *Pantagruel* en quatorze langues differentes, & dit ensuite qu'il est natif de Touraine.

Le service que *Rabelais* rendit à l'Université de Medecine de Mont-



FRANÇOIS RABELAIS

pellier, par rapport au College de *Gironne*, & le lustre qu'il donna à l'Université même par ses leçons, sont, suivant l'opinion vulgaire, les raisons qui ont donné lieu à la Coûtume, qui s'y est introduite, de faire prendre aux Candidats de Medecine, lorsqu'ils soûtiennent leur These de Licence, la Robbe de *Rabelais*, qu'il avoit laissé à l'Université. Peut-être l'avoit-il fait faire exprès, & en avoit-il fait présent pour cet usage, comme cela paroît plus vrai-semblable. Elle étoit d'écarlate faite en forme de chape, avec un collet rond, sur lequel étoient en broderie les trois lettres *F. R. C.* qui signifient *Franciscus Rabelæsus Chinonensis.* Elle dura jusqu'au commencement du dixseptiéme siécle, qu'elle devint si courte, qu'elle n'alloit plus que jusqu'à la ceinture, parce que chacun de ceux qui la revêtoient, en emportoit un lambeau, pour le conserver par curiosité. C'est pourquoi *François Ranchin*, étant Chancelier de l'Université, en fit faire à ses dépens une toute pareille, avec les mêmes lettres, qui pouvoient signifier *Franciscus Ranchinus Cancellarius.*

Une lettre de *Rabelais*, qui se trouve à la tête de son édition des Aphorismes d'*Hipocrate*, nous apprend qu'il expliqua à *Montpellier* ces Aphorismes, & ensuite l'*Ars Medica* de *Galien* l'an 1532. Ce fut là la derniere année de son sejour dans cette Ville; car il demeuroit la suivante à *Lyon*, où il enseigna & pratiqua pendant quelques années, & où il fut Medecin de l'Hôpital. FRANÇOIS RABELAIS

Jean du Bellay, Evêque de *Paris*, allant à *Rome*, au commencement de l'année 1534. pour l'affaire du divorce du Roi d'Angleterre *Henry VIII.* & passant à *Lyon*, y emmena avec lui *Rabelais* en qualité de son Medecin; mais celui-ci n'y demeura gueres plus de six mois, puisqu'il étoit de retour à *Lyon* le dernier Août de cette année; jour duquel est datée l'Epitre dédicatoire de la Topographie de *Rome* de *Marliani*, qu'il fit imprimer alors dans cette Ville. Ce fut là son premier voyage d'Italie, que personne n'a distingué du second, qu'il fit quelque temps après.

C'est un conte puerile, que celui

FRANÇOIS qu'on a inventé sur la maniere dont RABELAIS il se comporta à l'Audience du Pape.

Voyant, dit-on, que l'Evêque de *Paris* lui avoit baisé les pieds, il n'osa pas s'approcher pour faire la même chose; & sur ce qu'on lui en demanda la raison: Si mon Maître, répondit-il, lui a baisé les pieds, il faudra donc que je lui baise le derriere. Ce qu'on dit encore, qu'il demanda au Pape qu'il l'excommuniât, parce qu'étant d'un pays sujet au fagot, il seroit par là hors d'état de pouvoir être brûlé, n'est pas moins ridicule & faux.

On ne sçait dans quel temps il retourna à *Rome*, où il alla retrouver *Jean du Bellay*, que le Pape *Paul III.* avoit fait Cardinal le 21 Mai 1535. il y étoit du moins le 18. Octobre 1535. & les lettres qu'il écrivit de là à *Godefroy d'Estissac*, Evêque de *Maillezais*, qui avoit conçu de l'affection pour lui pendant qu'il demeuroit à *Maillezais*, & qui avoit toujours été depuis son protecteur, & son *Mecene*, sont des deux années suivantes.

Ce fut alors que *Rabelais* touché de la faute qu'il avoit faite d'aban-

donner ſon Monaſtere, & de quitter l'habit Regulier, ou plûtôt trouvant une occaſion favorable de ſe tirer des embarras que cela pouvoit lui cauſer dans la ſuite, & même de ſecouer entierement le joug de la vie Monaſtique, préſenta au Pape une Supplique, pour lui demander l'abſolution de ſa faute, & des cenſures qu'il avoit encourues par là; & en même temps la permiſſion de paſſer dans une autre maiſon de l'Ordre de *S. Benoît*, & d'y pratiquer la Medecine. Je rapporterai ici cette Supplique, & le Bref du Pape, parce qu'ils nous inſtruiſent de pluſieurs particularitez qui le regardent, & qu'ils ne ſe trouvent que dans un livre fort peu connu. FRANÇOIS RABELAIS

Voici la Supplique.

Beatiſſime Pater. Cùm aliàs poſtquam devotus Orator Franciſcus Rabelais, Presbyter Turonenſis Diœceſis, tunc Ordinem Fratrum Minorum de Obſervantia Profeſſus, ſibi, quod de Ordine Fratrum Minorum hujuſmodi, in quo ad Sacros etiam Presbyteratus ordines promotus extiterat, & in illis etiam in Altaris Miniſterio ſæpius mi-

FRANÇOIS RABELAIS *nistraverat; ad Ordinem S. Benedicti in Ecclesia Maleacensi dicti Ordinis se libere transferre per felicis recordationis Clementem Papam VII. Prædecessorem vestrum Apostolica obtinuerat autoritate concedi, seu indulgeri; idem Orator ad dictum Ordinem S. Benedicti in eadem Ecclesia se juxta concessionem, seu indultum prædictum transtulisset, & deinde secum ut unum vel plura, cum cura vel sine cura, dicti seu alterius tunc expressi Ordinis Regularis, aut cum eo vel eis & sine illis unum curatum sæculare certo tunc expresso modo qualificatum, beneficia Ecclesiastica, si sibi exinde canonicè conferrentur, recipere & insimul quoad viveret retinere libere & licite posset, eadem fuisset autoritate dispensatum; dictus Orator absque licentia sui superioris à dicta Ecclesia discedens, regulari dimisso, & Presbyteri sæcularis habitu assumpto, per sæculum diu vagatus fuit, eoque tempore durante facultati Medicinæ diligenter operam dedit, & in ea gradus ad hoc requisitos suscepit, publice Professus est, & artem hujusmodi practicando pluries exercuit in suis ordinibus susceptis prædictis*

& in altaris ministerio Ministrando, ac horas Canonicas, & alia divina officia aliàs forsan celebrando, quare Apostasiæ maculam ac irregularitatis & infamiæ notam per tantum temporis ita vagabundus incurrit.

Verum, Pater sancte, cum dictus Orator ad cor reversus de præmissis doluerit & doleat ab intimis, cupiatque ad ordinem S. Benedicti hujusmodi in aliquo Monasterio, seu alio ejusdem ordinis regulari loco, cum animi sui quiete redire; supplicat igitur humiliter supradictus Orator, quatenus secum, ut deinceps in Monasterio, seu regulari loco prædictis, ad quod, seu quem se transferre contigerit, cum regulari habitu debitum Altissimo reddat perpetuò famulatum, more Pii patris compatientes, ipsumque specialibus favoribus & gratiis prosequentes, eundem Oratorem ab excessibus & Apostasiæ nota, seu macula hujusmodi, necnon excommunicationis & aliis Ecclesiasticis sententiis, censuris, & pœnis, quas præmissorum occasione quomodolibet incurrit, absolvere, secumque super irregularitate per eum propterea contracta, ut ea non obstante susceptis per eum or-

FRANÇOIS RABELAIS

dinibus, ac dispensatione sibi concessa prædictorum, & in eisdem ordinibus, & in altaris ministerio ministrare libere & licite valeat dispensare, omnemque inhabilitatis & infamiæ maculam sive notam per eum dicta occasione contractam ab eo penitus abolere, ipsumque Oratorem in pristinum & eum in quo ante præmissa existebat statum restituere, & plenarie reintegrare, sibique, quod de dicta Ecclesia Maleacensi ad aliquod Monasterium, seu alium regularem locum ejusdem Ordinis S. Benedicti, ubi benevolos invenerit receptores, se libere & licite transferre, & interim post hujusmodi translationem ad dictam Ecclesiam Maleacensem, seu Episcopum, capitulum, vel conventum, aut personas ejusdem in genere vel specie minime teneri nec obligatum fore, ut nihilominus omnibus & singulis privilegiis, prærogativis, & indultis, quibus Fratres sive Monachi dicti Ordinis S. Benedicti utuntur, potiuntur, & gaudent, ac uti, potiri, & gaudere poterunt quomodolibet in futurum, ut & postquam Monasterium, seu regularem locum hujusmodi intraverit, uti, potiri, & gaudere, vocemque ac-

tivam & passivam in eodem habere, & insuper artem Medicinæ pietatis intuitu sine spe lucri vel quæstus hic & ubicumque locorum extiterit, practicare libere & licite valeat, superioris sui & cujusvis alterius licentia super hoc minime requisita, auctoritate supradicta concedere & indulgere, sicque in præmissis omnibus, &c. judicari debere, &c. decernere dignemini de gratia speciali, non obstantibus præmissis, ac quibusvis constitutionibus, &c. Le reste est de formule. FRANÇOIS RABELAIS

Rabelais obtint ce qu'il demandoit par le moyen de quelques Cardinaux. La Bulle qui lui fut expediée sur ce sujet est datée du 17. Janvier 1536.

En voici la teneur.

Dilecto filio Francisco Rabelais, Monacho Ecclesiæ Maleacensis, Ordinis S. Benedicti, Paulus PP. III.

Dilecte fili, salutem & Apostolicam benedictionem. Sedes Apostolica & pia mater recurrentibus ad eam post excessum cum humilitate personarum statim libenter consulere ac illos gratioso favore prosequi consuevit, quos ad id alias propria virtutum me-

FRANÇOIS RABELAIS *rita multipliciter recommendant. Exponi siquidem nobis nuper fecisti quod aliàs postquam felicis recordationis Clemens Papa VII. prædecessor noster tibi, ut de Ordine Fratrum Minorum, quem expressè Professus, & in eo permanens ad omnes & Sacros & Presbyteratus ordines promotus fueras, ac in illis etiam in altaris ministerio sæpius ministraveras, ad Ecclesiam Maleacensem Ordinis S. Benedicti, & dictum Ordinem S. Benedicti te transferre valeres; Apostolica autoritate indulserat. Tuque indulti hujusmodi vigore ad Ecclesiam & Ordinem S. Benedicti prædictum te transtuleras, ac tecum unum, seu plura beneficia Ecclesiastica certis tunc expressis modis qualificatis, si tibi aliàs canonice conferrentur, recipere & retinere valeres Apostolica autoritate dispensari obtinueras. Tu absque tui superioris licentia ab ipsa Ecclesia Maleacensi discedens habitum regularem dimisisti, & habitu Presbyteri sæcularis assumpto, per abrupta sæculi diu vagatus es, ac interim litteris in facultate Medicinæ diligenter operam dedisti, & in ea ad Baccalareatus, Licentiativæ, & Doctoratus Gradus Promotus, nec-non artem Medicinæ publice professus*

professus fuisti & exercuisti. Cum autem, sicut eadem expositio subjungebat, tu de præmissis ab intimis dolueris & doleas de præsenti, cupiasque ad ipsum Ordinem S. Benedicti & aliquod illius Monasterium vel alium Regularem locum, ubi benevolos inveneris receptores, te transferre, & inibi Altissimo perpetuò famulari, pro parte tua nobis fuit humiliter supplicatum, ut tibi de absolutionis debita beneficio, ac aliàs statui tuo in præmissis oportune providere de benignitate Apostolica dignaremur. Nos igitur attendentes Sedis Apostolicæ Clementiam petentibus gremium suæ pietatis claudere non consuevisse volentesque aliàs apud nos de Religionis Zelo, litterarum scientia, vitæ ac morum honestate, aliisque probitatis & virtutum meritis multipliciter commendatum, horum intuitu favore prosequi gratioso, hujusmodi tuis in hac parte supplicationibus inclinati, te ab excommunicatione, & aliis sententiis, censuris, & pœnis, quas propter præmissa quomodolibet incurristi, necnon Apostasiæ reatu & excessibus hujusmodi autoritate Apostolica tenore præsentium absolvimus, ac tecum super

FRANÇOIS RABELAIS

irregularitate per te propter ea, nec-non quia sic ligatus Missas & alia divina Officia forsan celebrasti, & aliàs illis te immiscuisti, contracta quoque, in singulis ordinibus prædictis, etiam in altaris Ministerio hujusmodi ministrare, nec non dispensatione prædicta uti, & beneficia sub illis comprehensa juxta illius tenorem recipere & retinere, nec-non de dicta Ecclesia Malleacensi ad aliquod Monasterium, vel alium Regularem locum ejusdem Ordinis S. Benedicti, ubi benevolos inveneris receptores, te transferre, nec non postquam translatus fueris, ut præfertur, omnibus & singulis privilegiis, prærogativis & indultis, quibus alii Monachi ipsius Ordinis S. Benedicti utuntur, potiuntur, & gaudent, ac uti, potiri, & gaudere poterunt quomodolibet in futurum, uti, potiri & gaudere, inibique vocem activam & passivam habere, ac de licentia tui superioris, & citra adustionem & incisionem pietatis intuitu ac sine spe lucri vel quæstus in Romana Curia, & ubicumque locorum artem hujusmodi Medicinæ exercere libere & licite valeas autoritate Apostolica & tenore præsentium de spe-

ciali dono gratiæ dispensamus, omnemque inhabilitatis & infamiæ maculam, sive notam ex præmissis insurgentem penitus abolemus, teque in pristinum & eum statum, in quo ante præmissa quomodolibet eras, restituimus & plenarie reintegramus; decernentes te, postquam ad aliquod Monasterium, seu alium Regularem locum translatus fueris, ut præfertur, eidem Ecclesiæ Maleacensi, seu illius Episcopo pro tempore existenti, aut dilectis filiis Capitulo, seu personis minime teneri, aut obligatum fore, non obstantibus præmissis ac constitutionibus & ordinationibus Apostolicis, nec non Ecclesiæ Maleacensis, & Ordinis S. Benedicti prædictorum juramento, confirmatione Apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis & consuetudinibus cæterisque contrariis quibuscumque. Volumus autem quod pœnitentiam per Confessorem idoneum, quem duxeris eligendum, tibi pro præmissis injungendam, adimplere omnino tenearis; alioquin præsentes litteræ quoad absolutionem ipsam tibi nullatenus suffragentur.

Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 17. *Jan.* 1536.

FRANÇOIS RABELAIS

FRANÇOIS RABELAIS

Pontificatus nostri anno secundo.

Il paroît étrange que *Rabelais* ait voulu quitter le Monastere de *Maillezais*, où il avoit pour protecteur & pour ami l'Evêque du lieu, & qu'il ait demandé à passer dans un autre; mais il avoit des vûës, que les circonstances presentes lui suggererent.

Le Cardinal *Jean du Bellay*, qui étoit Abbé de *S. Maur-des Fossez* près de *Paris*, avoit fait seculariser cette Abbaye, par une Bulle du Pape *Clement VII.* datée du 13. Juin 1533. Mais divers obstacles qu'il fallut lever, & les formalitez necessaires en pareil cas, firent differer pendant plus de trois ans l'execution de cette Bulle. *Rabelais* crut que c'étoit là une occasion favorable pour sortir d'un état qu'il n'aimoit point, & sollicita le Bref que je viens de rapporter. Comme il lui étoit permis par ce Bref de passer dans quelque maison que ce fût de l'Ordre de *S. Benoît*, où l'on voudroit bien le recevoir, il obtint aussi-tôt du Cardinal *du Bellay*, qui le protegeoit, une place dans l'Ab-

baye de *S. Maur*, dont la secularisation n'avoit pas encore eu son effet, mais qui paroissoit devoir bientôt l'avoir, comme elle l'eut effectivement le 17. Août de la même année 1536. par l'acte qui en fut dressé ce jour-là. FRANÇOIS RABELAIS

Ainsi *Rabelais* devint en peu de temps, comme il l'avoit esperé, de Moine Benedictin, Chanoine Seculier. *Thomas Corneille* rapporte dans son *Dictionnaire Geographique* au mot *S. Maur-des-Fossez*, que l'on montre en ce lieu dans la maison du Chantre une chambre qui porte son nom, & qu'on dit qu'il habitoit. Il ajoûte qu'on trouve les Provisions de *Rabelais* dans les Registres de l'Archevêché de *Paris*, parmi celles des Chanoines qui furent nommés incontinent après la secularisation; mais qu'apparemment il ne prit pas possession, puisqu'il n'en est fait nulle mention dans les Registres du Chapitre de *S. Maur*. On voit cependant par une nouvelle Supplique, que je vais rapporter, que s'il ne prit pas possession par lui même, il le fit par Procureur, parce qu'il étoit alors à *Rome*.

FRANÇOIS RABELAIS

Cette nouvelle Supplique fut faite à cette occasion. *Rabelais* faisant reflexion, qu'il n'avoit été reçu à *S. Maur* en qualité de Moine, que long-temps après que la Bulle de Secularisation avoit été accordée, & craignant que cela ne lui portât quelque préjudice dans la suite, prit le parti d'obvier à cet inconvenient, en demandant un nouveau Bref qui reparât ce qu'il pouvoit y avoir d'irregulier en cela. Ce Bref lui fut apparemment accordé, mais nous ne l'avons point ; il ne nous reste que la Supplique qu'*Antoine du Verdier* nous a conservée dans le 3. Volume de sa *Prosopographie* p. 2452. La voici.

Franciscus Rabelæsus, Presbyter Diœcesis Turonensis, qui juvenis intravit Religionem & Ordinem Fratrum Minorum, & in eodem professionem fecit, & Ordines minores & majores, etiam Presbyteratus recepit, & in eisdem celebravit multoties. Postea ex indultu Clementis P. VII. & Prædecessoris vestri immediati de dicto Ordine Fratrum Minorum transiit ad Ordinem S. Benedicti in Ecclesia Cathedrali Malea-

censi, in eoque per plures annos mansu. Postmodum sine Religionis habitu profectus est in Montempessulanum, ibidemque in facultate Medicinæ studuit, publice legit per plures annos, & gradus omnes etiam Doctoratus ibidem in prædicta facultate Medicinæ suscepit, & praxim ibidem, & alibi in multis locis per annos multos exercuit. Tandem corde compunctus adiit limina S. Petri Romæ, & à Sanctitate vestra, & à defuncto Clemente Papa VII. veniam Apostasiæ & irregularitatis impetravit, & licentiam adeundi ad Præfectum ordinis S. Benedicti, ubi benevolos invenisset receptores. Erat eo tempore in Romana Curia R. D. Joannis Cardinalis de Bellayo, Parisiensis Episcopus & Abbas Monasterii S. Mauri de Fossatis, ordinis prædicti Diœcesis Parisiensis; quem cum benevolum invenisset, rogavit ut ab eodem reciperetur in Monasterium præfatum S. Mauri, quod factum est. Postea contigit ut dictum Monasterium autoritate vestra erigeretur in Decanatum, fierentque Monachi illius Monasterii Canonici. Hic factus est cum illis Canonicus prædictus Orator Franciscus

FRANÇOIS RABELAIS

FRANÇOIS RABELAIS

Rabelæsus. Verum præfatus Orator angitur scrupulo conscientiæ propter id quod tempore quo data est à sanctitate vestra Bulla Erectionis, prædictus ipse nondum receptus fuerat in Monachum præfati Monasterii Sancti Mauri; licet jam receptus esset tempore executionis & fulminationis ejusdem, & Procuratorio nomine consensisset, tam his quæ circa prædictam erectionem facta fuerant, quàm his quæ postmodum fierent, cùm tunc in Romana Curia esset in Comitatu præfati R. D. Cardinalis de Bellaio.

Supplicat, ut per indultum S. V. tutus sit tam in foro Conscientiæ, quam in foro contradictorio, & aliis quibuslibet, de præfatis, perinde ac si receptus fuisset in dictum Monasterium S. Mauri, quam primum anteaquam obtenta fuit Bulla erectionis ejusdem in Decanatum, & cum absolutione; & quod ei valeant & prosint indulta quæcumque antea obtinuit à sede Apostolica, perinde ac si, &c. & quod eidem valeant Medicinæ gradus & Doctoratus, possitque praxim Medicinæ ubique exercere, perinde ac si de licentia Sedis Apostolicæ eosdem suscepisset

pisset ; & quod Beneficia quæ tenet & tenuit, censeatur obtinuisse & obtinere possidere & possedisse Canonice & legitime, perinde ac si de licentia ejusdem Sedis Apostolicæ ea obtinuisset.

FRANÇOIS RABELAIS

Rabelais de retour en France, vêcut à *S. Maur* jusqu'à l'an 1545. que le Cardinal *du Bellay* le nomma à la Cure de *Meudon*, qu'il remplit avec beaucoup de zele & d'édification jusqu'à la fin de sa vie. Attentif à instruire son Peuple, il se reduisoit à enseigner aux enfans le Plein-Chant, qu'il possedoit parfaitement. Sa maison étoit ouverte aux pauvres & aux miserables, qu'il assistoit de tout son pouvoir, & il y rassembloit souvent des Sçavans pour s'entretenir avec eux sur les sciences. Mais l'entrée en étoit fermée aux femmes, & sa reputation n'a jamais souffert sur leur sujet aucune atteinte. C'est le témoignage que lui rendent des Mémoires de son temps ; & *Antoine le Roi*, qui a donné sa vie en 1649. assure que c'étoit alors la tradition constante de *Meudon*. La connoissance qu'il avoit de la Medecine, le rendoit doublement utile

FRANÇOIS RABELAIS à ses Paroissiens, qui le trouvoient toujours disposé également à leur donner tous les secours que leurs besoins spirituels & corporels exigeoient.

Il mourut en 1553. non pas à *Meudon*, comme quelques Auteurs l'ont dit mal à propos, mais à *Paris* dans la rue des Jardins, sous la Paroisse de *S. Paul*, & fut enterré dans le cimetiere de cette Eglise, au pied d'un arbre, qu'on y a laissé long-temps, pour en conserver la mémoire. La plûpart des Auteurs prétendent qu'il avoit alors 70. ans.

Antoine du Verdier, qui avoit parlé fort mal de lui dans sa *Bibliotheque Françoise*, s'est retracté dans sa *Prosopographie* d'une maniere qui fait honneur à *Rabelais*. » J'ai parlé, dit-» il, de *Rabelais* en ma Bibliothe-» que suivant la commune voix, » & par ce qu'on en peut juger par » ses œuvres : mais la fin qu'il a fait » fera juger de lui autrement qu'on » n'en parle communément. « Ceci fait voir que *du Verdier* prévenu d'abord contre lui par le bruit public, étant depuis mieux instruit,

& ayant appris qu'il avoit vêcu & étoit mort d'une maniere édifiante, changea entierement de sentiment à son égard.

FRANÇOIS RABELAIS

Il faut donc mettre au nombre des fables les circonstances ridicules qu'on rapporte de sa mort ; telle qu'est celle du *Domino*, qu'il voulut mettre dans ses derniers momens, parce qu'il est dit dans l'Ecriture : *Beati qui in Domino moriuntur* ; Ce qu'on veut qu'il ait dit au Page, que le Cardinal *du Bellay* lui envoya pour sçavoir des nouvelles de sa santé : *Dis à Monseigneur l'état où tu me vois ; je vais chercher un grand peut-être : il est au nid de la Pie, dis lui qu'il s'y tienne, & pour toi tu ne seras jamais qu'un fou. Tirez le rideau la farce est jouée* ; aussi-bien que son pretendu Testament consistant en ce peu de mots. *Je n'ai rien vaillant ; je dois beaucoup ; je donne le reste aux pauvres.* Tout cela & plusieurs traits semblables, ont été imaginés longtemps après sa mort par des gens, qui ne le connoissoient que suivant les préjugés populaires, & qui ajoutoient une foi entiere à ce qu'on avoit

FRANÇOIS RABELAIS

debité jusques-là à son desavantage.

Il n'est en effet personne, dont on ait dit plus de mal, & contre lequel le déchaînement ait été plus général & plus vif; mais on peut dire aussi, qu'il n'est personne dont on se soit formé des idées plus fausses & plus éloignées de la vérité. Qu'on lise ce qu'ont écrit de lui tous ceux qui sans s'arrêter à des déclamations, ont voulu nous representer dans quelque détail les particularités de sa vie, on n'y verra qu'une suite de faits, ou entierement faux, ou exposés confusément, ou alterés par des omissions de choses essentielles. Ce qu'on trouve dans ces Auteurs, donne lieu de le regarder comme un bouffon, qui ne songeoit qu'à plaisanter & à rire, & qui dans les circonstances les plus sérieuses ne pouvoit s'éloigner de ce caractere; comme un libertin & un debauché qui ne quitta la vie Monastique que pour se livrer sans retenuë aux plaisirs; comme un impie & un Athée, qui se jouoit de tout ce que la Religion a de plus

respectable & de plus saint. FRANÇOIS RABELAIS

Le *Pantagruel* de *Rabelais* est la seule chose qui les ait engagés à le representer sous des couleurs si odieuses ; ils se sont imaginés que ce livre étoit une expression fidelle de ses propres sentimens, & qu'il étoit coupable de tous les excès qu'il y a representés. Mais si sans s'arrêter à des conjectures arbitraires, & sans se laisser prevenir, ils avoient examiné les choses en elles-mêmes ; ils en auroient pensé tout autrement.

On regarde *Rabelais* comme un bouffon, qui ne songeoit qu'à plaisanter, & c'est pour ce sujet qu'on a mis sur son compte tant de plaisanteries, la plûpart fades & ridicules, qui n'ont été imaginées que depuis lui. Si c'avoit été là son caractere, on en trouveroit des traces dans tous ses Ouvrages. Cépendant à l'exception de son *Pantagruel*, à qui ces sortes de choses convenoient, tout le reste est serieux, & jusques dans ses lettres-mêmes, où il sembloit pouvoir se permettre la raillerie en certaines occasions, on ne

FRANÇOIS RABELAIS

voit rien que de grave & de convenable à son caractere.

Ceux qui l'ont accusé d'avoir quitté la vie Monastique par libertinage, n'ont eu aucune connoissance des pieces que j'ai rapportées plus haut, & ont ignoré la conduite qu'il avoit gardée en la quittant. Il y auroit de l'injustice à trouver étrange qu'il se fût dégoûté d'une vie, qui avoit fort dégeneré de sa premiere institution, & qu'aimant l'étude, comme il faisoit, il ne se vît qu'avec peine obligé de vivre avec des personnes, dont les sentimens & la conduite étoient en cela entierement differens des siens. Il songea donc à sortir de cet état, mais il prit les voyes legitimes, qui sont d'usage dans ces occasions. Tout ce qu'on lui peut reprocher, & en quoi il est effectivement condamnable, est d'avoir quitté de lui-même le Monastere de *Maillezais*, & l'habit de son Ordre. Il est cependant à presumer qu'il eut pour cela quelques raisons, qui furent approuvées par l'Evêque de ce lieu; puisque ce Prélat ne l'en estima pas

moins dans la suite, & voulut même depuis l'aider de ses liberalités; ce qu'il faisoit encore en 1536. lorsque *Rabelais* étoit à *Rome*. Au reste, il eut le soin de reparer cette irrégularité, comme on l'a vû, par le Bref qu'il sollicita & qu'il obtint. FRANÇOIS RABELAIS

Quant au libertinage, qu'on prétend mal-à-propos avoir été le principe de sa sortie, ce qu'on en dit n'est appuyé que sur des présomptions, qui n'ont aucun fondement, & est même contredit par l'estime & l'affection que lui témoignoient plusieurs grands Prélats de son tems. Il est vrai que sa plume n'a pas été chaste dans son *Pantagruel*, & qu'elle y a répandu au contraire avec profusion les ordures & les obscenités. Mais ce défaut, quoiqu'inexcusable d'ailleurs, doit être rejetté sur la grossiereté de son siécle, & non point sur la corruption de son cœur. Il vivoit dans un temps, où jusques dans les piéces de Théatre destinées à exciter la devotion du peuple, qui rouloient toujours sur des sujets Saints, & dans lesquelles des Prê-

FRANÇOIS RABELAIS

tres representoient *Jesus-Christ* & les Apôtres, on enchassoit les discours les plus impudiques & les saletés les plus grossieres ; où les Prédicateurs entroient dans la Chaire dans des détails, & se servoient d'expressions, qui feroient maintenant rougir les personnes les moins scrupuleuses, comme on le voit par les Sermons de *Menot*, de *Barlete*, de *Maillard*, & d'autres, qui encore ne contiennent qu'une petite partie de ce qu'ils disoient ; où l'habitude qu'on avoit de nommer crûment toutes choses par leurs propres noms, & de parler sans détour des plus délicates, faisoit écouter sans émotion des discours qui allarment maintenant la pudeur ; où les esprits trop grossiers, pour être touchés par quelque chose de spirituel & de fin, vouloient être frappés fortement par les gaillardises, ou plûtôt les ordures, qui leur étoient familieres, pour y prendre quelque plaisir.

C'est pour cela qu'il a fait agir & parler les personnages, qu'il a introduits dans son ouvrage, de la même maniere que l'on agissoit & que

l'on parloit communément, dans la pensée que cela convenoit à son ouvrage, conformément à la devise qu'il avoit prise : *Tempore & loco prælibatis.*

Ainsi il s'en faut beaucoup, qu'on regardât de son temps son Ouvrage avec les mêmes yeux, qu'on a fait, depuis que le goût s'est rafiné & que les manieres sont devenuës plus polies. On n'y voyoit alors rien que d'innocent, & de conforme au but qu'il s'étoit proposé, comme il le marque dans son Epître au Cardinal de *Chatillon*, de fournir aux affligés & aux malades, de quoi s'amuser & se distraire de leurs maux. C'est ainsi qu'en jugeoit ce Cardinal, qui souffrit que *Rabelais* le lui adressât par l'Epître, dont je viens de parler. C'est ainsi que *Rabelais* en jugeoit lui même, puisqu'il dit dans la même Epître, qu'il a eu dessein de rejouir les malades *sans offense de Dieu*, & que son Livre ne contient que des *follâtries joyeuses, hors l'offense de Dieu & du Roi.* C'est ainsi qu'en jugeoit le Cardinal *du Bellay*, son Evêque, qui ne lui en fit point



FRANÇOIS RABELAIS

un crime, & qui même long-temps après que les premiers livres eurent paru, le nomma Curé de *Meudon*. C'est ainsi qu'en jugeoit *Hugues Salel*, fameux Poëte de son temps, qui composa ce dixain à sa louange :

Si pour mêler profit avec doulceur,
On met en prix un Auteur grandement,
Prisé seras, de cela tiens toi seur :
Je le connois ; car ton entendement
En ce Livret sous plaisant fondement
L'utilité ha si très bien décrite,
Qu'il m'est avis que voy ung Democrite,
Riant les faits de notre vie humaine :
Or persevere, & si n'en as merite
En ces bas lieux : l'auras ou haut Domaine.

Le bon *Salel*, pour le remarquer en passant, fait voir ici sa simplicité, lorsqu'il promet le Paradis à *Rabelais*, pour recompense de la peine qu'il avoit prise de composer l'histoire de *Gargantua*, & de *Pantagruel*. Mais c'étoit le stile de son siécle, comme on le voit dans plusieurs autres Auteurs.

Ce que je viens de dire des ob-

FRANÇOIS RABELAIS

ſcenités du *Pantagruel*, je puis le dire auſſi des profanations qui s'y trouvent de pluſieurs paſſages de l'Ecriture; elles lui ſont communes avec pluſieurs Auteurs de ſon temps; on en trouve de ſingulieres, juſques dans les Prédicateurs dont j'ai parlé; mais quoiqu'entierement condamnables, & oppoſées au reſpect qu'on doit aux Livres Saints, on n'y faiſoit alors aucune attention, parce qu'on étoit trop groſſier, pour en appercevoir le ridicule & l'indecence.

C'eſt cependant là l'unique motif qui a ſervi depuis à accuſer *Rabelais* d'impieté & même d'Atheiſme. Un grand nombre d'Ecrivains plus zelés qu'éclairés, à force de repeter ces accuſations, leur ont donné cours parmi les perſonnes qui ne connoiſſent cet Auteur que par ſon *Pantagruel*, & l'on s'eſt preſque accoutumé à le regarder comme un Athée, qui ſe jouoit de tout ce que la Religion a de plus ſaint. *Du Verdier* en a parlé ſur ce ton dans ſa *Bibliotheque Françoiſe*, mais il s'eſt retracté avec connoiſſance de cauſe

FRANÇOIS RABELAIS dans sa *Prosopographie*, de ce qu'il n'avoit avancé que sur des faux bruits. Il nous fournit même des preuves de sa Religion ; & nous apprend que l'Evêque d'*Evreux* avoit un *Galien* sur lequel *Rabelais* avoit mis de sa main des Notes marginales, & où il y en avoit entre autres à côté d'un endroit où *Galien* soutient que l'ame est mortelle, une dans laquelle *Rabelais* s'exprime ainsi : *Hic vere se Galenus plumbeum ostendit*; & que cet Evêque s'étoit servi de cela, pour détromper le Roi *Henri IV.* qui avoit traité *Rabelais* d'Athée.

Mais c'est assez parler de l'Auteur même, dont je me contente de justifier la personne, sans étendre cette justification à son *Pantagruel*, dont les obscenités & les profanations ne meritent aucune grace, & dont je parlerai plus au long dans la suite ; il est temps de venir à ses Ouvrages.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Epître à Jean Bouchet.* Cette Epître, qui est en vers François, est datée de *Ligugé* le 6. Septembre, mais l'année n'y est point marquée.

Elle traite des imaginations qu'on peut se forger, en attendant une chose qu'on desire. Elle est la 48e. *des Epîtres familiaires du Traverseur*, c'est-à-dire, de *Jean Bouchet*, imprimées à *Poitiers* l'an 1545. *in-fol.*

FRANÇOIS RABELAIS

2. *Ex reliquiis venerandæ Antiquitatis, Lucii Cuspidii Testamentum. Item contractus Venditionis, antiquis Romanorum temporibus initus. Lugduni apud Gryphium* 1532. *in*-8°. pp. 15. non chiffrées. *Rabelais* qui a publié ces deux pieces, a mis à la tête une Epître dedicatoire adressée *D. Almarico Buchardo, Consiliario Regio, libellorumque in Regia Magistro.* Il a été pris pour dupe en les prenant pour de précieux restes de l'Antiquité. Le prétendu Testament de *Lucius Cuspidius* a été fabriqué par *Pomponius Lætus*; & le Contrat de vente est une production de *Jovien Pontan*, qui l'a mis à la tête de son Dialogue intitulé *Actius.* Il est vrai que des Imposteurs ayant retranché de cette derniere piece, tout ce qui en faisoit manifestement reconnoître l'Auteur, l'avoient produite comme ancienne, feignant l'avoir tirée d'un vieux

FRANÇOIS RABELAIS

Manuscrit de la Bibliotheque d'*Alciat*; & c'est ce qui a trompé *Rabelais*, comme il l'a été d'ailleurs par rapport à la premiere piece.

3. *Hippocratis ac Galeni libri aliquot ex recognitione Fr. Rabelæsi Medici. Lugduni. Apud Gryphium.* 1532. *in*-16. p. 427. Avec une Epître dédicatoire de *Rabelais* à *Godefroy d'Estissac*, Evêque de *Maillezais*, datée de *Lyon* le 15. Juillet 1532. qui se trouve aussi dans les éditions suivantes. It. Sous ce titre *Aphorismorum Hippocratis sectiones septem, quibus ex Antonii Musæ Commentariis adjecimus & octavam, & quædam alia. Lugduni Seb. Gryphius.* 1543. *in*-16. Les pieces, qu'on trouve ici, & qui ne sont pas exprimées dans le titre, sont les suivantes. *Hippocratis Præsagiorum libri III. Ejusdem de ratione victus in morbis acutis libri IV. Ejusdem de Natura humana. Galeni Ars Medicinalis. Aphorismi Hippocratis lingua Ionica ex fide vetustissimi Codicis.* Ceux qui ont dit qu'il avoit traduit en Latin les Aphorismes d'*Hippocrate* se sont trompés, il n'a fait que revoir la traduction

de *Nicolas Leonicenus*, aussi bien que FRANÇOIS
les autres traductions qu'il a mises à RABELAIS
sa suite.

4. *Epistola ad Bernardum Salignacum.* Cette lettre datée de *Lyon* le 30. Novembre 1532. se trouve à la page 280. du Recueil intitulé : *Clarorum virorum Epistolæ centum ineditæ de vario eruditionis genere ex Musæo Johannis Brant. Amstelod.* 1702. *in*-8°. Il y parle fort mal de *Jules Cesar Scaliger*, qu'il traite de parfait Athée. On ignore qui est ce *Bernard de Salignac*, à qui il écrit ; il pourroit se faire, que la lettre étant adressée *B. Salignaco*, l'Editeur a mal interpreté ce *B.* initial par *Bernardo*, au lieu de *Bartholomæo*, puisque la Bibliotheque de *La Croix du Maine* fait mention d'un *Barthelemi de Salignac*, Gentilhomme Berruyer, qui vivoit de ce temps-là.

5. *Joannis Manardi, Ferrariensis Medici, Epistolarum Medicinalium Tomus secundus, numquam antea in Gallia excusus. Lugduni. Sebast. Gryphius* 1532. *in*-8°. Ce tome contient six livres de lettres, depuis le 7e. jusqu'au 12e. inclusivement. *Rabelais*



FRANÇOIS RABELAIS

qui l'a fait imprimer, a mis à la tête une Epître adressée à *André Tiraqueau*, qui est datée de *Lyon* le 3. Juin 1532.

6. *Almanach pour l'année 1533. calculé sur le Meridional de la noble cité de Lyon, & sur le Climat du Royaume de France, composé par Franç. Rabelais, Docteur en Medecine, & Professeur en Astrologie.* Je ne connois cet Ouvrage, que par le rapport d'*Antoine le Roi*, qui dans sa vie Manuscrite de *Rabelais*, le rapporte ainsi parmi ceux qui ont été imprimés.

7. *Joannis Bartholomæi Marliani, Patritii Mediolanensis, Topographia antiquæ Romæ. Lugduni. Seb. Gryphius.* 1534. *in*-8°. On voit à la tête une Lettre de *Rabelais* à *Jean du Bellay*, Evêque de *Paris*, datée de Lyon le dernier Août 1534. où il marque qu'étant à *Rome*, il avoit examiné avec soin toutes ses antiquités, & s'étoit proposé de donner au Public les observations qu'il avoit faites sur ce sujet, lorsque le Livre de *Marliani* lui tomba entre les mains; mais que voyant que cet Auteur avoit rempli son dessein mieux qu'il n'auroit

n'auroit pû faire lui-même, il s'étoit contenté de le faire réimprimer à Lyon. FRANÇOIS RABELAIS

8. *Almanach pour l'an 1535. calculé sur la noble cité de Lyon à l'élevation du Pole par 45. dégrez 15. minutes en latitude, & 26. en longitude. Par Maître François Rabelais, Docteur en Medecine, & Medecin du grand Hopital dudit Lyon. Lyon. François Juste.*

Rabelais, après avoir dit au commencement, qu'on souhaitoit de lui des predictions, ajoute : » Predire » seroit legereté à moi, comme à » vous simplesse d'y ajouter foi. Et » n'est encore depuis la création d'*A-* » *dam*, né homme, qui en ait traité ou » baillé chose, à quoi l'on dût aquies- » cer & arrêter en assurance. Bien » ont aucuns studieux reduit par écrit » quelques observations, qu'ils ont » pris de main en main ; & c'est ce » que toujours j'ai protesté, ne vou- » lant par mes pronostics être en fa- » çon quelconque conclu sur l'avenir ; » ains entendre que ceux qui ont en » art redigé les longues experiences » des Astres, en ont ainsi décreté » que je le décris. Cela que peut-ce

FRANÇOIS RABELAIS

» être moins certe que néant. « Paroles pleines de bon sens qu'*Antoine le Roi* nous a conservées dans sa vie Manuscrite de *Rabelais.*

9. *Fr. Rabelæsi Epigramma ad Doletum de Garo Salsamento.* Cette Epigramme, qui est de dix vers, se trouve à la p. 75. des Poësies d'*Etienne Dolet* imprimées à *Lyon* en 1538. *in-4°.* On voit à la p. 164. des mêmes Poësies une piece de vers de *Dolet* sur un supplicié qui avoit servi de sujet pour les leçons Anatomiques de *Rabelais. Cujusdam Epitaphium, qui exemplo edito strangulatus, publico postea spectaculo Lugduni sectus est, Francisco Rabelæso, Medico Doctissimo, fabricam corporis interpretante. Antoine le Roi* a fait entrer ces deux pièces dans la Preface de son *Floretum Philosophicum.*

10. *Almanach ou pronostication pour l'an* 1548. *Lyon.* Celui-ci est rapporté par *la Croix du Maine.*

11. *La Sciomachie & Festins faits à Rome au Palais du Reverendissime Cardinal du Bellay pour l'heureuse naissance de M. le Duc d'Orleans. Lyon. Sebastien Gryphius* 1549. *in-8°.*

12. *Almanach & Ephemerides pour l'an de N. S. J. C.* 1550. *composé & calculé sur toute l'Europe, par Me. François Rabelais, Medecin ordinaire de Mr. le Reverendissime Cardinal du Bellay. Lyon.* Rapporté par *le Roy* dans la vie Manuscrite de *Rabelais.* FRANÇOIS RABELAIS

13. *Les Epîtres de François Rabelais écrites pendant son voyage d'Italie, avec des observations & la vie de l'Auteur. Paris* 1651. *in*-8°. It. *nouvelle édition augmentée de plusieurs remarques. Bruxelles* 1710. *in*-8°. On a changé dans cette édition le terme d'*Epîtres* en celui de *Lettres.* Ces Lettres qui sont toutes adressées à *Godefroy d'Estissac*, Evêque de *Maillezais*, sont au nombre de seize. Elles font voir qu'il entendoit fort bien la Politique & les Négociations. Les premieres observations sont de Messieurs de *Sainte-Marthe.*

14. *Gargantua. La vie inestimable du grand Gargantua, pere de Pantagruel, jadis composée par l'abstracteur de Quintessence. Livre plein de Pantagruelisme. Lyon. François Juste.* 1535. *in*-16. Gothique. C'est ici le premier livre du Roman de *Rabelais*, qui

FRANÇOIS RABELAIS est divisé en 56. Chapitres. Cette édition, qui est, à ce que je crois, la premiere, a été suivie d'un grand nombre d'autres, dont il faut marquer ici les principales qui sont venuës à ma connoissance, aussi-bien que ce qu'elles ont de particulier.

En 1542. on en vit paroître deux des deux premiers livres, sous les titres suivans.

La vie très-horrifique du grand Gargantua, pere de Pantagruel, jadis composée par M. Alcofribas, Abstracteur de Quintessence. Livre plein de Pantagruelisme. Lyon. François Juste 1542. *in*-24. Le premier livre est partagé en 58. Chapitres, comme il l'a toujours été depuis. Le second, qui en a 34. comme dans toutes les éditions suivantes, a ici ce titre particulier. *Pantagruel Roi des Dipsodes restitué à son naturel, avec ses faits & prouesses épouvantables, composé par feu M. Alcofribas, abstracteur de Quintessence.* On voit après cela la piece suivante: *Pantagrueline Prognostication certaine, veritable, & infaillible, pour l'an perpetuel; nouvellement composée au profit & advisement de gens étourdis &*

musards de nature, par Maître Alcofribas Architriclin dudit Pantagruel, Du nombre d'Or non dicitur. Je n'en trouve point cette année quelque calculation que j'en aye fait. Passons outre. Verte folium. Cette édition, qui est gothique, est accompagnée de petites figures en bois, qui n'ont pas grand rapport au sujet, comme dans tous les livres de ce temps-là, où l'on en mettoit.

Grandes Annales ou Chroniques très veritables des gestes merveilleux du grand Gargantua, & Pantagruel son fils, Roi des Dipsodes, enchroniquez par feu Maître Alcofribas, abstracteur de Quintessence. 1542. *in*-12. gothique. L'Imprimeur, qui ne se nomme pas, dit dans une Préface, que pendant qu'il imprimoit cet ouvrage, un Plagiaire pretendant avoir un privilege du Roi, l'avoit imprimé hastivement, mais que ses dernieres feuilles n'étoient point conformes à l'ouvrage original. Je ne sçai s'il veut parler de l'édition que je viens de rapporter. On trouve ici les deux premiers livres.

Etienne Dolet donna aussi à *Lyon*



FRANÇOIS RABELAIS la même année 1542. une édition *in-16.* de ces deux premiers livres, de la *Prognostication Pantagrueline*, & des *Navigations de Panurge*, qu'on pretend être la meilleure. Je ne l'ai point vûë.

1546. M. de *la Monnoye* nous apprend dans le *Menagiana* tom. I. p. 82. qu'il y a deux éditions du troisiéme livre du *Pantagruel*, l'une de *Paris* l'autre de *Toulouse*, toutes deux de 1546. *in-16.* avec Privilege de *François I.* donné à *Paris* le 19. Septembre 1545. Celle de *Toulouse* a été faite chez *Jacques Fournier. Rabelais* y a pris pour la premiere fois la qualité de Caloyer des Isles *Hieres.*

1547. *Le tiers livre des faits & dits Heroïques du noble Pantagruel, composé par Me. François Rabelais, Docteur en Medecine, & Caloyer des Isles Hieres. Lyon. Pierre de Tours, in-16.* sans date. On voit ici le Dizain *à l'esprit de la Reine de Navarre* qui est à la tête de ce livre, dans toutes les éditions suivantes.

La plaisante & joyeuse histoire du grand Geant Gargantua, prochainement revuë & de beaucoup augmen-

FRANÇOIS RABELAIS

tée par l'Auteur même. Valence. Claude la Ville. 1547. *in-16.* Deux tomes. Le premier contient les deux premiers livres, la *Prognostication Pantagrueline*, & les *Navigations de Panurge*, suivant l'édition de *Dolet* de l'an 1542. Le second renferme le troisiéme livre & une partie du quatriéme que *Rabelais* avoit fait depuis; le troisiéme livre a pour titre: *Le tiers livre des faits & dits heroïques du noble Pantagruel; composé par M^e. François Rabelais, &c. L'Auteur susdit supplie les Lecteurs benevoles soi reserver à rire au 78. livre.* Ce qu'on voit ici du quatriéme livre n'en est que le commencement, contenant onze chapitres, fort differens de ceux qui sont dans les autres éditions, dont celle-ci n'étoit qu'une ébauche; avec un Prologue tout autre que celui qui parut pour la premiere fois dans l'édition de 1552. & qui se trouve dans toutes les suivantes. Ces differences font rechercher cette édition de *Valence*, quoiqu'elle soit sur de mauvais papier, & que les figures en bois, dont elle est accompagnée, soient fort mal faites, aussi est-elle

FRANÇOIS RABELAIS rare. Mr. *le Duchat* prétend que cette édition est supposée, & qu'elle ne peut être de l'année 1547. puisqu'on y trouve le Dizain à *l'esprit de la Reine de Navarre*, qui n'est morte qu'au mois de Décembre 1549. Il a crû que ce Dizain ne pouvoit s'adresser qu'à son esprit separé de son corps, mais un peu d'attention fait voir qu'il parle à son esprit occupé des méditations divines & celestes, qui laisse par-là, comme il le dit, *son corps sans sentiment, & comme en apathie.*

1548. *Le quart livre des faits & dits heroïques du noble Pantagruel, composé par Me. François Rabelais. Lyon* 1648. *in*-12. Ce livre est ici partagé en 11. chapitres, conformément à l'édition de *Valence* de l'année précedente.

1552. *Le tiers livre des faits & dits heroïques du bon Pantagruel, composé par Me. François Rabelais, revû & corrigé par l'Auteur sur la Censure antique. L'Auteur susdit supplie les Lecteurs benevoles soi reserver à rire au 78. livre. Paris. Michel Fezandat.* 1552. *in*-8°. Avec un privilege du 6. Août 1550. Cette édition est fort belle.

belle. On y trouve 52. chapitres, au lieu qu'il y en a dans d'autres 47. ou 49. parce qu'ils sont partagés differemment. FRANÇOIS RABELAIS

Le tiers livre des faits & dits heroïques du bon Pantagruel, &c. comme dans l'édition precedente. *Lyon. Jean Chabin, sur la copie imprimée à Paris.* 1552. *in*-24.

Le quatriéme volume des faits & dits du bon Pantagruel, composé par Me. François Rabelais, Docteur en Medecine. Paris. (Michel Fezandat.) 1552. *in*-16. L'Epître dedicatoire au Cardinal *Odet de Châtillon* est datée de *Paris* le 28. Janvier 1552. jour auquel ce livre fut achevé d'imprimer. Ce quatriéme livre est ici entierement different de ce qu'il étoit dans l'édition de *Valence* de 1547. & a un Prologue different. Il est ici divisé en 67. chapitres, comme dans toutes les éditions suivantes.

Le quart livre des faits & dits heroïques du bon Pantagruel. Paris. Michel Fezandat. 1552. *in* 8°. On ne peut rien voir de plus magnifique que cette édition pour la beauté & la netteté des caracteres.

FRANÇOIS RABELAIS

Le même. *Roüen. Robert Valentin.* 1552. *in*-16. Cette édition a été faite pour être mise à la suite de celle de *Valence* de 1547. où le quatriéme livre est imparfait.

1553. *Le même. Avec une brieve declaration d'anciennes dictions obscures contenuës en ce dit livre.* 1553. *in*-16.

1556. *Les Oeuvres de Me. François Rabelais, contenant la vie, faits & dits heroïques de Gargantua & de son fils Pantagruel. Avec la Prognostication Pantagrueline.* 1556. *in*-16. Il n'y a ici que quatre livres.

1558. Les mêmes en quatre livres. *Lyon. Jean Martin.* 1558. *in*-12. mauvais papier.

1562. *L'Isle sonnante par Me. François Rabelais, qui n'a point encore été imprimée, ni mise en lumiere, en laquelle est continuée la Navigation faite par Pantagruel, Panurge, & autres ses Officiers*, 1562. *in*-8°. C'est le commencement du cinquiéme livre du *Pantagruel*. Il y a seize chapitres, dont le dernier est celui des *Apedeftes*; nom par lequel *Rabelais* à voulu designer les Officiers de la Chambre des Comptes, comme n'ayant pas besoin d'être Lettrés &

gradués pour exercer leurs charges. FRANÇOIS
Ce chapitre a été mal placé après le RABELAIS
sixiéme dans les éditions communes,
& mal à propos supprimé dans les deux éditions suivantes, & dans celle de 1626. Dans celle, dont il s'agit ici, le texte est extrêmement corrompu en divers endroits, & il n'y a aucune préface à la tête.

1564. *Le cinquiéme & dernier livre des faits & dits heroïques du bon Pantagruel.* 1564. *in*-16. Il n'y a ici que 47. chapitres, au lieu de 48. qu'il devroit y avoir, parce que celui des *Apedestes* a été omis.

1565. Le même. *Lyon. Jean Martin* 1565 *in*-12. petit.

Le même. *Auquel est contenu la visitation de l'Oracle de la Dive Bacbuc, & le mot de la bouteille; pour lequel avoit été entrepris tout ce long voyage. Nouvellement mis en lumiere. Imprimé l'an* 1565. *in*-12.

1567. *Jean Martin* publia pour la deuxiéme fois le cinquiéme livre du *Pantagruel* à *Lyon* l'an 1567. & y joignit la *Prognostication Pantagrueline, l'Epître du Limousin*, le Huitain, *Pour indaguer, &c. La Chresme Phi-*

losophale, & le *Distique* de *Rabelais*; *Vita, Lyœe, sitis, &c.* qui commencerent alors à paroître ensemble pour la premiere fois, & qui n'ont point été separés depuis.

1571. *Les Oeuvres de Me. François Rabelais en cinq livres. Lyon. Estiart.* 1571. *in*-16.

1573. *Anvers. François Nierg. in*-12. Cette édition a été faite par *Henri Etienne*, qui en 1579. réimprima de même *in*-16. à *Geneve* ses *Dialogues du nouveau Langage François Italianisé*, sous le nom de *Guillaume Niergue*, & sous le titre d'*Anvers.*

1584. *Les Oeuvres de M. François Rabelais, contenant cinq livres de la vie, faits & dits heroïques de Gargantua & de son fils Pantagruel. Plus la Prognostication Pantagrueline, la Chresme Philosophale, avec une Epître Limosine, & deux autres Epîtres à deux vieilles de differentes mœurs. Le tout par M. François Rabelais. Lyon. Jean Martin* 1584. *in*-16. Deux tom. C'est l'édition la plus ample qui eût encore paru. Les deux Epîtres à deux vieilles s'y sont trouvées pour la premiere fois, jointes aux autres

pieces, quoique mal à propos, parce qu'elles ne sont point de *Rabelais*, comme je le prouverai plus bas. FRANÇOIS RABELAIS

1596. Les mêmes. *Lyon Estiart. in* 16.

1600. *Lyon. Jean Martin.* 1600. *in*-12. On y trouve toutes les pieces, qui sont dans l'édition de 1584. & qu'on n'a plus separées depuis.

1605. *Anvers. Jean Fuet.* 1602. *in*-12. fort petit. Deux vol. édition assez vilaine.

1608. *Lyon*, *in*-12.

1613. *Le tout corrigé & restitué en plusieurs lieux. Troyes. Par Loys, qui ne se meurt point.* 1613. *in*-12.

1626. *Imprimé suivant la premiere édition censurée en l'année* 1552. 1626. *in*-8°. deux vol.

1659. *Bruxelles in*-12. deux vol. mauvaise édition.

1663. (*Elzevir*) *in*-12. deux vol. Cette édition est fort nette, & fort belle. Mais les nottes qu'on y a jointes sont pleines de fautes & d'ignorance.

1666. (*Hollande*) *in*-12. Deux vol.

1675. *In*-16. deux vol.

1691. *Hollande in*-12. deux vol.

1711. *Nouvelle édition où l'on a*

FRANÇOIS RABELAIS. *ajouté des remarques Historiques & Critiques sur tout l'Ouvrage ; le vrai portrait de Rabelais, la Carte du Chinonois, le dessein de la Cave peinte, & les differentes vûës de la Deviniere, Metairie de l'Auteur. Amsterdam* 1711. *in*-8°. 5. vol. Les nottes sont de M. *le Duchat*, qui s'est attaché à retablir le texte de *Rabelais* dans sa pureté, à donner l'explication des vieux mots, & des façons de parler proverbiales, ou empruntées du langage de diverses Provinces de France, à marquer & verifier les citations des anciens Auteurs, & enfin à developper les allusions que Rabelais a faites à l'histoire de son temps. Cette édition qui est fort belle, a été contrefaite deux fois à Roüen.

1732. *Nouvelle édition* (*Paris*) 1732. *in*-12. six volumes. Celle-ci est assez belle ; elle est conforme à celle de M. le Duchat, à laquelle on a fait quelques additions.

Se trouve chez Briasson.

Venons maintemant aux traductions de l'Ouvrage de *Rabelais*.

Le Catalogue de la Bibliotheque d'*Oxford* en marque une Angloise du premier livre, imprimée à *Londres* en

1653. *in*-8°. Je ne sçai si celle-ci a été achevée. Mais il en a été faite depuis une autre de tout l'Ouvrage par *Thomas Urchard*, *Pierre le Motteux*, & d'autres, qui a été publiée à *Londres* en 1708. *in*-8°. deux vol. M. *le Motteux* y a ajouté une Préface & des remarques fort curieuses, où il tâche de faire voir que *Rabelais* a representé l'histoire de son temps sous une fiction ingenieuse, & sous des noms empruntés. FRANÇOIS RABELAIS

Ulrich Fischard, Allemand, en a fait une traduction Allemande, qui a été imprimée sous le nom d'*Ellopsderos*, à *Grenfluzim* (ville imaginaire) l'an 1608. *in*-8°. Avec de méchantes figures en bois. Ce n'est cependant pas tant une traduction, qu'une paraphrase accommodée au goût des Allemands & au genie de leur langue.

L'Ouvrage en lui même est un composé monstrueux de quantité de choses excellentes, finement imaginées, & exprimées avec une naïveté charmante; & d'un grand nombre d'autres, à l'égard desquelles il est vrai de dire avec *la Bruyere*,

FRANÇOIS RABELAIS

qu'elles ne peuvent être le *charme* que de la *Canaille*. Les ordures qui s'y presentent en foule, les profanations qui s'y trouvent de plusieurs passages de l'Ecriture Sainte, les particularités sottes & pueriles qui s'y rencontrent sans cesse, le peu d'accord des differentes parties qui le composent, & l'association choquante de geants d'une grandeur démesurée, & d'hommes ordinaires, qu'on y fait vivre ensemble, demeurer dans les mêmes maisons, s'embarquer sur les mêmes Vaisseaux, &c. tout cela ne peut que revolter des personnes de bon sens. Mais comme *Rabelais* avoit beaucoup de sçavoir, une grande lecture & infiniment d'esprit, il a sçu faire passer ces défauts, & les adoucir par les agrémens & les finesses dont il les a entremêlées, & est parvenu à se faire lire. Le grand nombre d'éditions qui se sont faites de son Livre, est une preuve de l'estime, avec laquelle on l'a toujours regardé.

Il est vrai que de son temps même il se trouva des personnes qui le desaprouverent. La Sorbonne le censura, & la vente en fut arrêtée à la

requiſition du Procureur General, *Gilles Bourdin*, par un Arrêt du Parlement du 1. Mars 1551. Mais l'Epître dédicatoire du 4e. Livre fait foi que ſans égard à la Cenſure & à l'Arrêt, le Public eut une entiere liberté d'acheter le Livre, & le Privilege que le Roi *Henri II.* lui avoit accordé en 1550. ſubſiſta. FRANÇOIS RABELAIS

Bien des gens regardent le *Pantagruel*, comme un ouvrage allegorique, où ſous des noms bizarres & empruntés, & ſous des fictions outrées & extravagantes, l'Auteur a fait une Hiſtoire ſuivie & ſatyrique des principales perſonnes de ſon temps; & c'eſt là la principale ſource de l'eſtime générale qu'ils font de tout ce qui y eſt contenu, & de la croyance où ils ſont, que les choſes qui nous paroiſſent les plus ridicules, ne le ſont point veritablement, quand on ſçait les entendre. Mais cette opinion me paroît fort mal fondée, & il ne ſeroit gueres poſſible de la bien prouver. Je ne crois pas qu'il faille chercher dans le Roman de *Rabelais* rien de ſuivi; & je ſuis perſuadé que ce qu'il y a

FRANÇOIS RABELAIS

de satyrique porte moins sur les personnes que sur les choses, c'est-à-dire, que cet Auteur s'est plus attaché à peindre en général le ridicule de son siecle, qu'à faire sentir les defauts particuliers des personnes, qui y vivoient. Il nous en avertit assez lui-même, lorsque dans le prologue de son premier Livre, il se mocque de ceux qui voudront chercher des Allegories dans son Ouvrage, comme on a fait dans les Poëmes d'*Homere*.

Ce n'est pas qu'en faisant ainsi la satyre de tant d'états & de conditions differentes, il n'ait aussi marqué plusieurs traits de la vie, ou du caractere des personnes qui vivoient alors; mais comme il ne nous a pas lui-même expliqué ces sortes d'endroits détachés, toutes les découvertes qu'on peut faire aujourd'hui là-dessus, ne sçauroient s'étendre fort loin; car il ne suffit pas, pour dire que *Rabelais* a eu certaines personnes en vûe, de trouver quelque legere ressemblance entre ces personnes là, & les Heros de son Roman, il faut prouver que ce sont en effet

celles qu'il a voulu deſigner ; & c'eſt moins dans les Ouvrages hiſtoriques de ce temps-là qu'on en peut trouver des preuves, que dans de petits Ecrits ſatyriques, ou d'autres pieces qui ſont ou abſolument perduës, ou très-difficiles à deterrer. FRANÇOIS RABELAIS

Antoine le Roy dit, que le bruit commun eſt que *Rabelais* compoſa ſon Pantagruel pour dédommager ſon Libraire du peu de débit qu'avoit eu un de ſes Ouvrages précedens. On a dit la même choſe dans la ſuite de *Beroalde de Verville*, par rapport à ſon *Moyen de parvenir*. Mais le fait eſt faux à l'égard de *Rabelais* ; car il n'a jamais compoſé d'ouvrage aſſez conſiderable, pour que ſon peu de débit causât du dommage à celui qui l'avoit imprimé. Il nous apprend lui-même le motif qu'il a eu, quand il dit dans ſon Epître au Cardinal de *Châtillon* : *Icelles par ébat compoſant, ne prétendois gloire ne louange aucune, ſeulement avois eſgard & intention par eſcrit donner ce peu de ſoulagement que pouvois ès affligez & malades abſens, ce que volontiers, quand beſoing eſt,*

FRANÇOIS RABELAIS *je fais ès presens qui soy aydent de mon Art & service.* Ailleurs, c'est-à-dire, dans le Prologue du premier Livre, il fait entendre qu'il s'amusoit à composer ce Roman pour se delasser de ses occupations serieuses, dans des momens, où l'on ne peut rien faire de mieux. *A la composition de ce Livre Seigneurial*, dit il, *je ne perdis, n'employai oncques plus ni autre temps, que celui qui étoit établi à prendre ma refection corporelle, sçavoir est, bûvant & mangeant. Aussi est-ce la juste heure d'écrire ces hautes matieres & sciences profondes.*

Quelques uns veulent que le 5e. Livre ne soit point de *Rabelais*, & voici leurs raisons.

Premierement ils alleguent l'autorité du Medecin *Louis Guyon*, qui dans le 30e. Chapitre du Livre 2. de ses diverses leçons assure, que l'*Isle sonnante*, c'est à-dire, le 5e. Livre, n'étoit point de *Rabelais*, qui ne vivoit plus, lorsqu'il parut, & qu'il connoissoit l'Auteur de cette piece, lequel n'étoit point Medecin. Mais on sçait par quel principe *Louis Guyon* a parlé de la sorte. Il avoit

entrepris de justifier les Medecins, ses confreres, contre l'accusation d'irreligion, & prévoyant qu'on ne manqueroit pas de lui citer *Rabelais*, il a tâché pour l'honneur de la profession, de le justifier le moins mal qui lui a été possible, avançant touchant l'*Isle sonnante* des particularités, qu'il auroit eu bien de la peine à prouver.

FRANCOIS RABELAIS

Secondement, ils se servent d'un passage de la *Prosopographie* de *du Verdier*, p. 2452. où cet Auteur dit, que l'*Isle sonnante* a été faite par un Ecolier de *Valence*. Mais *du Verdier* s'est mépris, & son erreur vient de ce qu'il a marqué lui-même dans sa *Bibliotheque Françoise*, au mot *Guillaume des Autels*, que cet Auteur étant à *Valence* Ecolier en l'étude du Droit, avoit composé, à l'imitation de *Rabelais*, un Ouvrage en Prose, aussi facetieux que de gaillarde invention, sous le titre de *Fanfreluche & Gaudichon*. Ouvrage, qui ne ressemble en rien au 5e. Livre de *Rabelais*, où il n'est parlé ni de *Fanfreluche* ni de *Gaudichon*, & qui contient trois fois plus de Chapitres,

FRANÇOIS RABELAIS

que le Livre de *Des Autels*, qui n'en a que 17.

Le Chapitre 19e. du 5e. Livre, dont il s'agit ici, fournit une troisiéme raison de prétendre que *Rabelais* n'en est pas l'Auteur. Entre les Philosophes modernes qui ont parlé de l'Entelechie, on y nomme *Scaliger* le pere ; ce qui semble faire allusion à la 307e. de ses Exercitations contre *Cardan*. Or ces Exercitations n'ont paru pour la premiere fois qu'en 1557. c'est-à-dire, quatre ans après la mort de *Rabelais*. D'où il s'ensuit qu'il ne peut avoir écrit ce qui s'y trouve. Mais on peut tirer de ce fait une consequence toute opposée. Car en supposant même que le seul ouvrage imprimé, où *Scaliger* fasse mention de l'Entelechie, soit celui de ses Exercitations, toujours est-il sûr qu'il en veut à quelqu'un, qu'il traite d'Athée & de Goinfre pour l'avoir raillé de s'être amusé à écrire sur une matiere aussi abstraite que celle-là. *Hæc risui sunt*, dit-il, *atque contemptui novis Lucianis, atque Diagoris Culinariis*. Or que peut entendre par-là

Scaliger, ſinon *Rabelais*, par rapport à cet endroit du 5ᵉ. livre ? & cette outrageante replique de *Scaliger*, ne ſuppoſe-t-elle pas, que *Scaliger* avoit déja parlé précedemment de l'Entelechie, ſoit dans quelque lettre, ſoit dans quelque entretien, dont *Rabelais* avoit connoiſſance, & qu'à ce ſujet il s'étoit moqué de Scaliger ? Or, puiſque le ſeul endroit où *Rabelais* parle de *Scaliger* eſt celui-ci; on doit conclure que le 5ᵉ. livre eſt veritablement de *Rabelais*, & que *Scaliger* l'avoit vû en manuſcrit avant l'an 1557. & peut-être du vivant de *Rabelais*.

Au reſte, il eſt facile à ceux qui liſent avec attention ce 5ᵉ. livre, d'y reconnoître à mille traits l'Auteur des quatre premiers. Le même genie, les mêmes tours, le même genre d'érudition s'y découvrent par tout, dans un degré, où il n'eſt pas naturel qu'aucun autre que *Rabelais* ait pû atteindre.

Ce livre n'a été publié qu'après ſa mort; c'eſt pour cela qu'on a mis à la tête cette Epigramme.

FRANÇOIS RABELAIS

Rabelais est-il mort ? Voici encor un livre.
Non, sa meilleure part a repris ses esprits,
Pour nous faire present de l'un de ses écrits,
Qui le rend entre tous immortel & fait vivre.

Nature quite.

Que ces derniers mots soient l'Anagramme d'*André Tiraqueau*, comme le prétend le Traducteur Anglois du *Pantagruel*, ou celle de *Jean Turquet*, autre contemporain & bon ami de *Rabelais*, comme il y a plus d'apparence ; l'Epigramme est toujours une nouvelle preuve, que *Rabelais* est l'Auteur de ce livre, puisque des gens de son temps & de sa connoissance n'ont formé aucun doute sur ce point.

Quelques Auteurs, outre le Traducteur Anglois, dont les remarques se trouvent traduites en François dans la *Bibliotheque Britannique*, se sont efforcés de découvrir le sens allegorique & les allusions qu'ils croyent que *Rabelais* a faites à l'histoire

toire de son temps. C'est ce qui a produit les *Reflexions sur le deuxiéme Chapitre du premier livre*, qui sont inserées dans les *Nouvelles Litteraires* de *du Sauzet* tom. 11e. pag. 253. L'Auteur anonyme y tâche de faire voir, que les *Fanfreluches antidotées* qui se trouvent dans ce Chapitre, doivent s'entendre de ce qui se passa par rapport à la Religion depuis l'an 1414. que commença le Concile de *Constance*, jusques à l'excommunication du Roi d'Angleterre *Henri VIII.* fulminée en 1534. par *Clement VII.* Mais les explications qu'il en donne, sont entierement forcées, & n'y conviennent guere mieux que celles qu'on a donné de certains Quatrains de *Nostradamus*, couviennent aux vers de ce dernier Auteur.

FRANÇOIS RABELAIS

La *Pantagrueline Prognostication*, est une nouvelle satyre fort ingenieuse. Rabelais en est moins l'Auteur qu'un Allemand anonyme, qui dans les premieres années du 16e. siecle en composa en sa langue une àpeu près semblable, que *Jacques Henrichman*, autre Allemand,

FRANÇOIS RABELAIS

produisit peu de temps après en Latin, avec quelques augmentations de sa façon ; & que *Bebelius* fit imprimer en cette langue, à la priere d'*Henrichman*, à la suite de ses facecies en 1512.

L'*Epître du Limosin de Pantagruel, grand excoriateur de la langue Latiale, envoyée à un sien amicissime resident en l'Inclyte, & famosissime Urbe de Lugdune*, est en vers. *Rabelais* qui parloit François exactement, ne pouvoit pardonner à quelques Ecrivains de son temps la liberté qu'ils se donnoient de parler Latin en François dans des Ouvrages, qu'ils croyoient de vrais chefs-d'œuvres d'éloquence en notre langue, & composa cette Epître pour les en railler. Il s'étoit déja moqué d'eux au chapitre 6e. de son 2e. livre en la personne d'un Ecolier Limousin, qu'il y fait parler un baragouin ridicule ; & il continue ici la raillerie. *Pasquier* prétend, que la personne dont *Rabelais* a voulu se moquer, sous le nom d'Ecolier Limousin, étoit une Demoiselle Picarde, nommée *Helisenne de Crenne*, qui vivoit

du temps de la plus grande jeunesse de *Pasquier*, & dont on a une traduction Françoise des quatre premiers livres de l'Eneïde, imprimée à *Paris* en 1541. *in-fol.* & un autre ouvrage intitulé : *Les angoisses douloureuses qui procédent d'Amour.* Dans ces Ouvrages on trouve par-tout les termes de *pigricité*, *timeur*, *ultime deliberation*, *amenicule passion*, *chien tricipite*, *le refulgent carre du Soleil*, *les rutilens astres*, *populeuse & inclite Cité*, & une infinité d'autres mots semblables écorchés du Latin. Elle croyoit s'attirer par-là l'admiration du Public, & peut-être quelque pension du Roi *François I.* Mais comme ce Prince n'estimoit que les veritables sçavans, au lieu de l'un & de l'autre, elle essuya seulement les railleries de *Rabelais*, & mourut si pauvre que Pasquier insinue qu'elle manquoit même d'eau pour boire.

FRANÇOIS RABELAIS

Les *deux Epîtres à deux vieilles de de differentes mœurs* en vers, ne sont point de *Rabelais*, aux Ouvrages duquel elles ont été jointes pour la premiere fois en 1584. trente-un ans

FRANÇOIS RABELAIS

après sa mort. Elles sont de *François Habert d'Yssoudun*; & se trouvent parmi d'autres Poësies de sa façon, à la suite des *Sermons satyriques du sententieux Poëte Horace, interpretés en rime Françoise* par lui-même, & imprimés à *Paris in* 8°. l'an 1551. temps auquel *Rabelais* vivoit encore.

Terminons cet article; en rapportant quelques ouvrages qui ont été faits à l'imitation de celui de *Rabelais*, ou pour lui servir de suite ou de supplément, mais qui lui sont bien inferieurs.

Le Disciple de Pantagruel, ou *le Voyage & navigation que fit Panurge aux Isles inconnuës & étrangeres, de plusieurs choses merveilleuses & difficiles à croire, qu'il dit avoir vûës. Paris. Denis Janot. in*-16. Sans date, avec des figures en bois. It. sous cet autre titre. *Le Voyage & Navigation des Isles inconnues, contenant choses merveilleuses & fort difficiles à croire, toutes fort joyeuses & recreatives. Lyon. Benoît Rigaud & Jean Saugrin* 1556. *in*-16. pp. 127. C'est la même chose que l'ouvrage précédent, avec cette

difference, qu'au nom de *Panurge*, on a substitué celui de *Bringuenarille*, qui y a toujours demeuré depuis, qu'on a retranché plusieurs vers qui étoient dans le 30e. Chapitre, & qu'au lieu du 32e. & dernier Chapitre qui étoit fort court, on en a mis cinq nouveaux, qui continuent l'Histoire. It. Sous cet autre titre. *La navigation du compagnon à la bouteille, avec le discours des Arts & des Sciences de Maître Hambrelin. Paris. Claude Micart* 1576. *in*-16. Ce discours d'*Hambrelin* est en vers assez plats & fort fades, où *Hambrelin* dit ce qu'il sçait faire, finissant par celui-ci : *Hambrelin suis, qui sçais tout faire.* It. sous ce titre : *La navigation du compagnon à la bouteille, avec les prouesses du merveilleux Geant Bringuenarilles. Troyes. in*-16. It. sous cet autre : *Le Voyage & Navigation des Isles & Terres heureuses, fortunées & inconnuës ; par Bringuenarille, cousin germain de Fesse-Pinte, contenant choses merveilleuses ; de nouveau revû, corrigé & augmenté par H.D.C. Roüen* 1578. *iu*-16. pp. 88.

Le nouveau Panurge, avec sa Na-

FRANÇOIS RABELAIS

vigation en l'Isle imaginaire, son rajeunissement en icelle, & le Voyage que fit son esprit en l'autre Monde. La Rochelle. Gaillard. in 12. Je ne connois cet ouvrage que par le Catalogue de la Bibliothéque de *M. du Fay.*

Les songes Drolatiques de Pantagruel, où sont contenuës plusieurs figures, de l'invention de M. Rabelais, & derniere œuvre d'icelui pour la recreation des bons esprits. Paris. 1565. *in*-8°. On ne voit ici que des figures grotesques, avec une Preface, où l'on prétend, que ces imaginations viennent de *Rabelais*; mais il n'y a en cela ni apparence, ni probabilité.

Mitistoire Barragouyne de Fanfreluche & Gaudichon, trouvée depuis n'a gueres, d'un exemplaire écrit à la main; de la valeur de dix atomes, pour la recréation de tous bons Fanfreluchistes. Auteur A. B. C. D. & le reste jusqu'au 9. Lyon. Jean Dieppi 1574. *in*-16. en 17. Chapitres, avec des figures qui ne viennent gueres au sujet. Mauvais ouvrage de *Guillaume des Autels*, dont j'ai déja parlé plus haut.

Le très-éloquent Pandarnassus, fils

*du vaillant Galimassue, qui fut transporté en Faerie par Oberon, lequel y fit de belles vaillances, puis fut amené à Paris par son pere Galimassuë, là où il tint conclusions publiques, & du triomphe qui lui fut fait après ses disputations. Lyon. Olivier Arnoullet. in-*8°. Cet ouvrage, rapporté par *du Verdier*, est une mauvaise imitation du *Gargantua* de *Rabelais*.

Rabelais ressuscité, recitant les faicts & comportemens admirables du très-valeureux Grangosier, Roi de Place vuide, traduit de Grec Affricain en François par Thibaut le Nattier, Clerc au lieu de Barges en Bassigny. Paris. 1614. *in-*12. Feuill. 87. contenant 22. Chapitres. Ouvrage miserable.

Rabelais ressuscité, par Horry. Roüen 1611. *in-*12.

V. *Les Eloges de Sainte-Marthe, & ceux qui sont à la tête du Pantagruel & des Lettres de Rabelais.* Tout cela manque d'exactitude, & n'apprend presque rien. *La Préface du Floretum Philosophicum d'Antoine le Roy, & sa vie manuscrite de Rabelais, qui est à la Bibliotheque du Roy.* Cet Auteur n'a fait que ramasser ce que les autres

FRANÇOIS RABELAIS

avoient dit avant lui, ſans ſe mettre en peine d'aller plus loin, on lui eſt cependant redevable d'avoir publié les Suppliques de *Rabelais* au Pape, & la Bulle de ſa ſeconde tranſlation. *La Bibliotheque Françoiſe & la Proſopographie de du Verdier. Jugement & nouvelles obſervations ſur les Oeuvres Grecques, Latines, Toſcanes & Françoiſes de M. François Rabelais, par Jean Bernier. Paris* 1697. *in*-12. Cet ouvrage n'eſt pas plus exact que les précedens, l'Auteur n'y a gueres fait autre choſe que les copier. *La Preface de M. le Duchat, à la tête de ſon Edition du Pantagruel.* Il ne s'y eſt propoſé de parler que de l'ouvrage même qu'il a commenté, & de ſes differentes Editions; mais il s'en eſt tenu pour la vie de l'Auteur à ce que les autres en avoient dit avant lui.

Fin du trente-deuxiéme volume.

TABLE

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, ſelon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

Mm

TABLE

TABLE DES MATIERES.

R.

Romans.

T.

Théologie Dogmatique.

Tragedies.

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le trente-deuxiéme Volume des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 11. May 1735. HARDION.





